

UNIVERSITÉ CHARLES
FACULTÉ DES LETTRES
INSTITUT D'ÉTUDES ROMANES

Jan RADIMSKÝ

Les composés italiens actuels
(thèse de doctorat)

Directeur de thèse: Sylva HAMPLOVÁ

Philologie – Langues romanes – Langue italienne

Prague 2005

Doktorská dizertační práce

Univerzita Karlova v Praze

Filozofická fakulta

Ústav románských studií

Autor: Mgr. Jan Radimský

Název: Les composés italiens actuels (Současná italská kompozita)

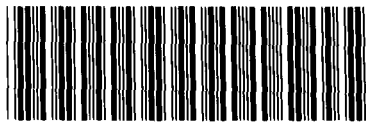
Vedoucí práce: Prof. PhDr. Sylva Hamplová, CSc.

Obor studia: Filologie – Románské jazyky – Italský jazyk

Praha 2005

Signatura	118 D
inventární číslo	278/205
ROMÁNSKÁ KATEDRA	
Filozofická fakulta	
Nám. J. Palackého 2	Praha 1

R-248/2005



2551126609

Filozofická fakulta
Univerzity Karlovy v Praze

Prohlašuji, že jsem předloženou doktorskou dizertační práci vypracoval samostatně s využitím uvedených pramenů a literatury.

V Českém Krumlově dne 30.3 2005


.....

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION.....	8
II. LA DÉFINITION DES MOTS COMPOSÉS - ANALYSE DES CRITÈRES	9
II.1. Introduction	9
II.2. Le degré de soudure formelle des éléments du composé	10
II.2.1. La soudure graphique.....	10
II.2.2. La soudure phonologique	12
II.2.2.1. La soudure phonologique en français	12
II.2.2.2. La soudure phonologique en italien.....	13
II.2.3. Conclusion	15
II.3. Les critères syntaxiques et morphosyntaxiques	15
II.3.1. Fonctionnement syntaxique externe du composé	15
II.3.1.1. La distribution du composé – un critère fonctionnel	16
II.3.1.2. L’actualisation du composé	17
II.3.2. Fonctionnement syntaxique interne du composé.....	18
II.3.2.1. La polylexicalité du composé	18
II.3.2.1.1. L’approche historique	18
II.3.2.1.2. Autonomie des éléments composants	19
II.3.2.1.2.1. Un critère répandu	19
II.3.2.1.2.2. Autonomie et diachronie.....	19
II.3.2.1.2.3. Autonomie et analysabilité du composé	20
II.3.2.1.2.4. Autonomie et composition dite « savante ».....	22
II.3.2.1.3. Polylexicalité et transposition.....	23
II.3.2.1.4. La partie du discours des éléments – l’approche transformationnelle....	26
II.3.2.2. Blocage des propriétés transformationnelles	28
II.3.2.3. Blocage des propriétés synonymiques.....	29
II.3.2.4. Liaison morphologique ou syntaxique ?.....	29
II.3.2.5. Entre composé et congloméré : productivité du modèle	32
II.3.3. Confrontation des différents critères syntaxiques.....	32
II.4. Les critères sémantiques	34
II.4.1. Unité de l’image vs compositionnalité	34
II.4.2. Compositionnalité vs opacité sémantique	35
II.4.3. Nature sémantique des constituants.....	36
II.5. Le critère de l’origine des formants.....	38
II.6. Détermination à gauche et détermination à droite – pour une définition des confixés	41
II.7. Conclusion.....	42
II.7.1. De la pertinence des critères de définition.....	42
II.7.2. Pour une définition des composés	44

III. LES COMPOSÉS ITALIENS ACTUELS	46
III.1. Introduction.....	46
III.2. Typologie des composés italiens	46
III.2.1. Un aperçu des types de composition productifs	46
III.2.2. D'autres critères de classification des composés indigènes	47
III.2.3. Les critères de classification des confixés.....	49
III.3. Proportion quantitative des composés dans le lexique italien	50
III.4. Conclusion	52
IV. LE CORPUS DE RECHERCHE – CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES	53
IV.1. Construction du corpus	53
IV.1.1. Choix méthodologiques de base.....	53
IV.1.2. Critères de dépouillement	53
IV.1.3. Informations rassemblées.....	53
IV.2. Présentation générale du corpus.....	54
IV.2.1. Typologie étymologique	54
IV.2.2. Typologie catégorielle.....	56
IV.2.3. Typologie sociolinguistique	57
V. ANALYSE DES COMPOSÉS INDIGÈNES	58
V.1. Typologie catégorielle des composés indigènes.....	58
V.2. Typologie sociolinguistique des composés indigènes.....	59
V.3. Les composés indigènes suivant leur type étymologique	60
V.3.1. Les composés à base nominale et adjectivale.....	60
V.3.1.1. Les composés N+N.....	60
V.3.1.2. Les composés N+A.....	61
V.3.1.3. Les composés A+N.....	62
V.3.1.4. Les composés A+A.....	63
V.3.1.5. Les composés P+N	64
V.3.2. Les composés à base verbale	64
V.3.2.1. Les composés V+N.....	64
V.3.2.2. Les composés V+X.....	75
V.4. Conclusion	77
VI. ANALYSE DES CONFIXÉS	79
VI.1. Les confixés et les confixes.....	79
VI.2. Typologie des confixes	80
VI.2.1. Préfixoïdes et suffixoïdes.....	80
VI.2.2. Confixes classiques et modernes.....	81
VI.2.3. Typologie étymologique des néoconfixes.....	86

VI.2.4. Autonomie des néoconfixes	93
VI.3. Typologie des confixés	96
VI.3.1. Typologie catégorielle.....	96
VI.3.2. Typologie sociolinguistique	97
VI.3.3. Structure interne des confixés	97
VI.3.4. Confixés classiques et modernes.....	101
VI.4. Conclusion	105
VII. ANALYSE DES FORMATIONS ANOMALES.....	106
VII.1. Introduction	106
VII.2. Mots-valises	106
VII.3. D'autres formations anormales	108
VII.4. Conclusion.....	109
VIII. QUELQUES PROBLÈMES RÉSIDUELS	110
VIII. 1. Confixation et composition : interférences entre paradigmes	110
VIII. 2. Les composés à trois ou quatre constituants	114
VIII. 3. Les confixés transposés.....	118
VIII. 4. Les confixés et la notion de « tête » en morphologie générativiste.....	119
IX. CONCLUSION.....	121
X. ANNEXES	122
X.1. Index des confixés.....	122
X.1.1. Les confixés du type N+C.....	122
X.1.2. Les confixés du type C+A.....	123
X.1.3. Les confixés du type C+N.....	125
X.1.4. Les confixés du type C+C (selon le 1 ^{er} confixe)	129
X.1.5. Les confixés du type C+C (selon le 2 ^e confixe)	132
X.1.6. Les confixés du type C+V	134
X.1.7. Les confixés du type C+X	135
X.1.8. Les confixés du type X+C	136
X.2. Index complet des composés du corpus.....	137

BIBLIOGRAPHIE	180
Source des composés.....	180
Autres dictionnaires et corpus de textes	180
Ouvrages consultés.....	180
 ABRÉVIATIONS.....	 184
 RÉSUMÉ (EN TCHÈQUE).....	 185

I. Introduction

« Non è molto frequente il caso che un argomento sia stato trattato con tanta discrepanza di vedute e di criterii quanti sono stati messi in campo a proposito della composizione delle parole [...]. » (Bologna G., 1907 : 7)

Si le premier traité sur les composés en italien, rédigé par G. Bologna (1907) il y a presque un siècle, a été jugé désuet déjà par ses successeurs immédiats, le propos introductif à cet ouvrage, cité ci-dessus, reste au contraire toujours d'actualité. En effet, le phénomène de « composition » recouvre une aire à contours imprécis de ce qu'on appelle communément la « formation » ou « construction » des mots, et impose ainsi à tout linguiste d'introduire sa recherche par un exposé argumenté des points de vue qu'il adopte. Telle sera également notre approche ; cependant le but que nous poursuivons n'est pas de proposer une nouvelle conception des composés italiens et d'étudier dans cette perspective les néologismes ainsi créés ; bien au contraire, c'est à partir d'une définition traditionnelle du composé que nous tenterons de mettre en évidence et d'expliquer les tendances actuelles dans ce domaine de la formation des mots.

Pour ce faire, nous nous proposons d'analyser 1390 composés italiens, dont la première apparition date entre 1980 et 1999, tirés du dictionnaire GRADIT. Quoiqu'une telle approche nous oblige à adopter la conception du composé des auteurs du GRADIT, le choix de dépouiller un grand dictionnaire de langue présente un avantage important : il permet d'obtenir un échantillon riche et relativement équilibré des lexèmes les plus récents, ce qui est indispensable pour pouvoir constater si la composition en italien se conforme effectivement aux lois formulées antérieurement par S. Scalise (1994) et d'autres.

Aux fins de l'analyse qui occupe la partie centrale de la présente thèse, l'échantillon est divisé en quatre parties, dont deux (les composés indigènes et les confixés) sont centrales et deux (les composés à trois constituants et les formations anormales) sont marginales. Parmi les deux groupes centraux, on pourrait penser que les composés indigènes représentent un mode de formation moderne et progressif, tandis que les confixés ou « composés savants » sont un rudiment classique dans les langues romanes modernes, tout comme il ressort de l'expression poétique de G. Bologna (1907 : 11), selon qui les composés savants « vivono, è vero, ancora nella nostra lingua ; ma la loro vitalità non è suscettibile di avanzamento e di evoluzione : esse si accompagnano ancora alle parole di formazione recente, ma hanno l'aria di certi nonni che stanno in casa dei nipoti [...] ». Cependant, les données montrent que c'est au contraire la composition savante qui est synchroniquement plus rentable ; en plus, des mutations importantes surviennent dans ce mode de construction de mots qui, comme l'avait montré E. Benveniste (1974b : 163-170), est en réalité moins classique qu'on ne le pense. En effet, ce procédé nous permettra d'expliquer une importante aire de formation régulière et moderne à laquelle P. Tekavčić (1980 : 165) ne confère encore aucun « droit du citoyen » dans la langue italienne.

L'analyse du corpus des composés nous a également permis de mettre en évidence quelques problèmes nouveaux. D'abord, nous allons examiner l'interférence possible entre le paradigme de la composition et celui de la confixation ; ensuite, il y a lieu de s'interroger sur l'impact de la confixation à la transposition catégorielle et finalement, il faut se poser la question de savoir si la formation régulière des confixés non savants en italien pourrait servir de contre-argument aux théories syntaxiques de la composition formulées dans le cadre de la grammaire générative.

II. La définition des mots composés - analyse des critères

II.1. Introduction

L'objet d'une recherche se définit généralement de manière positive (« par la 'composition' nous entendons... ») aussi bien que de manière négative, c'est-à-dire en traits différentiels par rapport aux objets semblables (« la composition se distingue de la préfixation par... »). Or, c'est justement le cas que nous rencontrons dans la plupart¹ des ouvrages linguistiques ayant pour objet la composition. Toutefois, nous constatons que les définitions de la « composition » et des « composés » proposées dans les différents ouvrages divergent de manière considérable. Ceci dit, il semble qu'avant de pouvoir se poser la question de savoir ce qu'est un composé, il faudrait chercher la réponse à la question de savoir pourquoi est-il si difficile de définir les composés. En d'autres termes : y a-t-il en italien une catégorie de lexèmes en soi, qu'on peut appeler « composés » indépendamment du point de vue que l'on adopte ? Et si oui, alors dans quelle mesure et avec quelle précision peut-on en tracer les bornes ?

En vue de donner une réponse à ces questions, nous nous proposons de déconstruire dans le présent chapitre les définitions usuelles des composés en critères, que nous allons ensuite examiner selon leur pertinence à définir la catégorie des composés, en tant que catégorie d'unités de langue quelconques. Les critères relevés ont été répartis en quatre groupes, à savoir :

- 1) Le degré de soudure formelle des éléments du composé ;
- 2) Les critères syntaxiques et morphosyntaxiques ;
- 3) Les critères sémantiques ;
- 4) L'origine des formants.

Bien que l'approche choisie dans la présente thèse relève principalement du paradigme structuraliste, nous ne nous limiterons pas, lors de l'analyse des critères de définition des composés, aux seuls arguments des écoles relevant du même paradigme. Lors des « digressions » sur le terrain générativo-transformationnel notamment, nous avons tenté de présenter brièvement les prémisses théoriques nécessaires pour faire comprendre et éventuellement critiquer les modèles en question, sans pourtant fournir trop de détails techniques qui embrouilleraient inutilement la présentation du fond du problème.

Dans les pages qui suivent, le lecteur pourrait être surpris par l'abondance de la littérature française sur les composés à laquelle nous renvoyons. Ce choix a été motivé par plusieurs raisons. D'abord, les analyses détaillées des composés italiens ainsi que des problèmes théoriques connexes sont peu nombreuses. Mise à part les grammaires historiques du 19^e siècle (Diez, Meyer-Lübke) et l'ouvrage complexe de G. Bologna (1907) dont l'analyse repose sur des critères psychologiques et sémantiques peu acceptables de nos jours (cf. la critique de F. Tollemache, 1945 : 5-8), seul l'ouvrage de S. Scalise (1994) propose un fondement théorique original et complexe de la composition sous un angle synchronique, dans le cadre de la linguistique italienne.² D'autre part, les

¹ Rares sont les exceptions, comme par exemple l'étude de G. Gross (1996) ou de D. Corbin (1992).

² A part la « *Morfologia* » de S. Scalise (1994), nous avons pu trouver les ouvrages suivants sur les composés italiens : (1) l'analyse complexe de F. Tollemache (1945), conçue dans une perspective diachronique et inspirée par la grammaire historique, notamment par l'ouvrage monumental d'A. Darmesteter (1894) qui a pour objet d'analyser les composés français. La méthode et les bases théoriques utilisées par F. Tollemache sont à quelque détail près celles de son prédécesseur français. En consultant les tables des matières des deux ouvrages, nous trouverons d'ailleurs les mêmes sections classées dans le même ordre (l'analyse de la juxtaposition, des composés par particules, des composés proprement dits et des composés d'origine

auteurs français ont non seulement inspiré les approches italiennes (notamment A. Darmesteter, L. Guilbert), mais même développé certains cadres théoriques qui n'ont pas trouvé d'écho en Italie – par exemple le structuralisme fonctionnel d'A. Martinet (1979, 1980, 1985) ou le lexique-grammaire appliqué aux composés par G. Gross (1990, 1996) et M. Mathieu-Colas (1996). Toutefois, la prépondérance des auteurs français est balancée par une confrontation systématique de leurs arguments avec le matériel lexical italien.

II.2. Le degré de soudure formelle des éléments du composé

II.2.1. La soudure graphique

A propos du degré de soudure graphique des éléments d'un composé, les linguistes se divisent en deux grandes groupes ; les premiers n'attachent aucune importance à ce critère, tandis que les seconds le prennent en compte à différents degrés (et souvent implicitement) pour définir le terme composé par rapport aux structures plus syntaxiques (locutions, synapsies, etc.). Nous devons également considérer que ce critère a d'importantes répercussions dans le domaine de la lexicographie et dans celui du traitement informatisé de la langue.

Le fait de ne pas s'intéresser à la nature de la soudure graphique a une tradition relativement longue. Le premier linguiste – et probablement le seul linguiste préstructuraliste (cf. Guilbert L., 1975 : 249) – utilisant cette approche fut A. Darmesteter (1894). En fait, A. Darmesteter (1894 : 2-3) note le critère de la soudure graphique parmi ceux qui s'offrent à l'esprit en premier ; ainsi, les formations comme *licol*, *rouge-gorge* et *pomme de terre* se différencieraient précisément par leur degré de soudure. Mais il ajoute aussitôt qu'une soudure formelle (« agglutination ») est un « pur *accident* » dans l'histoire de la langue et constitue, par conséquent, un critère artificiel. Nous trouverons donc dans son répertoire des composés de nombreuses structures de type N+de+N (*juge de paix*, *hôtel de ville*), N+à+N (*chambre à coucher*, *moulin à vent*), N+en+N (*arc-en-ciel*, *docteur en droit*), etc. (Darmesteter A., 1894 : 48).

Les autres linguistes qui ne prennent pas en compte le critère de la soudure graphique sont en général beaucoup plus jeunes. F. Gaudin et L. Guespin par exemple (2000 : 283-285) parlent de « composés » dans le cas des lexèmes du type A+N, N+A, N+à+N, N+de+N, N+N, V+N, P+N ; ils ne disent toutefois rien sur d'autres structures, comme par exemple N+en+N (*arc-en-ciel*, *mise en scène*). G. Gross (1996) a une conception assez large de la composition englobant toutes les structures figées, soudées ou non.

Lorsque V. Křečková (2000 : 65) affirme que la plupart des linguistes français partagent le point de vue de A. Darmesteter, elle a certainement raison, mais son affirmation demande une précision importante. Le fait de s'accorder sur l'insignifiance de la soudure graphique n'empêche généralement pas les linguistes de proposer une

étrangère). (2) Ensuite, il y a l'analyse des composés faite par M. Dardano et exposée dans plusieurs grammaires de cet auteur (Dardano M., 1991, 1992, 1994). Elle repose sur le modèle de construction de mots élaboré dans le cadre de la grammaire transformationnelle par Lees en 1960. Le même modèle avait d'ailleurs été appliqué de manière très rigoureuse par L. Guilbert (1971, 1975) à l'analyse des composés français. (3) Puis, il y a l'analyse structuraliste de P. Tekavčić (1980 : 132-165) élaborée aux fins d'une description diachronique de la langue. (4) En quatrième lieu, on peut utiliser une présentation sommaire des approches théoriques dans la grammaire de L. Serianni (2000). (5) Finalement, il faut citer la présentation des résultats d'une recherche sur les composés italiens récents, rédigée par C. Iacobini, et A. M. Thornton (1992).

terminologie spéciale pour les composés qui s'écrivent en plusieurs mots graphiques. La citation suivante de L. Serianni (2000 : 463) est particulièrement éloquente à ce sujet :

« Si osservi che, affinché si possa parlare di composizione, non è indispensabile l'univerbazione grafica. Rientrano a pieno diritto nel fenomeno anche gruppi di parole staccate (*parola chiave, lotta di classe*), purché vengano percepite come unità sintattiche e semantiche (dette « unità lessicali superiori » : cfr. Dardano [...]). »

Ainsi, dans le domaine de la composition nominale, M. Dardano parle des « unités lessicali superiori », E. Benveniste (1974b) des « synapsies », B. Pottier des « lexies composées » et « lexies complexes », J. Dubois des « unités phraséologiques », etc. (cf. Gross G., 1996 : 5 ; Mathieu-Colas M., 1996 : 72). Le panorama se révèle donc plutôt compliqué, d'autant plus que le critère de la soudure graphique est souvent pris en compte tacitement.

Une tentative intéressante d'exploiter explicitement le critère de la soudure graphique se trouve chez F. Tollemache (1945 : 13). Bien que cet auteur puise les bases de sa théorie chez A. Darmesteter, il s'en distingue sur certains points. Dans sa définition des composés, c'est le critère de l'unicité de l'image (c.à.d. du signifié) qui est essentiel ; mais comment reconnaître cette unicité ? Selon F. Tollemache, elle sera perçue d'autant plus facilement que « questo composto sintattico venga scritto sempre unito, giacchè la grafia, benchè non sia criterio decisivo, esercita un influsso potente sulla fantasia e favorisce l'unità d'immagine » (ibid.). Toutefois, il s'agit là seulement d'une tendance et non pas d'un critère décisif, car l'auteur ajoute aussitôt qu'il comprend dans son étude « non solo i giustaposti ormai del tutto fusi insieme e graficamente uniti, ma anche quelli che a una persona di media cultura si presentano realmente come tali. » (ibid.) Nous voilà donc dans le domaine du sentiment linguistique du locuteur « moyen ».

Selon V. Křečková (2000 : 63 et 79) le critère de la soudure graphique est essentiel en ce qu'il distingue les procédés néologiques morphosyntaxiques et syntaxiques ; tandis que les lexèmes du premier groupe s'écrivent en un seul mot (éventuellement avec un trait d'union), ceux du dernier groupe s'écrivent en plusieurs mots graphiques. A notre avis, cette approche présente un double danger. D'abord, la graphie, étant due à de nombreux facteurs, est en premier lieu un objet de convention ; c'est par convention que nous écrivons aujourd'hui *arc-en-ciel* avec des traits d'union, mais *mise en scène* sans traits d'union. Mais y a-t-il une autre différence typologique entre les deux lexèmes ? Ensuite, les dénominations « morphosyntaxique » et « syntaxique » font penser à deux procédés néologiques différents dont il sera discuté dans le chapitre suivant. La vue de V. Křečková peut cependant être considérée comme « traditionnelle » selon L. Guilbert (1971 : 9), qui affirme que « la lexicologie traditionnelle reconnaît comme mots composés ceux dont les termes constituants peuvent être soit soudés (*portefeuille*), soit unis par la marque graphique du trait d'union ».

Si L. Guilbert dans les années soixante-dix avoue dans le même texte que – malgré la tradition – les tendances récentes l'ont amené à réserver aux termes *chemin de fer* et *pomme de terre* une entrée séparée dans le Grand Larousse (Guilbert L., 1971 : 9), la lexicographie moderne ne semble pas avancer dans cette direction. Vingt ans plus tard, J. Rey-Debove (1991 : 151) affirme que « Le découpage en unités lexicales supérieures au mot graphique n'a pas dans la lexicographie française amplifié les nomenclatures (exemples rares : *point de vue, pomme de terre* dans le *Petit Robert I*) ». De même, il suffit de feuilleter quelques dictionnaires de langue italienne pour apprendre que là non plus nous ne trouverons pas la plupart des « unités lexicales supérieures » sous des entrées

spéciales. Le fait est déplorable surtout pour un étranger qui a déjà de grosses difficultés à identifier une telle unité dans le texte authentique ; en effet, il n'est pas non plus facile de trouver un tel terme dans le dictionnaire. Pour un linguiste, cette pratique lexicographique est également désavantageuse : rangées au milieu des autres entrées, les unités lexicales supérieures au mot graphique ne comportent pas systématiquement une description morphologique autonome et ne peuvent donc pas être sujettes à une interrogation spécifique effectuée à l'aide d'un outil informatique.

En effet, c'est pour des raisons de traitement informatique du texte que l'intérêt pour la soudure graphique a trouvé un nouvel essor à la fin du siècle dernier. Pour l'ordinateur, un mot graphique se définit comme une suite (ininterrompue) de caractères séparés par deux blancs. Le traitement des lexèmes comportant plusieurs mots graphiques représente donc l'une des difficultés majeures du traitement automatisé de la langue. G. Gross (1996 : 26) mentionne deux attitudes possibles au problème en indiquant que la sienne consiste à « lister les noms composés sur la base de leur structure de surface et décrire avec précision l'ensemble des paramètres qui séparent les suites figées des suites libres, et montrer par là que le figement est un phénomène scalaire ». Dans le prolongement de ses travaux, M. Mathieu-Colas (1996 : 71-125) a présenté une liste exhaustive des composés français non soudés qui comporte 17 types de base et 8 types complémentaires.³ Parmi les composés plus complexes, il donne certains exemples intéressants comme : *la clause de la nation la plus favorisée, une lettre recommandée avec accusé de réception, la non-assistance à personne en danger* etc. (ibidem, p. 72). En consultant un dictionnaire de langue italienne (GRADIT en l'occurrence), nous pouvons retrouver des exemples similaires, comme : *violazione degli obblighi di assistenza familiare, sentenza di annullamento con rinvio* etc.

Nous pouvons conclure que le critère de la soudure graphique n'est pas d'une grande utilité linguistique pour définir les mots composés, car la graphie est donnée par une simple convention. Telle est également la vue de la plupart des lexicologues, ce qui n'empêche néanmoins pas ces derniers de fonder leur terminologie sur ce même critère. En outre, le critère de la soudure graphique a un impact énorme dans le domaine de la lexicographie et dans celui du traitement informatisé de la langue.

II.2.2. La soudure phonologique

Le critère de la soudure phonologique réside généralement dans le problème de la place de l'accent dans le composé. Or, la différence entre l'italien et le français est grande de ce point de vue, nous devons traiter les deux langues séparément.

II.2.2.1. La soudure phonologique en français

A. Darmesteter (1894 : 15-16) pensait que le mot composé comportait autant d'accents qu'il avait de constituants autonomes qui « vivent de leur vie propre et gardent leur signification précise ». Si une fusion complète s'opérait entre les deux constituants, le mot

³ Les 17 types de base sont : 1) Emprunts ; 2) Onomatopées et mots assimilés ; 3) Lettres, abréviations et sigles ; 4) Composés sur particules ; 5) Composés sur cardinaux ; 6) Composés sur thèmes savants (et assimilés) ; 7) Composés sur verbes ; 8) Composés sur adjectifs ; 9) Composés Adj+N ; 10) N+Adj ; 11) N+N ; 12) N+de+X ; 13) N+à+X ; 14) N+en+X ; 15) N+(autre prép.)+X ; 16) N+X ; 17) Composés sur phrases et locutions diverses.

composé deviendrait simple et le premier accent disparaîtrait (p. ex. dans *gendarme* ou *lundi*⁴).

Toutefois, les recherches phonétiques et phonologiques postérieures ont prouvé que l'accent en français ne frappe pas les mots isolés (quelque soit la définition du *mot* qu'on utilise), mais les groupes syntaxiques ou rythmiques plus larges (cf. Dohalská M., Schulzová O., 1991: 169). Au cours de sa recherche, T. Duběda (159 : 2001) a par exemple compté en moyenne 2,41 mots par un accent dans un texte français lu. Ainsi, J. Sypnicki (1979 : 32) montre que les composés français ont la même accentuation que les syntagmes : [femme 'sage] vs [sage 'femme] et que l'accent ne peut donc pas jouer de rôle lors de l'identification des composés.

II.2.2.2. La soudure phonologique en italien

L'italien se range (avec le russe, l'anglais, etc.) parmi les langues où l'accent n'a pas une position fixe et prend sa place surtout en fonction de la structure morphologique (Dohalská M., Schulzová O., 1991: 166). Mis à part les clitiques (tels que pronoms, prépositions, etc.), chaque mot italien est doté d'un accent principal et éventuellement d'un ou plusieurs accents secondaires (cf. Serianni L., 2000 : 38 et 42). Par conséquent, nous pourrions conclure que la frontière entre un composé et un syntagme (ou une unité syntagmatique) se définit par le fait qu'un composé contient un seul accent principal, tandis qu'un syntagme en contient plusieurs. Telle est la pensée de S. Sugeta (1989 : 197), lorsqu'il dit : « Il tratto che distingue un costrutto o un sintagma da una parola composta è questa accentazione ». En effet, si nous regardons les composés les plus longs répertoriés (et marqués explicitement comme « composés ») dans le GRADIT, nous constatons que la règle donnée est confirmée. Même les formations comme *raccogliatrice–imballatrice* (25 lettres), *generativo–trasformatzionale* (26 lettres), *pneumostratipancreatografia*, *stereolettroencefalogramma* (27 lettres), *celioisterosalpingo–ooforectomia* ou *colangiocolecistocololectomia* (31 lettres) ont toujours selon le dictionnaire un seul accent principal et plusieurs accents secondaires.

La règle pourrait être utile dans les cas où d'autres marques formelles sont moins sûres, comme par exemple dans le cas de la composition N+A. Le tableau 2.1. montre trois composés modernes N+A avec les syntagmes correspondants ; selon GRADIT, les trois composés n'ont qu'un accent principal (tandis que les syntagmes correspondants en auraient deux) :

Tableau 2.1.

Syntagme	Composé
un becco grosso	beccogrosso (1981)
un sasso rosso	sassorosso (1981)
del sangue caldo	sanguecaldo (1984)

Les exemples montrent également que l'univerbation phonologique serait accompagnée d'une univerbation graphique.

Dans de tels cas, l'accent pourrait aider à tracer la limite entre une locution et un composé. Mais la distinction se heurte d'abord à un problème pratique. La nomenclature du GRADIT comporte un grand nombre d'expressions marquées comme *locutions* et qui

⁴ Encore ajoute-t-il que dans la première édition de son ouvrage, il était persuadé de l'existence d'un accent secondaire dans de telles expressions (Darmesteter A., 1894 : 16, note 1).

présentent la même structure N+A, comme par exemple *ferro battuto*, *ferro dolce* ou *legno dolce*. Cependant, ces locutions ne constituent pas des entrées à part, elles ne comportent donc pas de transcription phonétique – ce qui fait qu’avant de pouvoir appliquer ce critère, il aurait fallu procéder à une importante recherche qui déterminerait la prononciation « standard » de ces unités. Ce n’est donc que par hypothèse qu’on pourrait se douter que toutes ces expressions n’ont pas l’accentuation des lexèmes simples. En effet, les exemples d’étymologies comme *ferro vecchio (loc.)* > *ferrovecchio* dans le même dictionnaire signaleraient un passage de la locution vers le composé, passage accompagné probablement d’un changement d’accentuation (deux accents principaux dont le premier devient un accent secondaire du nouveau composé).

Toutefois, les recherches récentes en phonétique et phonologie de l’italien mettent en doute le fait qu’un mot composé contienne un seul accent primaire. Selon M. Nespor (1993 : 173-174) les deux accents dans un composé à deux membres sont primaires, bien que le second accent soit plus fort que le premier. Deux arguments sont mentionnés pour appuyer cette thèse :

- a) Dans la syllabe portant le premier accent, on peut distinguer la qualité des voyelles (« e » et « o » ouvert ou fermé – cf. *pórtaocchiáli* - p[ɔ]rtaocchiáli, *éxtrasensibile* - [é]xtrasensibile). Cette distinction existe en italien uniquement pour les voyelles frappées d’un accent primaire.
- b) La syllabe portant le premier accent peut être longue : *páraiúrti* – p[á:]raúrti, *rádioteléfono* – r[á:]dioteléfono, *cólapásta* – c[ó:]lapásta (en italien, une syllabe qui n’est pas frappée d’un accent primaire ne peut pas être longue).

Dans ces circonstances, serait-il possible de baser le critère phonologique uniquement sur la force relative des deux accents primaires en question ? Une telle hypothèse semble trop hardie. Si les dictionnaires, comme nous venons de voir, considèrent le premier accent du composé comme secondaire, c’est probablement que leur transcription phonétique est basée sur la règle traditionnelle qui n’admet pas deux accents primaires dans un seul mot, composé ou non, plutôt que sur la prononciation réelle de ce mot.

De même, S. Scalise (1994 : 178) exprime un point de vue plutôt sceptique quand à la régularité de l’accent dans les composés. Selon lui, il existe certaines règles modifiant l’accent dans les mots construits dans le but de les adapter à l’accentuation des mots simples. Ces règles (« regole di riaggiustamento dell’accento secondario ») ne semblent pas valoir pour les composés qui sont formés par les règles productives (« composti larghi »⁵). L’auteur explique cette irrégularité justement par le fait que de tels composés se comportent comme deux mots phonologiques – avec deux accents principaux. Mais les exemples de composés qu’il donne (*blú nótte*, *valígia armádio*, *cárcere modélló*) ne figurent pas dans les dictionnaires consultés et nous pouvons penser qu’il s’agit d’expressions situées aux limites (sinon au-delà des limites) de ce qu’on entend généralement par composition au sens large. Il n’en reste pas moins que la structure accentuelle d’un mot composé ne peut pas fournir de critère solide pour la définition de ce dernier.

Si l’on voulait, malgré ce qui vient d’être discuté, avoir quand même recours au critère phonologique pour la définition des composés, une difficulté importante se poserait à l’échelle comparative. En ayant recours à ce critère en italien, nous obtiendrions probablement une classe de composés très différente de celle en français, où la structure

⁵ « [...] i composti larghi sono formati da regole produttive e i composti stretti sono il risultato della permanenza nel lessico di tali unità [...] » (Scalise S., 1994 : 127).

accentuelle est différente. Nous pensons aux nombreuses « unités lexicales supérieures », synapsies, etc., comme le montre le tableau 2.2. :

Tableau 2.2.- Le critère de l'accent et les « unités lexicales supérieures »

Locution (italien)	Composé (français) ⁶
ferro di cavallo	fer à cheval
ferro da stiro	fer à repasser
cortina di ferro	rideau de fer

Les exemples montrent que du point de vue syntaxique et sémantique, les expressions françaises et italiennes sont quasi identiques, sauf quant à l'accentuation ; aux deux accents dans l'expression italienne correspond un seul accent dans l'équivalent français.

La dernière remarque concerne l'accent secondaire. Bien qu'il ne puisse jouer de rôle lors de la délimitation des composés, il peut être porteur d'une marque distinctive parmi un couple minimal, comme le montre l'exemple de L. et G. Lepschy (1995 : 86) :

auto-reattore [ˌawtoreatˈtoɾe] vs *autore-attore* [awˌtoɾeatˈtoɾe]

II.2.3. Conclusion

Etant principalement de caractère conventionnel, la soudure graphique ne pourra pas être retenue comme un critère de définition des composés.

Quant à la soudure phonologique, certains considèrent que le nombre des accents principaux pourrait correspondre en italien au nombre de lexèmes (clitiques exclus) dans un segment de la chaîne parlée, ce qui permettrait de différencier les composés (portant un seul accent principal) des différentes unités phraséologiques et synaptiques (portant plusieurs accents principaux). Mais d'autres recherches phonologiques contestent ce postulat et de plus, son application pratique se heurte au fait que pour les unités synaptiques, les dictionnaires ne mentionnent pas de transcription phonétique. C'est pourquoi la structure accentuelle ne pourra pas servir de critère de définition des composés en italien.

Quant au français, ni le critère de la soudure phonologique, ni celui de la soudure graphique n'informent sur le statut (« composé » ou non) de l'unité lexicale.

II.3. Les critères syntaxiques et morphosyntaxiques

Nous allons par la suite diviser les différents critères syntaxiques en deux groupes : ceux qui concernent les relations du composé avec les autres éléments de la phrase (critères externes) et ceux qui mettent en jeu les relations des différents constituants du composé (critères internes).

II.3.1. Fonctionnement syntaxique externe du composé

Du point de vue externe, deux critères syntaxiques entrent en jeu dans la définition des composés, qui servent à vérifier que ces derniers se comportent comme une seule unité : le

⁶ Chaque composé de la colonne « composé français » est frappé d'un seul accent principal, à la dernière syllabe.

premier critère concerne la distribution du composé et le second sa détermination ou actualisation.

II.3.1.1. La distribution du composé – un critère fonctionnel

Le critère de distribution peut être résumé ainsi : un mot composé a la même distribution syntaxique qu'un mot simple ; ce critère est exploité entre autres par André Martinet et Gaston Gross. A. Martinet (1985 : 36-37) postule « l'identité de comportement syntaxique » pour les syntèmes en général (qu'ils soient dérivés ou composés) ; au niveau de la distribution, cette identité se traduit par le fait qu'un syntème et un monème « se combinent avec les mêmes déterminants et participent aux mêmes fonctions » (A. Martinet, 1985 : 37). Selon G. Gross, l'identité de distribution s'observe chez les noms composés et les noms simples correspondants⁷ (G. Gross, 1996 : 27 « le fait n'est que rarement mentionné », ajoute-t-il), mais également chez les suites figées en général (Gross 1996 : 22-23). Il en résulte que le critère distributionnel ne saurait, à lui seul, servir pour délimiter la frontière entre un dérivé, un composé et une suite idiomatique, puisque toutes ces formations se caractérisent par la même distribution qu'une unité simple correspondante.

De plus, deux précisions au sujet de la distribution demandent à être faites :

(1) Si la distribution du composé est la même que celle d'un mot simple, les deux linguistes cités remarquent que la distribution des marqueurs morphologiques dans les deux cas diffère. Ainsi, la *chaise-longue* ne se comporte pas au pluriel comme un mot simple, puisque l'on obtient *chaises-longues* (A. Martinet, 1985 : 37). Une simple consultation du dictionnaire montre d'ailleurs que pratiquement tous les cas que la combinatoire permet sont effectivement possibles (bien que certains soient plus fréquents que d'autres) : absence de flexion (*les sans-abri*, *le caposcuola*), flexion du 1^{er} terme (*les bains-marie*, *i capiscuola*), flexion du 2^e terme (*les arrière-grands-mères*, *i capocuochi*), flexion des deux termes (*francs-maçons*, *i capicuochi*). Pour A. Martinet (1985 :37), le fait n'a pas d'importance, car les deux morphèmes représentent deux signifiants discontinus d'un signifié (d'un monème) unique ; en effet, dans le cas de *chaise-longue*, « *chaises* ne peut pas porter la marque du choix pluriel [...] sans que *longues* la porte également. »⁸ (ibidem). Toutefois, quelle que soit l'importance théorique de ce phénomène, il n'en pose pas moins de graves problèmes au traitement informatique de la langue, ce que G. Gross (1996 : 22-23) ne manque pas de rappeler.

(2) Un autre facteur est également susceptible d'influencer la distribution du composé en perturbant son intégrité. Si nous considérons l'expression *casser (sa) pipe* comme un verbe composé, on devra affirmer avec G. Gross (1996 : 23) que la distribution de ce verbe est perturbée lorsqu'on en veut générer la négation :

Paul *meurt*. Paul ne meurt pas.
Paul *casse sa pipe*. *Paul ne casse sa pipe pas. Paul ne casse pas sa pipe.

⁷ De plus, G. Gross remarque qu'un mot composé hérite également les propriétés de distribution sémantique des synonymes correspondants. Ainsi, le *cordon bleu* a les mêmes propriétés sémantiques que le nom *cuisinière*, dont notamment le trait « + humain » : « *J'apprécie les talents de (cette cuisinière, ce cordon bleu)* » (G. Gross, 1996 : 22).

⁸ Nous pouvons remarquer que l'italien, riche en doublets morphologiques, offre de nombreux contre-exemples à ce principe, tels que *i capocuochi* – *i capicuochi*, les deux formes étant possibles. A notre avis, ces cas ne constituent pas l'infraction au principe énoncé par Martinet, car nous sommes bien toujours en présence d'un signifié unique (pluriel) qui se manifeste en surface selon les us et coutumes par une ou deux marques morphologiques. Ce qui n'équivaut pas à dire que dans *capocuochi*, l'élément *capo* soit au singulier.

II.3.1.2. L'actualisation du composé

Si un composé se comporte syntaxiquement comme une unité simple, cela se traduit également par le fait que toute détermination doit porter sur l'ensemble et non sur les éléments constitutifs du composé. C'est la propriété qui figure dans la plupart, sinon dans la totalité des travaux sur les mots composés. En voici quelques exemples :

G. Gross (1996 : 32)

un fait évident *un fait maintenant évident*
un fait divers * *un fait maintenant divers*

L. Guilbert (1971 : 56)

les chemins de fer : **les chemins français de fer*

L. Serianni (2000 : 463)

lotta di classe : **lotta aspra di classe*⁹

G. Gross (1996 : 32-33) poursuit le raisonnement en disant que l'absence de détermination libre des éléments d'un nom composé fait que dans les suites à deux substantifs, le second nom a, dans la plupart des cas, ou l'article zéro (*boule de billard, verre à vin, gravure sur bois*), ou l'article déterminatif avec une valeur générique (*la peur du gendarme, la limitation des naissances*).

Seul E. Benveniste (1974b : 172-173) admet qu'une synapsie¹⁰ se caractérise par « la possibilité d'expansion pour l'un ou l'autre membre », mais l'unique exemple qu'il donne (*gardien d'asile - gardien d'asile de nuit*)¹¹ ne nous semble pas convaincant. Si l'on affirme avec Benveniste que *gardien d'asile* est une synapsie (désignant un employé d'un hôpital psychiatrique) et *asile de nuit* en est une autre, nous ne pouvons cependant pas adopter son hypothèse que le syntagme *gardien d'asile de nuit* est une nouvelle synapsie à deux membres, ni affirmer que l'élément *asile* dans *gardien d'asile* pourrait subir une expansion par l'élément *de nuit* (ibidem). En fait, deux objections peuvent être formulées :

(1) Dans *gardien d'asile* et *asile de nuit*, le mot *asile* n'a pas la même signification lexicale, donc les deux synapsies ne peuvent pas coexister dans une seule unité, car la nouvelle synapsie *gardien d'asile de nuit* n'aurait aucun sens (il s'agirait d'un *asile de nuit* qui est un *asile de fous* en même temps). Sous cet angle, *gardien d'asile de nuit* pourrait s'interpréter comme un jeu de mots qui fait allusion à deux synapsies lexicalisées.

(2) Si l'on postule que *asile* dans *gardien d'asile* subit une expansion par l'élément *de nuit*, et qu'on est donc en présence d'une expansion qui ne porte que sur l'un des éléments de la synapsie, nous devons conclure qu'une telle expansion conduit au défigement de la synapsie, donc à la perte de la signification figée de *gardien d'asile*. De même, si dans le

⁹ L'exemple de L. Serianni semble analogue à l'exemple classique de L. Guilbert précité, mais en réalité, ce premier ne démontre pas le même phénomène pour une simple raison : l'adjectif *aspra* est généralement antéposé en italien, ce qui fait qu'on aurait de préférence *un'aspra lotta*, tout comme *un'aspra lotta di classe*, et non *?una lotta aspra*. L'interrogation du corpus CORIS confirme cette hypothèse, en donnant 8 occurrences pour *aspra lotta* et 4 occurrences pour *lotta aspra*. L'interrogation du moteur de recherche Google (www.google.com, mars 2005) donne respectivement 677 et 305 pages contenant l'une et l'autre variante.

¹⁰ E. Benveniste (1974b : 172) ne considère pas les synapsies comme termes composés, mais d'autres linguistes le font (G. Gross, 1996 : 48-49, M. Mathieu-Colas, 1996 : 71-125, etc.).

¹¹ Le fait que *gardien d'asile de nuit* soit l'illustration du principe cité n'est contenue dans le texte de Benveniste (1974b : 172-173) qu'implicitement. Même si l'intention de l'auteur ait pu être différente, il n'en reste pas moins que le principe cité n'est appuyé par aucun exemple incontestable.

syntagme *pomme de terre cuite*, on attache le déterminant *cuite* non à l'ensemble *pomme de terre*, mais seulement à l'élément *terre*, on ne saurait distinguer dans [*pomme de* [[*terre cuite*]]] la synapsie qui est synonyme de *patate*, mais l'expression désignerait une pomme faite en terre cuite. L'hypothèse de Benveniste, selon laquelle une synapsie se caractérise par « la possibilité d'expansion pour l'un ou l'autre membre » ne semble donc pas être confirmée par la réalité linguistique.

En fait, les composés longs ne peuvent pas être créés par l'expansion d'un composé court, car comme nous venons de montrer, ce procédé violerait le principe de non-détermination des éléments du composé en entraînant un défigement de ce dernier. Comment alors expliquer la création des composés du type *un médicament en vente libre*, *une demande en dommage-intérêts*, ou *un pays en voie de développement*?¹² Cette question, fort intéressante, dépasse néanmoins le cadre de la présente thèse.

II.3.2. Fonctionnement syntaxique interne du composé

Au niveau de la constitution syntaxique interne du composé, plusieurs critères sont à prendre en compte : le composé est souvent défini comme une unité polylexicale, au sein de laquelle sont bloqués les paradigmes synonymiques et les propriétés transformationnelles. Ensuite se pose le problème du type de liaison entre les éléments (liaison morphologique ou syntaxique) et celui de la productivité du type de composition en question.

Parmi les critères que nous venons d'énumérer, le critère de polylexicalité semble le plus complexe. C'est pourquoi nous allons l'étudier sous trois points de vue : celui de la grammaire historique, celui des structuralistes (qui définissent la polylexicalité à l'aide du critère de l'autonomie des éléments composants) et celui de la grammaire transformationnelle des années soixante-dix (qui a recours à la partie du discours des éléments composants).¹³

II.3.2.1. La polylexicalité du composé

II.3.2.1.1. L'approche historique

A. Darmesteter (1894 : 1) exprime la polylexicalité en décrivant le mot composé comme l'union de deux ou plusieurs termes qui sert à exprimer des faits nouveaux. Son interprétation de cette définition peut être décrite comme « historique » ou « diachronique », d'où un double piège. En concevant le mot dans son évolution depuis le latin, son approche mène à confondre les règles de grammaire du bas-latin et des langues romanes dans leurs différentes étapes d'évolution. D'autre part, la confusion des unités lexicales avec les « particules » et affixes est inévitable, car il est difficile, voire impossible, de déterminer les limites entre ces unités sur environ 2000 ans d'histoire d'une langue. Lorsque Darmesteter (1894 : 95) dit que les particules sont des adverbes et des prépositions, se réfère-t-il au latin ou au français ? Ainsi, cette double confusion le fait considérer par exemple les mots comme *allumer* ou *mésalliance* comme composés (« composés par particules »), bien que la fusion ait eu lieu en latin (*illuminare* > /lat.vulg./ *ad luminare* > *allumer*) ou en ancien français (*minus* > *mes-*, *mé-* (péjoratif), d'où

¹² Les exemples sont empruntés à M. Mathieu-Colas (1996 : 116).

¹³ Les générativistes modernes préfèrent parler, comme les structuralistes, de l'autonomie des éléments composants. (cf. Scalise S., 1994 : 121).

mésalliance ; de même – sans recours aux particules - *foris burgus* > *fors borc* > *faux bourg* > *faubourg*). (Darmesteter A., 1894 : 94, 126-127, 149). Il se trouve donc qu'aujourd'hui, un grand nombre des composés ainsi formés sont considérés par les grammairiens comme mots simples (*allumer, faubourg*) ou dérivés (*déloyal, débarqué*¹⁴).

Une distinction diachronique qui prenne en compte les différents étapes de l'évolution linguistique devrait donc considérer si la composition a eu lieu (a) à l'époque plus ou moins contemporaine, (b) à un stade révolu de la langue (p. ex. dans l'ancien français, l'ancien italien), ou (c) dans la langue-mère (le latin en l'occurrence). Il est à noter que l'ouvrage de Tollemache (1945) ne fait pas une distinction systématique de ce type. A. Giurescu (1975 : 20) est l'une des premières à distinguer nettement les composés romans (a) et (b) d'une part et latins (c) d'autre part. L'intérêt pratique de cette distinction sera discuté dans la section suivante.

Encore faut-il mentionner en marge, qu'en analysant les divers composés par particules, A. Darmesteter (1894 : 95) distingue entre autres les particules séparables et inséparables. Bien qu'il n'exploite pas ce critère de « l'autonomie » en vue d'établir une typologie qui le prendrait pour base, reste à Darmesteter le mérite d'avoir introduit un nouveau point de vue qui sera repris par ses successeurs.

II.3.2.1.2. Autonomie des éléments composants

II.3.2.1.2.1. Un critère répandu

L'idée que les éléments d'un composé doivent exister en tant que mots autonomes, pour qu'il soit satisfait au critère de polylexicalité, se retrouve chez de nombreux successeurs de Darmesteter ; citons par exemple A. Giurescu (1975), A. Martinet (1985) et G. Gross (1996).

Selon A. Giurescu (1975 : 16-17), « les composés [sont] des unités lexico-grammaticales obtenues par fusion de deux ou plusieurs mots [*A, B, ...*], existant comme tels aussi » ; le critère de l'autonomie est précisé à l'aide du critère phonologique: « il faut que dans la langue *A* et *B* puissent apparaître délimités par des pauses, donc, que ce soient des mots indépendants. »

II.3.2.1.2.2. Autonomie et diachronie

L'évolution du système linguistique est prise en compte par A. Martinet (1985 : 35), selon qui les monèmes qui constituent le composé ont dû exister comme monèmes libérables (autonomes) au moment de la création du composé. Ainsi, devons-nous distinguer, selon Martinet :

- les vrais composés, comme *sous-verre*, *après-demain*, *pourboire*, formés à l'aide d'une préposition, et
- les préfixés, dont les préfixes sont, à l'heure actuelle, seulement homonymes des prépositions correspondantes, comme : *pourchasser*, *entrebailler*, *contredire*.

¹⁴ Aujourd'hui, on parle de la « dérivation parasynthétique » qui produit *débarquer* à partir de *barque*. Pour Darmesteter (1894 : 96) la formation parasynthétique est le résultat « d'une composition et d'une dérivation agissant ensemble sur un même radical ».

En fait, l'étymologie de *pourchasser* et *contredire* tirée du Grand Robert illustre la pensée de Martinet :

- *por* + *chacier* > *porchacier* (1080) > *purchacer* (1175) > *pourchasser*

- *contra* + *dicere* > *contradicere* > *contredire*¹⁵ (12^e s. « *refuser* »)

Tandis que l'étymologie de *entrebailler* dans le même dictionnaire nous ferait classer ce lexème parmi les composés :

- *entre* (12^e s.) + *bâiller* (11^e s.) > *entrebailler* (15^e s.)

L'évolution du système linguistique est considérée également par A. Giurescu (1975 : 35), mais sous un angle différent. Giurescu insiste sur le fait que chez les composés proprement dits, les éléments constituants doivent continuer à exister indépendamment dans la langue, « quelle que soit l'époque à laquelle s'est produite la combinaison ». Ainsi sépare-t-elle, en s'appuyant sur les travaux de Madelaine Grieve-Schumacher,¹⁶ les composés contemporains (*bouton-pression*, *robe-manteau*) des composés historiques (*porc-épic*, *corne-muse*), dans lesquels l'un des éléments n'existe plus dans la langue (*épic*), ou n'existe plus dans l'acception donnée (*muser*). Nous pouvons ajouter un autre type, représenté par l'exemple de *portefaix* (n.m.), où l'un des composants (*faix*) est vieilli (quoique le paradigme sur *porte-* reste très productif). Grâce à LE GRAND ROBERT (LE PETIT ROBERT) et le GRADIT, nous retrouvons l'étymologie suivante :

porcus + *spina* (lat., cf. gr. *akanthókhōiros*) > *porcospīnu/m/* (lat.) > *porcospino* (it.) > *porc espin* (anc. provençal) > *porc espi* (13^e siècle) > *porc espic* (1508) > *porc-épic* (1671)

corner + *muser* > *cornemuser* (1223) > *cornemuse* (1300)

porter + *faix* > *portefays* (1270) > *portefaix* (1538, LE PETIT ROBERT)

En comparant les deux raisonnements, nous constatons que l'approche de Martinet vise à éclairer la constitution du système lexical et le rôle et le fonctionnement de ses différents éléments, tandis que celle de Giurescu insiste sur le fait que l'élément de composition doit rester analysable pour le locuteur, sans quoi il ne serait pas en mesure de fonctionner comme élément de composition dans l'état actuel de la langue. En réalité, il s'agit là de deux perspectives puisant dans deux traditions linguistiques différentes : l'une, fonctionnelle, visant à décrire la langue dans une perspective synchronique et diachronique à la fois, et l'autre, générativiste, qui (du moins dans les années '70), s'intéresse seulement à l'étude des règles qui fonctionnent à une époque donnée, afin de pouvoir mettre en évidence l'activité langagière du locuteur contemporain.

II.3.2.1.2.3. Autonomie et analysabilité du composé

L'analysabilité du composé est effectivement un facteur important pour la productivité des éléments de composition correspondants. Toutefois, elle peut être assurée également par d'autres moyens que par le test de l'autonomie des éléments, et inversement, l'autonomie des éléments du composé ne doit pas forcément garantir l'analysabilité de ce dernier. Les exemples de l'élément *mini-* et du composé *vinaigre* peuvent illustrer respectivement l'un et l'autre volet de ce problème.¹⁷

¹⁵ Le verbe se conjugue comme *dire*, sauf dans *vous dites* et *vous contredisez*. Cette exception montre l'importance et l'intérêt de la prise en compte de l'évolution du système linguistique.

¹⁶ Cf. Giurescu A., 1975:35, note 30.

¹⁷ J.-J. Dautry (1976 : 27) expose un raisonnement semblable pour les éléments *thermo-* et *-mètre*. Selon cet auteur, l'existence d'un paradigme de composés comportant ces deux éléments fait qu'il sont tous les deux dotés d'une certaine « existence autonome » et qu'ils sont alors « susceptibles de devenir des mots » ; ce qui

Jusqu'à la moitié du 20^e siècle, l'élément *mini-* n'existe ni en italien¹⁸ ni en français¹⁹ comme élément de composition ou comme mot autonome. Par contre, dans les deux langues, il y a une longue liste de lexèmes^{20,21} apparentés au mot latin *minimus* et qui expriment de quelque manière l'idée de « petit ». Morphologiquement, tous ces lexèmes ont pour morphème de base l'élément *minim*, auquel s'ajoute un suffixe ou une désinence. Le morphème *mini* est alors présent seulement dans le mot italien *miniatura*, calqué également en français (*miniature*), qui vient de *minio*.²² Bien qu'à l'origine de signification différente,²³ la *miniatura* acquiert le trait sémantique de « petit » déjà au 14^e siècle. L'élément *mini* connoté avec la signification de « petit » est alors virtuellement présent dans la conscience langagière des locuteurs italiens et français, ce qui fait qu'à l'arrivée des premiers calques anglais qui contiennent l'élément *mini* dans les années soixante²⁴, le paradigme devient immédiatement productif dans les deux langues. Ainsi les composés actuels formés sur ce modèle sont :

En italien: *minipull* (1966), *miniabito* (1967), *minibus* (1971), *minialloggio* (1977), *miniassegno* (1977), etc.

En français:²⁵ *minibus* (1965), *miniski* (1965), *mini(-)robe* (1966), *minibasket* (1967), *minicassette* (1968), *mini-golf* (1970), *minipilule* (1970), *mini-rugby* (1970), etc.

Le processus que nous venons de décrire est typique pour la création des « néoconfixes », dont il sera discuté au chapitre VI.2. L'intérêt de cette analyse est de montrer que l'analysabilité d'un composé peut également être expliquée par l'existence d'un paradigme qui ne se réduit pas simplement à l'idée de « autonomie » ou de « libérabilité » des éléments composants.

D'autre part, l'exemple de *vinaigre* témoigne du fait que « formé de mots séparables » ne veut pas encore dire « analysable ». En fait, dans ce cas, la dénasalisation (*vin* > *vinaigre*, [vɛ~] > [vinegr]) a entraîné la démotivation²⁶ du composé, accentuée par l'absence de paradigme (il n'y a pas de composés sur *vin* ni sur *aigre* du type : **vin*+[*mot2] / **vindoux*/, *[*mot1]+*aigre*), bien que les deux composants du mot *vinaigre* existent comme mots autonomes. Mais le changement de la prononciation n'est pas

s'est effectivement produit pour *algie* (présent comme confixe dans *névralgie*, *gastralgie*, etc.) et *ose* (*glucose*, *saccharose*, etc.). J.-J. Dautry en déduit qu'il faut considérer les mots savants comme composés.

¹⁸ Le premier composé italien sur *mini-* enregistré dans le GRADIT est le *minimetro* (1957, *mini*+*metro*), puis *minigolf* (1963), *minibasket* (1964) et *minigonna* avec *minipull* (1966). Depuis 1967, le GRADIT enregistre une vingtaine de composés sur *mini-*.

¹⁹ Exception faite du lexème *mini* (1910, homme minuscule), aujourd'hui vieilli (cf. LE GRAND ROBERT) et rare à l'époque de sa création (aucune occurrence ne figure dans le corpus Discotext), et du lexème *minimètre* (1931) qui n'a rien à voir avec l'idée de « petit » (selon LE GRAND ROBERT, le mot est « particulièrement mal formé, sémantiquement » et désigne l'« appareil utilisé pour vérifier la mesure intérieure des corps cylindriques »), les premiers composés français sur *mini-* sont : *minibus* (1965), *miniski* (1965) et *mini(-)robe* (1966). Le mot *mini* dans le sens de « petit » est attesté seulement en 1971.

²⁰ Pour le français, LE GRAND ROBERT cite : *minime* (1361), *minimum* (17^e siècle), *minimiser* (1842), *minimisation* (1845), *minimal* (1877), *minimiste* (1895), *minimisme* (1907), *minimaliste* (1923).

²¹ Pour l'italien, le GRADIT cite : *minimo*, *minimare*, *minimamento* (14^e siècle), *minima* (1561), *minimum* (1860), *minimamente* (1876), *minimezza* (1912), *minimizzare* (1939), *minimizazione* (1942), *minimalismo* (1952), *minimalista*, *minimale* (1957).

²² L'étymologie reconstituée selon le GRADIT : *minium* (lat., probabl. d'origine ibérique) > *minio* (1301-3) > *miniare* (cf. lat. *miniare*) > *miniatura*.

²³ *Minio* désigne l'oxyde de plomb Pb₃O₄, *minium* en français, poudre de couleur rouge qui sert à la peinture.

²⁴ Le GRAND ROBERT considère *minijupe* (1966) comme premier lexème ainsi formé en français (cf. l'entrée *mini-*). Toutefois, dans le domaine des sports, on peut mentionner également *miniski* (fr., 1965), *minigolf* (it., 1963), et *minibasket* (it., 1964). Les datations viennent de LE GRAND ROBERT (fr.) et GRADIT (it.).

²⁵ La diffusion de l'élément *mini* en français a été analysée par J. Peytard (1973).

²⁶ Cf. LE GRAND ROBERT, entrée *vinaigre*.

indispensable ; l'absence du paradigme expliquerait probablement une relative démotivation des composés comme *pissenlit* en français ou *mordigallina* en italien.

Nous allons voir au chapitre VI.1. que les confixes forment des paradigmes beaucoup plus riches par rapport aux composés indigènes. En effet, nous sommes persuadé que ce phénomène compense le fait que certains confixes ne jouissent pas de l'autonomie lexicale ; les confixés qu'il servent à former rejoignent alors de plein droit le groupe des composés. L'autonomie lexicale serait, dans ce cas, remplacée par ce que J. Peytard (1975 : 86) appelle « 'autonomie' de fonctionnement » lors de l'analyse des éléments préfixaux. D'ailleurs, l'hypothèse que cet auteur formule, en s'appuyant sur le concept saussurien de « motivation », pour les éléments préfixaux²⁷ mérite d'être citée ici : « le préfixal aura d'autant plus de chances d'être utilisé et compris par le locuteur qu'il sera mieux perçu dans son individualité morpho-sémique ; qu'il sera mieux saisi comme élément de statut spécifique dans la langue ; qu'il aura une 'autonomie' de fonctionnement plus marquée ».

II.3.2.1.2.4. Autonomie et composition dite « savante »

Les composés savants ont de nombreux traits communs aux composés, tant au niveau structurel²⁸ que sémantique,²⁹ mais s'en distinguent précisément par le fait que leurs éléments constitutifs (préfixoïdes et suffixoïdes, confixes selon Martinet, *semiparole* selon Scalise) ne peuvent généralement pas apparaître comme autonomes. Ce dernier trait les apparente aux dérivés. Or, le critère de l'autonomie représente un critère-clé dans la définition des composés pour la plupart des grammairiens, le comportement des composés savants pose un problème sérieux. Différentes attitudes ont alors été prises.

Benveniste (1974b : 163-170), en parlant des composés savants, ne mentionne tout simplement pas le critère de l'autonomie. Guilbert (1971) propose un traitement sémantique basé sur le modèle transformationnel de Lees (cf. ci-dessous). Scalise (1994 : 269-271), s'appuyant sur l'hypothèse lexicaliste de la grammaire générative, accorde aux éléments de composition savante le statut de semi-mots (« semiparole ») grâce à leur caractère syntaxique particulier.³⁰ Martinet (1985 : 35) ne parle ni de dérivation, ni de composition, mais de « confixation » et crée ainsi une catégorie nouvelle,³¹ tandis que N. Benedek (1978 : 117-121) classe les composés savants comme dérivés. P. Tekavčić (1980 : 15 et 160-161) mentionne plusieurs difficultés à isoler, définir et classer la composition savante et faute d'une solution satisfaisante, il opte finalement pour une terminologie « neutre », à savoir « *formazione scientifica* » désignant le procédé et « *elementi formativi scientifici* » désignant les unités qui y participent. J. Sypnicki (1979 :

²⁷ Par le terme « élément préfixal » J. Peytard entend ce que nous appelons « confixe ».

²⁸ A savoir: positionnement plutôt libre des éléments composants (le même semi-mot /=terme utilisé pour confixe/ peut apparaître comme 1^{er} ou 2^e élément), possibilité de factorisation (p.ex. : « *non importa se sono filo- o anti-sovietici* »), grammaticalité de la structure « semi-mot + semi-mot » (* affixe+affixe), la présence fréquente de la voyelle de liaison « o », typique de la composition. (Scalise S., 1994 : 269-270). De plus, les semi-mots (confixes) peuvent être sujets aux règles morphologiques qui s'appliquent aux substantifs ; ainsi, la règle dérivant les adjectifs à partir des noms par l'intermédiaire de l'affixe *-ico* (*storia* > *storico*) peut s'appliquer à un semi-mot : *fono-* > *fonico*. (Scalise S., 1994 : 81).

²⁹ D'après Scalise, les *semi-mots* sont liés à la catégorie des substantifs, car c'est (souvent) par un substantif qu'un semi-mot peut se traduire : *antropo-* correspond à *uomo*, etc. (Scalise S., 1994 : 81). Cette propriété aura sans aucun doute trait à l'opposition entre le sens référentiel et instructionnel, discuté au chapitre II.4.3.

³⁰ Cf. note 28.

³¹ La « composition » selon A. Martinet (1985 : 35) assemble deux monèmes libérables, tandis que l'assemblage des monèmes non libérables est appelé « confixation ». Le terme de « dérivation » est réservé pour l'assemblage d'un monème libre et d'un monème toujours conjoint.

39), lui, propose encore une stratégie différente, en ayant réparti les composés savants en trois catégories différentes (lexèmes simples, dérivés et composés).³² Ainsi, les cinq types de solution théoriquement possibles ont été apportés, à savoir :

- (1) classer les composés savants comme composés de type particulier (Scalise)
- (2) réserver aux composés savants une catégorie particulière (« confixes » chez Martinet, ou la « *formazione scientifica* » chez Tekavčić)
- (3) classer les composés savants comme dérivés (Benedek)
- (4) ne pas prendre en considération le critère de l'autonomie (Benveniste, Guilbert)
- (5) Répartir la catégorie des composés savants parmi plusieurs autres catégories (Sypnicki)

Comme la non-autonomie des confixes (plus précisément d'une grande partie des confixes) représente pratiquement le seul critère qui apparente les confixés aux dérivés, alors que d'autres critères syntaxico-sémantiques apparentent cette classe aux composés, nous avons choisi de classer les confixés comme composés de type particulier. Ainsi, la catégorie des composés englobe les composés indigènes et les confixés.³³

II.3.2.1.3. Polylexicalité et transposition

Depuis quelques décennies, la création de nouvelles unités lexicales par changement de catégorie grammaticale (transposition, dérivation impropre, conversion, etc.) connaît un essor considérable dans les langues romanes. Ce procédé transforme souvent les substantifs en adjectifs en faisant naître des paradigmes comme :

clé - *position-clé, témoin-clé, problème-clé, mot-clé* etc.
chiave - *personaggio chiave, posizione chiave, settore chiave, parola chiave*, etc.

Selon J. Dubois et F. Dimitrescu (cités par Giurescu A., 1975 : 34) il s'agit d'une formation qui se situe entre la suffixation (les éléments perdent progressivement leur sens lexical) et la composition. A. Giurescu (1975 : 40) considère même ces formations comme « composés tendant aux dérivés ».

En effet, ce type de formation présente un point commun avec la composition : il met ensemble deux unités lexicales autonomes, deux noms en l'occurrence. Quant à la ressemblance de ce procédé à la dérivation, les données ne semblent pas confirmer cette parenté. Considérons les exemples³⁴ suivants :

³² J. Sypnicki (1979 : 39) propose de traiter comme lexèmes simples les formations inanalysables et immotivées (*myasthénie*), comme dérivés les combinaisons des lexèmes gréco-latins et indigènes (*autogestion*) et comme composés les formations comportant un néoconfixe (dans notre terminologie), créé à partir d'une base gréco-latine, mais représentant un mot français (*téléreportage*, où *télé* signifie *télévision*).

³³ Pour la distinction entre les composés indigènes et les confixés voir les chapitres II.5. et II.6.

³⁴ Certains exemples sont empruntés à G. Gross (1996 : 30).

Tableau 2.3.

Version tchèque de l'expression analytique	Expression analytique	Expression synthétique analogue (suffixation)
myšák	(1) une souris mâle un topo maschio	un chien – une chienne un cane – una cagna
slůně	(2) un bébé éléphant un piccolo dell' elefante	un lion – un lionceau un elefantino
výstřel	(3) un coup de fusil un colpo di fucile	une fusillade una fucilata
klíčové slovo (A-N)	(4) un mot-clé una parola chiave	x ³⁵

Les quatre exemples cités dans la colonne centrale se caractérisent par une certaine polylexicalité syntaxique. Dans les trois premiers, l'un des constituants assume effectivement un rôle très réduit qui peut être exprimé par un suffixe dans des cas analogues (cf. la colonne de droite ; les exemples de la colonne de gauche montrent que le tchèque a recours à un suffixe plus systématiquement dans les cas en question). Par contre, l'exemple (4) ne peut pas être exprimé de manière synthétique ; la signification qu'il porte se situe dans le domaine référentiel. Nous voulons montrer par cette courte analyse que s'il y a bien des unités lexicales dont l'usage peut s'apparenter à celui des affixes (*mâle*, *bébé*, */un/ coup /de/*), ce n'est pas le cas des substantifs transposés en adjectifs du type *-clé* ou *-limite*. Dans ces cas, nous ne saurions affirmer avec F. Dimitrescu que le sens lexical de l'élément adjectival est perdu; nous dirions plutôt que le procédé de transposition implique un choix de traits sémiques du lexème d'origine, comme le montre la définition de *chiave* dans ses différentes fonctions dans le ZINGARELLI :

a) Entrée « chiave », substantif féminin, point 2 (sens figuré) : « Elemento, dato o persona di importanza vitale per comprendere, interpretare, risolvere qlco., per conseguire determinati fini e sim.: *la chiave di un problema, di un ragionamento; quel personaggio è la chiave di tutta la vicenda; un settore che è la chiave dell'economia* ».

b) Entrée « chiave », fonctionnant comme adjectif invariable, postposé au substantif : « Risolutivo, decisivo, determinante per i fini che si vogliono conseguire: *personaggio, teste chiave; posizione, punto, settore chiave; parola chiave; idea chiave* ».

Nous constatons que *chiave* comme adjectif invariable assume l'une de nombreuses significations du substantif *chiave*, mais ne perd pas son sens lexical.

A notre sens, le procédé de transposition se situe plutôt entre la composition et la syntagmatique libre. Pour l'illustrer, ajoutons aux exemples du tableau précédent un composé « prototypique » :

³⁵ On pourrait peut être proposer ici l'exemple de la grammaticalisation du substantif latin *mens* (*facile mentis* > *facilmente*) qui se situe cependant dans une longue perspective diachronique et qui est probablement unique en son genre.

Tableau 2.4.

Version tchèque de l'expression analytique	Expression analytique	Expression synthétique analogue (suffixation)
klíčové slovo (A-N)	(4) un mot-clé una parola chiave	x
žabí muž, potápěč (A-N, N)	(5) un homme-grenouille un uomo rana	x

Quelles différences peut-on observer ? Dans l'exemple (5), l'élément déterminant (*grenouille*, en version française) ne forme pas de paradigme, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'autres composés français³⁶ où *grenouille* serait l'élément déterminant ; le tout (*homme-grenouille*) forme une seule unité syntaxique³⁷ et sémantique indivisible. Les caractéristiques de l'exemple (4) sont tout à fait différentes. L'élément déterminant (*clé*, *chiave*) forme un riche paradigme (*position-clé*, *problème-clé*,...) ³⁸; par conséquent, les paradigmes synonymiques ne sont pas entièrement bloqués. Sémantiquement, l'expression n'est pas opaque, mais elle comporte un sens compositionnel, comme si le second élément était un adjectif. En effet, c'est par un adjectif qu'il faut systématiquement traduire ce type d'élément en tchèque (cf. la colonne de gauche). En plus, l'élément adjectival peut être déterminé à lui seul, quand le sens le permet ; nous pouvons retrouver les expressions comme *un cas très limite* dans les corpus³⁹.

L'argumentation que nous venons d'exposer trouve un appui dans les conclusions de J. Tláškal (2000) en matière de transposition en français contemporain. En effet, J. Tláškal (2000 : 95) note trois ressemblances entre les syntagmes contenant un nom transposé et les syntagmes libres :

- a) Possibilité de coordination :
son spectacle fleuve et évolutif
cette université 'pilote et atypique'
- b) Possibilité d'expansion d'un seul membre
un modèle plutôt chromo
un été très livre
le club véritablement phare
- c) Accord en nombre possible
institutions fantômes
plusieurs films limites

Si l'accord en nombre est possible et même courant chez certains composés, la possibilité de coordination n'existe probablement pas pour les composés (mise à part certains confixés⁴⁰), et il en est de même pour la possibilité d'expansion d'un seul membre du composé. En effet, même des suites morphologiquement libres (s'accordant en nombre)

³⁶ Vérifié selon le TLFi. Par contre, il y a une soixantaine de composés français où *homme* est premier élément et déterminé.

³⁷ L'*homme-grenouille* satisfait aussi bien aux critères externes (distribution et actualisation est celle d'un mot simple) qu'internes (élément polylexical aux constituants autonomes, paradigmes synonymiques et propriétés transformationnelles bloquées).

³⁸ Le LE PETIT ROBERT donne comme exemples : *position(-)clé*, *poste-clé*, *industrie clé*, *témoin-clé*. Le TLFi nous informe sous le point III-A-1-a) de l'entrée « clé » que ce substantif peut apparaître « En constr. d'appos. avec valeur adj., ou en position de 2^e élément dans les subst. composés ».

³⁹ A défaut des corpus de textes français, nous avons utilisé le moteur de recherche Google (www.google.com) pour vérifier les occurrences sur Internet. L'expression « *un cas très limite* » a été retrouvée 13 fois.

⁴⁰ Cf. l'exemple déjà cité « *non importa se sono filo- o anti-sovietici* » de S. Scalise (1994 : 269-270).

qui s'écrivent systématiquement en deux mots graphiques comme *premier ministre* ou *haut fourneau* n'admettent pas l'expansion d'un seul membre (* *un tout premier ministre*, * *un très haut fourneau*) ou la coordination interne (* *le premier et dernier ministre*, * *un solide et haut fourneau*). Ces faits illustrent l'appartenance de la transposition au domaine de la syntagmatique libre.

Par contre, certains syntagmes contenant des noms transposés s'apparentent plutôt aux composés. Pour J. Tláskal (2000 : 83) il s'agit notamment des noms qui se combinent en position d'épithète seulement avec un ensemble fermé des noms (voire avec un seul nom) et dont la liaison à un substantif concret est fréquente et présente un certain degré de figement.⁴¹ L'auteur précise plus loin (Tláskal J., 2000 : 98) que les termes dont la productivité syntagmatique (ou combinabilité) est limitée sont à ranger en deux catégories distinctes : dans le premier cas, il peut s'agir de syntagmes figés (figés parfois jusqu'au point de pouvoir porter le nom de « composés »), comme *sac-cartable*, *femme enfant* ou *idée-force*, tandis que dans le second cas, il s'agit d'hapax qui sont fruits de l'imagination de leur auteur.

Il faudrait cependant vérifier si les mêmes conclusions pourraient être tirées également pour la langue italienne. A notre connaissance, une analyse approfondie des « substantifs épithète » en italien n'a pas été encore faite.

II.3.2.1.4. La partie du discours des éléments – l'approche transformationnelle

Une autre manière de définir la polylexicalité se trouve dans les travaux de Guilbert (p. ex. Guilbert L., 1971). Guilbert se fonde sur le modèle transformationnel de Lees (proposé en 1960)⁴², selon lequel un composé nominal correspond à une phrase sous-jacente dans la structure profonde⁴³ (notons que la thèse principale de cette approche se trouve déjà chez A. Darmesteter⁴⁴). C'est donc en fonction des parties du discours (en tant que représentants « typiques » d'une fonction syntaxique) qu'il distingue entre les dérivés et les composés, lorsqu'il dit que « le terme préfixé [...] résulte de la transformation d'une base et d'une préposition ou d'un équivalent adverbial », tandis que « le composé est le produit de la transformation lexicale d'éléments constituants autonomes de la phrase, en tant que syntagme nominal, syntagme verbal ou éléments de ce syntagme. » (Guilbert L., 1971 : 56) Il se trouve donc que les syntagmes contenant un modificateur prépositionnel ou adverbial donnent lieu à des préfixés, tandis que les éléments du syntagme nominal (noms, adjectifs) et/ou verbal (noms, verbes) produisent des composés.

⁴¹ La première propriété est mesurée par la « productivité syntagmatique (combinabilité) d'un terme concret en X2 » qui est défini comme la capacité de ce terme « à se combiner avec un nombre croissant de termes en X1 ». L'emploi fréquent d'une séquence NN concrète qui favorise son figement est appelée « fréquence syntagmatique ». (Tláskal J., 2000 : 83).

⁴² Une présentation claire et exhaustive de l'approche de Lees se trouve chez S. Scalise (1990 : 28-36).

⁴³ Ainsi, le composé *coffre-fort* serait généré à partir de la phrase « *ce coffre est fort* » comme suit : *ce coffre est fort* > *ce coffre qui est fort* > *un coffre qui est fort* > *un coffre-fort* (Guilbert L., 1971 : 69).

⁴⁴ A. Darmesteter (1894: 5) dit que « Les rapports qui unissent la composition à la syntaxe sont trop évidents pour qu'il soit besoin d'y insister. Un mot composé est une proposition en raccourci, et cela est si vrai que la question de la place du déterminant par rapport au déterminé se ramène au fond à la question de la place de l'attribut dans la phrase. » Toutefois, il faut souligner que son successeur F. Tollemache (1945 : 12) considère que la comparaison d'un composé à une phrase raccourcie n'est qu'une image, puisque la suppression du matériel lexical lors du « raccourcissement » ne se passe pas réellement : « [...] l'elissi, sulla quale si fonda ogni composto asintattico, consiste, non nella soppressione materiale di parole, bensì nella concezione sintetica. La soppressione della parole ne è l'effetto ».

Notons que les éléments adverbiaux retomberaient théoriquement dans les deux catégories, car les adverbes font *par définition* partie du syntagme verbal. Cependant, Guilbert (1971 : 56) prévoit que « toute transformation par composition contient les éléments d'une phrase prédicative » ce qui lui permet d'exclure les adverbes de la composition, exception faite des formations du type « passe-partout » auxquelles il accorde un statut « intermédiaire entre celui de congloméré et celui de composé ». (Guilbert L., 1971 : 58). L'explication ne nous semble pas très satisfaisante, car si « passe-partout » est un mi-composé où seule la partie verbale a subi une transformation (du type *il passe partout* - [...] - *passe-partout*), un lexème comme *mal-logé* serait généré de la même manière à partir d'un prédicat nominal (*il est mal logé* - [...] - *mal-logé*) et pourtant, l'élément *mal* est considéré comme un préfixe (Guilbert L., 1971 : 16, 53).

De plus, cette approche mène encore à confondre les étapes de l'évolution diachronique. Bien que L. Guilbert (1971 : 9, 32) souligne la nécessité de distinguer l'approche synchronique et diachronique, cette première est définie, de manière plutôt vague, par la conscience langagière du locuteur contemporain. Mais comment dériver les règles de transformation à partir de la conscience langagière ? Si nous reprenons le cas du préfixe *mal*, nous constatons que l'on peut difficilement appliquer la même règle aux mots du 13^e siècle (*malappris*), 16^e siècle (*maladroit*) et 20^e siècle (*malaimé*, *mal-logé*). Tandis que les reformulations du type *il est mal aimé*, *il est mal logé* semblent plutôt acceptables, d'autres (* *il est mal adroit*) ne le sont pas. Ou bien, dans ce cas, il s'agit de deux règles différentes, ou bien le postulat de base qui fait construire des mots à partir des phrases est incorrect.

En effet, dans les années '70, le modèle de Lees a été abandonné pour plusieurs raisons par la plupart des linguistes générativistes (cf. Scalise S., 1990 : 28-36), mais l'approche de Guilbert, auteur principal du prestigieux Grand Larousse, a fondé une tradition qui persiste dans la linguistique française. Ainsi, les mots comme *après-demain*, *sous-verre*, *pourboire*, *maladroit*, *sous-estimer* ou *surestimer* sont classés tantôt comme composés (Martinet⁴⁵), tantôt comme dérivés (Guilbert).

Le trait assez particulier de ce type d'approche transformationnelle est de proposer un traitement unitaire pour les composés modernes et pour les composés savants à la fois, en leur attribuant une proposition sous-jacente à prédicat soit nominal, soit verbal. Nous allons brièvement illustrer la démarche en question par les exemples de M. Dardano qui utilise systématiquement l'analyse de Guilbert dans ses travaux de linguistique italienne (p. ex. Dardano M., 1991 : 157-158. Dardano M., Trifone P., 1992 : 478-479, etc.).

Dardano (in : Dardano M., Trifone P., 1992 : 478) rappelle que « I costituenti di un composto non debbono necessariamente essere due (o più) forme libere [...], possono essere anche due (o più) forme non libere ». La distinction principale, tout comme chez Guilbert, se fait selon la nature soit verbale, soit nominale du prédicat dans la proposition sous-jacente. Ainsi, nous avons les composés à base verbale qui peuvent être non-savants ou savants :

(*qualcosa*) *asciuga (la) mano* > *asciugamano*
 (*qualcuno*) *mangia (l') uomo* > *antropofago*⁴⁶

⁴⁵ Selon A. Martinet (1979 : 248) ce sont les composés de type fonctionnel+nom.

⁴⁶ Dans les composés savants, l'ordre des éléments est généralement inversé.

ou bien les composés à base nominale⁴⁷, des deux types également :

(*uno che ha*) *pelle* *rossa* > *pellerossa*
 (*qualcosa che ha*) *forma (di)* *filo* > *filiforme*

Les exemples montrent que le noyau de cette approche consiste à faire générer une unité lexicale par des règles syntaxiques transformationnelles. Mais, comme nous allons voir dans la section suivante, certains considèrent que les transformations syntaxiques sont par définition exclues du domaine des lexèmes composés, ce qui rendrait cette approche incorrecte en principe.

II.3.2.2. Blocage des propriétés transformationnelles

Selon G. Gross (1996 : 13), les transformations qui sont habituelles chez les syntagmes sont impossibles pour les composés et pour les suites figées en général; voici la comparaison de deux suites – l’une libre (*un livre difficile*) et l’autre (*un cordon-bleu*) figée et sémantiquement opaque :

Tableau 2.5. – Suite libre et suite figée, sémantiquement opaque

	<i>un livre difficile</i>	<i>un cordon(-)bleu</i>
nominalisation	<i>la difficulté de ce livre</i>	* <i>le bleu de ce cordon</i>
adjonction d’adverbe	<i>un livre très difficile</i>	* <i>un cordon très bleu</i>
prédicativité	<i>ce livre est difficile</i>	* <i>ce cordon est bleu</i>

Toutefois, G. Gross (1996 : 37) montre sur une série d’exemples que le même phénomène, c’est-à-dire le blocage des transformations syntaxiques, peut s’observer même dans le cas des syntagmes qui ne sont pas sémantiquement opaques. Pour illustrer ce blocage, nous reprendrons l’un de ses exemples :

Tableau 2.6. – Suite libre et suite figée, sémantiquement transparente

	<i>la porte de mon garage</i>	<i>une porte de garage</i>
adjonction d’adjectif	<i>la porte verte de mon garage</i>	* <i>une porte verte de garage</i>
pronominalisation	<i>j’en (= de ce garage) ai changé la porte</i>	* <i>j’en ai acheté une porte</i>
désignation générique (hypéronyme produit)	* <i>Jean vient de repeindre la porte de son garage, mais ce produit a besoin de deux couches</i>	– <i>Une porte de garage ? Nous ne faisons pas ce produit.</i>

Les exemples montrent que les transformations syntaxiques sont possibles seulement avec le premier syntagme (*la porte de mon garage*), tandis que seul le deuxième syntagme (*une porte de garage*) est susceptible d’être remplacé par un hyperonyme (*produit*), comme si c’était un lexème unique.

Ces considérations emmènent Gross (1996 : 38) jusqu’à considérer les syntagmes du type *une porte de garage* ou *un cordon électrique* comme noms composés.

⁴⁷ L’exemple est une simplification. En fait, selon M. Dardano (1992 : 478-479), les composés à base nominale (savants ou non) peuvent généralement être de deux types : (1) N+A / A+N - *terraferma*, *neocapitalismo*, (2) N+N / A+A - *cartamoneta*, *cardiochirurgia*, *filiforme*, *cassapanca*. Dardano distingue également le cas où les deux éléments sont en relation de subordination (*pellerossa* – la pelle rossa) ou de coordination (*cassapanca* – X è una cassa, X è una panca).

Nous nous limiterons pour l'instant à constater que du point de vue syntaxique, les syntagmes de ce type se comportent comme des mots composés.

Les exemples de G. Gross constituent en même temps une contestation de l'approche transformationnelle de Guilbert et de Dardano. Si nous reprenons l'exemple *coffre-fort* dont la naissance est expliquée par L. Guilbert (1971 : 69) ainsi :

ce coffre est fort > ce coffre qui est fort > un coffre qui est fort > le coffre-fort

nous remarquons que le premier élément de cette suite (*ce coffre est fort*) est, selon Gross, une transformation prédicative inadmissible du composé *coffre-fort*.

La même critique de l'approche transformationnelle et qui souligne le blocage des transformations syntaxiques se retrouve chez S. Scalise (1990 : 33). Scalise montre que le composé anglais *black-board* peut être déterminé par l'adjectif *green*, le tout signifiant *un tableau (noir) vert* (« *una lavagna verde* » en italien): *a green black-board*. Toutefois, l'origine phrastique de ce composé est inacceptable : **a green board which is black*. Si nous appliquons le même raisonnement à notre exemple de « coffre-fort », nous constatons que la phrase « *ce coffre-fort est fragile* » est acceptable, tandis que la phrase qui serait basée sur la transformation prédicative de ce composé ne l'est pas : « **ce coffre fragile qui est fort* ».

II.3.2.3. Blocage des propriétés synonymiques

G. Gross (1996 : 17) remarque que dans un composé, la possibilité de substituer un membre par son synonyme est exclue :

une caisse <u>noire</u>	* une caisse <u>sombre</u>
un <u>court</u> -circuit	* un <u>bref</u> -circuit
une clé <u>anglaise</u>	* une clé <u>britannique</u>
un <u>train</u> de mesures	* un <u>autorail</u> de mesures
aller comme un <u>gant</u>	* aller comme <u>une moufle</u>

II.3.2.4. Liaison morphologique ou syntaxique ?

L'absence de liaison syntaxique entre les éléments du composé est un critère exploité généralement de deux manières. Chez certains (dont E. Benveniste, V. Křečková ou S. Scalise), il délimite les composés par rapport à d'autres unités lexicales supérieures (p. ex. synapsies ou locutions), tandis que chez d'autres (dont A. Darmesteter et F. Tollemache), il trace une frontière importante au sein même du groupe des composés. Cependant, la question qu'il faut se poser de prime abord, c'est celle de savoir comment se manifestent et distinguent les deux types de liaison.

E. Benveniste (1974b : 172-174) parle de « synapsies » qui sont caractérisées en premier lieu par « la nature syntaxique (non morphologique) de la liaison entre les membres » et en deuxième lieu par « l'emploi de joncteur à cet effet, notamment *de* et *à* ». En d'autres termes, une synapsie (à la différence d'un composé) ressemble formellement à

un syntagme libre car il n'y a pas d'ellipse formelle du joncteur. Il semble qu'après des structuralistes français, la conception de E. Benveniste jouit d'un grand prestige.⁴⁸

V. Křečková (2000 : 63, 79) distingue les procédés néologiques morphosyntaxiques et syntaxiques ; les deux groupes diffèrent simplement par le fait que les unités du premier groupe s'écrivent comme un seul mot graphique, tandis que les unités du second groupe comportent plusieurs mots graphiques. La distinction est donc basée sur la seule convention orthographique, bien que celle-ci aille souvent de paire avec une ellipse de l'élément joncteur. L'auteur admet que sa distinction est plutôt rare parmi les romanistes (Křečková V., 2000 : 63-65), mais importante lorsqu'on a recours au traitement informatisé de la langue.

En effet, ce sont surtout les théories lexicalistes de la grammaire générative qui tentent de tracer une frontière plus nette entre la morphologie et la syntaxe. C'est dans ce cadre que S. Scalise (1994 : 139) propose une série de caractéristiques⁴⁹ qui devraient permettre de distinguer les composés et les « syntagmes ». Bien que l'auteur affirme que ces critères constituent un bon ensemble de tests diagnostiques sans être pourtant définitifs (Scalise S., 1994 : 143), c'est surtout son analyse des synapsies qui laisse à désirer. Les formations synaptiques, traitées sous le nom des composés syntagmatiques, sont représentées par l'exemple peu typique de *marito casa-ufficio*, tandis que les exemples prototypiques (*camera da letto*, *sala da pranzo*) sont mentionnés seulement dans une note de bas de page, sans être examinés par rapport aux critères exposés.⁵⁰

Chez A. Darmesteter (1894 : 8) et F. Tollemache (1945 : 12-13), qui classent les synapsies parmi les composés, c'est encore le terme de l'« ellipse » qui est crucial en ce qu'il divise les composés en deux groupes :

- a) les juxtaposés (*giustapposti*, *composti sintattici*)
- b) les composés au sens étroit (*composti*, *composti asintattici*)

Tandis que la composition est caractérisée par le recours à l'ellipse, la dérogation à la construction syntaxique ordinaire et par son caractère synthétique, la juxtaposition se caractérise par l'absence de l'ellipse, par la compositionnalité du sens⁵¹ et par le caractère analytique du procédé (*ibidem*). Le groupe des juxtaposés n'englobe pas seulement les synapsies, mais également d'autres formations de type N+N, N+A, A+N, etc. Toutefois, il faut souligner que A. Darmesteter et F. Tollemache ne limitent pas le sens de l'ellipse au

⁴⁸ Selon L. Guilbert (1975 : 250), à l'occasion du 9^e Congrès international des linguistes en 1962, E. Benveniste « a donné [par son analyse] un fondement théorique au syntagme lexical extralexématique en tant qu'unité de langue. » C'est donc à cette occasion que les romanistes français renouent avec la tradition, fondée par A. Darmesteter, de considérer certaines unités dépassant le cadre du mot graphique comme unités de langue.

⁴⁹ Selon S. Scalise (1994 : 139), les composés sont caractérisés par : atomicité syntaxique, possibilité des constructions exocentriques, emploi exclusif des catégories lexicales majeures, récursivité limitée, besoin des règles de réajustement spécifiques, possibilité de changement sémantique, présence des lacunes lexicales, ordre fixe des constituants, suppression des marques flexionnelles et dérivatives internes.

⁵⁰ Or, les unités synaptiques ne constituent pas le noyau de notre recherche, il n'est pas possible de confronter ici les critères exposés par S. Scalise avec un matériel lexical important. Il semble toutefois qu'un bon nombre de ces critères corresponde également aux synapsies, dont notamment : l'atomicité syntaxique, possibilité des constructions exocentriques (p. ex. *ferro del mestiere* ne satisfait pas au critère « EST UN » qui caractérise les constructions endocentriques – *ferro del mestiere* N'EST PAS UN *ferro*), emploi exclusif des catégories lexicales majeures (mise à part les prépositions qui jouent seulement le rôle des « joncteurs »), récursivité limitée, possibilité de changement sémantique (cf. *ferro da stiro* dans la signification *grosso motoscafo cabinato*, mentionnée par le GRADIT), ordre fixe des constituants.

⁵¹ Il est à noter en passant que Darmesteter et Tollemache confondent ici l'ellipse de la forme avec celle du sens ; or, c'est seulement la première qui nous intéresse maintenant. La présence d'une préposition ne détermine le sens du composé que très imparfaitement, comme le montre E. Benveniste (1974b : 175-176).

seul joncteur syntaxique. Ainsi, les conglomérés ou locutions du type *rendez-vous*, *va e vieni* et *andirivieni* sont considérés comme des composés proprement dits (Darmesteter A., 1894 : 205 ; Tollemache F., 1945 : 210-211), ceux du type *nonnepossopiù* des composés contenant une phrase (« nomi-cartellino ») (Tollemache F., 1945 : 189).⁵²

En somme, la distinction entre la liaison morphologique et syntaxique se fonde (si nous écartons le critère de la soudure graphique) sur les notions de l'ellipse (omission d'un élément de liaison, notamment de la préposition), et de correspondance avec la structure syntaxique ordinaire. A notre avis, cette approche tend au linguiste plusieurs pièges :

(1) Dans certains cas, notamment chez les composés N+A et A+N, mais aujourd'hui plus en plus aussi chez le type N+N, la syntaxe ne requiert aucune marque formelle de liaison. S'agit-il pour autant des composés « syntaxiques » ?

(2) Dans certains composés « syntaxiques » (synapsies notamment), l'omission de l'article représente également une dérogation à la construction syntaxique ordinaire. On peut par exemple « mettre un fer à un cheval » (cf. LE PETIT ROBERT, entrée « fer »), ce qui serait impossible à exprimer à défaut de l'article indéfini, mais la synapsie existe seulement sans article : *un fer à cheval*.⁵³ S'agit-il dans ce cas vraiment d'une liaison syntaxique ?

En effet, il semble que la présence de l'ellipse joue plutôt un rôle superficiellement descriptif, car il y a une ressemblance visible aux constructions syntaxiques chez certains composés, qu'un rôle de critère qui permettrait de délimiter deux classes d'unités distinctes. C'est d'ailleurs A. Darmesteter même qui affirme au début de son ouvrage que les composés comme *plafond*, *rouge-gorge* et *pomme de terre* ne diffèrent que par leur degré de soudure (Darmesteter A., 1894 : 2) – et l'on sait combien ce critère est fonction du temps (il suffit de penser aux nombreux lexèmes comme *pomodoro* < *pomo d'oro* en italien). La même idée se retrouve chez L. Guilbert (1971 : 56) qui propose « une hiérarchie dans les composés selon le degré de cohésion qui unit les éléments composants ». Les composés comportant une liaison morphologique (aux termes de Benveniste), seraient, selon Guilbert, caractérisés par certains traits morphosyntaxiques, comme :

- a) invariabilité en nombre du premier élément
- b) coalescence absolue des deux éléments
- c) réunion par la marque graphique du trait d'union
- d) inversion de l'ordre des éléments par rapport à l'ordre de la phrase prédicative
- e) élément de liaison *o* ou *i* dans les composés savants

mais il existerait d'autres composés (« syntaxiques » aux termes de Benveniste), privés de ces marques distinctives (comme *certificat de santé*, *chemins de fer*, etc.), qui ne peuvent être reconnus que grâce aux tests syntaxiques (cf. également les sections précédentes de la présente thèse). En dehors de ces deux groupes de composés, il y a, selon Guilbert, les « groupements phraséologiques en voie de lexicalisation » du type *niveau de vie* ou *groupe de travail* qui, selon les termes de G. Gross, auraient un degré de figement inférieur aux composés.

Il semble donc que la présence ou non d'une ellipse formelle joue un rôle plus important pour l'identification des composés, ressemblant parfois à des syntagmes libres, que pour la délimitation ou définition de ce groupe.

⁵² La présence de l'ellipse formelle dans certains cas peut être discutable. On conviendra que dans le cas de *rendez-vous*, c'est l'élément « y » qui est supprimé (*rendez-vous-y*). Mais les formations du type *nonnepossopiù* représentent une phrase complète du point de vue syntaxique, ce que F. Tollemache semble négliger.

⁵³ L'exemple illustre bien le problème entre autres grâce au fait que l'expression française *fer* s'utilise également dans l'acception *fer à cheval* (cf. LE PETIT ROBERT, entrée « fer »).

On peut également conclure que le critère de l'ellipse ne nous permettra pas de distinguer les composés des « conglomérés » ou « concrétions », distinction que J. Sypnicki considère comme fondamentale (Sypnicki J., 1979 : 29).

II.3.2.5. Entre composé et congloméré : productivité du modèle

Les grammairiens se bornent d'habitude à dire qu'il existe un groupe spécial de composés appelé « conglomérés » (ou « concrétions », « conglomerati » en italien), créée par la lexicalisation d'une partie de phrase, et qui fonctionnent comme un substantif. Ils ajoutent également que les conglomérés peuvent s'écrire comme un seul mot ou comme une suite de plusieurs mots graphiques⁵⁴ (Cf. Serianni L., 2000 : 467 ; Dardano M., 1991 : 160 ; Dardano M., Trifone P., 1992 : 480). Cependant, le critère de « lexicalisation d'une partie de la phrase » semble trop flou, car il peut s'appliquer également à d'autres types de composés, notamment de type N+A (*postacelere, climalterante, fungo atomico*), P+N (*senzalavoro, senzacasa*) ou aux synapsies (*cortina di ferro, ferro da stiro*).

J. Sypnicki (1979 : 29) qui considère la distinction entre les composés et les « concrétions » comme fondamentale, s'appuie sur le critère transformationnel avancé par L. Guilbert. Selon Guilbert (1975 : 221), les composés doivent résulter de la transformation d'une phrase-matrice, tandis que les « unités formées par agglomération des éléments [...] » résultent de la coalescence des éléments par l'usage.⁵⁵ Or, le principe transformationnel de formation des composés a été jugé inapproprié (cf. ci-dessus, chap. II.3.2.1.4.), nous devons tenter de proposer une autre explication.

Il est intéressant de noter que les générativistes contemporains (Scalise S., 1994) ne s'intéressent pas aux conglomérés. En effet, ce procédé est trop occasionnel et aléatoire pour qu'il soit nécessaire de le décrire par des règles formelles. A notre avis, c'est là que réside la différence fondamentale entre les composés proprement dits et les conglomérés. La productivité de ces derniers peut également croître, ce qui amènerait les linguistes à les classer parmi les composés. C'est d'ailleurs ce que fait M. Cortelazzo lorsqu'il a remarqué une productivité nouvelle des formations basées sur le modèle ancien de *va e vieni*, donnant naissance aujourd'hui aux composés comme *mangia e bevi, mordi e fuggi o gratta e vinci* (Cortelazzo M., 2000 : 202).

II.3.3. Confrontation des différents critères syntaxiques

En guise de conclusion, nous avons choisi 8 critères syntaxiques pertinents⁵⁶ parmi ceux que nous venons d'examiner, afin de les confronter avec les types d'unités lexicales habituels. Les données sont rassemblées dans le tableau 2.7. ; les catégories lexicales (ou syntagmes) sont marquées d'un plus (+) si elles satisfont au critère en question, d'un moins (-) dans le cas contraire et du signe « +/- » dans le cas où le type en question est indifférent au critère (c'est-à-dire que certains représentants du type peuvent y satisfaire, d'autres non).

⁵⁴ Par exemple: *un saliscendi, un toccasana, un tiremolla, un tira e molla, il va e vieni, il cessate-il-fuoco.*

⁵⁵ Notons en passant que J. Sypnicki (1979 : 29) reproche justement à L. Guilbert (1971 : 19) de traiter de composés les formations comme *revenez-y, rendez-vous, va-et-vient*, malgré sa distinction entre composés et conglomérés.

⁵⁶ La liste comporte quelques simplifications, dont par exemple l'omission de la dimension diachronique de l'autonomie des composants, etc.

Tableau 2.7. – Confrontation des différents critères syntaxiques

	dérivé	confixé	composé stricto sensu (sans confixés)	congloméré	syntagme figé, synapsie	syntagme partiellement figé	syntagme comportant un N transposé	syntagme libre
Distribution celle d'un mot simple	+	+	+	+	+	+	+	-
Actualisation porte sur l'ensemble	+	+	+	+	+	+	+/-	-
Polylexicalité : autonomie des composants	-	+/-	+	+	+	+	+	+
Polylexicalité : les composants appartiennent aux parties du discours majeures	-	+	+	+	+	+	+	+
Blocage des propriétés transformationnelles	+	+	+	+	+	+/-	+	-
Blocage des paradigmes synonymiques	+	+	+	+	+	-	+/-	-
Liaison morphologique	+	+/-	+/-	+/-	+/-	-	-	-
Productivité du modèle	+	+	+	-	+	+	+	-
TOTAL + (sur 8)	6	7-8	7-8	6-7	7-8	5-6	5-7	2
<i>composés au sens large</i>	?	+	+	+	+	+/-	?	-
<i>composés au sens étroit</i>	-	+	+	-	+	-	-	-

Le tableau comparatif nous permet de tirer les conclusions suivantes :

- Il est pratiquement impossible de définir rigoureusement la catégorie des composés du point de vue syntaxique à l'aide des critères que nous venons de relever. Les limites en sont fragiles des deux côtés, tant de celui de la dérivation qu'à celui de la syntagmatique figée. Seuls les syntagmes complètement libres restent à part.
- Un syntagme libre et un dérivé ont des propriétés syntaxiques complémentaires. Les autres formations restent à mi-chemin entre les deux types.
- Nous pouvons définir les composés au sens large, allant de « confixés » jusqu'aux « syntagmes (partiellement) figés », et les composés au sens étroit, englobant les « composés stricto sensu », les « confixés » et les « synapsies ». Toutefois ni l'une ni l'autre catégorie ne saurait se délimiter nettement et qui plus est, aucun groupe « traditionnel » n'a atteint les 8 traits pour tous ses représentants. Ce clivage entre les différents types des composés correspond à une gamme continue que nous retrouvons, sous des dénominations différentes, dans la littérature spécialisée. Par le nombre de traits communs avec les composés, les « dérivés » et les « syntagmes comportant un N transposé » pourraient également faire partie des composés au sens large ; mais les analyses détaillées incitent généralement les linguistes à expliquer ces catégories autrement.

Force sera donc de donner raison à Gaston Gross (1990 : 89), lorsqu'il constate que « les noms composés ne constituent pas un phénomène compact et homogène dont on pourrait rendre compte à l'aide d'une définition unique. » Sinon, poursuit Gross, « on fige la description et l'on prend comme exemples les seuls cas qui confirment la règle ». Il faudrait donc plutôt suivre le chemin proposé déjà par A. Martinet (1985 : 39) qui constate que : « Le véritable comportement scientifique en la matière ne consiste pas à trancher arbitrairement, mais à enregistrer le caractère instable du figement en cours ».

II.4. Les critères sémantiques

II.4.1. Unité de l'image vs compositionnalité

Le critère de l'unité sémantique du composé est l'un des plus souvent cités. Selon A. Darmesteter (1894 : 12-13), l'unité sémantique est un trait caractéristique des composés (« dans les composés, le déterminant et le déterminé disparaissent pour faire place à une seule image »), et elle devient le critère de reconnaissance des juxtaposés (« c'est *l'unité de l'image*, qu'elle soit rendue visible ou non dans la graphie des mots, qui seule établit l'existence du juxtaposé »).⁵⁷ Le point de vue de A. Giurescu converge sensiblement avec celui de A. Darmesteter, lorsqu'elle écrit : « Le critère sémantique essentiel pour la définition des composés tel que A. Darmesteter [...] et Ch. Bally [...] le conçoivent est *l'unité de l'image* ou, aux termes de Bally, le composé est 'un syntagme virtuel caractérisé qui désigne en la motivant, une idée unique' » (Giurescu A., 1975 : 26). De même, A. Martinet (1980 : 133) applique ce critère aux synthèmes dérivés et composés en général.

Cependant, l'application de ce critère semble être plutôt précaire. A. Martinet (1980 : 133) finit par ne pas l'utiliser, car, dit-il : « ce trait est trop difficile à constater, même par introspection, pour qu'on puisse le retenir pour identifier ces complexes et les opposer aux syntagmes proprement dits [...] qui résultent de choix multiples ». A. Darmesteter (1894 : 13) admet également que l'emploi de ce critère est « des plus délicats ». En effet, ce dernier auteur compare de différents exemples (*agent de police*, *sergent de ville*, etc.) pour constater que s'il peuvent évoquer une image unique chez les uns, ils peuvent également générer une double image chez les autres. Selon F. Tollemache (1945 : 13), le problème n'est pas insoluble, car la langue est un produit de la société (et non d'un individu), ce qui fait que l'habitude sociale de nommer un objet par un composé incitera les individus à penser à une seule image représentant cet objet, lorsqu'il est nommé par le composé. Qui plus est, l'unité de l'image peut être renforcée par l'habitude d'écrire le composé en question en un seul mot.

En effet, dire qu'une image (un signifié) est unique, c'est dire qu'elle est précise et indivisible. La première caractéristique ne mène nulle part, car la précision sémantique est le but de toute expression, et un syntagme peut exprimer un contenu précis aussi bien qu'un composé. Quant à l'indivisibilité, la question est plus délicate. Si nous considérons les exemples comme *pomme de terre*, *arc-en-ciel*, *agent de police*, empruntés tous à A. Darmesteter (1894 : 12-13), nous convenons qu'ils expriment tous un signifié indivisible ; mais rien n'empêche de prendre ces expressions à la lettre et d'y voir une expression

⁵⁷ F. Tollemache (1945 : 10-13) s'exprime de manière semblable tant à propos des composés (« l'essenza de composto sintattico, il suo contrassegno inconfondibile è l'unicità d'immagine nella mente del parlante ») qu'à propos des juxtaposés (« anche per [i giustaposti italiani] decisivo è il criterio dell'unicità d'immagine nella mente del parlante »).

métaphorique pour des objets quotidiens.⁵⁸ D'autant plus qu'un *agent de police* est vraiment un *agent*, un *arc-en-ciel* est un vrai *arc*, la *pomme de terre* ressemble au fruit qu'elle porte dans son nom, etc. De ce point de vue, ces composés sont motivés.

L'unité du signifié d'un composé a également été démontrée par le fait qu'un composé peut être synonyme d'un mot simple – soit à l'intérieur d'une langue, soit entre deux langues différentes. Quelques exemples ont été évoqués par F. de Saussure (1989 : 164-165),⁵⁹ comme *royaume des cieux* – *Himmelreich* (all.), *bois de chauffage* – *drova* (russ.). G. Gross (1996 : 31) montre que dans certains cas, ce parallélisme est plus systématique (*une fusillade* – *un coup de fusil* ; *una telefonata* (it.) – *un coup de téléphone*). Il semble toutefois qu'à l'intérieur d'une langue, le phénomène a un caractère trop aléatoire pour qu'il puisse être retenu comme critère de définition. Entre deux langues différentes, ce type de correspondances est influencé par le type des langues en question et par des données pragmatiques.⁶⁰

Nous pouvons conclure en disant avec J. Sypnicki (1979 : 32) qu'un composé se caractérise par deux tendances sémantiques contradictoires : « l'une qui favorise la cristallisation sémantique et l'unité sémantique et l'autre qui tend à maintenir l'identification sémantique des composants ». Or, cette tension, comme ajoute l'auteur, se fera sentir jusqu'à la lexicalisation complète du composé, le critère de l'unité de l'image ne pourra pas être retenu pour la définition des composés.

II.4.2. Compositionnalité vs opacité sémantique

Ce qui constitue la vraie différence entre certains composés et les syntagmes ordinaires, c'est l'opacité sémantique des premiers. En effet, *pomme de terre* pourrait désigner n'importe quel fruit ressemblant à une pomme qui pousse sous la terre ; mais l'expression est limitée à un seul usage précis, celui du synonyme de la *patate*. Le fait est imprédictible à partir de la signification des éléments composants – et c'est la définition même de l'opacité sémantique. L'opacité est souvent prise en compte parmi les critères principaux, sans être pour ainsi nommée. Chez N. Benedek (1978 : 117) nous apprenons que « *tavola rotonda*, dal punto di vista storico, è un composto, perchè le due parti costituenti hanno perduto i loro significati originati per darne un terzo assolutamente nuovo. (Una *tavola rotonda* non è più un mobile che ha forma tonda, ma un convegno di esperti, riuniti per discutere su un problema d'attualità). » Mais si cette propriété était un critère de définition, donc une condition pour qu'un composé soit appelé composé, qu'en serait-il par exemple d'une grande partie des composés du type A-A qui ont un signifié tout à fait compositionnel ? Les lexèmes comme *grigiazzurro* (*grigio* + *azzurro* > *grigiazzurro* ; « di colore grigio tendente all'azzurro ») sont pleinement compositionnels, tandis que d'autres le sont pour une partie de leur signification : *grigio-verde* ou *grigioverde* a une signification qui est compositionnelle (« di colore grigio tendente al verde »), et d'autres

⁵⁸ En tchèque, l'expression *pomme de terre* se traduit par un mot simple *brambora*. Toutefois, il existe dans un dialecte morave du tchèque l'équivalent *zemské jabličko*, qui donnerait littéralement en français *petite pomme de terre* (où *de terre* détermine *petite pomme*). Un locuteur natif qui ne connaît pas le dialecte perçoit bien la métaphore, à l'instar d'un étranger apprenant le français qui croise pour la première fois l'expression française *pomme de terre*.

⁵⁹ Correspond aux pages 186-187 de l'édition originale de référence.

⁶⁰ P. ex. le fait que le mot tchèque *estébák* se traduirait en français par *agent de la police secrète communiste* ne veut pas dire que l'expression française soit nécessairement un composé. Ce qui importe, c'est qu'il y a un *signe* en tchèque dont le *signifié* ne correspond à aucun *signifié* en français. Par conséquent, le *signifié* tchèque doit être *décrit* en français par des moyens syntaxiques.

qui ne le sont pas (en italien standard, l'expression désigne la couleur des uniformes des soldats italiens entre 1905 et 1945, et par extension l'uniforme même ; dans la zone piémontaise, le mot désigne une boisson alcoolique).⁶¹ S'agit-il dans ces cas des composés ?

Le problème de l'opacité peut être regardé également à l'envers. Dans le cas de l'*agent de police*, l'opacité est pratiquement nulle, c'est-à-dire que le sens de l'expression est compositionnel, il résulte du sens des éléments composants. Et pourtant, l'inverse n'est pas vrai, on ne peut pas construire le sens correspondant à *agent de police* avec n'importe quels éléments, comme c'est le cas d'un syntagme ordinaire. Tandis qu'un *livre jaune* est synonyme de *bouquin jaunâtre* dans la mesure où les éléments singuliers de ce syntagme sont synonymes aussi, un *représentant de police* ou *employé de police* ne fonctionne pas comme synonyme de l'*agent de police*. Le phénomène, étudié plus haut dans la présente thèse (chap. II.3.2.3. Blocage des propriétés synonymiques) témoigne du fait qu'il existe dans ce cas un signifié « unique et constant » auquel renvoie l'expression *agent de police*. Ce type de l'opacité sémantique pourrait donc servir à repérer l'unité de l'image. Mais si nous retournons à l'exemple *grigiazzurro*, nous devons constater que là aussi il y a un signifié unique et constant, notamment lorsqu'on parle de la couleur des yeux ; dans ce cas, la couleur *grigiazzurro* est une couleur définie avec la même (im)précision que les couleurs simples (gris, bleu) et lexicalisée au point d'être citée dans les dictionnaires.⁶² Pourtant, nous ne saurions argumenter davantage en faveur de l'opinion qui considérerait le composé *grigiazzurro* comme sémantiquement opaque.

En conclusion, il semble opportun de considérer que l'opacité sémantique est un trait parmi d'autres qui caractérise les composés. Toutefois, il ne s'agit pas d'une propriété binaire (opacité est ou n'est pas présente), mais il y a des composés plus ou moins opaques. De plus, c'est à l'opacité sémantique que l'on reconnaît le plus aisément qu'un composé exprime une « idée unique ».

II.4.3. Nature sémantique des constituants

Une tentative intéressante de décrire sémantiquement la différence entre les affixes et les éléments des composés a été faite par D. Corbin (2001 : 42-44). Selon cet auteur, les affixes sont porteurs d'un sens *instructionnel*, ce qui veut dire qu'ils « n'ont pas en eux mêmes de capacité référentielle mais sont porteurs d'une instruction sémantique leur permettant, en combinaison avec tout ou partie des propriétés sémantiques de leur base, de donner à voir d'une certaine façon le référent désigné par le mot construit ». Par contre, les éléments constituants des composés, les bases, seraient dotés d'un sens *référentiel* (ou *descriptif*), constitué « fondamentalement de propriétés décrivant une catégorie conceptuelle ». L'auteur ajoute également que la sémantique référentielle est prioritairement le domaine des substantifs, des adjectifs et des verbes.

L'application rigoureuse de ce critère montre, comme D. Corbin note plus loin (Corbin D., 2001 : 55), une certaine porosité dans la classe des préfixes. Pour la distinction préfixe-base qui nous intéresse en premier lieu, l'auteur note deux exemples. Le premier montre comment un adjectif à sens référentiel est susceptible de porter un sens instructionnel (*grand, petit, beau* dans *grand-père, petit-fils, belle-fille*), tandis que le second illustre le même phénomène pour un confixe traditionnel (*micro-, nano-* devant les unités de mesure,

⁶¹ Cf. GRADIT.

⁶² Cf. GRADIT ou ZINGARELLI sous l'entrée en question.

comme *microampère*, *nanofarad*, etc.). En fait, pour la distinction entre le sens instructionnel et référentiel, D. Corbin s'appuie sur G. Kleiber (1999 : 49-51) qui, lui aussi, trace la frontière entre les deux sens de façon approximative, en affirmant : « Il faut même [...] accepter qu'une même unité puisse présenter du sens mixte, relevant du statut descriptif et du statut instructionnel. » (Kleiber G., 1999 : 50). Si nous regardons sous cet angle les exemples exposés par D. Corbin, nous constatons qu'effectivement, l'élément *micro* par exemple se comporte de manière différente dans *microbus* et *microampère*. Dans le premier cas, ce sont les notions de « petit » et de « autobus » qui sont mises ensemble pour désigner un bus de dimensions réduites. Dans le second cas, il ne s'agit pas d'un « ampère », même « petit », mais d'une unité égale à « un millionième d'un ampère ». Ainsi, l'élément *micro* ne sert pas dans ce deuxième cas à référer au référent de « petit », mais il fournit l'instruction nécessaire à la construction du sens du mot préfixé *microampère*.

Evidemment, ce type de distinction peut fonctionner seulement à condition d'accepter l'hypothèse référentialiste de la signification, c'est-à-dire d'accorder au sens du *petit* (ou du *micro*) la relation avec un référent extralinguistique. Autrement dit, il faut admettre que ce référent existe en dehors du langage, et il importe peu si cette existence est supposée être objective ou intersubjective. Si, par contre, nous adoptons l'hypothèse non-référentialiste de la signification, le sens de l'élément *petit* (ou *micro*) apparaît toujours comme une simple instruction qui, combiné avec une base, permet d'accéder au sens du mot construit. Dans ce cas, un *microbus* désignerait un *bus* de caractère particulier (« petit »), ce qui est signalé par l'instruction sémantique de *micro*.

Bien que les deux raisonnements que nous venons d'exposer paraissent logiques et fondés, le second d'entre eux semble comporter un inconvénient précaire, si on l'applique à la distinction affixe-base. En posant que par exemple *micro*, *auto* et *télé* sont des préfixes - porteurs d'une instruction sémantique, il faudra expliquer par quel procédé ont-ils acquis un deuxième sens, à caractère référentiel, à savoir celui de *microphone*, *voiture* et *télévision* en français. Comme ce type de procédé est assez courant en italien, comme nous allons voir, il faudrait affirmer qu'un affixe est susceptible d'acquérir une signification référentielle du même type dont jouissent les substantifs. A notre avis, une telle approche risquerait de ruiner la distinction affixe-base ; c'est pourquoi nous pensons que la distinction affixe-base peut être fondée sémantiquement sur la différence entre le sens référentiel et instructionnel, seulement à condition d'accepter l'hypothèse référentialiste de la signification.

C'est probablement à partir des mêmes bases théoriques que H. Huot (2001 : 95) propose une distinction sémantique entre les préfixés et composés, lorsqu'elle dit : « [...] il faut admettre [...] qu'il n'y a pas de limitation catégorielle sur le type des radicaux susceptibles de figurer dans un nom composé. A cet égard, et quels qu'en soient l'origine et le degré de l'autonomie, les prépositions pourvues d'un sens plein, les éléments ayant une interprétation locative, temporelle ou quantitative devraient être considérés comme des parties de mots composés dès lors que le terme dans lequel ils figurent [...] est pourvu d'une interprétation unique, mais dans laquelle ils restent réparables. »⁶³ Par contre, les préfixes auraient d'après H. Huot (2001 : 97) des valeurs sémantiques très générales, à savoir la valeur directionnelle, associative, privative, négative, factitive, réitérative, etc. En effet, il est à remarquer qu'il s'agit *grosso modo* de mêmes valeurs sémantiques qui sont

⁶³ H. Huot (2001 : 95) propose dans la suite la suivante liste d'exemples d'éléments qui devraient être considérés comme éléments de composition : *bi*, *circum*, *demi*, *entre*, *équivalant*, *extra*, *infra*, *inter*, *juxta*, *micro*, *mini*, *mono*, *multi*, *omni*, *post*, *pré*, *pro*, *sans*, *semi*, *sous*, *sub*, *super*, *sur*, *trans*, *ultra*, *uni*.

liés à certaines catégories morphologiques, notamment à l'aspect verbal.⁶⁴ Pour illustrer la fragilité que son distinction toutefois présente, H. Huot (2001 : 100-103) montre la distinction qu'elle fait entre les préfixés négatifs en *in-* (comme *injuste*) et les composés négatifs en *non-* (i.e. *non-violence*) ; tandis que les premiers s'interprètent souvent « comme des contraires », les seconds expriment seulement « le refus ou rejet de ce que signifie l'élément qui vient en seconde position ».

Si l'on admet que les affixes et les bases sont dotés d'un sens de nature différente, ou pourra même convenir avec l'hypothèse exposée par D. Corbin dans une autre étude (Corbin D., 1992 : 33), selon laquelle la construction du sens d'un composé et d'un dérivé se passe de manière fondamentalement différente. L'auteur affirme précisément que « le sens d'un mot affixé est davantage stratifié que celui d'un mot composé : pour construire le sens d'un mot composé, seuls interviennent la règle, qui impose une structure et un schéma d'interprétation, et le sens de chacun des constituants ; pour construire le sens d'un mot affixé, l'affixe joue son rôle en plus de la règle et de la base ». Ainsi, dans le cas d'un composé du type V+N en français, il y a une règle précise qui impose deux schémas d'interprétation possibles (Corbin D., 1992 : 31-32):

- a) le composé réfère à une entité « présentant de façon saillante la propriété fonctionnelle ou existentielle » que prédisent les deux constituants (p. ex. *chauffe-biberon, gagne-pain, porte-drapeau*).
- b) le composé dénomme le procès V s'appliquant à N (p. ex. *lèche-vitrine*)

Dans chaque cas concret d'un composé V+N, l'un de ces schémas d'interprétation s'applique tout simplement aux classes désignées par les constituants du composé.⁶⁵ Ajoutons qu'en italien actuel, seul le premier schéma d'interprétation est applicable, car les composés du type V+N y expriment presque exclusivement des noms d'agent ou d'instrument. Par contre, le rôle d'un affixe est selon l'auteur plus complexe (Corbin D., 1992 : 33), car :

- a) l'affixe sélectionne le type sémantique de la base à laquelle il peut s'appliquer
- b) il sélectionne seulement certaines propriétés sémantiques de la base (ceux qui sont conformes à leur instruction sémantique)

Nous ne pouvons pas discuter ici le cas des dérivés ; cependant, nous considérons avec D. Corbin que l'interprétation sémantique d'un composé est dictée essentiellement par la structure de ce dernier.

II.5. Le critère de l'origine des formants

Les termes *composition savante* (Guilbert L., 1971; Benveniste E., 1974b), *composizione dotta, composizione con elementi greco-latini* (Serianni L., 2000), *composti con elementi colti* (Dardano M., Trifone P., 1992), *composti con elementi scientifici - prefissoidi e suffissoidi* (Tekavčić P., 1980) et d'autres encore,⁶⁶ faisant référence au procédé néologique que nous appelons la *confixation*, soulignent que ce procédé consiste à combiner des éléments d'origine savante, c'est-à-dire grecque ou latine. Le caractère

⁶⁴ En termes plus rigoureux de linguistique générale, il faudrait plutôt parler du « aktionsart » ou, en termes français, de « l'aspect objectif », « mode d'action » ou « mode de procès ». (Cf. Ducrot O., Schaeffer J.-M., 1995 : 691).

⁶⁵ L'auteur ajoute que l'interprétation selon le schéma a) est acceptable pour tous les composés V+N (« Cette fille, quelle lèche-vitrine ! ») et l'interprétation selon le schéma b) est généralement aussi possible, seulement moins naturelle dans certains cas. Les deux schémas ne sont donc pas fondamentalement opposés.

⁶⁶ J. Kortas (2003 : 373) répertorie encore d'autres dénominations, dont par exemple : *thèmes savants, radicaux gréco-latins, radicaux savants, constituants savants, paléomorphèmes*, etc.

« savant » des éléments en question se traduit par le fait qu'étant empruntés relativement tard, ils ont conservé leur forme depuis les langues classiques, sans avoir subi d'altérations phonétiques importantes.

En fait, le rapport entre l'origine des formants (leur caractère [\pm savant]) et la nature de composition (composition indigène, confixation) n'a probablement pas encore été assez étudié. Les linguistes assimilent généralement les formants savants aux confixes qui, dans le cas prototypique, ne jouissent pas de l'autonomie lexicale.⁶⁷ Néanmoins, le dictionnaire de ZINGARELLI répertorie 593 éléments de composition savants⁶⁸ contre 7086 substantifs savants⁶⁹ simples (c'est-à-dire non construits) ; est-ce que ces substantifs savants servent à former les composés indigènes ou peuvent-ils former seulement les confixés ? Pour répondre à cette question, il faudrait procéder à une recherche assez complexe ; une consultation rapide de la liste des substantifs savants prises comme bases de composition permet de mettre en évidence des confixés (*bicamera*, *monocamera*, *tricamera*), des composés V+N (*affitacamera*, *guardacamera*) et des structures comme *vetrocamera*, ressemblant formellement aux composés N+N, mais caractérisés par la détermination à gauche de type confixal ; aucun vrai composé du type N+N n'a été trouvé. Toutefois, il s'agit seulement d'une supposition que nous pouvons proposer comme hypothèse.

D'autre part, les confixes ne se réduisent pas aux seuls éléments savants. D. Corbin (2001 : 44) parle de fractoconstituants, c'est-à-dire de « représentants tronqués et lexicalisés comme tels d'unités lexicales françaises » qui fonctionnent tout comme les confixes savants (« archéoconstituants »). On trouve également d'autres dénominations de ces néoconfixes, telles que « confixes modernes », « pseudoconfixes », « faux confixes » ou « néomorphes » (Kortas J., 2003 : 374 ; cf. également Kortas J., 2002). De tels éléments se trouvent en quantité non négligeable également dans notre corpus de recherche.

Finalement, le caractère [\pm savant] de certains confixes peut être douteux. Selon J. Kortas (2003 : 374), le problème avait déjà été soulevé par L. Guilbert dans les années soixante-dix à propos de certains éléments français (*mamelliforme* vs. la forme latine *mamilla*). En italien, où les altérations phonétiques n'ont pas été aussi radicales qu'en français, le problème se pose plus sérieusement. Parmi les confixes « savants » relevés dans notre corpus de recherche, plusieurs altérations phonétiques ont été repérées, à savoir :

1) gémination d'une consonne :

aktinos > *attino-* (variante *actino-* possible)
omnis > *onni-* (variante *omni* est rare)
nyktós > *nitto-* (variantes *nicto-*, *nicti-*, *nitti-*)
spectru(m) > *spetro* > *spetro-*
elektron > *electru(m)* > *elettro* / *elettro-*

2) altération u>o (qui, à la fin du confixe, ne peut pas s'expliquer seulement par un réajustement dû à la composition, car l'altération est présente non seulement dans le

⁶⁷ Cf. Scalise S. (1994 : 269-271), ou Serianni L. (2000 : 465-467).

⁶⁸ Dont 418 premiers éléments et 175 seconds éléments. Dans la section « étymologie », ces lexèmes sont marqués comme provenant du latin ou du grec.

⁶⁹ Marqués comme « voce dotta ».

confixe, mais également dans le lexème simple homonyme du confixe ; le lexème simple, selon le dictionnaire, aurait été en usage avant le confixe) :

elektron > *electru(m)* > *elettro* / *elettro-*
servu(m) > *servo* > *servo*⁷⁰
flavu(m) > *flavo* > *flavo*⁷¹
sexu(m) > *sessu* / *sessu-*
vasu(m) > *vaso* > *vaso-*
cultura(m) > *coltura* > *-coltura* (la variante *cultura* est rare et vieillie)

3) diphtongisation e>ie :

seru(m) > *siero* > *siero-*
(la variante *sero-*, citée par le ZINGARELLI mais pas par le GRADIT, est probablement une monophthongisation récente due à l'influence des langues étrangères)

Ces altérations font qu'un certain nombre de confixes ne portent aucune preuve formelle de leur caractère savant et il y en a même qui sont homonymes des lexèmes indigènes.⁷²

Il faut en conclure que le caractère savant des formants est un trait caractéristique de nombreux confixes, mais pas un critère de définition de ces derniers. C'est en effet à une conclusion similaire qu'arrive D. Corbin (1987 : 94-95) lorsqu'elle constate, suite à une analyse bien plus détaillée que la nôtre, ceci : « Il ressort de ce qui précède qu'il n'est pas prouvé que le trait [\pm savant], référé à sa filiation historique, ait une quelconque pertinence dans une morphologie synchronique. [...] On rejettera donc de la présente théorie toute référence à un trait [\pm savant], inadapté à une morphologie synchronique, sans pour autant refuser toute information d'origine historique ».

J. Kortas (2003 : 374-377) propose encore d'autres critères de distinction des éléments savants et indigènes en français, à savoir la prononciation, la préexistence des modèles classiques de composition, l'éventuelle différence de sens entre l'élément classique et moderne, la datation du confixe par rapport à celle du lexème simple, etc. Toutefois, son distinction mène à mettre en évidence les confixes « modernes » par rapport aux confixes « classiques » et non pas à établir un critère de définition des « confixes » ou des « composés ». En effet, nous verrons plus loin que les confixes non savants ont le même comportement que les confixes savants, ce qui rend cette distinction peu utile.⁷³

⁷⁰ Selon le GRADIT, le confixe *servo-* vient du confixe français ayant la même forme.

⁷¹ Dans ce cas, la présence du groupe « *fl* » (non palatalisé en « *fi* ») suffit à montrer le caractère savant de l'élément en question.

⁷² Si le confixe *elettro-* aurait pu être emprunté directement au grec *elektron* (tandis que le lexème *elettro* passait par la forme latine *eletrum*), d'autres cas ne peuvent pas être expliqués ainsi.

⁷³ Si nous maintenons la distinction entre les confixes savants et non savants dans la présente thèse, c'est parce que les confixes non savants n'ont pas encore été systématiquement étudiés en italien, tandis que les confixes savants présentent des régularités déjà bien décrites.

II.6. Détermination à gauche et détermination à droite – pour une définition des confixés

Dans le chapitre précédent, nous avons écarté le critère étymologique de la définition des confixés. A part l'origine des formants, la confixation se différencie de la composition indigène par l'ordre inverse des éléments du composé. Ainsi, la composition indigène est caractérisée par la « détermination à droite » (ordre déterminé-déterminant), tandis que la confixation comporte la « détermination à gauche » (ordre déterminant-déterminé), héritée de la composition grecque et latine. L'évolution de ce modèle est expliquée par M. Dardano (1994 : 422) comme suit : « In questi neologismi formati con elementi colti è presente il tipo di sequenza 'determinante-determinato', la quale muove dal modello greco, ma è stata rafforzata e sviluppata in epoca moderna, in un primo tempo, dalle coniazioni dotte, formatesi, nel corso dell'Ottocento, soprattutto nel francese, in seguito dai composti di 'tipo germanico', mutuati dalla lingua inglese. Tale composizione, contraria al tipo romanzo 'determinato-determinante', è chiamata variamente 'allogena', 'neoclassica', 'colta'. »

Dans le même article, M. Dardano considère que « L'ordine allogeno dei componenti è diventato oggi 'normale' non soltanto nei linguaggi scientifici, ma anche in quelli parascientifici e perfino nella lingua di ogni giorno. » En effet, la vulgarisation de la confixation dans la bouche des usagers qui ne connaissent pratiquement pas les langues classiques, ajoutée au fait que le stock des confixes constitue un ensemble ouvert (cf. A. Martinet, 1979 : 243-244), nous avait amené lors des recherches antérieures à formuler l'hypothèse que « dans la langue actuelle, on peut rencontrer de nouveaux confixes qui aient toutes les propriétés des confixes traditionnels mise à part l'origine gréco-latine » (Radimský J., 2004: 151). Dans l'étude citée,⁷⁴ nous avons défini un confixe ainsi : « Nous entendons par confixe l'élément de composition productif, doté d'une signification référentielle (non relationnelle, ce qui le distingue d'un affixe), facilement identifiable dans un paradigme de composition. Un confixe donne naissance aux composés de type savant (dont les éléments suivent l'ordre déterminant-déterminé, c'est-à-dire l'ordre inverse par rapport aux composés italiens productifs), et il peut apparaître comme autonome dans certaines conditions. S'il est premier élément créé par l'abréviation zéro, il doit pouvoir accueillir un autre élément que confixe à droite.»⁷⁵ Dans cette définition, c'est l'ordre déterminant-déterminé qui joue le rôle central, en ce qu'il distingue la confixation de la composition indigène.

⁷⁴ L'étude citée (Radimský, 2004) a permis de mettre en évidence une trentaine de néoconfixes d'origine italienne.

⁷⁵ La dernière condition citée signifie ceci : supposons que nous repérons les formations comme par exemple *bananicolo*, *bananivoro*, *bananifero*, *bananicoltore*, *bananicoltore*, *bananicoltura*, *bananicoltura*, où le segment *banani-* satisfait à toutes les conditions précédemment citées pour être qualifié de confixe. Toutefois, nous constatons que dans tous ces exemples, l'élément *banani-* s'est joint à un confixe (même *coltore* et *cultura* fonctionnent comme confixes). Donc, il faut interpréter cette structure comme N+C (nom+confixe) et le segment *banani* comme un allomorphe du substantif *banana*, entré en composition. Par contre, dans le cas de la suite *navimodellismo*, *navipendolo*, *navisfero*, *navigrafo*, *navimodellista*, l'élément *navi-* se joint même aux substantifs (*modellismo*, *pendolo*, *modellista*) et l'ordre déterminant-déterminé reste toujours conservé dans ces composés. Il est alors impossible d'interpréter ces structures comme N+N, qui est caractérisée par la détermination à droite (ordre déterminé-déterminant), mais il faut recourir à la structure C+N. En effet, c'est le statut « confixal » de *navi-* qui entraîne cette interprétation. Faut-il en conclure que le substantif *nave*, ayant le statut confixal dans les composés, n'apparaît jamais en deuxième position d'un composé ou qu'il n'y joue jamais le rôle du déterminé ? Non : il peut entrer en composition C+C du type confixal, comme dans *aeronave*, *alinave*, *antinave*, *astronave*, *cosmonave*, *elettronave*, *motonave*, *rotonave*, *spazionave*, *turbonave*, où l'interprétation suit toujours l'ordre déterminant-déterminé.

En effet, notre corpus de recherche actuel comporte également un nombre non négligeable de formations, dont le dénominateur commun est ce que nous venons de définir comme « détermination à gauche », sans qu'il s'agisse pour autant de confixés savants comportant des éléments gréco-latins. Parmi les différents mots-valises contenant des lexèmes tronqués, et auxquels P. Tekavčić (1980 : 164-165) ne confère encore aucun « droit de citoyenneté » dans la langue⁷⁶, ils représentent de loin la partie la plus importante. Comme ces formations présentent toutes les caractéristiques des confixés savants mise à part l'origine gréco-latine de leurs constituants, nous sommes d'accord avec M. Dardano sur le fait qu'elles représentent une continuation de la confixation savante.

Il convient d'ajouter que la confixation, selon notre conception, fait partie intégrante de la composition, pour des raisons syntaxico-sémantiques exposées plus haut.

II.7. Conclusion

II.7.1. De la pertinence des critères de définition

Afin de répondre à la question de savoir dans quelle mesure il est possible de définir la catégorie des « composés », nous avons répertorié dans le tableau suivant les principaux critères examinés dans le présent chapitre. Chaque critère se voit assigné un degré de pertinence selon l'échelle suivante, à trois grades :

- « + » – le trait est inhérent uniquement aux composés *stricto sensu*
- « 0 » – le trait caractérise les composés *stricto sensu*, mais également d'autres unités
- « - » – le trait n'est pas commun à tous les composés *stricto sensu*

Par « composé *stricto sensu* », nous entendons, comme dans le chapitre II.3.3., les unités lexicales qui sont désignées comme composées par un consensus général des linguistes. Il s'agit en effet pratiquement des « composés » italiens au sens de la grammaire générative actuelle, c'est-à-dire principalement des formations indigènes du type N+N, V+N, A+A. Par « d'autres unités », nous entendons les unités lexicales répertoriées au chapitre II.3.3., c'est-à-dire dérivés, confixés, conglomérés, syntagmes figés, synapsies, syntagmes partiellement figés et syntagmes comportant un N transposé. La dernière colonne du tableau indique si le trait en question est susceptible de définir négativement la catégorie des composés par rapport à une ou plusieurs catégories différentes que nous venons de citer.

⁷⁶ « [...] procedimenti formativi recentissimi, di cui alcuni non hanno neppure ancora un 'diritto di cittadinanza' definitivo nella lingua. Si tratta di termini della moderna industria, del commercio, della pubblicità, che vengono formati in più modi. [...] Il primo membro (talvolta anche il secondo) viene troncato in diversi modi. »

Tableau 2.8. – Confrontation des critères de définition des composés

Type du critère	Critère	Pertinence	Distingue les composés des :
Soudure formelle	Soudure graphique	0	Syntagmes figés, synapsies
	Soudure phonologique	-	-
Critères syntaxiques et morpho-syntaxiques	Distribution	0	-
	Actualisation de l'ensemble	0	-
	Autonomie des composants	0	-
	Parties du discours majeures des composants	0	Dérivés
	Blocage des propriétés transformationnelles	0	-
	Blocage des paradigmes synonymiques	0	-
	Liaison morphologique / syntaxique	0	-
	Productivité du modèle	0	Conglomérés
Critères sémantiques	Unité sémantique (exprime une idée unique)	0 / -	-
	Opacité sémantique	0 / -	-
	Sémantique référentielle des composants	0	Dérivés
Critère étymologique	Origine des formants	0	Confixés savants

Il ressort de la confrontation de prime abord qu'aucun critère n'est inhérent uniquement aux composés *stricto sensu*. Par contre, trois critères comportant la marque « - » ou « 0/- » ne peuvent pas être pris en considération, car ils ne caractérisent que certains composés *stricto sensu* (marque « - »), mais peuvent en revanche caractériser plusieurs autres formations (marque « 0 ») ; autrement dit, ces critères mettraient en doute le concept même de la catégorie des « composés » au sens traditionnel du terme, sans proposer toutefois de base solide pour définir les catégories lexicales d'une manière différente.

Comme parmi les autres critères aucun ne semble décisif, nous pourrions théoriquement envisager de définir les composés par réunion d'un certain nombre de traits communs (définition positive) et éventuellement par l'exclusion obligatoire d'autres traits (définition négative). Quant à la première approche, nous avons vu au chapitre II.3.3. qu'elle nous a permis de définir à l'aide des critères syntaxiques un « noyau dur » des composés d'une part (englobant les composés *stricto sensu*, les confixés et les synapsies) et des « composés au sens large » de l'autre. La prise en considération des critères asyntaxiques ne change guère cette répartition ; en effet, la soudure graphique est un critère basé sur une convention, le critère de l'origine des formants isole seulement certains confixes mais pas d'autres, donc la différence unique est apportée par le critère de la « sémantique référentielle des composants » qui permet de mieux opposer les dérivés aux « composés au sens large ». Quant à la définition négative, celle-ci permet d'opposer aux composés seulement les dérivés (deux traits) et éventuellement les conglomérés (critère de la productivité). Les syntagmes figés ou synapsies ne sauraient se définir qu'en ayant recours au critère de la soudure graphique qui est de nature conventionnelle. Enfin, pour l'isolation des « confixés savants » à l'aide du critère étymologique nous n'avons pas trouvé de justification satisfaisante ; bien au contraire, une telle distinction répartirait artificiellement la catégorie des confixes en deux parties.

II.7.2. Pour une définition des composés

La confrontation des différents critères de définition des composés signale qu'il n'y a probablement pas de groupe d'unités lexicales italiennes en soi que nous pourrions appeler « composés ». Faudrait-il pour autant renoncer à l'emploi de ce terme ? C'est du contraire que nous sommes persuadé. Les critères que nous venons de discuter pourraient servir de « grille » par rapport à laquelle il faudrait examiner chaque unité lexicale. Cet examen permettrait de déterminer dans quelle mesure le lexème en question se comporte comme un composé.

Nous proposons même deux grilles, dont l'une différencierait un composé prototypique d'un dérivé et l'autre le différencierait d'un syntagme syntaxiquement libre. Ainsi, un composé prototypique serait d'une part un lexème

- graphiquement et phonologiquement soudé
- ayant la distribution d'un lexème simple
- dont les parties ne peuvent pas être actualisées séparément
- dont les composants étaient autonomes au moment de la fusion et continuent à l'être
- au sein duquel les transformations sont complètement bloquées
- qui ne comporte aucune marque de liaison syntaxique entre ses constituants
- qui appartient par sa structure à un modèle productif
- qui exprime un signifié précis et unique
- sémantiquement opaque.

Si le lexème ne satisfaisait pas à certains critères, mais à d'autres oui, on pourrait parler d'un composé non prototypique ; mais si l'unité en question ne satisfait à aucun critère, il s'agirait d'un syntagme syntaxiquement libre. D'autre part, les éléments d'un composé prototypique devraient

- appartenir aux parties du discours majeures
- être dotés d'un sens référentiel.

Un lexème qui ne satisfaisait pas au second critère⁷⁷ (où à tous les deux) serait qualifié de dérivé.

En outre, nous avons montré au chapitre II.3.2.1.2.2. que la définition d'un composé dépend également de la finalité de la recherche linguistique en question. Or, le but que nous nous sommes fixé est de dévoiler les tendances les plus récentes dans le domaine de la composition en italien ; force sera donc d'adopter une définition plutôt traditionnelle de composé. C'est pourquoi dans la suite de la présente thèse, nous avons choisi d'appeler « composé » les unités lexicales dénommées plus haut comme « composés *stricto sensu* » ou comme « confixés ». D'abord, c'est un groupe qui peut être défini de manière relativement satisfaisante, à condition d'accepter certaines hypothèses théoriques exposées dans ce chapitre. Ensuite, c'est une catégorie qui correspond en gros à la définition du composé utilisée par le dictionnaire GRADIT que nous avons dépouillé.⁷⁸ Et finalement,

⁷⁷ Nous ne concevons pas l'éventualité où un élément appartiendrait à une partie du discours majeure et n'était en même temps pas doté d'un sens référentiel. Mais ceci pourrait théoriquement concerner par exemple un certain nombre d'adjectifs, comme nous avons signalé plus haut.

⁷⁸ Le GRADIT (De Mauro T., 1999 : 23) marque comme composés (« composti ») : « tutti i lemmi formati da elementi lessicali pieni (che cioè non siano prefissi o suffissi) e da confissi ». Grâce à la conception lexicographique de l'entrée (« lemma »), cette définition du composé rejoint pratiquement la nôtre. Par contre, la conception du confixe (« confisso ») dans le GRADIT est bien large ; en effet, sont lemmatisés sous cette dénomination tous les éléments de formation dotés d'un sens plein (« elemento semantico pieno ») qui

cette conception relativement restreinte de la composition nous permettra de confronter le matériel lexical dépouillé aux descriptions des composés faites par d'autres chercheurs.

ont formé au moins trois composés du dictionnaire (ibid.). Il s'agit donc pratiquement de tous les éléments de composition possédant au moins une productivité minimale.

III. Les composés italiens actuels

III.1. Introduction

Dans le présent chapitre, nous nous proposons d'abord de tracer rapidement le panorama des composés italiens actuels, tel qu'il est présenté par S. Scalise (1994), L. Serianni (2000), et G. Galèas – W. Dressler (1992), ainsi que les critères de classification qui servent généralement à décrire ces composés. Puisque pour les confixés, des critères d'analyse appropriés manquent, il fallait en proposer quelques-uns en référence à l'analyse de notre propre corpus. Ensuite, nous présenterons quelques estimations sur la proportion des composés au sein du lexique italien, tout en partant de deux jugements contradictoires sur cette question, provenant respectivement de P. Tekavčić (1980) et C. Iacobini – A. Thornton (1992).

III.2. Typologie des composés italiens

III.2.1. Un aperçu des types de composition productifs

Parmi les nombreux types de structures que les composés italiens offrent, seuls les types productifs – donc encore vivants – doivent nous intéresser. S. Scalise (1994 : 124) répertorie 11 types de composés existants en italien, à savoir N+N, A+A, V+V, Adv+Adv, V+N, V+Adv, N+A, N+V, A+N, P+N, P+V, dont seulement trois sont productifs : N+N, A+A, V+N. À part ces structures, nommés parfois « composés indigènes » (« composti nativi »), L. Serianni (2000 : 463) parle encore de deux ensembles : les composés savants (« composti con elementi greco-latini ») et les composés de type particulier (« modalità compositiva particolari ») – conglomérés et acronymes. Les composés savants (comportant des confixes) permettent trois types de combinaisons : C+C, C+X, X+C⁷⁹ (Cf. Scalise S., 1994 : 271), dont le type X+C est moins productif des deux précédents (Galèas G., Dressler W., 1992 : 22). Les conglomérés sont des parties de phrases lexicalisées (*un tiremolla, il cessate-il-fuoco, il va e vienì*), tandis que les acronymes (mots-valises, parfois appelées en italien « parole-macedonia ») sont des composés comportant des parties tronquées des mots. Les types les plus productifs sont selon G. Galèas et W. Dressler (1992 : 11) le type V+N, N+N et les confixés. Le tableau 3.1. résume les types de composition productifs et leurs dénominations courantes.

⁷⁹ Où C = confixe, X = mot quelconque.

Tableau 3.1. – Les types de composition productifs en italien.
Les structures les plus productives sont en caractères gras.

Type	Structure	Exemples ⁸⁰
Composé indigène (composto, composto nativo)	N+N A+A V+N	<i>pescecane</i> <i>verdeazzurro</i> <i>cantastorie</i>
Confixé, composé savant (composto dotto, composto di semiparole)	C+C C+X X+C	<i>antropofago</i> <i>autofinanziamento</i> <i>partitocrazia</i>
Congloméré (Conglomerato)	? (structures diverses)	<i>cessate-il-fuoco</i> <i>va e vieni</i> <i>tiremmolla</i>
Acronyme, mot-valise (Acronimo, parola-macedonia)	N(frag)+N(frag) N(frag)+N	<i>econologia</i> (= <i>economia</i> + <i>ecologia</i>) <i>cantautore</i> (= <i>cantante</i> + <i>autore</i>)

Les structures répertoriées dans le tableau 3.1. constitueront le point de départ pour notre classification. Toutefois, la démarche ne consistera pas uniquement à chercher les structures connues dans le matériel nouveau, mais également à chercher dans ce matériel des régularités qui ne rentrent pas dans cette classification généralement acceptée. Il sera donc notamment nécessaire de proposer des critères de classification des confixés (chap. III.2.3.).

III.2.2. D'autres critères de classification des composés indigènes

III.2.2.1. *Composti larghi* vs *composti stretti*

Cette distinction, proposée par S. Scalise (1994 : 125-127), a pour but de faire une différence entre les composés déjà lexicalisés qui se comportent comme un mot simple (*composti stretti*) et ceux dont la structure interne reste encore transparente (*composti larghi*). Selon la définition de S. Scalise (1994 : 127) : « [...] i composti larghi sono formati da regole produttive e i composti stretti sono il risultato della permanenza nel lessico di tali unità [...] ». Les composés récents que nous nous proposons d'étudier retomberont donc par définition dans la catégorie des « *composti larghi* ».

L'utilité de cette distinction consiste dans le fait que les composés au sens large ont, selon S. Scalise, les propriétés suivantes :

- a) ils n'admettent pas des amalgames phonologiques
- b) ils ont un signifié compositionnel
- c) ils présentent un ordre non marqué des constituants.

III.2.2.2. La tête des composés

La notion de tête a été proposée dans le cadre générativiste de la morphologie lexicale dans les années quatre-vingts du siècle dernier par Lieber, Williams et Selkirk (cf. Scalise S., 1990 : 243-265). La tête du composé en italien est l'élément constituant qui transmet au composé : 1) la catégorie syntaxique ; 2) le genre ; 3) les traits syntaxico-sémantiques (animé, abstrait, etc.) ; 4) le sens (selon la condition EST UN). Ainsi, le constituant *pesce*

⁸⁰ Les exemples sont pris à L. Serianni (2000 : 465-467) et S. Scalise (1994 : 124).

est la tête du composé *il pescecane*, car tous les deux sont des noms masculins et *pescecane* EST UN (type de) *pesce*.

Il existe également la notion de « tête syntaxique » et « tête sémantique » dans le cas où l'élément constituant en question ne transmet au mot construit que certains types de propriétés (soit syntaxiques, soit sémantiques). Cette situation ne semble pas concerner les composés, mais plutôt les dérivés (Scalise S., 1994 : 195).

Dans certaines langues, la tête peut être identifiée par sa position ; en anglais, elle est toujours à droite. La situation en italien est plus compliquée. Selon S. Scalise (1994 : 194) une langue ne peut probablement pas avoir les composés des deux types (tête à gauche et tête à droite), mais en italien, ces deux types existent. S. Scalise explique que « i due tipi di composti riflettono [...] due diversi stadi diacronici, evidentemente collegati all'ordine sintattico basico ». En effet, de nombreux composés italiens ayant la tête à droite⁸¹ reflètent l'ordre syntaxique latin (SOV), tandis que les composés ayant la tête à gauche reflètent l'ordre syntaxique italien (SVO). De même, les composés savants (dont les constituants sont marqués par un trait [-nativo]) sont considérés par S. Scalise (1994 : 130) comme des composés de type latin qui ont donc régulièrement la tête à droite. Cependant, notre échantillon de composés modernes comporte des exemples comme *fantahorror* ou *motoalpinismo*, dont les constituants ne sont pas savants et pourtant, ces composés ont la tête régulièrement à droite. Nous allons nous en occuper plus en détail lors de l'analyse de la confixation.

La position de la tête peut également être influencée par l'emprunt. Or, l'anglais américain est de nos jours la source principale d'emprunts pour l'italien, l'ordre dans les composés anglais pourrait influencer la composition italienne. Le phénomène est envisagé par S. Scalise (1994 : 131) et P. Ramat (1993 : 13).⁸² Cependant, nous tenterons de soutenir l'hypothèse esquissée également par M. Dardano (1994 : 422) que ce modèle de composition, bien qu'influencé par les modèles français et anglais, est en premier lieu un prolongement du modèle de la composition savante en italien.

Un autre critère servant à mettre en évidence la tête d'un composé est celui de la flexion : l'élément fléchi est l'élément tête. Pourtant, en italien ce critère n'est pas applicable, car la lexicalisation du composé (son passage de la classe « composti larghi » vers celle des « composti stretti » selon la terminologie de S. Scalise) fait que la flexion du composé lexicalisé se fait à droite, comme dans le cas des lexèmes simples, et indépendamment de la position de la tête. Qui plus est, l'italien offre un certain nombre de doublets morphologiques au pluriel (comme *camposanto* > *camposanti* / *campisanti*). (Scalise S., 1994 : 194).

III.2.2.3. Les composés endocentriques (tatpuruṣa) et exocentriques (bahuvrihi)

Cette distinction est basée sur la notion de tête (Scalise S., 1994 : 132). Les composés qui comportent une tête sont appelés endocentriques, les autres sont exocentriques.⁸³ Les composés typiquement exocentriques en italien actuel sont ceux du type V+N.

⁸¹ P. ex. *terremoto* – tremblement (*moto*) de terre. (*terra*), du lat. *terrae motu(m)*.

⁸² Le seul exemple convaincant de ces deux auteurs semble être le calque *scuola bus*.

⁸³ Pour une analyse non-généraliste du problème voir E. Benveniste (1974a).

III.2.2.4. Les composés de coordination et de subordination

Les composés endocentriques peuvent être de deux types suivant la relation entre la tête et le deuxième élément. S'il y a une relation de coordination entre ces éléments, le composé est dit de coordination (*caffè-latte*); c'est le type de composé appelé traditionnellement par le nom sanscrit « dvandva ». Dans l'autre cas, dans les composés de subordination, on peut distinguer l'élément déterminé (tête) et l'élément déterminant (complément du nom /*capostazione*/ ou attribut /*cassaforte*/). (Scalise S., 1994 : 133 ; Benveniste E., 1974a).

III.2.2.5. La productivité des composés

Le concept de « productivité » en morphologie constructionnelle est naturellement appliqué également au procédé de la formation des composés. Nous avons remarqué par exemple que S. Scalise (1994 : 124) décrète certains composés « productifs » et d'autres « improductifs », ou encore que M. Cortelazzo (2000 : 202) rend compte d'une « productivité » accrue d'un certain type de congloméré. C'est grâce au critère de « productivité » enfin, que nous avons opposé les composés aux conglomérés. Pour éviter une éventuelle confusion, il faut alors préciser ce que nous entendons par cette « productivité ».

Comme la recherche entreprise dans la présente thèse est basée essentiellement sur le matériel lexical d'un dictionnaire de langue, il va de soi que nous nous occupons exclusivement de l'analyse des lexèmes attestés (et non des lexèmes possibles). Ceci dit, notre conception de la « productivité » doit se limiter à la « production effective » de nouvelles unités lexicales enregistrés par le dictionnaire. Cette conception baptisée « quantitative » par G. Dal (2003 : 9), en ce qu'elle exprime tout simplement dans combien de mots le procédé ou la forme en question ont été enregistrés, rejoint donc le concept de « rentabilité » utilisé par D. Corbin (1987 : 42).⁸⁴ Si nous avons choisi de garder le terme de « productivité » utilisé par les linguistes italiens, c'est qu'en égard à la méthode appliquée dans la présente thèse, il n'y a pas de risque de confusion entre les deux concepts.

D'autre part, il faut souligner la distinction entre la « productivité d'un modèle » et la « productivité d'un élément ». Le premier terme désigne le nombre de composés attestés qui sont construits suivant un modèle morphologique donnée, c'est-à-dire par exemple suivant le modèle C+N (confixe+nom), tandis que le second indique le nombre de composés attestés qui comportent un certain élément, par exemple le nombre de confixés construits avec le confixe *auto-1*.

III.2.3. Les critères de classification des confixés

L'analyse du corpus nous permet de mettre en évidence un certain nombre de critères servant à classer les confixés et leurs constituants, les confixes; en voici les principaux :

⁸⁴ Selon D. Corbin (1987 : 42), la « rentabilité » et la « disponibilité » d'une formation morphologique sont liés respectivement à la « parole » et à la « langue », en termes saussuriens. Puisque le dictionnaire GRADIT enregistre un nombre considérable de lexèmes attestés, nous considérons que la « rentabilité » des règles morphologiques dont il est témoin est une image assez fidèle de leur « disponibilité ». Voilà pourquoi c'est à partir des lexèmes construits attestés que nous tenterons de décrire les règles de « langue ».

- 1) Le critère étymologique – servant à distinguer les confixés construits à partir des confixes classiques (savants) et modernes (non savants, néoconfixes), avec une aire de transition (confixes savants ayant subi notamment des altérations phonétiques).
Pour les néoconfixes, il convient de séparer :
 - a) les confixes italiens créés par changement de signification d'un confixe existant
 - b) les confixes italiens créés par abrègement d'un lexème existant
 - c) les confixes d'origine étrangère
- 2) Le critère étymologique - combinatoire – permet de mettre en évidence la structure interne du confixé. Selon ce critère, on peut distinguer principalement les structures C+A, C+N, C+C, C+V, N+C (avec au moins une vingtaine de confixés pour chacune dans notre corpus), et de nombreuses structures anomales, dont notamment A+C, C+N(frag), C+N(xén), C+PP, N(frag)+C, N(xén)+C, N(propr)+C, etc. (avec moins de 20 confixés par structure).
- 3) Position du confixe – c'est-à-dire la question de savoir si le confixe se place habituellement à gauche (préfixoïde), à droite (suffixoïde), ou s'il peut se placer indifféremment à gauche ou à droite de l'autre élément du confixé.
- 4) Autonomie – critère servant à distinguer les confixes libérables et non libérables au sein d'un confixé.

C'est par rapport à ces critères que nous allons étudier les confixés et les confixes de notre corpus.

III.3. Proportion quantitative des composés dans le lexique italien

Quant à la proportion numérique des composés dans le lexique italien, les opinions semblent assez divergentes. D'une part, P. Tekavčić (1980 : 132) observe un « retour à la composition » qui concerne toutes les langues romanes.⁸⁵ D'autre part, les recherches de C. Iacobini et A. Thornton (1992 : 27-28) montrent que la part des composés au sens strict (« composti nativi ») reste stable tout au long du 20^e siècle (entre 5,2 et 8,3%), tandis que celle des confixés (« composti neoclassici ») baisse (de 22,3% à 14,1%). Comment expliquer cette divergence ?

Si nous nous rapportons à une définition lexicographique du composé, nous pouvons observer la part des composés dans le dictionnaire (GRADIT) dont la première apparition a été enregistrée à des époques différentes. Nous avons choisi trois tranches, à savoir l'époque avant 1869 (correspondant pratiquement à la période avant l'unification de l'Italie), l'époque entre 1870 et 1979 (période entre l'unification et l'époque contemporaine, où notre recherche détaillée commence) et l'époque où se situe notre recherche principale, entre 1980 et 1999. Les résultats sont rapportés dans le tableau 3.2.

⁸⁵ « Il latino popolare era più ricco di composti di quanto non fosse la lingua classica, e anche nelle fasi moderne delle lingue romanze si osserva un 'ritorno' alla composizione. » (Tekavčić P., 1980 : 132).

Tableau 3.2. – Les composés dans le GRADIT

Période	avant 1869	1870-1979	1980-1999	Nomenclature complète
Entrées au total :	72.005	73586	6035	246 643
Dont composés :	7208 (10%)	17238 (23,4%)	2066 (34,2%)	40751 (16,5 %)
Composés – xénismes importants exclus	-	15753 (21,4%) ⁸⁶	1418 (23,4%) ⁸⁷	-

Les données montrent une hausse significative (de 10 à 23,4%) de la part des composés parmi les entrées du GRADIT. Or, le dictionnaire considère comme composés également certains emprunts non adaptés (xénismes), nous avons exclu les principales catégories de ces derniers (à savoir les anglicismes et les gallicismes pour l'époque 1870-1979 et les anglicismes pour l'époque 1980-1999) pour qu'il ne perturbent pas les résultats.

On pourrait supposer aussi que la hausse de la part des composés est due aux facteurs extralinguistiques – précisément au besoin de nommer tout un ensemble abondant de référents nouveaux dans le domaine des langues de spécialité.⁸⁸ Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons entrepris la même recherche limitée seulement aux entrées qui sont marqués dans le GRADIT comme d'usage commun (abréviation CO). Les données sont rapportées au tableau 3.3.

Tableau 3.3. – Les composés dans le GRADIT limités aux lexèmes d'usage courant

Période	avant 1869	1870-1979	1980-1999	Nomenclature complète
Entrées au total :	24359	16788	1590	48479
Dont composés :	1638 (6,7%)	1507 (8,9%)	429 (26,9%)	4136 (8,5%)
Composés – xénismes importants exclus	-	1289 (7,6%) ⁸⁹	411 (25,8%) ⁹⁰	-
Composés N+N, A+A, V+N	-	-	89 (5,6%)	-
Confixés	-	-	232 (14,6%)	-

Pour la deuxième période (1870-1979), l'hypothèse se vérifie, la part des composés d'usage commun est pratiquement identique à celle de l'époque précédente. Mais pour la période la plus récente (1980-1999), la part des composés a plus que triplé. L'analyse détaillée de l'échantillon 1980-1999 permettra d'éclairer un peu ce phénomène. En fait, si l'on se limite seulement aux composés au sens strictement traditionnel du terme, c'est-à-dire aux structures N+N, A+A et V+N – qui sont les seuls composés que S. Scalise (1994 : 124) retient comme productifs – on constate que ces structures ne représentent que 5,6% de l'échantillon (soit 89 entrées), ce qui correspond aux chiffres des époques précédentes. Force est de constater que la hausse de la part des composés sera causée par d'autres, nouveaux modèles de composition. Effectivement, la composition caractérisée par la « *determinazione a sinistra* » (Iacobini C., Thornton A., 1992 : 42) ou la tête à droite (dans la terminologie générativiste), c'est-à-dire la confixation et la néoconfixation est le

⁸⁶ Gallicismes et anglicismes exclus.

⁸⁷ Anglicismes exclus.

⁸⁸ C'est en effet ce que suppose P. Štichauer (2004 : 114-115).

⁸⁹ Gallicismes et anglicismes exclus.

⁹⁰ Anglicismes exclus.

responsable principal du phénomène : ce type de formation est caractéristique de 232 unités de l'échantillon, soit 14,6% des composés d'usage commun de la période 1980-1999.

Pour retourner à la question initiale, nous devons constater que tous les linguistes ont raison. D'une part, la composition est un moyen de néologie de plus en plus exploité, mais d'autre part, les structures traditionnelles de composition ne sont pas plus productives qu'auparavant. Mais il existe un nombre considérable de composés comportant des structures qui n'ont pas été assez étudiées.⁹¹

III.4. Conclusion

Bien qu'il existe plus d'une dizaine de types de composés différents en italien actuel, seulement certains sont considérés comme productifs. Parmi les composés indigènes, ce sont seulement les structures N+N, V+N et A+A, tandis que parmi les confixés, il s'agit de toutes les trois combinaisons possibles (C+C, C+X, X+C).

Au sujet de la représentation des composés dans le lexique italien, il existe des points de vue contradictoires : selon certains linguistes elle augmenterait, tandis que d'autres constatent sa baisse. Nous expliquons cette contradiction par l'apparition de nouveaux types de composition qui restent encore peu décrits.

⁹¹ Notons que C. Iacobini et A. Thornton (1992 : 28) introduisent une catégorie baptisée « formazioni di categoria indecidibile tra prefissazione e composizione » qui croît de 0% à 9,9% entre les parties de leur échantillon représentant respectivement le début et la fin du 20^e siècle.

IV. Le corpus de recherche – caractéristiques principales

IV.1. Construction du corpus

IV.1.1. Choix méthodologiques de base

Le but principal de notre recherche étant de mettre en évidence les tendances récentes dans le domaine de la composition en italien, il nous fallait réunir un ensemble de néologismes composés représentatif et comparable aux recherches précédentes. Or, les dictionnaires italiens par tradition enregistrent un nombre considérable de néologismes (cette tradition, datant du *Dizionario moderno* d'Alfredo Panzini, contraste fortement avec la pratique lexicographique française),⁹² nous avons opté pour une définition lexicographique du composé⁹³ et pour le dépouillement d'un dictionnaire.

Avec ses 313173 entrées, le dictionnaire GRADIT de T. de Mauro se range parmi les plus grands dictionnaires de la langue italienne. Il a également l'avantage d'être récent (il a paru en 1999) et de différencier les entrées dérivées des composées.⁹⁴ Qui plus est, la version électronique du GRADIT permet une interrogation par critères, condition indispensable du dépouillement d'une grande quantité de données.

IV.1.2. Critères de dépouillement

Le premier critère est de nature étymologique : le dépouillement concerne les entrées dont l'étymologie contient la marque « comp. » comme « composto ».

Le second critère est de nature diachronique : les lexèmes dépouillées sont marqués comme étant repérés pour la première fois entre les années 1980-1999.

Or, la liste des 2066 lexèmes ainsi obtenus contient un grand nombre de composés anglais (xénismes, emprunts non adaptés dont la composition a eu lieu en anglais), nous avons introduit un troisième critère en filtrant tous les composés d'origine anglaise ; la liste ainsi obtenue contient 1418 entrées. Comme les xénismes composés provenant d'autres langues que l'anglais sont nettement moins importants dans cet ensemble (environ une vingtaine pour toutes les langues), nous avons préféré de les filtrer à la main.

IV.1.3. Informations rassemblées

Pour chaque entrée dépouillée, nous avons rassemblé les données suivantes du GRADIT:

- a) catégorie morphologique (partie du discours, genre, variable/invariable, transitif/intransitif)
- b) année du repérage du lexème
- c) constituants d'origine du composé (c'est-à-dire l'étymologie du composé)
- d) définition de la signification (des significations)

⁹² Cf. Radimský J. (2003 : 14-16).

⁹³ Dans le dictionnaire GRADIT, un « composé » au sens linguistique du terme se définit dans l'entrée en question ainsi : « Parola risultante dall'unione di due o più elementi lessicali esistenti in una lingua anche come lessemi autonomi o, comunque, come nel caso dei confissi, esistenti anche fuori del vocabolo in questione con un relativo grado di autonomia ». Cf. également le chapitre II.7.2.

⁹⁴ Sous l'entrée « composto » dans le GRADIT, nous pouvons également apprendre que « in talune trattazioni, ma non in questo dizionario, sono detti composti anche i derivati, cioè le parole derivate da un'altra con un prefisso ». C'est de cette manière qu'est rédigée l'étymologie par exemple dans les dictionnaires de N. ZINGARELLI.

e) registre de langue (langue commune, spécialisée, etc.) et domaine d'utilisation

Ensuite, nous avons attribué à chaque composé une catégorie suivant son étymologie (N+N, V+N, etc.). C'est à partir de cette catégorie que nous avons structuré l'analyse des données. Une vue sommaire des catégories étymologiques est présentée dans le sous-chapitre suivant.

IV.2. Présentation générale du corpus

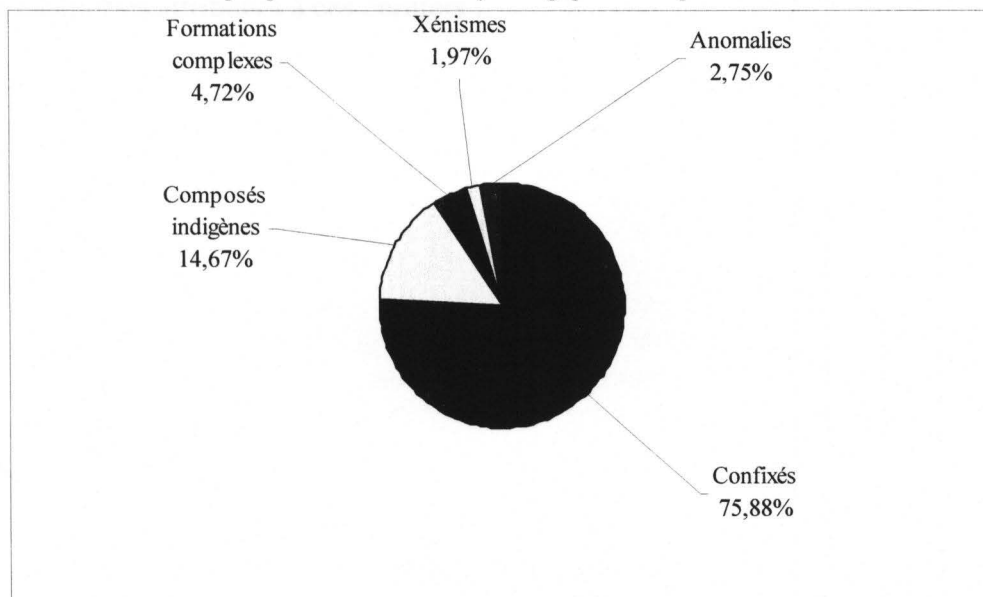
IV.2.1. Typologie étymologique

Chaque entrée lexicale du corpus a été classée étymologiquement suivant les catégories que nous avons défini plus haut. Les types en question et leur nombre dans le corpus sont illustrés par le tableau 4.1. et le graphique correspondant.

Tableau 4.1. – Structure étymologique du corpus de recherche

Type	Nombre de lexèmes	Taux
Confixés	1076	75,88%
Composés indigènes	208	14,67%
Formations complexes (contenant plus de deux constituants)	67	4,72%
Xénismes	28	1,97%
Anomalies	39	2,75%
Total:	1418	100%

Graphique 1. – Structure étymologique du corpus de recherche



Parmi les types représentés, les « xénismes » (emprunt non adaptés) ne relèvent pas de la composition italienne, car dans ces cas, le dictionnaire indique simplement le fait qu'il s'agissait de termes composés dans la langue source. Il s'agit précisément des termes suivants :

adorno,⁹⁵ *altico sauro*, *burotica*, *bilgungsroman*, *feng shui*, *kamasutra*, *kammerspiel*, *karaoke*, *keirin*, *minitel*, *papier découpé*, *sannyasi*, *sans-papier*, *piolet-traction*, *prosopolepsia*, *ramapiteco*, *reiki*, *rotpunkt*, *selenodesia*, *seduzione*, *slow-food*, *surf-ski*, *tai chi*, *tai chi chuan*, *teleportazione*⁹⁶, *teletaxe*, *yakitori*, *zeitgeist*

Après l'élimination de ces xénismes (rappelons que les anglicismes avaient déjà été éliminés par un filtre automatique lors de l'étape précédente), le corpus des composés compte 1390 unités lexicales. Les pourcentages n'ont subi qu'une très légère modification, comme l'illustre le tableau 4.2.

Tableau 4.2. – Structure étymologique du corpus de recherche, xénismes exclus

Type	Nombre de lexèmes	Taux
Confixés	1076	77,41%
Composés indigènes	208	14,96%
Formations complexes	67	4,82%
Anomalies	39	2,81%
Total:	1390	100%

Le groupe des « anomalies » rassemble des cas hétérogènes des composés qui ne peuvent être classés ni comme composés indigènes, ni comme confixés. Dans la plupart des cas, il s'agit des mots-valises (« parole-macedonia ») contenant des lexèmes tronqués.⁹⁷ Ajoutons encore que dans certains cas exceptionnels, un lexème que nous aurions traité comme dérivé a été classé comme composé par les auteurs du GRADIT (par exemple *microtesla*, *nanometro*). De tels lexèmes n'ont pas été éliminés du corpus.

Le tableau suivant offre une vue plus détaillée des différents types des composés, ainsi que des catégories attribuées à ces derniers :

⁹⁵ Il ne s'agit pas de *adorno* en tant que *beau*, *embelli*, mais du composé calabrais (lat. *avis* + gr. *órneos*) désignant un type de faucon.

⁹⁶ Ce calque du français pourrait aussi être considéré comme composé italien.

⁹⁷ Il faut préciser que nous n'entendons pas par *mot-valise* les créations néoconfixales contenant un confixe qui vient d'un lexème italien tronqué (p. ex. *fantasia/fantascienza* > *fanta-* > *fantacalcio*, *fantagotico*, *fantahorror*). En effet, si la création des mots-valises est (comme il résulte du tableau suivant) un phénomène relativement rare et occasionnel, la confixation crée des paradigmes riches et réguliers qui, comme nous essayons de montrer dans la présente thèse, renouent avec les modèles de la confixation savante.

Tableau 4.3. – Structure étymologique détaillée du corpus de recherche

Type de composition	Catégorie	Nombre de lexèmes
Composition indigène	A+A	9
	A+N	5
	N+A	7
	N+N	26
	P+N	9
	V+N	142
	V+X	10
Confixation	C+A	162
	C+N	529
	C+C	147
	C+V	24
	C+X	44
	N+C	115
	X+C	55
Confixation / composition à plus de deux éléments	X+X+X(+X)	67
Anomalies	Mots-valises et d'autres structures anormales	39
Total	---	1390

Dans la suite de la présente thèse, l'analyse du corpus est répartie en trois chapitres s'occupant respectivement des « composés indigènes », des « confixés » et des « anomalies ». Le groupe restant, celui des « formations complexes », est classé tout à fait à part et analysé dans le cadre du chapitre VIII. (« Quelques problèmes résiduels ») pour deux raisons : d'abord, ce type de composé concerne souvent simultanément plusieurs autres types (p. ex. confixé + mot valise, confixe + confixé, etc.) ce qui rend son classement difficile et ensuite, la composition à plus de deux éléments représente en elle-même un phénomène « anomal » en italien, digne d'une attention particulière.

IV.2.2. Typologie catégorielle

Du point de vue catégoriel, la majorité des composés sont des substantifs. Toutefois, les adjectifs sont représentés en un nombre non négligeable (17%) et si l'on prend en compte les lexèmes susceptibles d'emploi substantival et adjectival à la fois, le taux des adjectifs peut s'élever jusqu'à 27,2% du corpus. Les rares verbes (au nombre de 25) sont soit transitifs directs (18 exemplaires), soit intransitifs pronominaux (7 exemplaires). Un seul lexème (*fuoripista*) est susceptible d'emploi adverbial, outre son emploi substantival et adjectival.

Tableau 4.4. – Typologie catégorielle du corpus des composés

Catégorie	Nombre de lexèmes	Taux
Substantifs	989	71,56%
Adjectifs & substantifs	135	9,77%
Adjectifs	241	17,44%
Verbes	25	1,81%
Total:	1390	100%

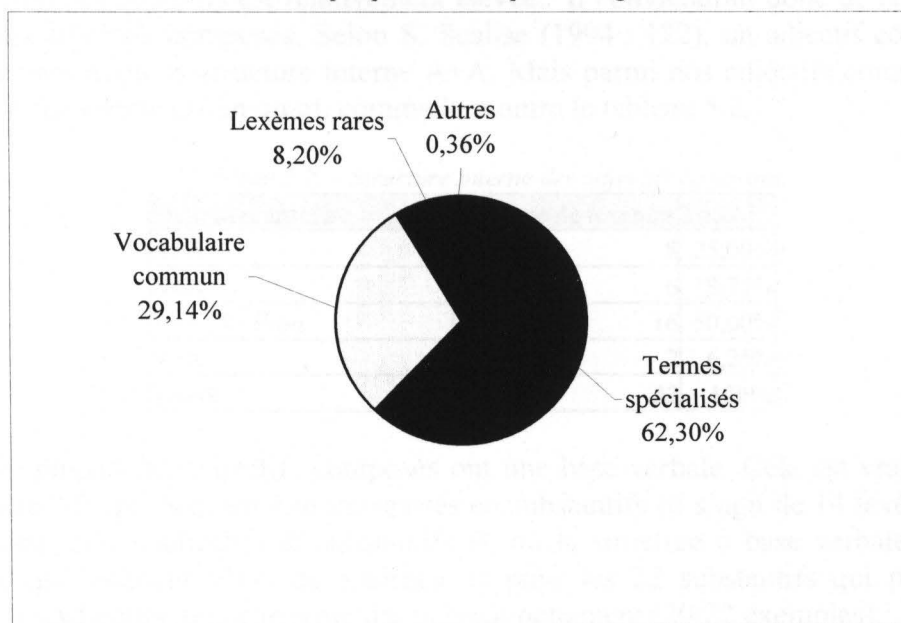
IV.2.3. Typologie sociolinguistique

Les auteurs du dictionnaire GRADIT ont assigné à chaque entrée une marque d'usage. Suivant cette marque « sociolinguistique », nous pouvons répartir les composés de notre corpus en trois catégories, à savoir : termes spécialisés, mots du vocabulaire courant et mots rares.⁹⁸ Seulement 5 lexèmes du corpus ont une autre marque ou sont privés de marque.⁹⁹ En établissant les taux de représentation, nous avons classé dans la catégorie « vocabulaire commun » les lexèmes qui avaient une double marque, c'est-à-dire qui étaient marqués comme communs et spécialisés en même temps.

Tableau 4.5. – Marques de registre

Catégorie	Nombre de lexèmes	Taux
Termes spécialisés	866	62,30%
Vocabulaire commun	405	29,14%
Lexèmes rares	114	8,20%
Autres	5	0,36%
Total:	1390	100%

Graphique 2. – Marques de registre



⁹⁸ Suivant la terminologie du GRADIT: « Tecnico-specialistico » (TS), « comune » (CO), « basso uso » (BU).

⁹⁹ Les lexèmes comportant une marque différente sont : *piedepalumbo* - dialectal (« RE merid. ») et *sudtirolese* - bien disponible (« AD » - c'est-à-dire « di alta disponibilità », cette catégorie recouvre environ 1900 entrées relativement rares, mais bien connus des usagers). Les trois lexèmes restants sont privés de marque : *demoproletario*, *videoamatoriale*, *paleofemminista*.

V. Analyse des composés indigènes

V.1. Typologie catégorielle des composés indigènes

Du point de vue catégoriel, les composés indigènes du corpus se répartissent en deux groupes, celui des substantifs et celui des adjectifs. Comme certains d'entre eux sont susceptibles d'emploi substantival et adjectival à la fois, nous avons ajouté une troisième catégorie « adjectifs & substantifs » qui englobe les substantifs adjectivisés (S>A, p.ex. *bloccaruota*) et les adjectifs substantivisés (A>S, p. ex. *sordocieco*).

Tableau 5.1. – Typologie catégorielle des composés indigènes

Catégorie	Nombre de lexèmes	Taux
Substantifs	140	67,31%
Adjectifs & substantifs (A>S + S>A)	36 (14 + 22)	17,31%
Adjectifs	32	15,38%
Total:	208	100%

Considérant que la composition en italien est réputée être essentiellement nominale, la représentation des adjectifs est relativement élevée. Il conviendrait donc de regarder plus en détail les adjectifs composés. Selon S. Scalise (1994 : 122), un adjectif composé doit obligatoirement avoir la structure interne A+A. Mais parmi nos adjectifs composés, cette structure ne représente qu'un quart, comme le montre le tableau 5.2.

Tableau 5.2. – Structure interne des adjectifs composés

Structure interne	Nombre de lexèmes	Taux
A+A	8	25,00%
N+N	6	18,75%
V+N, V+Pron	16	50,00%
V+X	2	6,25%
Total:	32	100%

En effet, la plupart des adjectifs composés ont une base verbale. Cela est vrai également pour les adjectifs qui peuvent être transposés en substantifs (il s'agit de 14 lexèmes sur les 36 de la catégorie « adjectifs & substantifs »), où la structure à base verbale représente deux tiers (précisément 9/14) de lexèmes, et pour les 22 substantifs qui peuvent être transposés en adjectifs, où cette structure prévaut nettement (20/22 exemples).

Puisque les lexèmes correspondants sont étudiés en détail dans la section « composés à base verbale » et « composés à base nominale » du présent chapitre, nous nous limiterons ici à exposer de manière synthétique la structure interne des groupes restants, c'est-à-dire des « substantifs » et « adjectifs & substantifs ».

Tableau 5.3. – Structure interne des substantifs composés

Structure interne	Nombre de lexèmes	Taux
V+N	99	69,23%
N+N	19	13,29%
V+X	5	3,50%
N+A	7	4,90%
P+N	6	4,20%
A+N	4	2,80%
Total:	140	100%

Tableau 5.4. – Structure interne du groupe « Adjectifs & substantifs »

Structure interne	Nombre de lexèmes	Taux
V+N	27	75,00%
V+X	3	8,33%
P+N	3	8,33%
A+A	1	2,78%
A+N	1	2,78%
N+N	1	2,78%
Total:	36	100%

V.2. Typologie sociolinguistique des composés indigènes

La typologie sociolinguistique est basée sur les « marques d'usage », assignées à chaque entrée par les auteurs du GRADIT. Les marques présentes dans notre corpus sont principalement trois,¹⁰⁰ à savoir :

- « TS » pour « tecnico-specialistico » (termes spécialisés)
- « CO » pour « comune » (vocabulaire commun)
- « BU » pour « basso uso » (lexèmes rares)

La répartition des composés indigènes est indiquée dans le tableau suivant. Les quelques entrées dotées de deux marques (CO et TS) ont été classés sous CO.

Tableau 5.5. – Marques de registre parmi les composés indigènes

Catégorie	Nombre de lexèmes	Taux
Termes spécialisés	67	32,21%
Vocabulaire commun	109	52,40%
Rares	31	14,90%
Dialectaux	1	0,48%
Total:	208	100%

Cette répartition sociolinguistique des composés indigènes sera comparée avec celle des confixés au chapitre VI.3.2.

¹⁰⁰ Mise à part un lexème dialectal.

V.3. Les composés indigènes suivant leur type étymologique

V.3.1. Les composés à base nominale et adjectivale

V.3.1.1. Les composés N+N

Le type N+N est le plus nombreux parmi les composés à base nominale ; toutefois, rapporté à la totalité de notre corpus, il n'en représente que 2%. Les 26 composés N+N sont rassemblés dans le tableau 5.6.

Tableau 5.6. – Composés du type N+N

Type	Rapport entre les éléments	Composé	Catégorie morphologique
Composés endocentriques	coordination	film-opera	s m inv
		libro-gioco	s m
		mostramercato	s f
	coordination / subordination détermination à droite / à gauche	autobomba	s f
		autocompattatore	s m
	détermination à droite (tête à gauche)	capoarea	s mf
		capocarro	s m
		capocommessa	s f inv / s mf
		capolevate	s mf
		capomensa	s mf
		capozona	s mf inv / adj inv
		discogay	s f inv
		frescolana	s m inv
punkabbestia	s m inv		
Composés endocentriques / exocentriques	détermination à droite / exocentrique	finecorsa	s m inv
Composés exocentriques	(rapport indéterminé)	bagnodoccia	s m
		bagnoschiuma	s m inv
		bancoposta	s m inv
		docciaschiuma	s m inv
		manopesca	adj inv
		piedepalumbo	s m
	coordination (N+N>A)	acqua-aria	adj inv
		aria-acqua	adj inv
		aria-spazio	adj inv
		aria-superficie	adj inv
		terra-terra	adj inv

Remarques :

- Le composé *finecorsa* peut avoir deux significations ; il est endocentrique dans l'acception « dernière station » (*fine della corsa* - paraphrase du type N+de+N) et exocentrique dans l'acception « dispositif servant à freiner » (*finire la corsa* - paraphrase du type V+N).¹⁰¹

¹⁰¹ Selon le GRADIT: 1 - « di mezzi spec. pubblici, treni, autobus, termine di un viaggio, di un tragitto: il tram è giunto a fine corsa » 2 - « in una macchina, dispositivo meccanico o elettromagnetico in grado di arrestare la corsa di un organo meccanico al momento opportuno ».

- L'élément *auto* (« voiture ») forme généralement les confixés, c'est-à-dire composés déterminés à gauche. Les rares composés N+N où il entre sont délicats à analyser. En effet, l'*autobomba* pourrait réellement être considéré comme un composé N+N ayant la tête à gauche,¹⁰² mais rien n'empêche de faire la paraphrase « voiture qui est une bombe » (dans ce cas, il y aurait un rapport de coordination entre les éléments). Pour *autocompattatore*, le problème consiste dans le fait que la tête morphologique est à droite (*autocompattatore /s m/ - compattatore /s m/*), tandis que sémantiquement, trois interprétations sont possibles (*auto* équipée d'un *compattatore*, *compattatore* placé dans une *auto*, *auto* qui est *compattatore* en même temps). Par conséquent, ce composé pourrait s'analyser ou comme un confixé ayant la structure C+N, ou comme un composé N+N où les constituants sont coordonnés.

Mise à part les anomalies que nous venons de remarquer, le tableau contient également un certain nombre d'adjectifs de structure N+N. Il s'agit d'une infraction à la règle exposée par S. Scalise (1994 : 122) stipulant que la composition en italien forme les noms, mise à part la structure A+A qui forme les adjectifs (X+Y>N ; A+A>A). Mais ce type de formation semble appartenir ici dans la plupart des cas à un seul domaine précis, à savoir celui de la terminologie militaire, les adjectifs en question désignant un type de missile. Outre ces cas, le composé *capozona*, originellement substantif masculin, est susceptible d'emploi adjectival par transposition, tandis que le composé *manopesca*, attesté uniquement comme adjectif, reste une vraie anomalie.

Il convient de remarquer également que l'élément *capo* est probablement le seul substantif italien susceptible de former les composés ayant la tête à gauche comme ceux ayant la tête à droite.¹⁰³ Parmi nos exemples, seul le type ayant la tête à gauche est représenté.

V.3.1.2. Les composés N+A

Les composés du type N+A sont assez rares, au point d'être généralement considérés comme improductifs (Scalise S., 1994 : 124). Les lexèmes repérés sont répertoriés dans le tableau suivant (5.7.).

Tableau 5.7. – Composés du type N+A

Type	Rapport entre les éléments	Composé	Catégorie morphologique
Composés endocentriques	détermination à droite	postacelere	s mf inv
		telelibera	s f
		videolento	s m
		vogalonga ¹⁰⁴	s f
Composés exocentriques	(rapport indéterminé)	beccogrosso	s m inv
		sanguecaldo	s m inv
		sassorosso	s m

¹⁰² *Autobomba* (s f) EST UNE *auto* (s f).

¹⁰³ Cf. *capolavoro*, *capoluogo*, vs. *capostazione*, *capoclasse* (cf. Benedek N., 1978 : 119). A notre avis, certains exemples pourraient s'interpréter comme composés coordonnés : *capocuoco*, *caporedattore*, *redattore capo*, dans la mesure où il ne s'agit pas seulement d'un « chef de quelque chose / quelqu'un » (chef de gare, de classe), mais d'un membre d'une classe d'hommes parmi lesquels on est « chef » (p. ex. dans *capocuoco*, on peut dire que « X » EST UN *capo*, « X » EST UN *cuoco*).

¹⁰⁴ Selon le GRADIT, *longo* est une variante régionale de *lungo*.

V.3.1.3. Les composés A+N

Le type A+N considéré également comme improductif (Scalise S., 1994 : 124) offre quelques rares exemples répertoriés dans le tableau 5.8.

Tableau 5.8. – Composés du type A+N

Composé	Catégorie morphologique
ambosessi	adj pl / s m pl
doppiometro	s m
lungodegenza	s f
malagiustizia	s f inv
mezzamaratona	s f

D'un point de vue structurel, on peut se poser la question de savoir quelle est la motivation de ce type de composés, ne représentant que 0,35% des composés recensés, car il s'agit d'un type synchroniquement contraire à la structure de l'italien contemporain. L'hypothèse que nous proposons consiste en une explication paradigmatique, où le paradigme serait créé par une petite quantité d'adjectifs concrets qui seraient antéposés aux noms dans les composés. En effet, il existe un riche paradigme des composés sur *doppio-*, *mala-*, et *mezzo-*, mais le paradigme sur *lungo-* est ambivalent et dans le cas de *ambo-*, les exemples sont très modestes. Les composés sur *doppio-* (*doppiofallo*,¹⁰⁵ *doppiofondo*, *doppiogioco*, *doppiogiochista*, *doppiogiochismo*, *doppio lavoro*, *doppiolavorista*, *doppiopetto*, *doppiosenso*, *doppiovetro*)¹⁰⁶ sont plutôt récents¹⁰⁷ et certains (du moins *doppiogioco*¹⁰⁸) sont influencés par l'expression étrangère correspondante. Le paradigme sur *mala-* contient également un nombre élevé de composés (p. ex. *malacarne*, *malaccreanza*, *malafede*, *malalingua*, *malanotte*, *malanuova*, *malasorte*, *malavita*, *malavoglia* – tous entre le 14^e et le 19^e siècle), avec quelques formations datant du 20^e siècle (*malafemmina*, *malasanità*, *malaparola*, etc.). Dans le cas de *mezzo-/mezza-*, le paradigme est riche, comportant une trentaine d'exemples au masculin (*mezzo-*) et une quarantaine au féminin (*mezza-*) ; les exemples s'étendent du 13^e (*mezzodi*, *mezzogiorno*) au 20^e siècle et certains présentent aussi la structure A+A (p. ex. *mezzofine*). Le paradigme sur *lungo-* doit être divisé en deux parties ; dans la première, *lungo* fonctionne comme une préposition amalgamée au substantif avec la signification « le long de » (*lungobanco*, *lungocanale*, *lungofiume*, *lungolago*, *lungomare*, *lungotevere* *lungolinea* /cf. angl. *long-line*/), tandis que dans la deuxième série, plus modeste, il fonctionne comme un adjectif (*lungochiomato*, *lungocrinito*, *lungometraggio*). Cependant, deux sur trois derniers exemples (*lungochiomato*, *lungocrinito*) ont la structure A+A ou A+Participe et seulement le troisième (*lungometraggio*) a la structure A+N. La question de savoir si un paradigme de ce type suffit à motiver la création des composés A+N sur *lungo-* reste ouverte. Finalement, le paradigme du type A+N sur *ambo-* semble se limiter aux exemples

¹⁰⁵ GRADIT: « nel tennis: errore di un giocatore che manda in rete o fuori entrambi i servizi a sua disposizione, perdendo il punto. »

¹⁰⁶ A part les composés mentionnés, GRADIT propose encore une liste de ceux qui ne peuvent s'écrire que séparément, comme p.ex. : *doppio legame*, *doppio accusativo*, *doppio litro*, *doppio misto*, etc.

¹⁰⁷ Le GRADIT ne mentionne l'année de la première apparition que dans le cas de *doppiopetto* (1949). Dans les autres cas, nous devons juger selon la nature du signifié (p. ex. *doppiofallo* renvoie sémantiquement au jeu de tennis, dont le nom n'apparaît en italien qu'au début du 19^e siècle).

¹⁰⁸ GRADIT: « [cfr. ingl. *double game*, av. 1832] in una situazione di contrasto, spec. tra nazioni o partiti politici, comportamento di chi, per opportunismo, mantiene buoni rapporti con entrambe le parti allo scopo di ricavarne comunque un vantaggio. »

ambosessi, *ambosesso* et *ambosex*. Or, le dictionnaire de ZINGARELLI date l'apparition des deux premiers exemples de l'année 1938, il en résulte que le composé *ambosessi* s'est glissé dans notre corpus par erreur du dictionnaire GRADIT. Ajoutons que d'autre part, dans le cas des adjectifs *doppio*, *malo* et *lungo*, nous n'avons pas repéré de paradigmes où ils figureraient dans la structure N+A (mise à part deux hapax, dont le calque de l'espagnol *passodoppio* et l'exemple dialectal *codilungo* datant du 15^e siècle). L'adjectif *mezzo* ne figure pas non plus dans la structure N+A, sauf dans les composés provenant des locutions (*passamezzo* – *un passo e mezzo*, *rimalmezzo* – *rima al mezzo*, *partemmezza* – *parte e mezzo*).¹⁰⁹

Du point de vue morphologique, il est intéressant de noter que l'adjectif *malo* s'accorde en genre avec le substantif (*malagiustizia*), tandis que *lungo* dans la même structure ne s'accorde pas (*lungodegenza*). L'adjectif *ambo* est généralement invariable même dans les syntagmes. Pour *malo* et *lungo*, la motivation par le paradigme pourrait également expliquer ce phénomène. En effet, la seule forme *lungo*+X où *lungo* serait au féminin semble être l'expression *lungamano* calquée dans les années soixante sur l'expression latine *longa manus*. Quant à *malo* au masculin, nous n'avons repéré aucun exemple, sinon les expressions *malodore* et *malalbergo*, datant du 20^e siècle, où *malo* se combine avec un substantif masculin, mais la voyelle *o* désignant le genre en est tronquée. Il en résulte que *malo* se combine de préférence avec les noms féminins ; pour *lungo*, l'hypothèse analogue ne peut pas être formulée, car les exemples du type A+N sont trop peu nombreux.

V.3.1.4. Les composés A+A

Le type de composition A+A, considéré comme productif (Scalise S., 1994 : 124) est pourtant représenté par des exemples relativement peu nombreux (0,6% du corpus), rassemblés dans le tableau 5.9.

Tableau 5.9. – Composés du type A+A

Type	Rapport entre les éléments	Composé	Catégorie morphologique
		medico-sanitario	adj
		niveo-glaciale	adj
		sadicosurrealista	adj
		sensoriomotorio	adj
		sentimentalpopulista	adj
		sentimentalsensuale	adj
		sordocieco	adj / s m
	détermination à gauche	biancoscudato	adj
		primonovecentesco	adj

Le rapport de coordination est le plus fréquent parmi nos exemples, la détermination à droite n'est pas représentée, tandis que la détermination à gauche l'est par deux éléments. En effet, le composé *primonovecentesco* est probablement fruit de la dérivation du syntagme courant *primo novecento* ;¹¹⁰ quant au composé *biancoscudato*, l'explication semble plus délicate. Nous estimons cependant qu'il s'agit de la continuation d'un modèle

¹⁰⁹ Les formations « X+mezzo » où *mezzo* figure comme substantif (*mezzo di trasporto*) ou adverbe ne doivent pas nous intéresser ici ; il s'agit des composés comme *automezzo*, *motomezzo* (avec *mezzo* substantif), ou *frammezzo*, *intermezzo*, *intramezzo*, etc.

¹¹⁰ Dans le corpus LA STAMPA, ce syntagme figure dans 27 articles différents.

latin de composition, car le GRADIT enregistre plusieurs cas de composés anciens du même type sur *bianco-*, à savoir : *biancovestito* (datant du 14^e siècle), *biancospino* (datant du 14^e siècle et venant du latin populaire – **albispinus*¹¹¹), *biancovelato* (datant du début du 19^e siècle), *biancofiarito* (du 19^e siècle), *biancosegno* (du 19^e siècle, calque de l'expression française *blanc-seing*). Dans le traité de F. Tollemache (1945), on peut trouver d'autres exemples, aujourd'hui sortis d'usage, comme : *biancolatte*, *biancoluce*, *bianconeve* (Tollemache F., 1945 : 236), *biancoalato*, *biancodorato* (Tollemache F., 1945 : 64).

V.3.1.5. Les composés P+N

Le type P+N considéré comme improductif par S. Scalise (1994 : 124) offre neuf exemples, répertoriés dans le tableau 5.10. Il est intéressant à noter que la préposition « *dopo* », présente dans deux tiers des composés, domine nettement.

Tableau 5.10. – Composés du type P+N

Composé	CM
dopobagno	adj inv / s m inv
dopodiscoteca	s m inv
dopoelezioni	s m inv
dopolistino	s m inv
dopo-shampoo	adj inv / s m inv
dopoteatro	s m inv
fuorionda	s m inv
fuoripista	s m inv/adj inv/adv
senzamarito	s f inv

V.3.2. Les composés à base verbale

V.3.2.1. Les composés V+N

Ce type de composition, représentant environ 10% des composés recensés, est généralement caractérisé par les propriétés suivantes (Scalise S., 1994 : 134-136) :

- (1) il s'agit d'une composition exocentrique
- (2) le constituant nominal du composé doit satisfaire aux conditions que le verbe en question impose à son complément d'objet direct (V+N = V+COD)
- (3) le composé est un substantif (V+N > N)
- (4) sémantiquement, le composé est soit un nom d'agent, soit une désignation d'un instrument ; dans certains cas, il peut désigner en même temps l'un ou l'autre

C'est d'abord par rapport à ces propriétés que nous allons présenter les régularités et les anomalies dans notre échantillon. Ensuite, nous allons nous concentrer sur quelques points intéressants, à savoir (5) la productivité de certaines composantes verbales, (6) la forme morphologique du nom entrant en composition V+N.

(1) Le caractère exocentrique s'est vérifié pour tous les composés recensés.

(2) Le cas où dans la structure V+N, le nom ne correspond pas à un complément d'objet direct du verbe, est effectivement rare, mais de tels exemples sont présents dans le GRADIT, comme le montre le tableau suivant (5.11.).

¹¹¹ Pour l'étymologie cf. GRADIT et TLFi.

Tableau 5.11. – Composés du type V+N où N ≠ COD

Composé	CM	V	N	Nom d'agent	Instrument	Remarque
giroletto	s m	girare	letto	-	-	ZINGARELLI: étymologie incertaine
illuminotecnico	s m	illuminare	tecnico	+	-	ZINGARELLI: illuminare + tecnica > illuminotecnica (1942)
lavasciugatrice	s f	lavare	asciugatrice	-	+	cf. <i>lavasciuga</i>
pressaimballatrice	s f	pressare	imballatrice	-	+	

En fait, *giroletto* a une étymologie incertaine selon le ZINGARELLI, nous pouvons donc l'exclure de cette catégorie. Quant à *illuminotecnico*, ZINGARELLI ne mentionne pas d'étymologie, mais pour *illuminotecnica*¹¹² dont ce lexème pourrait dériver, les dictionnaires ZINGARELLI et GRADIT notent *illuminare + tecnica > illuminotecnica* ; dans cette structure, *tecnica* représenterait syntaxiquement dans un sens le sujet du verbe *illuminare* (*tecnica /che/ illumina*), ce qui est très exceptionnel (cf. Scalise S., 1994 : 135). Dans l'autre sens (*tecnica dell'illuminazione*), la paraphrase verbale ne semble pas adéquate ; le premier élément assumerait ici le rôle du confixe. En ce qui concerne *lavasciugatrice*, l'interprétation doit, semble-t-il, partir du composé *lavasciuga* de structure V+V et qui a le même sens ; le suffixe *-trice* a été probablement ajouté pour accentuer le fait qu'il s'agit d'un nom d'instrument, car les formations V+V sont rarissimes, donc peu motivées de nos jours. Le cas de *pressaimballatrice* est en quelque sorte semblable ; synonyme de *imballatrice*, le composé *pressaimballatrice* accentue le fait que la machine en question doit non seulement emballer (*imballare*), mais également presser (*pressare*) la matière en question. Notons que dans le domaine agricole, il existe le lexème *pressainsilatrice* de structure analogue, formé au 20^e siècle. Il résulte de notre courte analyse que l'étymologie des lexèmes *illuminotecnico* et *lavasciugatrice* s'expliquerait probablement mieux par la dérivation (précédée d'une composition V+N ou V+V):

illuminare + tecnica > illuminotecnica > illuminotecnico
lavare + asciugare > lavasciuga > lavasciugatrice

(3) La règle selon laquelle les composés V+N sont des substantifs présente nettement plus d'exceptions. Parmi les composés recensés, seize sont ceux qui sont marqués exclusivement comme adjectifs invariables (tableau 5.12.) et 27 sont ceux qui peuvent être utilisés soit dans la fonction de substantif que dans celle d'adjectif (tableau 5.13.) ; ces chiffres représentent respectivement 11% et 19% des composés V+N recensés.

¹¹² ZINGARELLI : « Tecnica degli impianti di illuminazione | Tecnica dell'illuminazione della scena nelle forme di spettacolo contemporaneo, spec. per ottenere effetti suggestivi o estetici ».

Tableau 5.12. – Composés du type V+N marqués comme adjectifs invariables

Composé	CM
allungaciglia	adj inv
ammazzasentenze	adj inv
arresta-banda	adj inv
frangirumore	adj inv
portablocco	adj inv
portadisegni	adj inv
portalavabo	adj inv
portasfiga	adj inv
salvascrutini	adj inv
salvaspazio	adj inv
scioglipancia	adj inv
sparaneve	adj inv
spartifolla	adj inv
spezzatimpani	adj inv
spingistoffa	adj inv
sputaproiectili	adj inv

Tableau 5.13. – Composés du type V+N marqués comme substantifs et adjectifs

Composé	CM
alzacrystallo	s m / adj inv
bloccaruota	s m inv / adj inv
copriocchiaie	s m inv / adj inv
frangivalanghe	s m inv / adj inv
liberamargine	s mf inv / adj inv
nutriciglia	s m inv / adj inv
passacavi	adj inv / s m inv
portaboccali	s m inv / adj inv
portacamicie	s m inv / adj inv
portacasco	s m / adj inv
porta-cd	s m inv / adj inv
portaforma	s m inv / adj inv
portasci	s m inv / adj inv
portativù	s m inv / adj inv
puliscistrada	s m inv / adj inv
reggitenda	adj inv / s m inv
riempipista	s m inv / adj inv
scaldamuscoli	s m inv / adj inv
sciupafemmine	adj inv / s m inv
sciupamaschi	adj inv / s f inv
sfasciafamiglie	adj inv / s mf inv
sfasciamacchine	adj inv / s mf inv
sfomalattine	s f inv / adj inv
spandisale	s mf inv / adj inv
spruzzaprofumo	adj inv / s m inv
succhiacazzi	adj inv / s mf inv
tagliaprato	s f inv / adj inv

Le fait que tous ces adjectifs ne sont pas susceptibles d'être fléchis suggère qu'il ne s'agit pas de « vrais » adjectifs, mais de noms utilisés (parfois exclusivement) dans la fonction de l'épithète, c'est-à-dire de noms transposés en adjectifs. En plus, la plupart d'entre eux n'est susceptible de se combiner qu'avec quelques substantifs précis (*filtro arresta-banda*, *barriera/pannello frangirumore*, *cannone sparaneve*, etc.), car ils présentent une forte densité sémantique.

(4) Du point de vue sémantique, nous pouvons diviser les composés V+N de notre échantillon ainsi :

- a) composés désignant un nom d'agent (tableau 5.14.) – 30 lexèmes (21,1%)
- b) composés désignant un nom d'instrument (tableau 5.15.) – 109 lexèmes (76,7%)
- c) composés désignant un nom d'agent et un nom d'instrument à la fois (tableau 5.16.) – 2 lexèmes (1,4%)
- d) composés ne désignant ni un nom d'agent ni un nom d'instrument (tableau 5.17.) – 5 lexèmes (3,5%)

De ce point de vue, l'échantillon est régulier mis à part les composés de la catégorie (d). Il faut cependant ajouter que dans certains cas de la catégorie (b), le statut « instrumental » de l'instrument pourrait être mis en doute. C'est notamment le cas de *seguipersona* (type de fenêtre) et *spezzatimpani* (bruit désagréable pour l'oreille) qui pourraient également être rangés dans la catégorie (d).

Tableau 5.14. – Composés du type V+N désignant un nom d'agent

<p>ammazzasentenze, <i>agg inv</i>, spreg., nel linguaggio giornalistico, di giudice, che è celebre per annullare precedenti sentenze considerate giuste dall'opinione pubblica</p> <p>apripalco, <i>s mf inv</i>, cantante o gruppo musicale che si esibisce prima dell'attrazione principale</p> <p>attaccafili, <i>s mf inv</i>, 1 s.m. e f.inv., persona addetta a ricongiungere i fili rotti in filatura 2 s.m.inv., dispositivo automatico avente la stessa funzione.</p> <p>bruciasiepi, <i>s mf inv</i>, gerg., spreg., cacciatore di uccelletti</p> <p>cercaospiti, <i>s mf inv</i>, persona addetta alla ricerca di personaggi o figuranti, la cui presenza come ospiti o pubblico è prevista nelle trasmissioni televisive</p> <p>contapersona, <i>s mf inv</i>, chi controlla l'entrata e l'uscita dei clienti dai grandi magazzini</p> <p>illuminotecnico, <i>s m</i>, esperto di illuminotecnica</p> <p>portaborse, <i>s mf inv</i>, spreg., collaboratore, assistente o segretario di un personaggio importante, spec. nell'ambiente politico o accademico, nei confronti del quale ha un atteggiamento di ossequiosa subordinazione</p> <p>portaproteste, <i>s mf inv</i>, iron., chi riferisce a un'autorità le lamentele del personale subalterno</p> <p>portasfiga, <i>agg inv</i>, volg., iettatorio</p> <p>portavitto, <i>s m inv</i>, nel gergo carcerario, chi porta il rancio ai detenuti</p> <p>premi bottoni, <i>s mf inv</i>, spreg., nel linguaggio giornalistico, di parlamentare che si limita a premere i bottoni per le votazioni elettroniche eseguendo passivamente gli ordini del suo capogruppo</p> <p>prestacorpo, <i>s mf inv</i>, controfigura che sostituisce un attore solo nelle inquadrature di determinate parti del corpo, spec. per motivi estetici o in sequenze di nudo</p> <p>prestasoldi, <i>s mf inv</i>, chi presta denaro, spec. contro forte interesse</p> <p>reggiborsa, <i>s mf inv</i>, portaborse</p> <p>rompinervi, <i>s mf inv</i>, persona fastidiosa e molesta</p> <p>scannapance, <i>s mf inv</i>, scherz., scagnozzo; sicario</p> <p>scassacazzi, <i>s mf inv</i>, scassacazzo</p> <p>scassacazzo, <i>s mf</i>, volg., persona fastidiosa, invadente, petulante</p> <p>sciupafemmine, <i>agg inv / s m inv</i>, seduttore: aveva sempre avuto una discreta fama di s.</p> <p>sciupamaschi, <i>agg inv / s f inv</i>, seduttrice</p> <p>sfasciafamiglie, <i>agg inv / s mf inv</i>, che, chi compromette l'unità familiare altrui</p> <p>sfasciamacchine, <i>agg inv / s mf inv</i>, sfasciacarrozze; estens., scherz., chi danneggia spesso la propria o le altrui auto</p> <p>sgombracantine, <i>s mf inv</i>, chi, dietro compenso, provvede a svuotare cantine, soffitte e sim. da rottami e masserizie, occupandosi anche del trasporto, della distruzione o dello smaltimento del materiale</p> <p>smistacarte, <i>s mf inv</i>, in un'azienda, chi è incaricato dello smistamento di documenti e pratiche nei vari</p>

uffici e di altre mansioni di scarsa importanza

spaccaballe, *s mf inv*, volg., persona fastidiosa, seccatore: smettila di fare lo s.!, quella s. della mia vicina ha di nuovo telefonato

spicciafacende, *s m inv*, chi sbriga incombenze o affari di importanza secondaria per conto di personaggi della politica o degli affari

spostacarte, *s mf inv*, spec. scherz., iron., impiegato addetto a mansioni irrilevanti, privo di autonomia e di potere decisionale

succhiacazzi, *agg inv / s mf inv*, volg., che, chi infastidisce il prossimo, rompiscatole | anche propr., che, chi si dedica alla fellatio

trovapersone, *s mf inv*, chi ha il compito professionale di cercare persone che facciano da spettatori in studio durante spettacoli televisivi

Tableau 5.15. – Composés du type V+N désignant un nom d'instrument

allungaciglia , <i>agg inv</i> , di mascara, che serve a stendere e separare le ciglia per farle apparire più folte e lunghe
alzacrystallo , <i>s m / agg inv</i> , (-o) nelle auto, dispositivo per alzare e abbassare i vetri delle portiere: a. elettrici anteriori, posteriori; a. manuale; anche agg.: pulsante a.
fissamaiuscole , <i>s m inv</i> , nella macchina da scrivere, meccanismo che fissa il carrello nella posizione adatta per battere le lettere maiuscole; il tasto che aziona tale meccanismo
coprizaino , <i>s m</i> , coprisacco
contabanconote , <i>s m inv</i> , apparecchio per contare automaticamente le banconote
contascatti , <i>s m inv</i> , dispositivo per registrare il numero di scatti di un apparecchio telefonico
arresta-banda , <i>agg inv</i> , solo nella loc. ... filtro a.
aspirabriciole , <i>s m inv</i> , piccolo elettrodomestico per raccogliere le briciole dal tavolo
bloccaruota , <i>s m inv / agg inv</i> , dispositivo che immobilizza le ruote di un autoveicolo al fine di impedirne la rimozione o il furto; anche agg. ceppi b.
cacciatacchetto , <i>s m</i> , nei vecchi telai meccanici, pezzo di cuoio posta all'estremità dello staffile su cui rimbalza la navetta al termine del lancio
copriabito , <i>s m</i> , sacchetto in materiale sintetico, generalmente trasparente, nel quale si ripongono gli abiti per proteggerli dalla polvere e dalle tarme
copridivano , <i>s m</i> , telo colorato che serve a coprire e proteggere divani, poltrone e sim.
coprievidenziatore , <i>s m</i> , piccolo astuccio, spec. in materiale pregiato, in cui si infila l'evidenziatore
copriocchiaie , <i>s m inv / agg inv</i> , cosmetico che rende meno visibili le occhiaie; anche agg.inv.: correttore c.
copripiumino , <i>s m</i> , fodera che avvolge il piumino del letto
copripiumone , <i>s m</i> , copripiumino
copri ruota , <i>s m inv</i> , 1 coprimozzo 2 copricerchio
coprisacco , <i>s m</i> , telo di materiale impermeabile sul cui bordo è stato fissato un elastico sagomato utilizzato per proteggere lo zaino in caso di pioggia
frangirumore , <i>agg inv</i> , che attutisce o elimina il rumore: elementi, pannelli, barriera f.
frangivalanghe , <i>s m inv / agg inv</i> , barriera posta lungo la probabile traiettoria di una valanga allo scopo di frantumarla o di rallentarne la corsa; anche agg.inv.
grattugiaformaggio , <i>s m</i> , elettrodomestico per grattugiare il formaggio
lavafari , <i>s m inv</i> , lavatergifarò
lavamoquette , <i>s f inv</i> , elettrodomestico per lavare i pavimenti rivestiti di moquette
lavasciugatrice , <i>s f</i> , lavasciuga
lavavetro , <i>s m inv</i> , 1 liquido detergente usato per lavare i vetri 2 lavacrystallo
liberamargine , <i>s mf inv / agg inv</i> , leva o tasto della macchina da scrivere che consente la battitura al di fuori dei margini prefissati automaticamente; anche in funz. agg.inv.: leva, tasto l.
attaccafili , <i>s mf inv</i> , 1 s.m. e f.inv., persona addetta a ricongiungere i fili rotti in filatura 2 s.m.inv., dispositivo automatico avente la stessa funzione.
nutriciglia , <i>s m inv / agg inv</i> , cosmetico che riveste le ciglia di sostanze nutrienti ammorbidendole e rendendole lucenti; anche agg.inv.
lucidalabbra , <i>s m inv</i> , cosmetico in pasta che lucida le labbra o le colora lievemente
montalettighe , <i>s f inv</i> , ascensore per il trasporto di lettighe, in uso presso ospedali, cliniche, ecc.
montascale , <i>s m inv</i> , impianto di sollevamento per invalidi costituito da una piattaforma mobile che permette di superare una o più rampe di scale; anche agg.inv.: impianto m.
portabicilette , <i>s m inv</i> , accessorio che può essere montato sul tetto di un'automobile per trasportare le biciclette rastrelliera fissata al suolo per parcheggiare le biciclette
portablocco , <i>agg inv</i> , di cartellina, adatta a contenere blocchi di appunti
portaboccali , <i>s m inv / agg inv</i> , rastrelliera, spec. dotata di ganci, adatta a sorreggere boccali anche agg.inv.: rastrelliera p
paracoda , <i>s m inv</i> , involucro, spec. di stoffa, per proteggere la coda del cavallo
parainguine , <i>s m inv</i> , nel pugilato e nelle arti marziali, protezione concava di plastica rivestita di stoffa che si fissa intorno ai fianchi per proteggere i genitali dai colpi
parapedone , <i>s m inv</i> , ciascuno degli ostacoli che vengono posti ai margini dei marciapiedi per evitare che le auto possano salirvi ostruendo il passaggio ai pedoni
passacavi , <i>agg inv / s m inv</i> , di scanalatura, guida, foro o sim., predisposto per permettere il passaggio di cavi elettrici in scrivanie o altri mobili da ufficio: canali p. anche s.m.inv.
passafili , <i>s m inv</i> , strumento per infilare il filo da sutura negli aghi
passavivande , <i>s m inv</i> , apertura a parete attraverso la quale vengono fatte passare le vivande da servire, spec. dalla cucina alla sala da pranzo.
rullaranda , <i>s m inv</i> , avvolgiranda
salpaancora , <i>s m inv</i> , 1 argano orizzontale per avvolgere la gomina delle ancore 2 pontone attrezzato con argani, usato per salpare GRAMMATICA pl. anche salpaancore

salvamuro, *s m inv*, listello di materiale vario applicato sulle parti del muro di una stanza su cui si producono spesso piccoli urti | battiscopa GRAMMATICA pl. anche salvamuri

salvaslip, *s m inv*, striscia di cotone o altro materiale assorbente con supporto adesivo che, fissata allo slip, serve come protezione igienica femminile

salvaspazio, *agg inv*, di oggetto, spec. di uso domestico, che non ingombra, che permette di guadagnare spazio: una porta scorrevole s.

salvatelecomando, *s m*, involucri di gomma per proteggere il telecomando della televisione dagli urti e dalle cadute

scaldacognac, *s m inv*, supporto dotato di fiammella su cui si appoggia il bicchiere per riscaldare il cognac

scaldamuscoli, *s m inv / agg inv*, calza spessa senza piede che copre la gamba dal polpaccio fino al ginocchio o alla coscia, indossata da ballerini o ginnasti nel corso degli allenamenti per tenere calde le gambe durante le pause; anche *agg inv*.

mangialattine, *s m inv*, dispositivo di raccolta rifiuti per le lattine

pestacarne, *s m inv*, batticarne

portacamicie, *s m inv / agg inv*, vano di armadio adatto a contenere camicie; anche *agg inv*.: cassetto p.

portacasco, *s m / agg inv*, vano di una motocicletta in cui riporre il casco; anche *agg inv*.: vano p.

porta-cd, *s m inv / agg inv*, 1 rastrelliera di varie forme e dimensioni predisposta a contenere cd 2 custodia portatile per cd | anche *agg inv*.: custodia p.

portacontenitori, *s mf inv*, portacontainer

portadisegni, *agg inv*, di cartellina o tubo usati per il trasporto o l'archiviazione di disegni, stampe, fotografie e sim.

portaforma, *s m inv / agg inv*, in una macchina a pressione piana, la parte fissa su cui poggia la forma di piombo; anche *agg inv*.: telaio p.

portalavabo, *agg inv*, di particolare mobiletto in cui si incassa il lavandino del bagno

portanelli, *s m inv*, oggetto di forma allungata in cui si infilano gli anelli | scatola, spec. in velluto, con apposite fessure entro le quali si infilano gli anelli | negli astucci dei gioielli, rotolo di panno imbottito intorno al quale si infilano gli anelli per essere riposti

portaparabordi, *s m inv*, vano all'interno di un'imbarcazione nel quale vengono custoditi i parabordi durante la navigazione

portapatente, *s m inv*, custodia per la patente

portapillole, *s m inv*, portapastiglie

portasci, *s m inv / agg inv*, supporto montato sul tetto delle autovetture, a cui fissare gli sci | *agg inv*., di custodia o fodero, che è utilizzata per riporvi gli sci

portascope, *s m inv*, supporto o mobiletto che permette di riporre scope, spazzoloni e sim.

portaspiedini, *s m inv*, vassoio, spec. di forma circolare, dotato di appositi sostegni che reggono gli spiedini

portatelevisore, *s m*, carrello, mobile o modulo di una libreria opportunamente predisposto per contenere un televisore o costituirne la base di appoggio

portativù, *s m inv / agg inv*, mobile che sorregge l'apparecchio televisivo; anche *agg inv*.: carrello p.

portatrucco, *s m*, astuccio, piccola borsa in cui riporre gli accessori per il trucco

preminastro, *s m*, cilindro utilizzato per premere un nastro magnetico contro le testine di un lettore magnetico

pressaimballatrice, *s f*, imballatrice

pressazolle, *s f inv*, pressatrice

provapile, *s m inv*, dispositivo per verificare la carica delle pile

puliscipennino, *s m*, nettapenne

puliscistrada, *s m inv / agg inv*, mezzo motorizzato per la pulizia delle strade; anche *agg inv*.

raccoglibriciole, *s m inv*, strumento che serve per togliere le briciole dalla tovaglia dopo il pasto

raccogli-cime, *s m inv*, attrezzo usato per riarrotolare le cime

reggitenda, *agg inv / s m inv*, di asta, gancio e sim., cui viene appesa una tenda; anche *s.m.inv*.

reggitette, *s m inv*, scherz., reggiseno

regolabaffi, *s m inv*, piccolo elettrodomestico per tagliare, modellare e rifilare baffi e basette: r. a batteria.

ricercapersone, *s m inv*, cercapersone

rompifiamma, *s m inv*, 1 TS tecn., disco o reticella applicato sui fornelli della cucina per evitare il diretto contatto della fiamma qualora vengano utilizzati per la cottura recipienti in porcellana, pirofile, ecc. 2 TS arm. ... parafiamma

rompigranella, *s m inv*, in una trinciatrice agricola, serie di rulli d'acciaio destinati a rompere i chicchi di grano o di altri cereali

scavabuche, *s m inv*, attrezzo agricolo che, per mezzo di coppette che ruotando asportano la terra, scava nel terreno piccole buche utili a trattenere l'acqua piovana e a impedire l'erosione

scavafango, *s m inv*, macchina costituita da una pompa aspirante premente, utilizzata spec. negli scavi archeologici del fondo marino

scioglipancia, *agg inv*, scherz., di prodotto o attrezzo dai vantati effetti dimagranti

scolaposate, *s m inv*, sorta di cestello di plastica o di metallo in cui si pongono a scolare le posate appena lavate

segnasub, *s m inv*, boa costituita da un pallone alla cui sommità è posta una bandiera rossa con una striscia diagonale bianca, necessaria a segnalare la presenza di un subacqueo quando questi non è scortato da un natante d'appoggio

seguipersona, *s m inv*, occhio di bue

sfasciafamiglie, *agg inv / s mf inv*, che, chi compromette l'unità familiare altrui

sfornalattine, *s f inv / agg inv*, macchina distributrice di bibite in lattina; anche *agg.*: macchina s.

spandisale, *s mf inv / agg inv*, macchina o dispositivo che serve a spandere sale sulle strade per favorire lo scioglimento di formazioni di ghiaccio; anche *agg.inv.*: dispositivo, macchina s.

sparaneve, *agg inv*, solo nella loc. *cannone s.*

spargitalco, *s m inv*, tappo dosatore di un barattolo di talco cosmetico | *estens.*, il barattolo stesso

spartifolla, *agg inv*, di spazio o struttura, predisposto per separare una folla di persone, spec. durante una manifestazione di piazza

spezzatimpani, *agg inv*, sgradevole all'udito, assordante

spianacarne, *s m inv*, batticarne

spianarughe, *s m inv*, apparecchio elettronico usato dagli estetisti per levigare e rassodare la pelle ed eliminare le rughe

spingistoffa, *agg inv*, di dentatura posta sotto il piedino della macchina per cucire che trascina la stoffa durante la cucitura

spremiarance, *s m inv*, spremiagrumi

spruzzaprofumo, *agg inv / s m inv*, 1 *agg.inv.*, che serve a spruzzare profumo 2 *s.m.inv.*, flacone munito di pompetta per spruzzare profumi

sputaproiettili, *agg inv*, idoneo a lanciare proiettili

strizzabudella, *s m inv*, scherz., bevanda molto alcolica

strozzascotte, *s m inv*, nelle barche a vela, congegno per fermare la scotta in una determinata posizione

tagliabordi, *s m inv*, attrezzo munito di lama a forma di disco girevole che si usa per tagliare i margini di aiuole e prati

tagliaprato, *s f inv / agg inv*, tosaerba; anche in *funz. agg.*: macchina t.

tergilunotto, *s m*, tergicristallo applicato al lunotto posteriore di un autoveicolo

tritaimballaggi, *s m inv*, macchina che sminuzza gli imballaggi delle merci, in modo da formare trucioli riutilizzabili come materiale da riempimento

tritarifiuti, *s m inv*, congegno elettrico che, inserito nella tubatura di scarico dei lavelli, trita i rifiuti solidi consentendone lo smaltimento insieme all'acqua

variagiri, *s m inv*, dispositivo applicato alle macchine rotanti per variare la velocità di rotazione

voltacontainer, *s m inv*, negli automezzi per la raccolta e il trasporto dei rifiuti, dispositivo che permette di sollevare e svuotare i cassonetti all'interno del rimorchio

Tableau 5.16. – *Composés du type V+N désignant un nom d'agent et un nom d'instrument à la fois*

attaccafili, *s mf inv*, 1 *s.m.* e *f.inv.*, persona addetta a ricongiungere i fili rotti in filatura 2 *s.m.inv.*, dispositivo automatico avente la stessa funzione.

sfasciafamiglie, *agg inv / s mf inv*, che, chi compromette l'unità familiare altrui

Tableau 5.17. – *Composés du type V+N ne désignant ni un nom d'agent ni un nom d'instrument*

giroletto¹¹³, *s m*, mobile costituito da letto, testiera e comodini incorporati

riempipista, *s m inv / agg inv*, brano musicale molto noto e ballato nelle discoteche; anche in *funz. agg.inv.*: motivo r.

salvascrutini, *agg inv*, di decreto o disposizione ministeriale, che ha lo scopo di permettere gli scrutini scolastici sospesi dallo sciopero dei docenti

segnacadaveri, *s m inv*, tacca incisa sul calcio del fucile o della pistola a ricordo degli assassini commessi

smorzacandela, *s m inv*, colloq., volg., nell'atto sessuale, posizione in cui la donna accoglie nella vagina il pene del maschio supino sotto di lei

¹¹³ La structure V+N a été mise en doute dans le cas de ce composé (cf. plus haut).

(5) Dans l'ensemble des composés V+N recensés, on peut mettre en évidence 79 verbes constitutifs différents, c'est-à-dire qu'en moyenne, un verbe sert à former environ 1,8 composés. Mais il y a certains verbes beaucoup plus productifs que d'autres. Le verbe *portare* à lui seul sert de base à 24 composés différents, ensuite, le verbe *coprire* à 9 composés, les 7 verbes suivants forment entre 5 et 3 composés. Finalement, les 70 verbes restants ne forment qu'un ou deux composés. Le tableau 5.18. présente les 9 verbes les plus productifs, c'est-à-dire ceux qui ont formé au moins 3 composés (la moyenne pour ces 9 verbes est de 6,3 composés par chacun).

Tableau 5.18. – Les verbes les plus productifs

Nombre des composés formés	Verbe	Composé V+N	CM
24	portare	portabicyclette	s m inv
		portablocco	adj inv
		portaboccali	s m inv / adj inv
		portaborse	s mf inv
		portacamicie	s m inv / adj inv
		portacasco	s m / adj inv
		porta-cd	s m inv / adj inv
		portacontenitori	s mf inv
		portadisegni	adj inv
		portaforma	s m inv / adj inv
		portalavabo	adj inv
		portanelli	s m inv
		portaparabordi	s m inv
		portapatente	s m inv
		portapillole	s m inv
		portaproteste	s mf inv
		portasci	s m inv / adj inv
		portascope	s m inv
		portasfiga	adj inv
		portaspiedini	s m inv
		portatelevisore	s m
		portativù	s m inv / adj inv
		portatrucco	s m
		portavitto	s m inv
9	coprire	copriabito	s m
		copridivano	s m
		coprievidenziatore	s m
		copriocchiaie	s m inv / adj inv
		copripiumino	s m
		copripiumone	s m
		copriruota	s m inv

		coprisacco	s m
		coprizaino	s m
5	salvare	salvamuro	s m inv
		salvascrutini	adj inv
		salvaslip	s m inv
		salvaspazio	adj inv
		salvatelecomando	s m
4	lavare	lavafari	s m inv
		lavamoquette	s f inv
		lavasciugatrice	s f
		lavavetro	s m inv
3	contare	contabanconote	s m inv
		contapersone	s mf inv
		contascatti	s m inv
3	parare	paracoda	s m inv
		parainguine	s m inv
		parapedone	s m inv
3	passare	passacavi	adj inv / s m inv
		passafili	s m inv
		passavivande	s m inv
3	reggere	reggiborsa	s mf inv
		reggitenda	adj inv / s m inv
		reggitette	s m inv
3	rompere	rompifiamma	s m inv
		rompigranella	s m inv
		rompinervi	s mf inv

(6) Dans la composition V+N, l'élément nominal peut être soit au singulier, soit au pluriel. Le rapport numérique des deux possibilités est à peu près équilibré dans notre échantillon ; 68 composés comportent un nom singulier, tandis que 74 composés un nom au pluriel. L'étude de ce phénomène demanderait un échantillon beaucoup plus important ; nous allons donc nous limiter à la constatation qu'en comparant deux catégories des composés rapportés dans les tableaux 5.19. (V+N/sg/) et 5.20. (V+N/pl/), le clivage semble être dû surtout aux facteurs pragmatiques (p. ex. dans *grattugiaformaggio*, il s'agit de gratter le fromage et non pas ?les fromages; par contre, dans *contabanconote*, il s'agit de compter les billets). Dans les cas où il y a une double interprétation, il peut exister les deux formes du composé (*alzacrystallo* – *alzacristalli*, les deux substantifs masculins singuliers). Finalement, il semble y avoir des cas où l'usage a tranché aléatoirement (*puliscistrada* –

« mezzo motorizzato per la pulizia delle strade »; *puliscipennino* – « nettapenne »; et pourtant, avec *pulisci-* il existe un nom pluriel d'interprétation analogue *puliscivetri*¹¹⁴; etc.).

Tableau 5.19. – Composés V+N(sg)

alzacrystallo	parapedone	salvamuro
apripalco	pestacarne	salvaslip
arresta-banda	portablocco	salvaspazio
bloccaruota	portacasco	salvatelecomando
cacciatacchetto	porta-cd	scaldacognac
copriabito	portaforma	scassacazzo
copridivano	portalavabo	scavafango
coprievideenziatore	portapatente	scioglipancia
copripiumino	portasfiga	segnasub
copripiumone	portatelevisore	seguipersona
copriruota	portativù	smorzacandela
coprisacco	portatrucco	spandisale
coprizaino	portavitto	sparaneve
frangirumore	preminastro	spargitalco
giroletto	pressaimballatrice	spartifolla
grattugiaformaggio	prestacorpo	spianacarne
illuminotecnico	puliscipennino	spingistoffa
lavamoquette	puliscistrada	spruzzapufumo
lavasciugatrice	reggitenda	strizzabudella
lavavetro	riempipista	tagliaprato
liberamargine	rompifiamma	tergilunotto
paracoda	rullaranda	voltacontainer
paranguine	salpaancora	

Tableau 5.20. – Composés V+N(pl)

allungaciglia	portacontenitori	scavabuche
ammazzasentenze	portadisegni	sciupafemmine
aspirabriciole	portanelli	sciupamaschi
attaccafilii	portaparabordi	scolaposate
bruciasiepi	portapillole	segnacadaveri
cercaospiti	portaproteste	sfasciafamiglie
contabanconote	portasci	sfasciamacchine
contapersone	portascopie	sfnalattine
contascatti	portaspiedini	sgombracantine
copriocchiaie	premi bottoni	smistacarte
fissamaiscole	pressazolle	spaccaballe
frangivalanghe	presta soldi	spezzatimpani
lavafari	provapile	spianarughe
lucidalabbra	raccoglibriciole	spicciafacce
mangialattine	raccogli cime	spostacarte
montalettighe	reggiborsa	spremiarance
montascale	reggitette	sputapioiettili
nutriciglia	regolabaffi	strozzascotte
passacavi	ricercapersone	succhiacazzi
passafilii	rompigranella	tagliabordi
passavivande	rompinervi	tritaimballaggi
portabicyclette	salvascrutini	tritarifiuti
portaboccali	scaldamuscoli	trovapersona
portaborse	scannapance	variagiri
portacamicie	scassacazzi	

¹¹⁴ Cet exemple, recueilli dans le GRADIT, ne fait pas partie de notre échantillon, c'est pourquoi il ne figure dans aucun tableau.

V.3.2.2. Les composés V+X

Le type de composition que nous avons appelé V+X rassemble plusieurs cas hétérogènes de composés où un verbe se joint à un autre élément que le nom. De tels cas sont assez rares, ne représentant que 12 composés du corpus, soit à peine 0,9%. Le groupe en question est représenté par deux types de composition (V+Pron et V+V/+N/) et deux structures isolées (V+Adv et V+P+N).

Le type V+Pron., comportant 6 composés, est analogue au type V+N, sous réserve que le nom est remplacé par le pronom, son équivalent morphosyntaxique. Dans tous les cas, il s'agit du pronom *tutto* au masculin singulier (cf. tableau 5.21.).

Tableau 5.21. – Composés V+Pron.

Composé	CM	V	Pron	Nom d'agent	Nom d'instrument	Pron = COD
attaccatutto	s m inv	attaccare	tutto	-	+	+
paratutto	adj inv	parare (para- 2)	tutto	-	+	+
portatutto	s m inv / adj inv	portare	tutto	-	+	+
salvatutto	adj inv	salvare	tutto	-	+	+
scassatutto	s mf inv	scassare	tutto	+	-	+
spaccatutto	adj inv / s m inv	spaccare	tutto	+	+	+

L'hypothèse qu'il s'agit d'un cas analogue à la composition V+N est appuyée par deux arguments ; (1) le pronom joue le rôle qu'aurait un complément d'objet direct du verbe en question , (2) les composés sont des noms d'agent et/ou des noms d'instrument. Il semble que ce type de composition V+*tutto* est récent ; en effet, seulement deux composés¹¹⁵ de ce type mentionnés par le GRADIT ne datent pas du 20^e siècle, tandis que les exemples modernes sont plus nombreux.¹¹⁶ F. Tollemache ne mentionne pas ce type explicitement, mais il en cite trois exemples (*fattutto*, *tiratutto*¹¹⁷ et *mangiatutto* / *mangiatutti*) dans la section « Composti col verbo all'indicativo », sous-section « L'elemento nominale è complemento oggetto » (Tollemache F., 1945 : 190-203).

Le type de composition V+V n'est pas une nouveauté en italien, F. Tollemache (1945 : 211) en cite une trentaine d'exemples, mais le type est considéré comme improductif (Scalise S., 1994 : 124). Il est représenté dans notre échantillon par trois exemples, auxquels nous ajoutons un quatrième, doublement composé, de structure V+V+N (cf. tableau 5.22.).

Tableau 5.22. – Composés V+V (+N)

Composé	CM	V 1	V 2	N	Nom d'agent	Nom d'instrument
lavaindossa	adj inv / s m inv	lavare	indossare	-	-	-
lavasciuga	s f inv	lavare	asciugare	-	-	+
lavatergifari	s m inv	lavare	tergere	faro (pl)	-	+
tagliacuci	s f inv	tagliare	cucire	-	-	+

¹¹⁵ Il s'agit du composé *fatutto* (*fare+tutto*) venant du 17^e siècle (1623) et *tiratutto* ou *tiratutti* (*tirare+tutto*) datant de 1808.

¹¹⁶ A savoir (outre les exemples rapportés dans le tableau 5.15.): *abbracciatutto*, *acchiappatutto*, *aggiustatutto*, *lucidatutto*, *mangiatutto*, *mettitutto*, *pagatutto*, *passatutto*, *pigliatutto*, *satutto*, *schifatutto*, *toccatutto*, *tritatutto*.

¹¹⁷ La graphie *tirattutto* (avec redoublement phonosyntaxique du *t*) utilisée par F. Tollemache n'est mentionnée ni par le GRADIT, ni par le ZINGARELLI.

Le fait que dans trois composés sur quatre, le premier élément verbal soit du verbe *lavare* est probablement dû aux facteurs extralinguistiques, car il n'y a pas d'autres composés V+V sur *lavare* qui créeraient un paradigme. Sémantiquement, 3 sur 4 de nos exemples désignent un nom d'instrument, ce qui est contraire à l'observation de F. Tollemache (1945 : 211) qui décrit sémantiquement les exemples V+V ainsi : « Dato che ambedue gli elementi di questi composti sono verbi è naturale che la maggior parte di essi significhino azioni ». Morphologiquement, les composés V+V sont invariables (cf. Tollemache F., 1945 : 212), ce qui est donné par la nature verbale de leur terminaison.

Le corpus contient également cinq composés qui, selon le GRADIT, auraient la structure V+C (verbe+confixe). Puisqu'on pourrait être tenté de les apparenter à la composition verbale, tout comme le type V+Pron., nous esquisserons ici en quoi ils en diffèrent et pourquoi nous les avons classés comme confixés.

Tableau 5.23. – Composés V+C

Composé	CM	V	C	Signification
comburivoro	adj	comburere	-voro	solo nella loc. ... potere c.
lacerometro	s m	lacerare	-metro	apparecchio usato per determinare la resistenza della carta alla lacerazione
riflettografia	s f	riflettere	-grafia	registrazione grafica dei risultati ottenuti con un riflettometro
mutagenesi	s f inv	mutare	-genesi	processo fisico-chimico che provoca mutazioni genetiche
traduttologia	s f	tradurre	-logia	disciplina che studia i principi, i metodi, le tecniche di traduzione

Ce type présente un caractère original en ce qu'il illustre le pouvoir catégorisateur du confixe ; ce dernier ne joue pas le rôle d'un argument du verbe, mais il est au contraire l'élément central du composé, élément tête en l'occurrence. L'application du test EST UN qui détermine la tête sémantique est illustrée au tableau 5.24.

Tableau 5.24. – Composés V+C et leur tête sémantique (test EST UN)

Composé		C	Synonyme français du confixe C
comburivoro	È UN(A)	-voro	qui dévore
lacerometro		-metro	appareil servant à mesurer
mutagenesi		-genesi	genèse
riflettografia		-grafia	représentation graphique
traduttologia		-logia	science, discipline

En ce qui concerne la tête syntaxique ou catégorielle, nous avons constaté d'après le GRADIT qu'environ 490 confixés sur *-logia* sont substantifs féminins (et aucun n'est substantif masculin), les 497 confixés sur *-metro* sont des substantifs masculins (aucun féminin), 165 confixés sur *-genesi* sont des substantifs féminins (tous invariables, puisqu'ils finissent en « i ») et un seul (*ciclogenesi*) est masculin, les 376 confixés sur *-grafia* sont substantifs féminins, et finalement les 35 confixés sur *-voro* sont adjectifs (dont 7 peuvent être également utilisés comme substantifs). Ceci dit, nous pouvons relier les 5 éléments confixaux avec une catégorie syntaxique précise et dire que dans les 5 exemples cités, le confixe est l'élément tête. C'est pourquoi nous considérons ces exemples comme confixés de structure X+C.

Il reste à présenter deux exemples de composés de structure V+X, à savoir *buttadentro* et *scrivimpiedi* (tableau 5.25.).

Tableau 5.25. – Composés V+X de structure anormale (cas isolés)

Composé	CM	V	constituant 2	constituant 3	Structure	Signification
buttadentro	s m inv	buttare	dentro	-	V+Adv	chi seleziona la clientela all'ingresso dei locali notturni
scrivimpiedi	s m inv	scrivere	in	piede (pl)	V+P+N(pl)	scriviritto

Les deux structures ne sont pas nouvelles, mais elles sont considérées comme improductives.¹¹⁸ F. Tollemache donne une vingtaine d'exemples de la structure V+Adv (Tollemache F., 1945 : 208-210) et 17 exemples de la structure V+« in »+N avec le nom au singulier (Tollemache F., 1945 : 207). Ajoutons que les linguistes italiens modernes appellent la structure V+P.+N communément un congloméré (« conglomerato »).¹¹⁹

V.4. Conclusion

En guise de conclusion, nous pourrions nous poser la question de savoir, si et dans quelle mesure la composition indigène est un moyen vivant, c'est-à-dire productif ou mieux encore « disponible » à former de nouvelles unités lexicales. En superposant les différents types de composés indigènes identifiés dans le corpus aux modèles que S. Scalise (1994 : 124) considère comme « productifs », nous obtenons les résultats figurant au tableau 5.26.

Tableau 5.26. – Composés du corpus et modèles productifs selon S. Scalise

Catégorie	Nombre de composés	Taux	
		Catégorie productive selon Scalise	Catégorie improductive selon Scalise
--	--		
A+A	9	4,33%	-
A+N	5	-	2,40%
N+A	7	-	3,37%
N+N	26	12,50%	-
P.+N	9	-	4,33%
V+N	142	68,27%	-
V+X	10	-	4,81%
Total :	208	85,10% (177 composés)	14,91% (31 composés)

Nous constatons de prime abord que les types que S. Scalise considère comme improductifs ont pourtant formé 31 composés, soit presque 15% des composés indigènes trouvés. D'autre part, les composés basés sur le verbe (V+N, V+X) représentent presque trois quarts (73%) de l'échantillon.

Ces résultats permettent de dire qu'il n'y a en fait que deux modèles de composition indigène réellement productifs et disponibles de nos jours, à savoir les modèles V+N et N+N. Ensuite, il existe encore quatre autres modèles, disponibles mais peu exploités, dont le taux de représentation dans le corpus se situe entre 2-5% : A+A, P+N, N+A et A+N. Nous sommes cependant conscients du fait que le dictionnaire n'est qu'un miroir imparfait de la réalité linguistique et que dans la pratique, les modèles qui correspondent à la structure syntaxique de l'italien actuel (A+A, N+A, P+N) pourraient servir plus aisément à former les *hapax* de

¹¹⁸ S. Scalise (1994 : 124) considère comme improductive la structure V+Adv. Quant à l'autre structure, la conception générativiste empêche de la considérer comme celle d'un « composé », car elle contient une préposition.

¹¹⁹ Cf. Serianni L. (2000 : 467).

discours, non enregistrés lexicographiquement, que ceux qui s'y opposent (comme par exemple A+N ou V+V).

VI. Analyse des confixés

VI.1. Les confixés et les confixes

Les confixés sont étroitement liés à leurs éléments constitutifs, confixes, par une double liaison, à savoir qualitative et quantitative. Qualitativement, la présence d'un confixe dans un mot composé signale que ce dernier comporte la structure interne déterminant-déterminé, donc qu'il est un confixé ; en effet, la présence d'un confixe n'est pratiquement jamais attestée dans les composés indigènes.¹²⁰ Quantitativement, les confixes sont en moyenne beaucoup plus productifs que les éléments des composés indigènes. Pour illustrer ce phénomène, nous avons choisi quatre bases verbales représentant les quatre bases indigènes les plus productives de notre corpus (cf. le tableau 5.18. – les verbes les plus productifs) et quatorze formes confixales¹²¹ choisis de la même manière. Par la suite, nous avons cherché à établir combien de composés (confixés) contiennent la forme en question ; les chiffres correspondants, transcrits dans les tableaux 6.1. et 6.2., montrent que les confixes sont nettement plus productifs.

Tableau 6.1. – Les formes confixales les plus productives

Forme confixale	Nombre des confixés dans le GRADIT
auto	606
micro	529
poli	526
pseudo	490
mono	456
neo	405
radio	357
foto	268
tele	244
bio	189
multi	162
pluri	142
psico	141
video	85

Tableau 6.2. – Les bases indigènes les plus productives

Base indigène	Nombre des composés dans le GRADIT
portare	296
coprire	64
lavare	44
salvare	30

Il en résulte que l'analyse des confixés est en même temps également l'analyse de leurs éléments constitutifs, des confixes. Dans le présent chapitre, la présentation des confixés du corpus sera par conséquent complétée par celle de leurs éléments constitutifs.

¹²⁰ Nous étudierons plus loin (chap. VIII) les conséquences de cette régularité qui, dans notre corpus, n'a que de très rares exceptions.

¹²¹ Le terme « forme confixale » traduit le fait que dans cette démonstration, il est impossible de distinguer les polysémies et/ou homonymies de certains confixes (par exemple de *auto* dans la signification « par soi-même » et « voiture »), car l'interrogation du GRADIT utilisée lors du test ne permet pas de faire une telle distinction.

VI.2. Typologie des confixes

VI.2.1. Préfixoïdes et suffixoïdes

Les confixes savants se répartissent en trois groupes suivant la position qu'ils peuvent occuper dans le confixé. Certains s'emploient uniquement à gauche (préfixoïdes), d'autres uniquement à droite (suffixoïdes) et finalement il y en a qui peuvent s'employer en première aussi bien qu'en deuxième position.¹²²

Comme notre corpus de recherche est limité seulement aux composés enregistrés à une époque donnée, son analyse ne nous permet pas de déterminer toutes les combinaisons possibles pour les confixes qui y sont représentés. Nous pouvons seulement répondre à la question de savoir quels confixes, productifs dans la tranche de temps en question, ont été enregistrés en première et en deuxième position des confixés. Ces confixes, au nombre de dix, sont répertoriés dans le tableau qui suit, avec les confixés respectifs. Notons que quatre confixes parmi eux (*video*, *foto 2*, *moto 2*, *simil/e/*) ne sont pas marqués comme savants. Il n'est pas d'ailleurs clair s'il faut interpréter les confixés formés par ces quatre derniers confixes comme des structures C+C ou C+N, puisque les quatre éléments sont à la fois confixes et substantifs. Comme ils se comportent comme confixes quand ils apparaissent au début d'un composé, nous avons préféré de leur accorder ce statut même lorsqu'ils paraissent en deuxième position.

Tableau 6.3. – Les confixes qui s'emploient aussi bien en première qu'en deuxième position

Confixe	[±Savant]	Employé comme préfixoïde	Employé comme suffixoïde
-dromo-	+	dromoscopia	crossodromo, rocciodromo
-filo-1	+	filogino, filoislamico, filoitaliano, filomassone, filonucleare, filosovversivo, filotedesco	eurofilo, omofilo, ossigenofilo, pinocchiofilo, sportofilo, telefilo,
-fono-	+	fonospettrografo, fonospettrogramma, fonoteca	dimafono, grecofono, ispanofono, russofono, sinofono, tedescofono,
-foto- 2	-	fotoamatoriale, fotobiografia, fotocomporre, fotodisco, fotogiornalismo, fotogiornalista, fotokit, fotolaboratorio, fotolibro, fotomaniaco, fotopiano, fotosafari, fotoservizio, fotostoria, fototelegramma	laserfoto, pornofoto
-lito- / -lite-	+	litocemento	kamaishilite, zabuyelite
-moto- 2	-	motoalpinismo, mototurismo	maximoto, minimoto
-poli-	+	polidentato, poliellissoïdale, poliетnico, poliribosoma, polisemanticità, polistrumentista, politossicomane	roulottopoli, tangentopoli, zoopoli
simil- / - simile	-	similmarmo, simil-seta, similvernice	sebosimile
-topo-	+	topofilia	ecotopo
-video-	-	videoamatoriale, videobar, videocamera, videocatalogo, videoconferenza, videocontrollo, videocrazia, videodipendente, videodipendenza, videodisoteca, videoenciclopedia, videofilm, videogioco, videogiornalismo, videogiornalista, videografia, videoimpaginateur, videoinformazione, videoleso, videolettore, videolibro, videomane, videomania, videonoleggio, videopirateria, videoproiettore,	promo-video

¹²² Cf. S. Scalise (1994 : 269). Pour le français, A. Martinet (1979 : 244) écrit : « En effet, parmi les confixes, certains occupent toujours la première place dans le syntème. Ce sont les plus nombreux. D'autres, moins nombreux, sont toujours en deuxième position. D'autres enfin se rencontrent dans l'une et l'autre position. Par ex. : *graphologue*, *phonographe* ».

Confixe	[±Savant]	Employé comme préfixoïde	Employé comme suffixoïde
		videoreporter, videorivista, videorock, videoscrittura, videoscrivere, videosimulazione, videosistema, videotel, videoterminale, videoverbalizzazione	

VI.2.2. Confixes classiques et modernes

La distinction entre les confixes classiques et modernes ne se justifie pas par une différence fonctionnelle entre ces deux types d'unités, mais, comme nous avons remarqué plus haut, par le fait qu'étant trop récents, les néoconfixes restent encore peu décrits et leur statut dans la langue italienne n'a pas été éclairé. C'est pourquoi nous ne chercherons pas des critères décisifs qui différencieraient les uns des autres, mais nous nous bornerons à séparer les deux classes de façon approximative afin de pouvoir concentrer l'attention davantage sur le groupe des néoconfixes.

Les confixes classiques seront dans notre conception ceux qui ont la forme savante et viennent du grec ou du latin. Au sein de ce groupe, nous parlerons à l'occasion des confixes classiques altérés dans le cas des confixes classiques qui ont subi des altérations phonétiques ou qui, pour d'autres raisons, ont un statut intermédiaire entre les confixes classiques et modernes. Par contre, le terme « néoconfixes » ou « confixes modernes » englobe les unités confixales qui :

- a) résultent de l'abrègement d'un lexème italien ou sont des lexèmes italiens utilisés comme confixes
 ex. : *aviazione* > *avio-* > *aviosuperficie*, *aviocisterna*
nave > *navi-* > *navimodellista*
- b) ressemblent formellement à un confixe savant, mais résultent de l'abrègement d'un lexème italien dont ils ont repris le sens
 ex. : *auto-(1)* > *automobile* > *auto-(2)* > *autoambulanza*, *autodromo*, *autotrasportato*
- c) sont d'origine étrangère (sauf grecque ou latine)
 ex. : *laser-* > *laserchirurgia*, *laserfoto*
radar- > *radarschermo*, *radarsonda*

Dans la pratique, l'attribution d'un confixe à une des catégories présentées ci-dessus est parfois difficile. C'est pourquoi J. Kortas (2003 : 374-377), comme nous avons vu au chapitre II.5., propose encore d'autres critères de distinction des confixes classiques et modernes (dont par exemple la prononciation, la préexistence des modèles classiques de composition, l'éventuelle différence de sens entre l'élément classique et moderne, la datation du confixe par rapport à celle du lexème simple, etc.). Parmi ces critères, c'est essentiellement la différence de sens entre le confixe classique et le néoconfixe qui nous intéresse, car c'est elle qui a un important impact pratique. Le fait que par exemple *narcodollaro* ne peut pas s'interpréter à l'aide du confixe savant *narco-* 1 signifiant « sommeil » (*un dollar qui a sommeil), mais qu'il faut recourir au néoconfixe *narco-* 2 signifiant « relatif au trafic des stupéfiants », suffit à établir la différence entre les deux confixes et parfois même d'en justifier une lemmatisation séparée (ZINGARELLI¹²³). Nous allons donc d'abord illustrer quelques cas de mutations sémantiques des confixes isolés dans notre corpus, pour esquisser ensuite brièvement l'usage éventuel des autres critères.

Le confixe savant *radio-* signifie « rayonnement », mais comme précise le dictionnaire ZINGARELLI sous l'entrée *radio-* 1, il s'agit de la « *relazione con energia raggiante e radiazioni di varia natura* » ; dans des cas précis, la signification peut concerner également « les rayons

¹²³ Dans le GRADIT, les deux significations du *narco-* sont lemmatisées ensemble.

X ou la radioactivité» ou « les rayons électromagnétiques et leur applications» comme indique le même dictionnaire respectivement sous les entrées *radio- 2* et *radio- 3*. Ce qui fait que dans la pratique, les significations sont au moins au nombre de six, à savoir :

- a) radiations en général, sans précision (*radioestesia*¹²⁴)
- b) radioactivité (*radioisotopo*)
- c) rayons X (*radiografia*)
- d) ondes hertziennes (électromagnétiques) - (*radiofonia*)
- e) appareil radiophonique (*radioriparatore*)
- f) la radio en tant qu'institution (*radioabbonato, radiointervista*)

En fonction de cette distinction, nous avons regroupé les confixés sur *radio-* de notre corpus en deux catégories. Les uns contiennent *radio-1* signifiant « rayonnement » qui englobe les significations a)-d), tandis que les autres contiennent *radio- 2* ayant trait à la radiophonie et qui rassemble les significations e)-f).¹²⁵ Le tableau suivant montre les confixés en question et leur répartition.

Tableau 6.4. – Les confixés sur « *radio-* »

Confixe	Signification du confixe	Confixé	Propriétés morphologiques
radio- 1	a) radiations en général	radiosensibilizzante	adj / s m
		radiocontaminato	adj
	b) radioactivité	radiocontaminazione	s f
		radioimmunologo	s m
		radiotossicità	s f inv
		radioopacità	s f inv
	c) rayons X	radiocollare	s m
	d) ondes hertziennes	radiobersaglio	s m
		radioelettricità	s f inv
		radioemittente	adj / s f
		radiointerferometro	s m
		radiomicrofono	s m
		radioquieto	adj
radiotelerilevamento		s m	
radio- 2	e) appareil radiophonique	radiomangianastri	s f inv
		radiosveglia	s f
	f) la radio en tant qu'institution	radiodrammaturgia	s f
		radiotelegiornalista	s mf
		radiotelepresentatore	s m

On s'aperçoit néanmoins que la question de la distinction entre *radio-* en tant que confixe classique et *radio-* en tant que confixe moderne n'en est pas moins facile à résoudre. C'est pourquoi nous avons décidé de trancher provisoirement le problème en qualifiant *radio- 2* comme confixe moderne et *radio- 1* comme confixe classique. Tandis que la polysémie du *radio- 1* résulte de la précision croissante des définitions scientifiques, pour *radio- 2*, nous obtenons l'étymologie suivante :¹²⁶

¹²⁴ ZINGARELLI: « Facoltà di captare anche a distanza radiazioni di oggetti o esseri viventi, che si manifesta con oscillazioni di un pendolino sostenuto dal ricercatore. »

¹²⁵ Le GRADIT lemmatise le confixe *radio-* sous deux entrées de la même manière que nous, tandis que le ZINGARELLI utilise une lemmatisation en trois entrées, exposée plus haut dans le texte.

¹²⁶ Cf. GRADIT, entrée *radio-2*.

radio- 1 > *radiofonia* > *radio* (s f) > *radio- 2*

Une situation semblable se retrouve dans le cas du confixe *tele-* où nous avons mis en évidence quatre significations possibles (Radimský J., 2003 : 68) avec le trait sémique « à distance » présent dans tous les cas. De ces quatre significations (à distance, relatif à la télévision, relatif au téléphone, relatif aux réseaux informatisés /*telematico*/), nous avons en accord avec le GRADIT¹²⁷ retenu les trois premières, car la quatrième est difficile à définir en raison de l'évolution rapide du progrès technologique.¹²⁸ Les significations relevant du *tele- 4* sont alors rangés sous *tele- 1*, malgré l'imprécision que cela peut entraîner. Dans le corpus, le confixe *tele- 1* est considéré comme savant, tandis que *tele- 2* et *tele- 3* sont classés comme néoconfixes. Les confixés correspondant aux néoconfixes *tele- 2* et *3* seront présentés dans le chapitre VI.3.

Un cas plus difficile à résoudre est celui du confixe *bio-*. Le GRADIT lemmatise ce confixe sous une seule entrée polysémique qui contient quatre significations, à savoir¹²⁹ :

- 1) organisme vivant ou relatif à la vie
- 2) les phénomènes biologiques
- 3) la biologie en tant que science
- 4) naturel, écologique

Or, c'est surtout la quatrième signification qui diverge des trois premières, car les confixés correspondants ne peuvent pas s'interpréter à l'aide des notions de « vie » ou « science étudiant la vie » (c'est-à-dire la « biologie ») qui correspondent à la signification du confixe *bio-* classique.¹³⁰ C'est pourquoi nous proposons de traiter *bio-* comme deux confixes différents, l'un classique (*bio- 1*), englobant les significations 1) - 3), et l'autre moderne (*bio- 2*) avec la signification décrite sous 4).

D'autres mutations sémantiques peuvent être observées chez les confixes *euro-* et *turbo-*. Dans le premier cas, nous proposons trois confixes, à savoir :

- *euro- 1* - confixe classique venant du grec, signifiant « européen »
- *euro- 2* - confixe moderne, signifiant « relatif aux structures politiques de l'Europe unie »
- *euro- 3* - confixe moderne, signifiant « monnaie unique européenne »

Dans le cas de *turbo-*, notre corpus ne contient aucun confixe où ce confixe signifierait « turbine » (cf. GRADIT, entrée *turbo-*), mais nous avons par contre relevé les exemples où il signifie « muni d'un turbocompresseur ». C'est pourquoi le confixe *turbo-* est classifié comme néoconfixe dans notre corpus.

Les autres néoconfixes relevés du corpus qui se sont sémantiquement différenciés d'un confixe savant sont présentés dans le tableau suivant :

¹²⁷ A la différence du GRADIT, où *tele- 1* signifie « télévision » et *tele- 2* signifie « à distance », nous avons inversé les deux confixes de sorte que *tele- 1* ait la signification originelle « à distance ».

¹²⁸ P. ex. lors du *teleprocesso* ou en faisant la *telespesa*, utilise-t-on la technologie de la télévision ou une technologie informatique ? (Radimský J., 2003 : 68)

¹²⁹ GRADIT (entrée *bio-*) :

« 1 organismo vivente; vita; che riguarda la vita, i fenomeni vitali: *bioattivatore, biodegradabile, bioelemento, biografia, biologia, bioritmo, biotipo*

2 indica il rapporto tra una scienza, una disciplina e i fenomeni biologici: *bioastronautica, bioclimatologia, biogeografia*

3 biologia, relativo alla biologia: *biofisiologia, bioingegneria*

4 naturale, ecologico: *bioarchitettura, biocarburante, bioinsetticida.* »

¹³⁰ P. ex. *bioarchitetto* n'est pas un architecte vivant ou biologique. Il est intéressant de remarquer que le ZINGARELLI omet complètement ce sens sous l'entrée *bio-*.

Tableau 6.5. – D'autres néoconfixes résultant de la polysémie des confixes classiques

Confixe	Signification
<i>aero-</i> 2	aéronautique
<i>agro-</i> 2	agronomique
<i>astro-</i> 2	astrologique
<i>ciclo-</i> 2	vélo
<i>cine-</i> 2	(relatif au) cinéma
<i>crono-</i> 2	chronométré
<i>demo-</i> 2	démocratique
<i>disco-</i> 2	discothèque, boîte de nuit
<i>eco-</i> 2	écologique
<i>filo-</i> 2	filament
<i>foto-</i> 2	photographie
<i>foto-</i> 3	photographe
<i>idro-</i> 2	hydraulique
<i>macro-</i> 2	macro (terme du domaine de l'informatique)
<i>ossi-</i> 2	oxygène

Dans les cas où le doute sur le statut [\pm classique] d'un confixe résultait d'un autre critère que sémantique, nous avons opté pour classier le confixe en question en tant que confixe classique. Telle solution a été adoptée par exemple dans le cas des confixes qui ont subi différentes altérations phonétiques (comme *attino-*, *onni-*, *nitto-*, *spettro-*, *elettro-*, *servo-*, *flavo-*, *sesso-*, *vaso-*, *-coltura*, *siero-*).¹³¹ Il en est de même, dans les cas comme *socio-*, venu de l'anglais, et pour lequel le dictionnaire ZINGARELLI mentionne l'étymologie « pref. di orig. ingl., rappresentante il lat. socius 'compagno', ma inteso più spesso come abbr. di socio(logico), soci(ale), soci(età) ». ¹³² Le critère chronologique n'a pas été utilisé non plus, c'est-à-dire que par exemple le confixe *linfo-* formé à partir du lexème savant *linfa*¹³³ a été classifié comme savant, même si le lexème est attesté au 15^e siècle, tandis que les premiers confixés viennent de la fin du 19^e siècle. Par contre, les confixes composés (*idrossi-*, *alchil-*, *dietil-*) sont classifiés comme confixes modernes, car leur signification est moderne par définition. De même le confixe *acqua-* venu du latin (*aqua*) par l'intermédiaire d'un lexème italien autonome (*acqua*, s.f.) est classifié comme moderne, car les confixés qu'il sert à former sont d'abord des calques de l'anglais (*acquaplano* /1933/ - cf. *waterplane*, *acquametria* /1978/ - cf. *aquametry*), tandis qu'il existe en italien un autre confixe, savant, ayant la même signification : *idro-*.

Cette conception plutôt restreinte de néoconfixation a été adoptée avec le souci de ne pas rentrer dans les démonstrations inutiles qui voudraient donner un statut « nouveau » à certaines unités. Notre but est au contraire de mettre en évidence des régularités dans le lexique qui ne peuvent pas être décrites de façon satisfaisante avec la seule conception « savante » de la confixation.

¹³¹ Les altérations sont exposées au chapitre II.5.

¹³² Plusieurs confixes classiques sont entrés en italien par la voie d'une autre langue étrangère ; dans notre corpus, c'est également le cas de *kilo-*, entré par le biais du français. Nous maintenons ici le critère sémantique comme décisif, c'est-à-dire que nous parlons de néoconfixe dans les cas où l'élément a changé de sens par rapport à la langue classique, comme c'était par exemple le cas du confixe *cyber-*.

¹³³ ZINGARELLI (sous l'entrée *linfa*): « vc. dotta, lat. lymph(a) 'acqua', termine di orig. pop. (lumpa), accostato al gr. nympha 'divinità acquatica'; av. 1492 ».

Les rapports quantitatifs entre les confixes classiques et modernes dans notre corpus sont exposés dans les deux tableaux suivants :

Tableau 6.6. – Confixes classiques et modernes du corpus en chiffres absolus

	Classiques	Modernes	Total
Préfixoïdes	173	74	247
Suffixoïdes	80	19	99
Total:	253	93	346

Tableau 6.7. – Le rapport entre les confixes classiques et modernes du corpus

	Classiques	Modernes
Préfixoïdes	70,04%	29,96%
Suffixoïdes	80,81%	19,19%
Total:	73,12%	26,88%

On voit que malgré une conception relativement restreinte du terme « néoconfixe », ce type d'unités représente un quart des 346 confixes mis en évidence.

Dans les tableaux qui suivent nous apportons successivement les listes des confixes savants rangés en quatre catégories, à savoir :

- a) préfixoïdes d'origine grecque
- b) préfixoïdes d'origine latine
- c) suffixoïdes d'origine grecque
- d) suffixoïdes d'origine latine

Les confixes venus du grec par le biais du latin sont rangés sous les confixes latins. Les rares confixes qui peuvent s'employer librement comme préfixoïdes (à gauche) ou suffixoïdes (à droites) figurent dans les deux catégories.

Tableau 6.8. – Préfixoïdes d'origine grecque

aero 1, agio, aiskhrós, alfa, algo 2, allelo, allo, andro, anemo, aorto, ápraktos, aracno, archeo, asso, astro, attino, auto 1, auxo, baro, bio 1, cardio, cario, ciano, ciclo 1, copro, cosme, cranio, crio, cromo, crono 1, demo 1, dermato, dermo, di, dromo, eido, eleutero, elio, encefalo, erpeto, esa, eu, euro 1, faringo, farmaco, filo 1, fito, fono, foto 1, geo, gero, geronto, glotto, idio, idro 1, ippo, iso, khóra, kilo,¹³⁴ leptó, lipo, lito, macro 1, magneto, meccano, mega, mero, meso, micro, mono, morfo, neo, neuro, nitro, nitto, odonto, oligo, omeo, omo, onto, orto 1, osmo, osteo, paleo, pan, pedo, penta, piro, podo, poli, pollachi, prosopo, proto, pséphos, pseudo, psico, reo, reumato, rino, ritido, rizo, sarco, sclero, scopo, schizo, sidero, somato, stereo, tafo, talasso, tanato, tecno, tele 1, teo, terato, termo, tetra, topo, trico, uro, xeno, xero, zoo

Tableau 6.9. – Préfixoïdes d'origine latine

addomino, agro, bi, cerebro, clima, digito, elettro, fetó, flavo, floro, gas, giga, chiro, immuno¹³⁵, linfo, lombri, ludo, magneto, matri, maxi, maxillo, multi, nano, nitroso, onni, ovo, plumbo, pluri, pluvio, quadri, quasi, radio 1, retino, roto, sebo, semi, sesso, sino, socio¹³⁶, sono, speleo, spettro, tri, uni, vaso, vetero, vice

Tableau 6.10. – Suffixoïdes d'origine grecque

archia, artrosi, biosi, biotico, blasto, cinesi, crate, crazia, dina, dromo, ectomia, emero, emia, fagia, fago, fano, filia, filo, fobia, fobo, fono, foro, geno, gino, gnosia, grafia, grafico, grafo, gramma, iatra, latra, latria, lisi, lite, logia, logo, mane, mania, mero, metria, metro, nauta, nema, nomia, nomo, onimo, pata, patia, plasia, poli, scopia, scopio, soma, stato, terapeuta (terapeutico), terapia, tipia, topo, trofo, tropia, uria

Tableau 6.11. – Suffixoïdes d'origine latine

aferesi, cida, cidio, colo, coltore, coltura, crinito, forme, fugo, genesi, maniaco, manzia, pausa, plano,

¹³⁴ Venu par le biais du français.

¹³⁵ Venu par le biais du français.

¹³⁶ Venu par le biais de l'anglais.

La liste des confixes modernes fait partie du chapitre suivant, car il convient d'étudier plus particulièrement leur étymologie.

VI.2.3. Typologie étymologique des néoconfixes

Du point de vue étymologique, on peut répartir les néoconfixes en trois catégories, à savoir :

- a) néoconfixes de sens
- b) néoconfixes de forme
- c) néoconfixes empruntés

En fait, les néoconfixes de sens et de forme sont étroitement liés, car ils proviennent dans la plupart des cas d'un lexème italien sous une forme abrégée. Ainsi, le confixe *auto-* 2 signifiant « voiture » est un abrègement du lexème *automobile*, comme le confixe *avio-* est un abrègement du lexème *aviazione*. La différence entre les deux confixes consiste dans le fait que le lexème *automobile* a été abrégé de sorte que le nouveau confixe *auto-2* a exactement la même forme que le confixe savant *auto-1*, signifiant « (par) soi-même » et qui avait donné naissance à *automobile*. En surface, le confixe *auto-* apparaît donc comme polysémique, ce qui nous permet de dire que *auto-2* est un néoconfixe de sens, créé par une modification sémantique du confixe savant *auto-1*. La création prototypique des néoconfixes de sens et de forme est schématisée dans le tableau qui suit :

Tableau 6.12. – Création des néoconfixes de sens et de forme – exemples des cas prototypiques

	Confixe classique	Lexème source	Confixe moderne
Néoconfixes de sens	auto- 1 >	<u>automobile</u> >	auto- 2
Néoconfixes de forme	---	<u>aviazione</u> >	avio-

Par contre, le groupe des néoconfixes empruntés recouvre en réalité une variété assez hétérogène de cas, à savoir :

- 1) Néoconfixes dont la forme vient uniquement d'une langue étrangère ou néoconfixes venus d'un lexème italien d'origine étrangère
Exemple : *laser-*, *radar-*, *sci-*
- 2) Néoconfixes d'origine gréco-latine qui sont venus en italien à travers l'anglais :
Exemple : *audio-*, *mini-*
- 3) Néoconfixes d'origine gréco-latine qui sont venus en italien à travers l'anglais où ils ont subi d'importantes modifications sémantiques (il peut y exister en italien un confixe savant homonyme qui a conservé sa signification originelle).
Exemple : *narco-* 2, *cyber-*

On voit que les limites entre les catégories sont plutôt fragiles, car :

- les confixes empruntés du groupe 1) ont souvent été empruntés comme lexèmes (*laser* > *laser* s.m.) et leur usage comme confixe est postérieur.¹³⁷ S'agit-il alors des confixes empruntés ou y a-t-il lieu de parler des confixes italiens ?
- les confixes du groupe 2) peuvent être perçus comme confixes savants, bien que du point de vue synchronique, il y a une seule différence entre les deux premiers groupes :

¹³⁷ Exemple : *sci* (1892-95), *idrosci* (1935), *sciovia* (1941), *scialpinismo* (1958), *monosci* (1965), *sciescursionismo* (1982), *portasci* (1983), *simulski* (1985).

certaines confixes du groupe 1) ne finissent pas en voyelle. (Par contre, on peut difficilement aujourd'hui invoquer l'argument que les confixes gréco-latins sont mieux motivés pour le locuteur d'une langue romane du fait que de nombreux confixes du groupe 1) sont lexicalisés et parfois même d'usage commun.¹³⁸)

- les confixes du groupe 3) peuvent être homonymes des confixes savants.

Cette fragilité ne fait qu'illustrer la mobilité accrue du lexique que l'on pouvait observer d'abord au niveau des langues européennes (langues du « SAE¹³⁹ »), et puis de plus en plus maintenant au niveau mondial (cf. Ramat P., 1993 : 6-14). Ainsi, l'étymologie de nombreux confixes classés comme « néoconfixes de sens » ou « néoconfixes de forme » permettrait de classer ces unités également comme « néoconfixes empruntés ».¹⁴⁰ D'autres fonctionnent simultanément dans plusieurs langues sans qu'il soit possible de dire avec certitude s'ils sont empruntés ou créés simultanément dans les langues respectives ; par exemple pour *auto-* 2 signifiant « automobile », où le ZINGARELLI enregistre 73 confixés italiens, on peut trouver dans LE PETIT ROBERT de la langue française les exemples des confixés suivants :

Tableau 6.13. – Néoconfixés français sur « *auto-* (2) » dans LE PETIT ROBERT (étymologie incluse)

<p>autodrome - 1900; de <i>auto(mobile)</i> et <i>-drome</i> autoécole - v. 1906; de <i>auto(mobile)</i> et <i>école</i> automitrailleuse - 1906; de <i>auto(mobile)</i> et <i>mitrailleuse</i> autoroute - 1927, a remplacé <i>autostrade</i>; de <i>auto(mobile)</i> et <i>route</i> autorail - 1928; de <i>auto(mobile)</i> et <i>rail</i> autopompe - 1928; de <i>auto(mobile)</i> et <i>pompe</i> autostop - 1938; de <i>auto(mobile)</i> et <u>angl.</u> <i>stop</i> autoneige¹⁴¹ - 1934; mot <u>canadien</u>, de <i>auto(mobile)</i> et <i>neige</i> autoradio - 1956; de <i>auto(mobile)</i> et 2. <i>radio</i> autos-couchettes - 1962 <i>auto-couchettes</i>; de <i>auto(mobile)</i> et <i>couchette</i> autocaravane - 1980; de <i>auto(mobile)</i> et <i>caravane</i></p>
--

En effet, notre but n'est pas d'établir une « classification » étymologique rigoureuse des néoconfixes, mais plutôt d'essayer de mettre en évidence les tendances qui participent à leurs formation et diffusion. Ces tendances sont principalement deux : l'une est la procédure d'abrègement des lexèmes existants qui donne lieu à des confixes, l'autre la migration de ces derniers.¹⁴²

Dans les six tableaux qui suivent, nous avons répertoriés les néoconfixes identifiés dans notre corpus de recherche. Les trois premiers tableaux présentent les préfixoïdes de sens (6.14), de forme (6.15.) et d'origine étrangère (6.16); les trois derniers tableaux rendent compte des suffixoïdes de sens (6.17), de forme (6.18) et d'origine étrangère (6.19). Il convient de rappeler que la répartition reste quelque peu arbitraire.

¹³⁸ Par exemple *radar* est marqué dans le GRADIT comme « commun » et « spécialisé » à la fois ; *sci* est même marqué comme « di alto uso », c'est-à-dire appartenant aux 2500 lexèmes les plus fréquents.

¹³⁹ « Standard average european », dans la conception de B. Whorf (cf. Ramat P., 1993 : 6).

¹⁴⁰ Tel est notamment le cas des néoconfixes suivants : *ciclo-*, *cine-*, *macro-*, *ossi-*, *info-* et *porno-*.

¹⁴¹ Ce lexème est un mot-valise, car il comporte la tête à gauche (*autoneige* EST UNE *auto*).

¹⁴² Nous pourrions ajouter également une troisième tendance, celle qui consiste à utiliser les confixes en tant que substantifs autonomes, tendance dont il sera question au chapitre VI.2.4.

Tableau 6.14. – Néoconfixes de sens (préfixoïdes)

Confixe classique	Étymologie (Lexème-source en gras)	Néoconfixe	Abrégement
aero- 1	aeromobile / aeronautica > aero-	aero- 2	+
agro- 1	agronomia > agro	agro- 2	+
astro- 1	astrologia > astro-	astro- 2	+
auto- 1	automobile > auto- 2	auto- 2	+
bio- 1	bio- 1 > bio- 2	bio- 2	-
ciclo- 1	bicycle (angl.) > cycle (angl.) > cycle (fr) > ciclo- (> ciclo)	ciclo- 2	-
cine- 1	cinématographe (fr., 1898, sur bases grecques) > cinematografo > cine-	cine- 2	+
crono- 1	a cronometro > crono	crono- 2	+
demo- 1	democratico > demo-	demo- 2	+
disco- 1	discoteca > disco- 2	disco- 2	+
eco- 1	ecologia > eco- 2	eco- 2	+
euro- 1	euro- 1 > euro- 2	euro- 2	-
(euro- 2)	euro- 2 > euro- 3	euro- 3	-
foto- 1	fotografia > foto > foto- 2	foto- 2	+
(foto- 2)	fotografo > foto3	foto- 3	+
idro- 1	idraulico > idro- 2	idro- 2	+
macro- 1	macroinstruction (angl) > macroistruzione (1984, it) > macro (s f inv) > macro- 2	macro- 2	+
ossi- 1 oxi- 1	oxygène (fr., cf. ossi-/oxy-1) > ossigeno > ossi-2	ossi- 2	+
radio- 1	radiofonia > radio (s f) > radio- 2	radio- 2	-
tele- 1	televisione > tele- 2	tele- 2	+
tele- 1	telefono > tele- 3	tele- 3	+
turbo- 1	turbocompressore > turbo- 2	turbo- 2	+
<i>Abrégés au total:</i>			17/22

Tableau 6.15. – Néoconfixes de forme (préfixoïdes)

Néoconfixe	Étymologie (Lexème-source en gras)	Abrégement
acqua-	aqua(m) (lat.) > acqua > acqua-	-
alchil-	alc(ano) + ile > alchil- (composé)	-
avio-	aviazione > avio-	+
bici-	bicicletta > bici-	+
dieti- 1	di+etil > dietil- (composé)	-
fanta-	fantasia / fantascienza > fanta-	+
fentol-	fen(olo) + tol(uene) > fentol-	-
filo- 2	filo (s m) > filo- 2	-
gamma-	gamma > gamma-	-
gius-	gius > gius-	-
ideo-	idea > ideo-	-
idrossi-	idro+ossi (composé)	-
info-	GRADIT: informazione > info > info- ZINGARELLI: information (angl.) > info-	+
meteo	meteorologico > meteo-	+
moto- 1	motore > moto- 1	+
moto- 2	motocicletta > moto- 2	+

muscolo-	muscolo > muscolo-	-
naso-	naso > naso-	-
navi-	nave > navi-	-
orto- 2 ¹⁴³	ortaggio > orto- 2	+
porno-	pornographie (fr.) > pornografia > pornografico > porno-	+
presso-	pressione > presso-	+
pubbli-	pubblicità > pubbli-	+
ribo-	Ribose (alem.) > ribosio > ribo-	+
robo-	robot > robo-	+
sado-	sadico (cf. fr. sadique) > sado-	+
seri-	serico > seri-	+
silo-	silo > silo-	-
simil-	simile > simil-	+
sinto-	sintonizzatore > sinto-	+
social-	socialismo, socialista > social-	+
spazio-	spazio > spazio-	-
tangento-	tangente > tangento-	-
tardo-	tardo > tardo-	-
toto- 1 ¹⁴⁴	totalizzatore del calcio > totocalcio > toto-	+
toto- 2 ¹⁴⁵	totalizzatore del calcio > totocalcio > toto-	+
vetro-	vitru(m) (lat.) > vetro > vetro-	-
vibro-	vibrare > vibro-	+
<i>Abrégés au total:</i>		21/38

Tableau 6.16. – Néoconfixes empruntés (préfixoïdes)

Néoconfixe	Etymologie	Langue source
antibio-	anti-, bios (gr.) > antibiotic (angl.) > antibiotico > antibio-	anglais
audio-	audire (lat.) > audio- (angl.) > audio-	anglais
cyber-	kubernêtikê (gr.) > cybernétique (1834, fr., A. Ampère) > cybernetics (1848, angl. N. Wiener) > cybernétique / cibernetica (1948- 1950) > ciber- (TLFi, ZINGARELLI)	anglais
chemo-	chemo- (angl.)	anglais
laser-	laser > laser-	anglais
mini-	minus (lat.) > mini- (angl.) > mini- (it.)	anglais
moxa-	mokusa (jap.) > moxa (angl.) > moxa > moxa-	anglais / japonais
narco-	narco(tic) (angl.) > narco- 2	anglais
pico-	pico (esp.) > pico-	espagnol
promo-	promotion > promo > promo-	anglais
radar-	sigle de l'angl. Ra(dio) D(etection) A(nd) R(anging)	anglais
sci-	ski > sci > sci-	norvégien
stat-	static (angl.) > stat-	anglais
video-	videre (lat.) > video- (angl.) > video-	anglais

¹⁴³ En réalité, *orto- 2* est homonyme du confixe *orto- 1* d'origine grecque (*orthós* - droit). Le lexème *ortaggio*, dont *orto- 2* est issu, est d'origine latine (*hortum* - jardin, verger).

¹⁴⁴ Signification selon le GRADIT : « totocalcio, relativo al totocalcio ».

¹⁴⁵ Signification selon le GRADIT : « previsione, pronostico ».

Tableau 6.17. – Néoconfixes de sens (suffixoïdes)

Néoconfixe	Étymologie (Lexème-source en gras)	Abrégement
foto- 2	fotografia > foto > foto- 2	+
Abrégés au total:		1/1

Tableau 6.18. – Néoconfixes de forme (suffixoïdes)

Néoconfixe	Étymologie (Lexème-source en gras)	Abrégement
dipendente	dipendente > -dipendente	-
esente	esente > -esente	-
festazione	manifestazione > -festazione	+
getto	jet (angl.) > getto > -getto	-
leso	ledere > leso > -leso	-
matica	informatica > -matica (> -tica) ¹⁴⁶	+
micina	streptomycin (angl.) > streptomicina > -micina	+
moto- 2	motocicletta > -moto (2)	+
onica	elettronica > -onica	+
ponica	hydroponics > idroponica > -ponica	+
simile	simile > -simile	-
test	test (angl. / fr.) > test > -test	-
vendolo	deriv. vendere + -olo > -vendolo	-
via	Eisenbahn (alem.) / railway (angl.) / chemin de fer (fr.) > ferrovia > -via	+
Abrégés au total:		7/14

Tableau 6.19. – Néoconfixes empruntés (suffixoïdes)

Néoconfixe	Étymologie	Langue source
cettore	-ceptor (angl.) > -cettore	anglais
city	city (angl.) > -city	anglais
landia	Land (alem.) > -landia	allemand
video	videre (lat.) > video- (angl.) > -video	anglais

Il résulte des tableaux précédents que l'abrégement d'un lexème fut à l'origine de 63% des préfixoïdes (38/60) et 53% des suffixoïdes (8/15), soit 61% (46/75) de confixes au total. Ce chiffre augmenterait encore si l'on prenait en compte d'autres cas, tels que les confixes créés à partir des lexèmes autonomes, créés eux-mêmes par abrégement (*radiofonia* > *radio* (s f) > *radio-* 2) ou les cas comme *euro-* ou *bio-* pour lesquels on pourrait probablement aussi proposer des lexèmes-sources hypothétiques (p. ex. *Europa* et *biologico*). En effet, le phénomène d'abrégement motive le terme « fractoconstituant », dénomination utilisée pour néoconfixe par D. Corbin (2001 : 44).

Dans nos recherches précédentes (Radimský J., 2004) nous avons étudié plus en détail la manière dont les lexèmes-source sont abrégés pour donner naissances aux néoconfixes, et nous avons constaté que cet abrégement, dans le cas des néoconfixes de forme, ne respecte pas toujours la structure morphologique du lexème-source. Par exemple le lexème *bicicletta* se décomposerait morphologiquement en « *bi+cicl+ett+a* », mais le nouveau confixe lexicalisé

¹⁴⁶ Parfois, l'abrégement va jusqu'à *-tica*, comme dans *domotica* ou *burotica*.

est *bici-*. En superposant la structure morphologique du lexème source au confixe lexicalisé (« *bi+ci~~cl~~+ett+a* »), nous constatons que lors de l'abrègement, le segment « *cl* » a été effacé en plus. C'est pourquoi nous avons proposé comme hypothèse que l'abrègement suit les règles phonologiques formulées comme suit :

- 1) L'abrègement se passe très souvent de manière à laisser la syllabe finale du néoconfixe ouverte. Un segment (souvent une consonne) éventuel en plus est effacé.¹⁴⁷ Cette règle assure une bonne maniabilité du confixe dans les confixés.
- 2) L'abrègement assure que la longueur de la plupart des néoconfixes soit de deux syllabes, c'est-à-dire de 4-5 phonèmes. En effet, considérant que deux tiers (62 %) des composés italiens ont entre 9 et 12 caractères¹⁴⁸, il nous reste après soustraction entre 4 et 8 caractères pour le second élément du confixé. Or, c'est précisément la longueur de deux tiers (66%) des mots italiens simples. Si le confixe avait trois syllabes, soit 6-7 caractères, il ne resterait que 2-6 caractères pour le second élément, ce qui ne représente que 38% des mots simples. Considérant également qu'un confixe monosyllabique serait peu transparent pour le locuteur, la préférence pour deux syllabes peut être justifiée.
- 3) La voyelle finale du néoconfixe peut être réajustée en « o » ou « i », ce qui correspond d'ailleurs à la finale des confixes classiques.¹⁴⁹ Toutefois, le réajustement n'intervient pas toujours ; il n'intervient notamment pas lorsque l'abrègement n'a pas respecté la structure morphologique du lexème-source.

Les trois tableaux suivants illustrent le mode de troncation des néoconfixes de forme créés par l'abrègement de lexème. En effet, les deux premiers tableaux (6.20, 6.21) répertorient les néoconfixes en question tirés du corpus de recherche, tandis que le troisième (6.22) rassemble d'autres néoconfixes mis en évidence dans la recherche à peine citée.

¹⁴⁷ Par. ex. (la consonne effacée est en lettres capitales) : cartoLaio, cattoLico, motoRe, EuroPa, publiCità, publiCo, fantaSia.

¹⁴⁸ Les pourcentages sont tirés du dictionnaire SABATINI-COLETTI dont la version électronique permet l'interrogation sur la longueur des entrées. Le calcul tient compte du fait que la plupart des phonèmes italiens correspond à un graphème.

¹⁴⁹ « Vi sono due vocali, presumibilmente introdotte da RR [regole di riaggiustamento], che sono la marca della composizione dotta, e cioè o ed i. La prima è la spia di composizione dotta [+greco] e la seconda è spia di composizione dotta [+latino]. » (Scalise S., 1994 : 171).

Tableau 6.20. – Abrègement du lexème-source (préfixoïdes)

Néoconfixe	Lexème-source	Effacement	Suffixe, 2e élément, désinence
avio-	aviazione	-	zione
bici-	bicicletta	cl	etta
fanta-	fantascienza fantasia	- s	scienza ia
info-	informazione	rma	zione
meteo	meteorologico	ro	logico
moto- 1	motore	r	e
moto- 2	motocicletta	-	cicletta
orto- 2	ortaggio	-	aggio
porno-	pornografico	-	grafico
presso-	pressione	-	ione
pubbli-	pubblicità	c	ità
ribo-	ribosio	-	-osio
robo-	robot	t	-
sado-	sadico	-	ico
seri-	serico	-	ico
simil-	simile	-	e
sinto-	sintonizzatore	nizza	tore
social-	socialismo, socialista	-	ismo
toto- 1	totocalcio	-	calcio
toto- 2	totocalcio	-	calcio
vibro	vibrare	-	are

Tableau 6.21. – Abrègement du lexème-source (suffixoïdes)

Néoconfixe	Lexème-source	Effacement	1 ^{er} élément
festazione	manifestazione	-	mani
matica	informatica ¹⁵⁰	m / -	infor / inform
micina	streptomycina	-	strepto
onica	elettronica	-	elettron
ponica	idroponica	-	idro
via	ferrovia	-	ferro

Tableau 6.22. – Abrègement du lexème-source (préfixoïdes ne figurant pas dans le corpus)¹⁵¹

Néoconfixe	Lexème-source	Effacement	Suffixe, 2e élément, désinence
carto- 2	cartolaio, cartoleria	l	aio, eria
catto-	cattolico	l	ico
cine-	cinematografo, cinema	ma-to, ma	grafo -
eli-	elicottero	co	ttero
filo- (var. fili-)	filovia (filo)	-	via
panta-	pantalone	lon	e
pubbli- 2	pubblico	c	o

¹⁵⁰ Le ZINGARELLI décompose le lexème français *informatique*, dont *informatica* est issu, en *inform+atique*, tandis que le GRADIT en *infor+matique*.

¹⁵¹ D'après J. Radimský (2004 : 153-154).

Bien que les néoconfixes de forme tronqués ne soient pas assez nombreux pour vérifier les hypothèses exposées, ils nous permettent cependant de commenter et corriger ces dernières sur certains points :

- 1) Sur 21 préfixoïdes du corpus, un seul dépasse la longueur prévue (*meteo-*) et deux ne finissent pas en voyelle (*simil* et *social*).
- 2) Parmi les suffixoïdes par contre, la plupart (5 sur 6) dépasse la longueur prévue. En effet, étant donné que l'élément qui termine le lexème comporte d'ordinaire une désinence vocale, il faudra corriger notre hypothèse car la longueur d'un suffixoïde est difficilement prévisible.

VI.2.4. Autonomie des néoconfixes

Les confixes savants ne peuvent généralement pas jouir d'une autonomie lexicale, ce qui complique le statut de la composition savante, comme nous l'avons vu au chapitre II.3.2.1.2. Par contre, de nombreux confixes modernes peuvent s'employer comme lexèmes autonomes. Du point de vue théorique, cette autonomie peut avoir une double origine résultant de l'étymologie du confixe. Soit il s'agit d'un confixe créé à partir d'un lexème sans abrègement (« abrègement zéro ») – dans ce cas, le confixe est libérable par définition – soit l'abrègement s'est produit – et l'emploi autonome du confixe est donc un effet secondaire.

Les deux tableaux suivants répertorient les néoconfixes du corpus répartis en quatre catégories en fonction du critère étymologique (le confixe vient d'un lexème abrégé / non abrégé) et du critère de l'autonomie (le confixe est libre / lié). Théoriquement, la catégorie « confixe non abrégé & lié » devrait être vide ; s'il n'en est pas ainsi, c'est qu'elle contient les emprunts (*antibio-*, *chemo-*, *pico-*, *-cettore*, *-landia*), les confixes composés, dérivés ou créés à partir d'un autre confixe (*alchil-*, *bio-* 2 *dietil-*, *fentol-*, *idrossi-*, *-vendolo*), les confixes qui ont subi un réajustement de voyelle n'étant pas libres sous cette nouvelle forme (*navi-*, *tangento-*, *ideo-*) et les confixes dont la forme libérable a une autre signification que le confixe en question (*euro-* 2, *gamma-*). L'autonomie ou non autonomie des unités lexicales en question a été vérifiée selon le GRADIT, d'où vient également l'information sur la catégorie morphologique de l'unité libre.

Tableau 6.23. – Néoconfixes libres et liés (préfixoïdes)

Etymologie	Autonomie	Confixe	Catégorie morphologique du lexème libre	Etymologie	Autonomie	Confixe	Catégorie morphologique du lexème libre
Abrégé	Libre	auto-2	s.f. inv.	Non abrégé	Libre	acqua-	s.f.
		avio-	adj. inv. / s.m. inv.			audio-	s.m. inv. / adj. inv.
		bici-	s.f. inv.			ciclo-2	s.m.
		cine-2	s.m. inv.			euro-3	s.m. inv.
		crono-2	s.m. inv. / s.f. inv.			filo-2	s.m.
		disco-2	s.f. inv.			gius-	s.m. inv.
		foto-2	s.f. inv.			laser-	s.m. inv. / adj. inv.
		info-	s.f. inv.			mini-	adj. inv.
		macro-2	s.f. inv.			moxa-	s.f.
		meteo-	adj. inv. / s.m. inv.			muscolo-	s.m.
		moto-2	s.f. inv.			naso-	s.m.
		orto-2	s.m.			radar-	s.m. inv.
		porno-	adj. inv. / s.m. inv.			radio-2	s.f. inv.
		promo-	s. m. inv.			sci-	s.m. inv.
		tele-2	s.f. inv.			silo-	s.m.
		toto-1	s.m. inv.			spazio-	s.m.
		turbo-	s.m. inv.			tardo-	adj.
		aero-2	-			vetro-	s.m.
	agro-2	-	video-			s.m. inv.	
	astro-2	-					
	cyber-	-					
	demo-2	-					
	eco-2	-					
	fanta-	-					
	foto-3	-					
	idro-2	-					
	moto-1	-					
	narco- 2	-					
	ossi-2	-					
	presso-	-					
	pubbli-	-					
	ribo-	-					
	robo-	-					
sado-	-						
seri-	-						
simil-	-						
sinto-	-						
social-	-						
stat-	-						
tele-3	-						
toto-2	-						
vibro-	-						

Tableau 6.24. – Néoconfixes libres et liés (suffixoïdes)

Étymologie	Autonomie	Confixe	Catégorie morphologique du lexème libre	
Abrégé	Libre	foto 2	s.f. inv.	
		moto 2	s.f. inv.	
		via	s.f.	
	Lié	festazione	-	
		matica	-	
		micina	-	
		onica	-	
		ponica	-	
	Non abrégé	Libre	city	s.f. inv.
dipendente			adj. / s.mf.	
esente			adj. / s.m.	
getto			s.m.	
leso			adj.	
simile			adj.	
test			s.m. inv.	
video			s.m. inv.	
Lié		Confixe	Remarque sur l'étymologie du confixe	
		cettore	emprunt	
		landia	emprunt	
		vendolo	dérivé	

L'immense majorité des néoconfixes autonomes peut s'employer comme substantifs. Certains peuvent s'employer soit comme substantifs, soit comme adjectifs (pour *meteo*, *avio*, *porno* et *esente* l'emploi adjectival est marqué comme premier, tandis que pour *audio* et *laser*, l'emploi adjectival est noté comme secondaire) ; trois néoconfixes autonomes (*leso*, *tardo*, *mini*) sont attestés uniquement comme adjectifs dans la signification égale à celle du néoconfixe employé sous forme liée.¹⁵²

En additionnant les néoconfixes libres et liés, on constate que les deux groupes sont tout à fait équilibrés (47 confixes libres contre 46 liés). Le rapport entre les néoconfixes libres abrégés et non abrégés est moins équilibré (20 contre 27).

Tableau 6.25. – Néoconfixes libres et liés – rapports numériques

	Libres	Liés
Préfixoïdes	36	38
Suffixoïdes	11	8
Total :	47	46

¹⁵² *Mini* existe également comme substantif féminin avec la signification de « mini-jupe », pas dans l'acception « petit » (cf. GRADIT, entrées *mini* 1 et *mini* 2).

Tableau 6.26. – Néoconfixes libres et liés – rapports numériques détaillés

Etymologie	Autonomie	Préfixoïdes	Suffixoïdes	Total
Abrégé	Libre	17	3	20
	Lié	25	5	30
Non abrégé	Libre	19	8	27
	Lié	13	3	16

Le nombre relativement haut des néoconfixes libres créés par troncation montre que l'emploi des confixes sous forme de lexèmes autonomes n'est pas dû seulement à leur étymologie particulière.

VI.3. Typologie des confixés

VI.3.1. Typologie catégorielle

Si l'on compare la typologie catégorielle des confixés (tableau 6.27.) avec celle des composés indigènes (tableau 5.1.), force est de constater que la répartition des parties du discours est pratiquement identique dans les deux groupes, avec une seule exception – celle des verbes. Alors qu'il n'y a aucun verbe composé parmi les composés indigènes, les confixés en comptent 24. Tous les verbes confixés comportent la structure C+V, le premier élément se limitant dans la plupart des cas aux confixes très productifs (cf. tableau 6.28.).

Tableau 6.27. – Typologie catégorielle des confixés

Catégorie	Nombre de lexèmes	Taux
Substantifs	764	71,00%
Adjectifs & substantifs	91	8,46%
Adjectifs	197	18,31%
Verbes	24	2,23%
Total:	1076	100%

Tableau 6.28. – Les verbes confixés

Confixe	Confixé C+V	Catégorie morphologique
auto-l	autocommiserarsi	v. pronom. intr.
	autocorrelare	v. tr.
	autodenunciarsi	v. pronom. intr.
	autodimattersi	v. pronom. intr.
	auto-esporsi	v. pronom. intr.
	autogiustificarsi	v. pronom. intr.
	autopensionarsi	v. pronom. intr.
	autoprodurre	v. tr.
	autotassarsi	v. pronom. intr.
crio-	crioconservare	v. tr.
foto- (photographie)	fotocomporre	v. tr.
micro-	microminiaturizzare	v. tr.
multi-	multiperforare	v. tr.
servo-	servoassistere	v. tr.
tele- (télévision)	telecontrollare 2	v. tr.
	telericevere 1	v. tr.

Confixe	Confixé C+V	Catégorie morphologique
	teleriprendere	v. tr.
	televendere	v. tr.
tele- (à distance)	telecomporre	v. tr.
	telecopiare	v. tr.
	telepilotare	v. tr.
	teleregolare	v. tr.
	teleriscaldare	v. tr.
video-	videoscrivere	v. tr.

VI.3.2. Typologie sociolinguistique

On considère généralement que les confixés relèvent du domaine de la langue de spécialité, d'où viennent également certaines de leur dénominations (p. ex. *composti scientifici* chez L. Serianni¹⁵³). Mais la vulgarisation des termes scientifiques s'accompagne de l'extension de la confixation à la langue commune, extension remarquée par M. Dardano (1994 : 422). En effet, la comparaison des marques de registre dans le groupe des confixés (tableau 6.29.) et dans celui des composés indigènes (tableau 6.30.) illustre le phénomène. Les termes spécialisés ont un taux deux fois plus élevé parmi les confixés (67% contre 32% chez les composés indigènes), mais le vocabulaire commun représente dans ce groupe tout de même un quart de lexèmes.

Tableau 6.29. – Marques de registre parmi les confixés

Catégorie	Nombre de lexèmes	Taux
Termes spécialisés	719	66,82%
Vocabulaire commun	281	26,12%
Rares	73	6,78%
Sans indication	3	0,28%
Total:	1076	100%

Tableau 6.30. – Marques de registre parmi les composés indigènes (reproduction du tableau 5.5.)

Catégorie	Nombre de lexèmes	Taux
Termes spécialisés	67	32,21%
Vocabulaire commun	109	52,40%
Rares	31	14,90%
Dialectaux	1	0,48%
Total:	208	100%

VI.3.3. Structure interne des confixés

En fonction de la structure interne des confixés, nous avons réparti ces derniers en cinq groupes différents. Les structures anormales qui ne relèvent d'aucun de ces groupes sont classées en deux ensembles, suivant qu'ils ont le confixe à gauche (C+X) ou à droite (X+C). Les sept groupes ainsi formés sont loin d'être équilibrés en nombre de confixés, comme le montre le tableau 6.31.

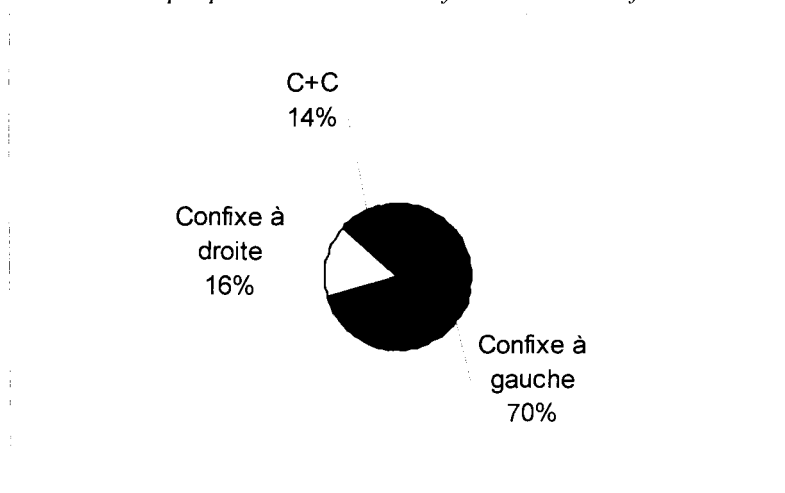
¹⁵³ Serianni L. (2000 : 465).

Tableau 6.31. – Structure interne des confixés

Structure	Nombre de lexèmes	Taux
C+N	529	49,16%
C+A	162	15,06%
C+C	147	13,66%
N+C	115	10,69%
C+V	24	2,23%
C+X	44	4,09%
X+C	55	5,11%
Total:	1076	100%

Le groupe C+N, caractéristique de la moitié des confixés rassemblés, représente un vrai prototype de la confixation par rapport aux autres structures. Nous remarquons également qu'en général, les structures comportant le confixe à gauche prévalent largement sur les autres, comme il résulte du graphique 3.

Graphique 3. – Place des confixes dans les confixés



Vu que le nombre des confixés réguliers du corpus est relativement élevé, leur liste ordonnée selon leur structure interne, signalée au tableau 6.31., est présentée sous forme d'un index au chapitre X.1. En revanche, il convient d'esquisser rapidement le matériel réuni dans les deux catégories « anormales » comportant le signe joker « X », c'est-à-dire les catégories C+X et X+C.

Le tableau 6.32. propose une vue panoramique des confixés classés comme C+X.

Tableau 6.32. – Les confixés C+X

Le symbole « X » remplace un:	Nombre	Liste des confixés
- adjectif et/ou participe passé	7	autocopiante, autoespandente, autoestraente, autopulente, idromassaggiante, neopatentato, pluritrapiantato
- adjectif et/ou nom	12	euroscettico, neomanicheo, neoumanista, paleofemminista, paleolibérale, plurimiliardario, pluriricercato, pluriripetente, pseudoprogressista, telecretino, termoconduttore, termotecnico
- nom tronqué	10	bimane, fotokit, fotosub, geragogia, glottokit, chemochina, meteosat, pirobazia, sociografia, videotel
- nom emprunté	13	autovelox, discofan, kilobyte, megabyte, megaflop, megascreen, mesobiota, pornoclip, pornoshow, pornovedette, psicothriller, telecameraman, telenovela
- autre élément	2	pluriplanare, totosei

Certains constituants ont été classés sous X lorsqu'ils peuvent relever de deux catégories simultanément. Ce doute a surgi pour deux paires de catégories, à savoir :

- adjectif vs. participe passé (degré de lexicalisation faible de l'adjectif)
- adjectif vs. nom (pour les noms d'agent ou d'instrument)

Dans d'autres formations C+X, le second élément était un mot tronqué ou emprunté ; pour la première catégorie, le tableau 6.33. indique quel était l'élément tronqué. Finalement, deux confixés restent à part : *pluriplanare* contient un adjectif tronqué (*biplanare*) et *totosei* un adjectif numéral.

Tableau 6.33. – Les confixés C+X où « X » est un nom tronqué

Lexème	Element « X » tronqué
bimane	(quadru)mane
fokit	(identi)kit
fotosub	sub(acqueo) ¹⁵⁴
geragogia	(ped)agogia
glottokit	(identi)kit
chemochina	(cito)china
meteosat	sat(ellite)
pirobazia	(acro)bazia
sociografia	(geo)grafia
videotel	tel(efono)

Les confixés du type X+C sont répertoriés dans le tableau 6.34., toujours en fonction de l'élément représenté par le symbole « X ».

¹⁵⁴ Le lexème *sub*, quoique tronqué, paraît déjà lexicalisé. Il apparaît comme substantif en entrée séparée dans le GRADIT comme dans le ZINGARELLI.

Tableau 6.34. – Les confixés X+C

Le symbole « X » remplace un:	Nombre	Liste des confixés
- nom tronqué	20	botuligeno, intellocrate, internauta, lincomicina, mosaicoltura, nematologia, omofobia, planctofago, riccometro, rifamicina, riprografia, scientologo, sematoforo, sondocrazia, sovietofobia, sovietofobo, sovietolatria, sovietologia, turismatica, vertiplano
- confixe tronqué	1	autronica
- adjectif tronqué	2	digitronica, potenziometria
- nom propre	5	hugomania, kamaishilite, rambomania, shigometro, zabuyelite
- nom emprunté	9	cunnivendola, eridologia, eridologo, limologia, lookologo, luminoforo, mimeografia, retrologia, roulottopoli, sigologia, singenionimo
- adjectif	6	corneometro, infettivologo, infettologo, intensimetro, scarsocrinito, stabilometro
- adjectif et/ou nom	4	grecofono, russofono, slavofilia, tedescofono
- pronom	2	tuttomane, tropocrazia
- verbe	5	comburivoro, lacerometro, mutagenesi, riflettografia, traduttologia
- autre élément	1	dimafono

Dans ce groupe, les lexèmes tronqués sont les principaux représentants du symbole « X » ; il s'agit surtout des noms, mais dans deux cas, la troncation concerne un adjectif et dans un cas, elle concerne même un confixe, lui-même déjà tronqué (*automobile* > *auto* > *au-* dans *autronica*). Les éléments tronqués sont répertoriés dans le tableau 6.35. La variabilité d'utilisation des suffixoïdes est illustrée par le fait qu'il peuvent se combiner également avec les noms propres, les noms empruntés, les adjectifs, les pronoms et les verbes. Dans le cas de *dimafono*, l'étymologie du premier élément reste inconnue.

Tableau 6.35. – Les confixés X+C où « X » est un mot tronqué

Lexème	Élément « X » tronqué
autronica	au(to-) 2
botuligeno	botuli(smo)
digitronica	digit(ale) 3
intellocrate	intell(ettuale)
internauta	inter(net)
lincomicina	linco(lnensis)
mosaicoltura	mosai(co) 1
nematologia	Nemato(de)
omofobia	omo(sessuale)
planctofago	plancto(n)
potenziometria	potenzi(ale)
riccometro	ricc(hezza)
rifamicina	rifa(butina)
riprografia	ripro(duzione)
scientologo	sciento(logia)
sematoforo	semato(logia)
sondocrazia	sond(aggio)
sovietofobia	soviet(ico)
sovietofobo	soviet(ico)
sovietolatria	soviet(ico)
sovietologia	soviet(ico)
vertiplano	verti(cale)

En confrontant les deux catégories que nous venons de décrire, nous constatons qu'un confixe en position de préfixoïde se combine toujours avec un élément nominal ou adjectival, parfois tronqué ; par contre, un suffixoïde est susceptible de se combiner aussi avec des pronoms, des noms propres ou des verbes. En revanche, les préfixoïdes ont tendance à se joindre aux lexèmes déjà construits (confixés), formant ainsi des composés longs à trois constituants, comme nous verrons au chapitre VIII.

VI.3.4. Confixés classiques et modernes

Les confixés de notre corpus peuvent être répartis en fonction du statut « classique » ou « moderne » des confixes qui les composent. Cependant, la répartition entre « confixés classiques » et « confixés modernes » se heurte au fait que le corpus contient plus d'une centaine de confixés de structure C+C qui combinent assez librement les deux types de confixes. Ainsi, il est impossible de déterminer, si un confixé de structure du type [confixe moderne + confixe savant] (ou l'inverse) est savant ou moderne.

C'est pourquoi nous proposons une autre répartition qui sépare les préfixoïdes des suffixoïdes tout en étudiant indépendamment, si ces unités dans le confixé sont modernes ou savantes. Ainsi, les confixés de structure C+C apparaissent dans les deux catégories en même temps.

Tableau 6.36. – Confixés selon l'origine du préfixoïde

Confixés contenant un -	Nombre		Taux	
- préfixoïde moderne	295		32,56%	
- préfixoïde savant d'origine grecque	421	} 611	46,47%	} 67,44%
- préfixoïde savant d'origine latine	190		20,97%	
Total:	906		100%	

Tableau 6.37. – Confixés selon l'origine du suffixoïde

Confixés contenant un -	Nombre		Taux	
- suffixoïde moderne	41		12,93%	
- suffixoïde savant d'origine grecque	241	} 276	76,03%	} 87,07%
- suffixoïde savant d'origine latine	35		11,04%	
Total:	302		100%	

Si la néoconfixation peut sembler un phénomène plutôt rare dans le cadre des confixés contenant un suffixoïde, où le taux des néoconfixés n'atteint que 12,93% (tableau 6.37), chez les confixés contenant un préfixoïde elle est au contraire plus courante, avec un taux de 32,56% (tableau 6.36).

La répartition choisie en préfixoïdes et en suffixoïdes nous permet également de comparer le rapport entre les confixes et confixés savants et modernes, ce qui nous informe sur la productivité relative des confixes de l'un et de l'autre type. Afin de pouvoir comparer ce rapport, nous reproduisons ici le tableau qui rend compte du nombre des confixes des deux types recensés.

Tableau 6.38. – *Confixes classiques et modernes du corpus en chiffres absolus (reproduction du tableau 6.6)*

	Classiques	Modernes	Total
Préfixoïdes	173	74	247
Suffixoïdes	80	19	99
Total:	253	93	346

Pour les préfixoïdes, nous constatons que 173 préfixoïdes savants ont formé 661 confixés, tandis que 74 préfixoïdes modernes ont formé 295 confixés. Pour les suffixoïdes, les rapports sont respectivement 80 sur 276 (savants) et 19 sur 41 (modernes). Les nombres moyens des confixés par confixe sont rapportés dans le tableau suivant.

Tableau 6.39. – *Moyenne des confixés par confixe*

	Préfixoïde moderne	Préfixoïde savant	Suffixoïde moderne	Suffixoïde savant
Confixés (contenant le type du confixe en question)	295	611	41	276
Confixes	74	173	19	80
Moyenne (confixés par confixe)	3,99	3,53	2,16	3,45
Ecart entre les moyennes (en nombres absolus)	-0,45		1,29	
Rapport entre les moyennes (confixe moderne : savant)	1,13 : 1		0,63 : 1	

Si chez les préfixoïdes, les confixes modernes sont légèrement plus productifs par rapport aux confixes savants (avec un rapport de 1,13 : 1), c'est le cas contraire chez les suffixoïdes (0,63 : 1). Cependant on constate que les écarts sont relativement petits ; les confixes savants et modernes ont donc une productivité comparable.

Dans les deux tableaux qui suivent, le lecteur trouvera la liste des néoconfixés ordonnée selon le néoconfixe mis en œuvre.

Tab. 6.40. – Confixés comportant un préfixoide moderne

acqua	- acquacoltore, acquaforestazione
aero2	- aerofilatelia
agro2	- agronica
alchil	- alchilmercurato
antibio(tico)	- antibiogramma
astro2	- astrocartomante
audio	- audioguida, audioleso, audiologo
auto2	- autoconcessionario, autocorsa, autocross, autodemolitore, automunito, autopattuglia, autosoccorso, autovelox
avio	- aviosuperficie
bici	- bicifestazione
bio2	- bioagricoltura, bioarchitetto, bioarchitettura, biocarburante, biodiesel, bioeconomia, biofermentazione, bioparco, biosistema
ciclo2	- cicloalpina, cicloamatore, cicloambientalismo, cicloambientalista, cicloraduno
cine2	- cineautobiografia, cinefilia
crono2	- cronoscalata
cyber	- cyberfaccia, cybernauta, cybersesso, cyberspazio
demo2	- demoproletario
disco2	- discobar, discocultura, discofan, discopub
eco2	- ecoattentato, ecoattivista, ecocatastrofismo, ecocompatibile, ecocompatibilità, ecocontributo, ecodiesel, ecoetichettatura, ecoincentivo, ecomanager, ecomarxismo, ecomosaico, ecomuseo, ecopacifismo, ecoprogettazione, ecoreato, ecosostenibile, ecostoria, ecosviluppo, ecotassa, ecoterapia, ecoterrorismo, ecotopo, ecoturismo
euro2	- eurodeputato, eurodestra, eurofilo, eurofunzionario, eurolandia, eurolira, europoliziotto, euroscetticismo, euroscettico, euroscudo, eurosinistra, eurosocialismo, eurotassa, eurovisivo
euro3	- eurozona
fanta	- fantacalcio, fantagotico, fantahorror
filo2	- filovirus
foto2	- fotoamatoriale, fotobiografia, fotocomporre, fotodisco, fotogiornalismo, fotogiornalista, fotokit, fotolaboratorio, fotolibro, fotomaniaco, fotopiano, fotosafari, fotoservizio, fotostoria
foto3	- fotosub
chemo	- chemochina, chemosfera
ideo	- ideoplasia
idro2	- idroguida
idrossi	- idrossicitrato
info	- infospettacolo
laser	- laserfoto, laserchirurgia, laserterapia
macro2	- macrolinguaggio, macroprogramma
meteo	- meteosat
mini	- miniattico, minibar, minicalcolatore, minicomputer, minidisco, minielaboratore, minimosca, minimoto, miniserie, minisperimentazione, minitennis, minivan, minivolley
moto1	- motoventilatore
moto2	- motoalpinismo, mototurismo
moxa	- moxaterapia
muscolo	- muscoloscheletrico
narco2	- narcodollaro, narcoterrorismo, narcotest, narcotrafficante, narcotraffico
naso	- nasogastrico
navi	- navimodellismo
orto2	- ortovivaista
ossi2	- ossibenzene, ossicarbossilico
pico	- picosecondo
porno	- pornoattore, pornocassetta, pornoclip, pornoconsumatore, pornodipendente, pornodiva, pornodivo, pornoeroe, pornofan, pornofestino, pornofoto, pornogruppo, pornomane, pornoromanzo, pornosala, pornoscopia, pornoshow, pornotelefonata, pornotelefono, pornovedette, pornovideo

presso - pressoterapia
promo - promoredazionale, promo-video
pubbli - pubblivoro
radar - radarriflettente, radarschermo, radarsonda
radio1 - radioportatile
radio2 - radiodrammaturgia, radiosveglia
ribo - ribotipo
robo - robocamera
sado - sadomoda
sci - sciescursionismo, sciescursionista
seri - serigrafo
silo - siloportato
simil - similmarmo, simil-seta, similvernice
sinto - sintolettore
social - socialconservatore
spazio - spazionave
stat - statampere, statamperspira, statcoulomb, statfarad, stathenry, statohm, statvolt, statweber
tangento - tangentocrate, tangentocrazia, tangentomane, tangentopoli
tardo - tardoadolescente, tardoadolescenziale, tardoAlessandrino, tardoindustriale, tardorinascimentale
tele2 - teleacquirente, teleapparizione, telecameraman, telecinema, telecittà, telecontrollare 2, telecrazia, telecretino, teledemocrazia, teledidattica, teledipendente, teledipendenza, teledivo, telefamiglia, telefilo, telegiornalismo, telegiornalista, teleimbonitore, telemago, telemania, telemessaggio, telenovela, telepolitica, telepredica, teleprocesso, teleprogramma, telepromozione, telericevere 1, teleripetitore, teleriprendere, teleserie, telespazzatura, telesponsor, teletrasmettitore, televendere
tele3 - telecarta
toto1 - totogol, totonero, totosei
toto2 - totoelezioni, totoministri, totonomine
turbo - turbodiesel, turborazzo
vetro - vetrocamera, vetro metallo, vetroresina
vibro - vibrocultivatore, vibrocostipatore, vibrofinitrice, vibroformatrice, vibromassaggio, vibrometria, vibrometro
video - videoamatoriale, videobar, videocamera, videocatalogo, videoconferenza, videocontrollo, videocrazia, videodipendente, videodipendenza, videoenciclopedia, videofilm, videogioco, videogiornalismo, videogiornalista, videografia, videoimpaginatore, videoinformazione, videoleso, videolettore, videolibro, videomane, videomania, videonoleggio, videopirateria, videoproiettore, videoreporter, videorivista, videorock, videoscrittura, videoscrivere, videosimulazione, videosistema, videotel, videoterminale, videoverbalizzazione

Tab. 6.41. – Confixés comportant un suffixoïde moderne

cettore - barocettore, termocettore
city - eurocity
dipendente - farmacodipendente, pornodipendente, spotdipendente, teledipendente, videodipendente
esente - scuolesente, ticketesente, virusesente
festazione - bicifestazione
foto2 - laserfoto, pornofoto
getto - resistogetto
landia - eurolandia
leso - audioleso, cerebroleso, cranioleso, videoleso
matica - agrimatica, domotica, eidomatica, turismatica
micina - lincomicina, rifamicina
moto2 - maximoto, minimoto
onica - agronica, autronica, digitronica
ponica - aeroponica
simile - sebosimile
test - alcoltest, etiltest, narcotest, reumatest

<p>vendolo - cunnivendola via - manovia video - pornovideo, promo–video</p>
--

VI.4. Conclusion

La confixation ou composition savante est traditionnellement considérée comme un procédé néologique propre au domaine scientifique, qui met en jeu les éléments de composition empruntés au grec ou au latin.

Quant à la première propriété, nous avons effectivement constaté que la plupart des confixes sont des termes spécialisés, mais en même temps, un quart des confixés recensés appartient au langage courant ; en comparant les chiffres absolus on peut même affirmer que sur un composé indigène courant (non spécialisé), il y a presque trois confixés courants dans notre corpus. Ceci permet d'avancer que la confixation s'implante fortement dans le domaine du vocabulaire courant.

En ce qui concerne la deuxième propriété, il convient de rappeler que notre conception de la confixation est basée en premier lieu sur une propriété morphosyntaxique des confixés (position de l'élément déterminé) et non sur l'étymologie des confixes. Grâce à cette approche, nous avons mis en évidence une quantité non négligeable des néoconfixes dont le comportement morphosyntaxique et sémantique ne diffère guère de celui des confixes classiques. L'étude étymologique des néoconfixes montre qu'ils sont créés principalement par trois procédés, à savoir la néologie formelle, la néologie sémantique et l'emprunt. Lors de la création des néoconfixes, le phénomène de l'abrègement joue un rôle particulier ; mais cet abrègement ne respecte pas la construction morphologique du lexème-source. C'est pourquoi nous avons formulé à titre d'hypothèse certains règles phonologiques que ce procédé de l'abrègement semble respecter.

VII. Analyse des formations anomales

VII.1. Introduction

Dans la catégorie des « formations anomales » sont rassemblés 39 composés (soit 2,8% du corpus) qui n'ont pas pu être rangés dans les catégories « régulières ». La plupart d'entre eux sont des formations comportant un lexème tronqué que nous avons appelé « mots-valises », conformément à l'usage. Le tableau suivant présente la typologie des formations anomales du corpus, typologie qui nous servira de canevas pour leur présentation.

Tableau 7.1. – Typologie des formations anomales du corpus

Type du composé	Nombre
Mots-valises	28
Composés comportant un chiffre	4
Composés sur adverbe (<i>male</i>)	3
A+A	2
D'autres	2
Total	39

VII.2. Mots-valises

Les « mots-valises » ou « acronymes » forment un groupe assez hétérogène, puisqu'ils ne partagent en commun qu'une seule propriété : celle de contenir un lexème tronqué. Si cette propriété est partagée également par certains néoconfixés, nous avons essayé de montrer qu'à la différence des mots-valises, les néoconfixés s'assemblent aisément en paradigmes réguliers tant au niveau de la structure formelle qu'au niveau des schémas d'interprétation. Par contre, les mots-valises sont dans la plupart des cas des formations uniques, irrégulières et imprévisibles. Les quelques petits paradigmes (sur *panta-*, *pala-*, etc.) n'ont que deux ou trois membres et ne peuvent donc pas être considérés comme de vrais paradigmes. Ainsi, nous pouvons préciser que les mots-valises sont les composés comportant un lexème tronqué, mais n'ayant pas la structure d'un confixé. Leur liste figure au tableau 7.2. La croix dans la colonne « hapax » indique que le mot-valise en question est unique et ses constituants ne forment pas un paradigme à l'image des confixés. Puis, la croix dans la colonne « Structure autre que D-ant+D-é » signale que le mot-valise diffère du confixé par sa structure interne.

Tableau 7.2. – Les mots-valises

Structure	Structure détaillée	Composé	CM	Composant 1	Composant 2	Hapax	Structure autre que D-ant + Dé
N(tr)+X	N(tr)+A	permselettivo	adj	perm(eabilità)	selettivo	x	
	N(tr)+N	burolingua	s f	buro(crazia)	lingua	x	
		frigocongelatore	s m	frigo(rifero)	congelatore	x	x
		laterogesso	s m	later(izi)o	gesso	x	
		palaghiaccio	s m inv	pala(zzo)	ghiaccio		x
		palarock	s m inv	pala(zzo)	rock		x
		pantacalza	s f	panta(lone)	calza		x
		pantacollant	s m inv	panta(lone)	collant		x

Structure	Structure détaillée	Composé	CM	Composant 1	Composant 2	Hapax	Structure autre que D-ant + Dé
		pantavento	s m inv	panta(lone)	vento		x
		paramotore	s m	para(pendio)	motore		x
		parapendio	s m inv	para(cadute)	pendio		x
		paraski	s m inv	para(pendio)	ski		x
		simulski	s m inv	simul(azione)	ski	x	
		televideo	s m inv	tele(text)	video		x
		triatleta	s mf	tria(thlon)	atleta	x	
	N(tr)+N(tr)	biathleta	s mf	biath(lon)	(at)leta	x	
		mapo	s m inv	ma(ndarino)	po(mpelmo)	x	
		meccatronico	adj / s m	mecca(nico)	(elet)tronico	x	
		quagma	s m	qua(rk)	(ma)gma	x	
		velomatic	s m inv	velo(cità)	(auto)matico	x	x
N(tr)+V	cristargare	v tr	cris(tallo)	targare	x		
A(tr)+X	A(tr)+A	sensomotorio	adj	senso(riale)	motorio	x	
		sensopercettivo	adj	senso(riale)	percettivo	x	
	A(tr)+N(tr)	simazina	s f	sim(metrico)	(tri)azina	x	
autres	N+A(tr)	serotoninergico ¹⁵⁵	adj / s m	serotonina	(en)ergico	x	
	N+N(tr)	titolmat	s m inv	titolo	-mat di bancomat	x	
	N(xén)+N	ridopuntura ¹⁵⁶	s f	ride (fr)	puntura	x ?	
	?+N	rifabutina	s f	rifa-	butina	x	

Notons d'ailleurs que si l'on assimilait l'élément tronqué à un confixe, on pourrait conclure que par leur structure de surface, les mots-valises ressemblent en quelque sorte aux confixés. En effet, l'élément tronqué s'ajoute dans la plupart des cas à gauche et la structure N(tr)+N est la plus productive – comme l'est la structure C+N chez les confixés. Nous croyons cependant qu'il ne s'agit que d'une apparence pour les raisons citées plus haut.

¹⁵⁵ Ce lexème pourrait être formé par le confixe savant *-ergia* (désignant selon le GRADIT : « attività, energia, movimento ») dérivé par le suffixe *-ico*.

¹⁵⁶ Ce lexème pourrait probablement être classifié également comme confixe construit avec le confixe *puntura* qui a un paradigme relativement riche (cf. *acupuntura, agopuntura, auripuntura, digitopuntura, elettropuntura, galvanopuntura, ignipuntura, laringopuntura, mielopuntura, rachipuntura, splenopuntura, sternopuntura* – exemples tirés du GRADIT).

VII.3. D'autres formations anormales

Les autres formations anormales du corpus, rangés sous quatre types, sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 7.3. – Formations anormales à part les mots-valises

Type	Composé	CM	Composant 1	Composant 2
(1) Contient un adjectif numéral	ottoassi	s m inv	otto	asse 2
	ottocentenario	s m	otto	centenario
	quattrocentoventuno	s m inv	quattrocento	ventuno
	treruote	s m inv / adj inv	tre	ruota
(2) ADV+A, ADV+N	malfilato	s m	male l	filato
	malscelto	adj	male l	scelto
	sempreragazzo	adj	sempre	ragazzo
(3) Contient un nom désignant un point cardinal	sudoccidentale	adj	sud	occidentale
	sudtirolese	adj / s mf	sud	tirolese
(4)	acquemoto	s m	acqua	-moto
	destrimano	adj / s m	destra	mano

- (1) Si les composés contenant un adjectif numéral savant (*bi*, *tri*, etc.) sont classés, conformément à la tradition, parmi les confixés, il y a également des cas où le composé est formé à l'aide d'un adjectif numéral indigène. La structure de tels lexèmes semble imprévisible, mais il n'est pas possible de généraliser à partir des quatre exemples dont nous disposons. D'une part, *ottoassi* et *treruote* sont des formations exocentriques désignant un type de voiture ; d'autre part, *ottocentenario* a la structure d'un confixé (cf. *bicentenario*, *tricentenario*, *quadracentenario*, *semicentenario*, et au delà du nombre cinq : *cinquecentenario*, *seicentenario* – tous enregistrés par le GRADIT). Notre dernier exemple, *quattrocentoventuno*, est simplement un adjectif numéral composé.
- (2) Les composés *malfilato*, *malscelto* et *sempreragazzo* comportent un modificateur adverbial.
- (3) Les composés « géographiques » qui contiennent un nom désignant un point cardinal ont des points communs avec les confixés (notamment la structure déterminant-déterminé), mais il semble que certaines restrictions limitent l'emploi de *sud*. Si cet élément se combine aisément avec les adjectifs (p. ex. *sudeuropeo*), il n'admet qu'exceptionnellement un substantif (**Sudeuropa* n'est pas attesté) et ceci seulement avec une signification spéciale (*Sudafrica* doit probablement son existence à la dénomination de la *Repubblica Sudafricana*).
- (4) Le composé *acquemoto* est un calque structurel du lexème *terremoto*, où *terre* est le résidu d'un génitif latin (*terrae motus*)¹⁵⁷ ; les auteurs du GRADIT voient dans le segment *acque* le pluriel de *acqua*, ce qui nous semble moins logique. Le composé *destrimano* est formé à partir de l'adjectif *destra* et du nom *mano*, mais la structure A+N est perturbée par le réajustement de la voyelle finale du premier élément comme s'il s'agissait d'un confixe. Mais comme c'est une formation isolée sur *destri*, nous avons préféré ne pas lui accorder le statut confixal.

¹⁵⁷ Le ZINGARELLI mentionne l'étymologie suivante: « comp. di acqu(a) e moto (1), sul modello di terremoto e maremoto ».

VII.4. Conclusion

La langue ne peut jamais être parfaitement régulière, et certains vont même jusqu'à affirmer que les anomalies constituent son point fort, en introduisant du nouveau dans son système. Pourtant, une approche théorique est à juste titre jugée selon le taux des « anomalies » qu'elle ne sait pas expliquer. L'approche traditionnelle, qui jusqu'à présent rangeait les formations néoconfixales dans le groupe des « irrégularités » avec les mots-valises et d'autres anomalies, devrait répertorier dans ce chapitre environ trois cent composés du corpus, soit environ un cinquième de ce dernier. Puisque la nôtre juge comme « anormales » à peine 3% des composés recensés, nous considérons qu'elle est mieux adaptée à la réalité linguistique.

VIII. Quelques problèmes résiduels

VIII. 1. Confixation et composition : interférences entre paradigmes

Nous avons fondé la distinction entre la confixation et la composition indigène principalement sur le critère de l'ordre interne des éléments du composé ; si la composition indigène est caractérisée par l'ordre déterminé-déterminant, la confixation se caractérise par l'ordre inverse. Ensuite, nous avons également montré que certains confixes sont susceptibles d'emploi autonome, comme substantifs ou adjectifs. Ceci dit, il y a théoriquement un risque d'interférence entre le paradigme de confixation et entre celui de composition indigène qui surgit.

En effet, nous pensons précisément à la situation suivante : si dans deux paradigmes productifs, N+N et C+N, l'élément confixal (« C ») peut être substantif (« N »), comment les deux paradigmes se différencieraient-ils ? Autrement dit, quand un locuteur est confronté pour la première fois à un composé inconnu, comme par exemple *fotoarchivio*, est-ce qu'il va l'interpréter comme « une photographie d'un archive » (structure N+N, ordre déterminé-déterminant), ou « un archive de photographies » (structure C+N, ordre déterminant-déterminé) ?

Nous proposons l'hypothèse qu'un élément ayant le statut du confixe peut apparaître dans la structure C+N, mais pas dans la structure N+N.¹⁵⁸ En effet, dans notre corpus de recherche, cette règle n'est violée que par un très petit nombre de composés. Ainsi, pour le confixe *foto-2* (signifiant « photographie » et existant aussi comme substantif féminin invariable), le corpus comporte les confixés de structure C+N suivants :

Tableau 8.1. – Confixés sur *foto-2* - préfixoïde

Lexème	CM	Signification
fotobiografia	s f	biografia per immagini
fotodisco	s m	particolare caricatore costituito da un supporto circolare su cui sono inseriti piccoli riquadri di pellicola, utilizzabile su apposite macchine fotografiche sistema di fotografia che utilizza tali caricatori
fotogiornalismo	s m	giornalismo realizzato attraverso servizi fotografici
fotogiornalista	s mf	chi effettua servizi giornalistici completi di testi e fotografie
fotolaboratorio	s m	laboratorio fotografico
fotolibro	s m	libro fotografico che tratta spec. argomenti di attualità
fotopiano	s m	rappresentazione di un piano urbanistico attraverso fotopiante
fotosafari	s m inv	safari fotografico
fotoservizio	s m	reportage fotografico
fotostoria	s f	racconto realizzato con una serie di immagini fotografiche
fototelegramma	s m	immagine trasmessa mediante un apparecchio fototelegrafico

Aucun composé de type N+N sur *foto-2* ne figure dans le corpus. Par contre, il y a deux confixés de structure C+C où *foto-2* figure comme deuxième élément ; là aussi, comme dans les cas précédents, il s'agit de la détermination à gauche :

¹⁵⁸ La justification de cette hypothèse se situe dans le paradigme : puisque le confixe est un élément très productif, l'ensemble des confixés qu'il crée forme un paradigme qui le « marque ». Cette « marque » fait que dans les composés, l'élément sera perçu comme déterminant en 1^{re} position et déterminé en 2^e position.

Tableau 8.2. – Confixés sur foto-2 - suffixoïde

Lexème	CM	Signification
laserfoto	s f inv	fotografia presa o trasmessa con apparecchiature a raggi laser tecnica relativa a tale tipo di fotografia
pornofoto	s f inv	foto pornografica

En fait, si notre corpus est assez grand pour montrer que ce type de régularité existe, il n'est pas suffisamment grand pour que cette hypothèse puisse être vérifiée. L'ensemble des confixes que nous avons isolés est forcément incomplet, comme l'est celui des confixés. Force sera donc de se limiter à prendre en considération les confixes du corpus qui sont attestés également comme substantifs¹⁵⁹ et chercher les irrégularités éventuelles. Cette démarche nous amène aux observations suivantes :¹⁶⁰

- 1) En infraction à la règle formulée, un confixe peut entrer en composition N+N de type endocentrique où la tête du composé se trouve à gauche, mais il s'agit des cas exceptionnels. Nous n'avons trouvé que deux exemples : *phototessera* désignant une photographie du format approprié pour une carte d'identification (*tessera*) et *discogay*, désignant une boîte de nuit pour les homosexuels. Le lexème *phototessera*, ne figurant pas dans notre corpus, est probablement une abréviation du syntagme *foto formato tessera*, cité par le GRADIT en définition de l'entrée *phototessera*. L'interrogation du corpus du journal LA STAMPA montre d'ailleurs que ce lexème s'écrit rarement comme composé soudé (aucune attestation), mais plus souvent avec un trait d'union (*foto-tessera*, ayant trois occurrences dans trois articles différents) ou avec un blanc (*foto tessera*, ayant trois occurrences dans un seul article). Ses équivalents *foto formato tessera* et *foto in formato tessera* ont une occurrence chacun dans ce même corpus. Du point de vue de la prononciation, il serait également intéressant de s'interroger sur l'accentuation de ce lexème ; comporte-t-il deux accents principaux ou un accent principal et un secondaire ? Selon la transcription phonétique mentionnée par le GRADIT, le premier accent serait secondaire, mais le premier « o » du *phototessera* est marqué comme ouvert ([fototessera]) – ce qui veut dire qu'il devrait être frappé d'un accent primaire.¹⁶¹ Quant au lexème *discogay*, il est enregistré seulement par le GRADIT et noté comme « rare » (« di basso uso »). L'interprétation C+N est impossible dans ce cas du seul fait que *discogay* est féminin (comme *disco* signifiant « boîte de nuit »), tandis que *gay* est par définition masculin. Notons d'ailleurs que le paradigme sur *disco-* est relativement pauvre en confixés (4 exemples dans notre corpus, auxquels il faudra ajouter *discografia* et *discolibro*, antérieurs à l'année 1980). D'autre part, si le lexème *cartavetro* semble violer également l'hypothèse proposée, il faut tenir compte du fait qu'il s'agit d'un équivalent du *carta vetrata* proposé par F.T. Marinetti, poète qui tentait d'éliminer les adjectifs au profit des noms juxtaposés. Il conviendrait donc mieux de l'analyser comme une formation contenant un nom transposé dans la classe des adjectifs et écrit séparément (*carta vetro*) ce qui est d'ailleurs l'orthographe courante selon le GRADIT ; le ZINGARELLI enregistre seulement *carta vetrata* sous les entrées *carta* et *vetrato*.

¹⁵⁹ Il s'agit notamment des confixes suivants: *acqua, audio, auto, ciclo, clima, euro, farmaco, filo, fobia, foto, gas, laser, maniaco, orto, pausa, promo, radar, radio, sci, sebo, silo, spazio, terapeuta, terapia, vetro, video.*

¹⁶⁰ En recherchant les contre-exemples à notre hypothèse, nous ne nous sommes pas limité aux seuls composés figurant dans notre corpus. C'est pourquoi parmi les exemples qui suivent, certains ne figurent pas dans les listes en annexe de la présente thèse.

¹⁶¹ Il faut cependant mentionner que la répartition des « o » ouverts et fermés dans les autres confixés sur *foto* cités par le GRADIT ne semble pas coïncider avec leur structure morphologique.

- 2) Dans certains cas, un confixe peut entrer en composition N+N, si les membres du composé sont en relation paratactique ou si une double interprétation est possible. Les exemples repérés figurent dans le tableau suivant (8.3.).

Tableau 8.3. – Composition N+N vs. confixation

Lexème (confixe en caractères gras)	Interprétations possibles
autoambulanza	liaison paratactique : c'est une « auto », c'est une « ambulance »
autobomba	a) liaison paratactique : c'est une « auto », c'est une « bombe » b) liaison hypotactique : c'est une « bombe » dans une « auto » c) liaison hypotactique : c'est une « auto » avec une « bombe » dedans
autocompattatore	liaison paratactique : c'est une « auto », c'est un « compacteur »
autosoccorso	a) liaison hypotactique : c'est une « auto » qui apporte le « secours » b) liaison hypotactique : c'est le « secours » apporté par une « auto »
danzaterapia	a) liaison paratactique : c'est une « thérapie », c'est une « danse » b) liaison hypotactique : c'est une « thérapie » basée sur la « danse »
discobar	liaison paratactique : c'est un « bar », c'est une « boîte de nuit »
discopub	liaison paratactique : c'est un « pub », c'est une « boîte de nuit »
fotosub	a) liaison paratactique : c'est une « photographe », c'est un « plongeur » b) liaison hypotactique : c'est un « plongeur » faisant des « photographies »
motofurgone	a) liaison paratactique : c'est une « moto », c'est un « fourgon » b) liaison hypotactique : c'est un « fourgon » ressemblant à une « moto » c) liaison hypotactique : c'est une « moto » ressemblant à un « fourgon »
radiogrammofono	a) liaison paratactique : c'est une « radio », c'est un « tourne-disque » b) liaison hypotactique : c'est une « radio » équipée d'un « tourne-disque » c) liaison hypotactique : c'est un « tourne-disque » équipé d'une « radio »
radioregistratore	a) liaison paratactique : c'est une « radio », c'est un « magnétophone » b) liaison hypotactique : c'est une « radio » équipée d'un « magnétophone » c) liaison hypotactique : c'est un « magnétophone » équipé d'une « radio »
radiosveglia	a) liaison paratactique : c'est une « radio », c'est un « réveil » b) liaison hypotactique : c'est une « radio » équipée d'un « réveil » c) liaison hypotactique : c'est un « réveil » équipé d'une « radio »

Dans ces cas, il n'y a aucun risque de mauvaise interprétation, puisque toutes les interprétations possibles conduisent plus ou moins à la même signification du lexème construit. Il est donc indifférent si l'on classe ce type de composition comme composition indigène (N+N) ou comme confixation (C+N). La seule exception semble être le lexème *autosoccorso* qui devient soit un type de « voiture » (interprétation N+N), soit un type de « service » (interprétation C+N) ; en effet, si le GRADIT n'atteste que la première acception, le ZINGARELLI atteste les deux.¹⁶²

- 3) Dans certains cas, les confixes entrent en composition indigène, mais d'un autre type que N+N. Il n'y a donc aucun risque de confusion dans l'interprétation. En voici quelques exemples :

¹⁶² Le ZINGARELLI mentionne sous l'entrée « *autosoccorso* » ceci : « *autosoccorso, s.m., 1. Autoveicolo dotato di attrezzatura per la rimozione o il traino di autovetture che hanno subito guasti o incidenti. 2. Il servizio effettuato con tale autoveicolo.* »

Tableau 8.4. – Exemples des confixes participant à la composition indigène, mise à part le type N+N

Type de composition	Exemples (confixe en caractères gras)
N+A	acquacotta , acquamorta , ferrovecchio , telelibera
V+N	scalda acqua , lava auto , copria auto , portasci, salvaspazio, accendig as , lanciag as , tirag as

- 4) Les confixes rares peuvent avoir un statut incertain. C'est par exemple le cas de *panta-* qui entre en confixation C+N (*pantagonna* - une jupe ressemblant à un pantalon), en composition indigène N+N (*pantavento* - un pantalon qui protège contre le vent) ou en une formation ambiguë qui se situe entre les deux (*pantacalza* - désignant un type de collant ou un type de pantalon ?). Ceci ne semble toutefois pas être une situation fréquente. On rencontre d'autre part des fractomorphèmes qui se comportent exclusivement comme un élément nominal ; c'est le cas de *pala-* désignant « palais » dans *palacongressi*, *palasport*, *palagiustizia*, *palarock*, *palaghiaccio*. Ce dernier type, à la différence du premier, n'infirmé donc pas l'hypothèse de départ.
- 5) Dans quelques cas, on peut rencontrer des formations irrégulières et inattendues. Ainsi, les confixes *elettro* et *auto* donnent *elettrauto*, formation exocentrique attestée en 1963 selon le GRADIT et désignant un « meccanico che esegue riparazioni all'impianto elettrico delle automobili », ou bien une « officina dove si eseguono tali riparazioni ». De même, *patente* et *auto* donnent *patentauto*, lexème repéré dans des petites annonces et désignant une personne munie d'un permis de conduire (*patente*). Puis, *ciclo* et *palla* ont formé *ciclopalla*, lexème exocentrique, attesté en 1964 et désignant un type de sport. Enfin, la marque commerciale *televideo* désigne le « télétexte ». Nous pourrions également ajouter la formation exocentrique *diesel-gas*, attestée en 1956 et désignant un type de moteur.
- 6) Le substantif *capo* se comporte comme nom et confixe à la fois – cf. *capolavoro*, *capoluogo* vs. *capostazione*, *capoclasse* (cf. Benedek N., 1978 : 119).

Nous pouvons conclure que seuls les exemples mentionnés sous 1), 4), 5) et 6) infirment l'hypothèse formulée ci-dessus. Toutefois, si l'on veut bien les confronter aux paradigmes réguliers de confixation figurant dans l'annexe de la présente thèse, on conviendra que leur nombre très réduit permet de les considérer comme exceptions.

Par contre, les analyses de J. Peytard suggèrent qu'en français, notre hypothèse aura bien plus de contre-exemples. En analysant par exemple le sémantisme du confixe français *auto-2*, J. Peytard (1969 : 100 ; 1975 : 275) mentionne de nombreux exemples qui suivent l'ordre indigène (*autobus*, *autocar*, *autoscooter*, *autorail*, *autopompe*, *autochenille*, *autocanon*, *automitrailleuse*) à côté de ceux qui suivent l'ordre savant (*autoroute*, *autostrade*, *autoberge*, *autoécole*, *autostop*, *autogramme*). Même si certains exemples sont peu convaincants,¹⁶³ il n'en reste pas moins que le confixe *auto-2* français est capable de former des composés indigènes aussi bien que des confixés, comme l'illustre le passage suivant tiré de l'entrée *auto* du TLFi :

- A. *Auto-* fonctionne comme déterminé ; le deuxième terme, qui fonctionne comme déterminant, est un subst. désignant un équipement qui donne sa spécificité au véhicule. V. les art. :

¹⁶³ Par exemple *autobus* ne peut pas s'interpréter comme « voiture automobile » de type « bus », car le lexème *bus* est postérieur à *autobus*, dont il est en effet une abréviation. *Autobus* vient d'ailleurs de *automobile* et *omnibus* (cf. LE PETIT ROBERT).

auto(-)canon*, (auto canon, auto-canon) auto(-)mitrailleuse*, (auto mitrailleuse, auto-mitrailleuse) autopompe*, auto-taxi*. auto-arroseuse (Lar. 20^e), auto-balayeuse (Lar. 20^e), autocaisson (Lar. 20^e), autochenille (Lar. 20^e, Lar. Lang. fr.), autoprojecteur (Lar. 20^e), autoscooter 1. « Véhicule automobile pour les livraisons légères » (Lar. encyclop. Suppl. 1968). 2. « Synon. de voiture tamponnante »
 Rem. Dans autobus* -bus signifie « qui fonctionne comme omnibus »; autocar est un empr. avec spécialisation de sens.

- B.** *Auto-* fonctionne comme déterminant, la base (un subst. ou élément préf. formateur de subst.) fonctionne comme déterminé.
1. Le composé désigne une voie spéc. conçue pour la circulation automobile. V. les art. : autodrome*, autoroute* autoroutier*, autostrade*. autoberge* « voie de dérivation (sur la berge de la Seine) appelée à dégager un des quais les plus encombrés du monde » (Le Monde, 18 janv. 1961 ds GILB. 1971)
 2. Le composé désigne un accessoire pour automobiles ou un service pour automobilistes : auto-banque. « Banque spécialement conçue pour le service des automobilistes » (L'Est Républicain, 15 nov. 1973); il existe parallèlement un calque sur l'angl. banque-auto autocat. « Pardessus spécialement conçu pour automobiliste » (Lar. encyclop.-Lar. Lang. fr.) auto-école. « École où l'on apprend à conduire une automobile » (dep. 1925) autogramme. « Télégramme envoyé à des automobilistes et affiché près de certains postes d'essence » (d'apr. Lar. encyclop.) autoradio. « Poste radiophonique pour automobile » (GILB. 1971)

Cependant, nous ne pouvons pas analyser davantage la confixation française, faute du corpus d'exemples approprié. Notons seulement que le problème initial formulé par J. Peytard (1969 : 88) consiste à trouver comment le locuteur français est-il capable de lever l'ambiguïté entre *auto-1* et *auto-2* dans des lexèmes comme *auto-école* ou *auto-enseignement*.

VIII.2. Les composés à trois ou quatre constituants

Les composés à plus que deux constituants sont effectivement rares en italien. Dans notre corpus, ils ne sont représentés que par 62 composés (soit 4,5%), dont cinq seulement contiennent quatre éléments. Du point de vue structurel, dans la plupart des composés complexes on trouve un ou plusieurs confixes ; parfois un nom tronqué est présent, et dans deux cas seulement (*voltamperora*, *lavatergifari*) il s'agit de composés que nous pourrions appeler « indigènes ». Parmi les confixés, la structure C+C+C prévaut, suivie des structures C+C+N et C+C+A. Les autres formations sont exceptionnelles.

Tableau 8.5. – Composés à plusieurs constituants

Structure interne	Lexème	CM
C+A+C	neonatologo	s m
C+C+A	agrosilvopastorale	adj
	idrotermosanitario	adj
	meteonivometrico	adj
	psicotelecinetico	adj / s m
	teleaudiovisivo	adj / s m
C+C+C	biocenologia	s f
	cosmetricologia	s f
	cronotachigrafo	s m
	dermocometologo	s m
	ecotossicologia	s f
	eridologia	s f
	eridologo	s m
	fitobalneoterapia	s f

Structure interne	Lexème	CM
	fonospettrografo	s m
	fonospettrogramma	s m
	fototelegramma	s m
	geoparemiologia	s f
	giuscibernetica	s f
	neoangiogenesi	s f inv
	odontostomatologia	s f
	pedopornografia	s f
	psicochirologo	s m
	psicosessuologia	s f
	psicosessuologo	s m
	radiointerferometro	s m
	reoencefalografo	s m
	reoencefalogramma	s m
	rinomanometria	s f
	schizofreniforme	adj
	stereolitografo	s m
	teleaudioconferenza	s f
	telecinefilo	s m
	teletermografia	s f
	terotecnologo	s m
	videodiscoteca	s f
	xeroradiografia	s f
	xeroradiogramma	s m
C+C+C+C	bieticolo-saccarifero	adj
	ortoflorofrutticolo	adj
	psiconeuroimmunologia	s f
	reoelettroencefalografo	s m
	spettroelettroencefalografia	s f
C+C+N	alfa-idrossi-acidi	s m pl
	agroecosistema	s m
	gammatermoluminescenza	s f
	morfo-linfodrenaggio	s m
	protoindoeuropeo	adj / s m
	radiotelegiornalista	s mf
	radiotelepresentatore	s m
	radiotelerilevamento	s m
	sadomasomoda	s f
	teleradioabbonato	s m
C+C+N(tr)+N(tr)	dietilcarbamazina ¹⁶⁴	s f
C+N(tr)+N	ciclofosfamide ¹⁶⁵	s f
C+N+C	eutonologia	s f
C+P+N	microsottomarino	s m
C+V+N	radiomangianastri	s f inv
locution lexicalisée	fermofotogramma	s m
N(tr)+C+C	massofisioterapia ¹⁶⁶	s f

¹⁶⁴ Créé à partir de *dietil-*, *carbam(mile)* et (*piper*)*azina*.

¹⁶⁵ Créé à partir de *ciclo-*, *fosfo(ro)* et *ammide*.

Structure interne	Lexème	CM
N(tr)+N(tr)+N	fentolamina ¹⁶⁷	s f
N(tr)+N(tr)+C	parrimatricidio ¹⁶⁸	s m
	parrimatrice ¹⁶⁹	s mf
N(tr)+N+C	retrovirologo ¹⁷⁰	s m
N+N+N	voltamperora	s m inv
V+P+N	scrivimpiedi	s m inv
V+V+N	lavatergifari	s m inv

Les ouvrages sur les composés italiens mentionnent très rarement ce type de composition complexe. Selon L. Serianni (2000 : 467), la présence de trois ou plusieurs éléments dans un composé est caractéristique surtout de la terminologie médicale. Si nous répartissons ces composés selon la marque d'usage (tableau 8.6.), nous constatons que les termes médicaux représentent seulement un quart des composés complexes (16 composés), mais qu'aucun autre domaine d'usage (mise à part la langue courante) n'est si fortement représenté.

Tableau 8.6. – Les domaines d'usage des composés à plusieurs constituants

Marque d'usage	Domaine d'usage (termes spécialisés)	Composé
Rare		parrimatrice
		parrimatricidio
		psicochirologo
		sadomasomoda
		telecinefilo
Courant		lavatergifari
		ortoflorofrutticolo
		pedopornografia
		radiomangianastri
		scrivimpiedi
		teleradioabbonato
		videodiscoteca
Spécialisé	alimentation	bieticolo-saccarifero
	administration	terotecnologo
	agriculture	agroecosistema
	archéologie	gammatermoluminescenza
	astronomie	radiointerferometro
	biologie-médecine	retrovirologo
	cinéma	fermofotogramma
	cosmétique	cosmetologia
	droit	giuscibermetica
	écologie	biocenologia
	électronique	voltamperora
	ethnologie	geoparemiologia
	pharmacologie	ciclofosfamide
	dietilcarbamazina	

¹⁶⁶ Créé à partir de *masso(terapia)* et *fisioterapia*.

¹⁶⁷ Créé à partir de *fen(olo)*, *tol(uene)* et *amina*.

¹⁶⁸ Créé à partir de *parricidio* et *matricidio*.

¹⁶⁹ Créé à partir de *parricide* et *matricida*.

¹⁷⁰ Créé à partir de *retro(virus)* et *virologo*.

Marque d'usage	Domaine d'usage (termes spécialisés)	Composé
		fentolamina
	géographie	agrosilvopastorale
	journalistique	radiotelegiornalista
		radiotelepresentatore
	chimie	alfa-idrossi-acidi
	technique	idrotermosanitario
	linguistique	protoindoeuropeo
	navigation	microsottomarino
	médecine	dermocometologo
		fitobalneoterapia
		massofisioterapia
		morfo-linfodrenaggio
		neoangiogenesi
		neonatologo
		odontostomatologia
		reolettroencefalografo
		reoencefalografo
		reoencefalogramma
		rinomanometria
		spettrolettroencefalografia
		teletermografia
		xeroradiogramma
	médecine-écologie	ecotossicologia
	médecine-psychologie	psiconeuroimmunologia
	météorologie	meteonivometrico
	optique	fonospettrogramma
	parapsychologie	psicotelecinetico
	psychologie	eridologia
		eridologo
		psicosessuologia
		psicosessuologo
		schizofreniforme
	ts scient	eutonologia
	technique	cronotachigrafo
		fonospettrografo
		radiotelerilevamento
		stereolitografo
	technique-médecine	xeroradiografia
	télécommunications	fototelegramma
		teleaudioconferenza
		teleaudiovisivo

VIII. 3. Les confixés transposés

Lors de l'analyse des composés indigènes, nous avons remarqué certains changements de catégorie imprévus, notamment chez les composés V+N (V+N > A /inv./).¹⁷¹ Peut-on repérer de telles anomalies également chez les confixés ?

J. Peytard (1975 : 460) mentionne par exemple que le préfixal *anti* peut opérer le changement catégoriel d'une base nominale selon la formule *anti* + N > A en donnant naissance aux lexèmes tels que *antigel* (*un produit antigel*). Selon J. Peytard, *anti* est l'un des rares préfixaux capable d'une telle transposition.¹⁷² Dans notre corpus, trois confixés sont dotés de ce pouvoir de transposition, à savoir *bi*, *mono* et *multi*.¹⁷³ Les confixés concernés sont rapportés dans le tableau suivant.

Tableau 8.7. – Les confixés transposés

Confixe	Confixé	CM	Signification
bi-	bipasso 2	adj inv	di proiettore cinematografico, che può proiettare pellicole di due passi diversi
	bipiano	adj inv	che ha due piani: autobus b.
mono-	monodose	adj inv	di confezione commerciale, spec. farmaceutica, che contiene una sola dose di prodotto: flaconi m.
	monomandatario	adj / s m	di agente di vendita, che opera per conto di una sola azienda; anche s.m.
	monomarca	adj	di negozio, spaccio e sim., che vende prodotti di una sola marca
	monoreddito	adj inv	che dispone di un'unica fonte di reddito: famiglia m.
	monoscafo	adj inv / s m inv	agg.inv., di imbarcazione, fornita di un unico scafo s.m.inv., tale imbarcazione.
	monouso	adj inv	di prodotto, spec. per la cura o l'igiene personale, che si usa una volta sola e poi si getta via: siringa m., rasoio m.
	monovitigno	adj inv	di grappa o vino, prodotto con uve provenienti da un unico vitigno.
multi-	multibanda	adj inv	di ricevitore, che è in grado di ricevere più bande di frequenza: radio m.
	multibase	adj	di sistema di numerazione in basi diverse
	multibobina	adj inv	solo nelle loc. ... archivio m., flusso m.
	multielemento	adj inv	di struttura di dati, costituita da vari elementi aventi lo stesso formato.
	multifibra	adj inv	di tessuto, che è composto da diversi tipi di fibra.
	multipiano	adj inv	di edificio, struttura e sim., che è formato da più piani: supermercato, parcheggio m.
	multiplatforma	adj inv	di prodotto software, eseguibile su computer con piattaforme diverse.
	multirischio	adj inv	spec. di assicurazione, che copre più rischi: polizza assicurativa m.
	multisala	adj inv / s f / s m inv	1 agg.inv., di cinematografo, che ha più sale di proiezione 2 s.f., tale cinema; anche s.m.inv.
	multisale	adj inv	multisala

¹⁷¹ Cf. le chapitre V.3.2.1. de la présente thèse. Une autre anomalie a été repérée chez les adjectifs désignant un type de missile (N+N > A /inv./) au chapitre V.3.1.1.

¹⁷² « Translation grammaticale » dans sa terminologie.

¹⁷³ L'élément *anti* est marqué comme préfixe dans le GRADIT, c'est pourquoi il n'apparaît pas parmi nos exemples.

Confixe	Confixé	CM	Signification
	multiscafi	adj inv / s m inv	multiscafo
	multiscopo	adj inv	che può essere utilizzato per molti scopi.
	multischermo	adj inv	che possiede molti schermi di proiezione, che si realizza su schermi diversi.
	multistrato	adj inv / s m inv	di pannello, formato da più fogli di legno a basso peso specifico e indeformabile: pannelli m.; anche s.m.inv.
	multitasche	adj inv	spec. di capo di abbigliamento, dotato di molte tasche
	multiterminale	adj	di sistema di elaborazione dati, dotato di più terminali
	multiuso	adj inv	di oggetto, strumento e sim., che è adatto a più usi: attrezzo m.
	multiutente	adj / s m	agg., di sistema operativo, che serve a gestire una rete di elaboratori; che è in grado di servire più utenti contemporaneamente s.m., tale sistema

Dans tous les cas, le procédé peut être formalisé ainsi : C+N > A. L'adjectif confixé est le plus souvent invariable, mais dans trois cas, le GRADIT omet la mention « invariable » ; la flexion serait donc possible.

Un seul cas inverse a été repéré avec le confixe *neo-* qui, joint à un adjectif, a donné naissance au substantif *neo-melodico*. Mais ce dernier peut être également employé comme adjectif, comme le note le GRADIT.¹⁷⁴ Ceci est d'ailleurs conforme aux conclusions de J. Peytard (1975 : 461) qui écrit : « on doit remarquer qu'une base adjectivale ne fournit jamais de lexies qui ne soient plus adjectifs ; l'inverse n'est pas vrai pour une base substantivale ». Ce ne sont donc que les confixes *bi*, *mono* et *multi* qui sont dotés de la fonction de transposition adjectivale.

VIII. 4. Les confixés et la notion de « tête » en morphologie générativiste

Différents courants de la morphologie générativiste s'accordent sur le fait que la « tête » d'un mot composé peut être identifiée selon sa position. Cette théorie, formulée par E. Williams en 1981, est connue sous le nom de « Righthand Head Rule » (Cf. Scalise S., 1990 : 244), puisque les composés anglais auraient, selon cet auteur, la tête à droite. S. Scalise (1990 : 260-263) ajoute que pour la langue italienne, la situation est plus compliquée : certains composés ont la tête à gauche (*camposanto*) et d'autres à droite (*altopiano*, *terremoto*). Cependant, comme affirme l'auteur, cette liberté ne serait qu'apparente car seuls les composés ayant la tête à gauche sont issus des règles synchroniquement productives, tandis que les seconds, hérités d'un stade ancien de la langue, sont un reflet de l'ordre syntaxique latin (langue SOV). En ce qui concerne les exemples évoqués par S. Scalise, nous sommes d'accord qu'il ne constituent pas une infraction à la règle stipulant la « tête à gauche » pour les composés italiens actuels ; nous dirons même que dans une perspective synchronique, il n'y a même pas lieu de parler des « mots composés » ou des « mots construits » dans ce cas.¹⁷⁵ Par contre, les néoconfixés recensés dans notre corpus ont régulièrement la tête à droite, sans qu'ils soient pour autant un reflet de l'ordre syntaxique latin improductif. Le principe selon lequel la tête d'un composé peut être identifiée par sa position s'en trouve donc infirmé.

¹⁷⁴ « *neo-melodico* s.m., genere musicale che combina la tradizionale canzone napoletana con sonorità più moderne ; anche agg. : brano n. | s.m., interprete di tale genere musicale; anche agg. : cantante n. »

¹⁷⁵ Quoique les exemples comme *acquemoto* (formé sur le modèle latin présent dans *terremoto*) témoignent que les règles latines peuvent parfois trouver des répercussions même aujourd'hui.

Les mêmes conséquences peuvent être tirées pour la théorie « syntaxique » de la morphologie proposée par R. Lieber (1992). Cet auteur affirme que l'ordre syntaxique correspond toujours à l'ordre des éléments en morphologie, car « Directional parameters are set just once for each language » (Lieber R., 1992 : 75). Ce fait expliquerait, selon l'auteur, qu'en français nous trouvons uniquement les composés ayant la tête à gauche, tandis que les composés synthétiques (« synthetic compounds ») comme *truckdriver* ou *pasta-eating* seraient absents (Lieber R., 1992 : 76). Mise à part le fait que le français a, lui aussi, recours à la composition savante sans qu'il s'agisse, contrairement à la conviction de l'auteur, d'un phénomène marginal,¹⁷⁶ la coexistence de la confixation et de la composition en italien actuel est à notre avis un argument pertinent contre cette théorie « syntaxique » de la composition.

¹⁷⁶ R. Lieber (1992 : 66) affirme précisément ceci : « There are in French some compounds that are right-headed (e.g. *radio-activité*), but SurrIDGE [...] calls these 'learned' compounds (composés savants), and suggests that they are based on Greek and Latin. Since this type receives little or no discussion in the literature, I assume that it is unproductive and that the few right-headed root compounds that exist are listed in the lexicon and not derived in the syntax. »

IX. Conclusion

Nous avons constaté que malgré l'impossibilité de définir formellement un « mot composé » italien de manière univoque, de nombreux linguistes s'accordent plus ou moins sur un « noyau commun » des structures qui peuvent porter le nom de composé. Dans ce domaine, on distingue par tradition deux types de structures différentes : les composés indigènes et les composés savants (confixés). Nous avons gardé cette distinction traditionnelle dans notre recherche ; cependant, nous avons préféré opposer ces deux structures à la base de leur propriétés morphosyntaxiques différentes plutôt qu'à la base de l'étymologie de leur constituants. Cette approche nous a permis de voir sous un angle différent le jeu de la concurrence parmi ces moyens vivants de construction de mots.

La recherche a d'abord montré que la composition indigène est relativement marginale par rapport à la confixation et que le type V+N à lui seul représente la majorité des composés indigènes recensés. Il en résulte que la composition à base nominale passe presque exclusivement au domaine de la confixation.

Lors de l'analyse des confixés, nous avons d'abord insisté sur l'importance d'étudier leurs éléments constitutifs, les confixes, car ces derniers s'insèrent dans des paradigmes réguliers produisant parfois même plusieurs centaines de confixés à partir d'un même élément. Notre conception de confixation a ensuite permis de mettre en évidence de nombreux confixes modernes, c'est-à-dire ceux qui – contrairement à la définition courante de ce terme – ne viennent pas des langues classiques. L'étude de leur étymologie montre qu'ils sont créés principalement par trois procédés : néologie formelle (où l'abréviation joue un rôle important), néologie sémantique et emprunt. Puisque dans les dernières décennies, ces unités modernes servent à former les composés du type savant aussi bien que leur antécédents gréco-latins, nous proposons l'hypothèse que l'italien contemporain traverse une période de changement de paradigme dans le domaine de la composition nominale. En effet, si la composition nominale du type savant appartenait quasi exclusivement aux sous-codes scientifiques au 19^e siècle, elle est aujourd'hui de plus en plus présente dans la langue commune tout en exploitant les éléments indigènes.

La coexistence de ces deux paradigmes en quelque sorte contradictoires dans la langue actuelle impose de s'interroger sur l'interférence éventuelle entre eux et sur les règles qui permettent de l'éviter. En effet, l'analyse détaillée de notre corpus permet d'avancer l'hypothèse que ce sont les éléments constitutifs d'un composé italien qui déterminent sa nature. C'est-à-dire que, contrairement à ce qui semble se passer en français, un confixe italien donne lieu exclusivement à la création des confixés et n'entre jamais dans les paradigmes de la composition indigène. Afin de pouvoir vérifier cette hypothèse, il faudra procéder à l'analyse des composés créés tout au long du 20^e siècle, dont notre échantillon ne représente qu'un cinquième (la période entre 1980-1999).

D'autre part, la coexistence du paradigme confixal et indigène de composition infirme le postulat générativiste, selon lequel la tête d'un mot composé peut s'identifier selon sa position, car c'est en effet la position de la tête qui distingue les produits de l'un et de l'autre procédé.

X. Annexes

X.1. Index des confixés

X.1.1. Les confixés du type N+C

aferesi - plasmaferesi
cida - zanzaricida
cidio - ragnicidio
colo - infernicolo, tabacchicolo
coltura - fienicoltura, fragolicoltura
crate - fallocrate, scannocrate
crazia - mediocrazia 2
dipendente - spotdipendente
dromo - crossodromo, rocciodromo
ectomia - quadrantectomia
esente - scuolesente, ticketesente, virusesente
fago - filmofago
filo - ossigenofilo, pinocchiofilo, sportofilo
fobo - ossigenofobo
forme - domiforme, giunchiforme, tubiforme
fugo - zanzarifugo
genesi - sinaptogenesi
geno - comedogeno
getto - resistogetto
grafia - teatrografia
grafico - pannografico
grafo - automatografo, rovinografo
iatra - tisiatra, tisiatria
logia - alcologia, caffèologia, desertologia, infortunologia, librettologia, malerbologia, mediologia, percettologia, pranologia, riflessologia, rovinologia, russologia, senologia, sportologia, suicidologia, testologia, trapiantologia, vittimologia
logo - diabetologo, giovanologo, implantologo, infortunologo, italianologo, mafologo, mediologo, museologo, nientologo, percettologo, personologo, pinocchiologo, primatologo, profetologo, riflessologo, rovinologo, senologo, sentierologo, sindonologo
mane - eroinomane, lessicomane, petomane, querelomane, sportomane
mania - convegnomania, puffomania, querelomania, ufomania
maniac - sessuomaniaco
manzia - caffèomanzia
matica - domotica
metria - focometria, sebometria
metro - plicometro, pugnometro, redditometro, sanitometro, scalimetro, sebometro
nauta - oceanauta, spazionauta, ufonauta
pata - naturopata
simile - sebosimile
soma - quantasoma
stato - livellostato
teca - mediateca, olioteca, paninoteca
terapeuta - pranoterapeuta
terapeutico - pranoterapeutico
terapia - adroterapia, aromaterapia, cesioterapia, cristalloterapia, danzaterapia, ipnositerapia, pranoterapia
test - alcoltest, etilostest, reumatest
via - manovia

X.1.2. Les confixés du type C+A

agro - agroalimentare, agroforestale
algo2 - algedonico
aorto - aortocoronarico
auto1 - autofertile, automodellante, autoreggente, autoventilante
auto2 - automunito
bi - biammortizzato, biamplificato, bicondizionale, bielastico, biequatoriale, bifamiliare, biorario, bisemico
bio1 - biocompatibile, biodinamico, biomolecolare, biostimolante
clima - climalterante
cromo - cromoterapeutico
dermo - dermoattivo, dermoprotettivo, dermopurificante
di - ditetragonale
eco2 - ecocompatibile, ecosostenibile
elettro - elettro-idraulico, elettroresistivo, elettrosaldato, elettrounito
esa - esadecimale
euro2 - eurovisivo
fanta - fantagotico
filo1 - filoislamico, filoitaliano, filonucleare, filosovversivo, filotedesco
foto1 - fotodegradabile, fototossico
foto2 - fotoamatoriale, fotomaniaco
gas - gaspermeabile
geo - geostrategico
idio - idiotopico
idro1 - idrattivo, idropotabile, idroprotettivo, idroresistente, idrospaziale
macrol - macroinquinante
magneto - magnetoelastico, magnetotermico
maxillo - maxillofacciale
mega - megagalattico
micro - microinquinante, micrologico, microporoso
mono - monoannuale, monoelastico, monoetnico, monomaniacale, monopartitico, monosintomatico
multi - multiaccessoriato, multiculturale, multietnico, multigenerazionale, multisettoriale, multizonale
muscolo - muscoloscheletrico
naso - nasogastrico
neo - neo-melodico, neomoderno, neoquantitativo, neottocentesco
neuro - neurochimico, neurolabile, neuromotorio, neuropsichico
onni - onniavvolgente, onnidistruttivo, onniformativo, onnitemporale
ossi2 - ossicarbossilico
oste - osteointegrato
paleo - paleoislamico, paleopositivistico
pan - panedonistico, panortodosso, panserbo, pansessuale, pantopico
penta - pentalobato, pentavocalico
pluri - pluriaccessoriato, pluribocciato, plurifratturato, plurimandatario, pluriminorato, plurimodale 1, plurinucleare, pluripensionato, pluriregionale
poli - polidentato, poliellissoideale, polietnico
promo - promoredazionale
proto - protoamerindio, protouralico
pseudo - pseudogeroglifico, pseudolegale, pseudomilitare, pseudopittorico, pseudopopolaresco, pseudoscisso, pseudoselvatico, pseudotecnico
psico - psicoattitudinale, psicoeducativo, psicofilosofico, psicolabile
quadri - quadricentenario, quadrinazionale, quadrisecolare
radio1 - radiocontaminato, radioquieto, radiosensibilizzante
sebo - sebo-equilibrante
semi - semiunciale

siero - sieroepidemiologico, sieronegativo, sieropositivo

socio - socioambientale, socioassistenziale, sociooccupazionale, sociorealista, sociosanitario, sociotecnico

speleo - speleosubacqueo, speleoturistico

tardo - tardoadolescenziiale, tardoalessandrino, tardoindustriale, tardorinascimentale

termo - termoaderente, termoadesivo, termoespandibile, termoidraulico

toto1 - totonero

tri - tricentenario, trigenerazionale, trimillenario

uni - unipersonale, uniproprietario, univalente 2

vetero - veterocattolico

video - videoamatoriale

xero - xerotermico

X.1.3. Les confixés du type C+N

- acqua** - acquaforestazione
addomino - addominoplastica
aero2 - aerofilatelia
agio - agiotoponimo
agro - agricampeggio, agroforestazione, agroindustria, agroricerca, agrosistema, agrotecnico
alchil - alchilmercurato
allo - allobiologia
archo - archeoastronomia
astro - astrobiologia
astro2 - astrocartomante
audio - audioguida
auto1 - auto-affermazione, autoaggiornamento, autoapprendimento, autocensura, autoconservazione, autocura, auto-esposizione, autogiustificazione, autoimmunità, autolimitazione, automedicazione, automonitoraggio, autopensionamento, autopromozione, autoresponsabilità, autoriferimento, autosegmento, autotrasfusione, autozoom
auto2 - autoconcessionario, autocorsa, autocross, autodemolitore, autopattuglia, autosoccorso
avio - aviosuperficie
bi - bibagni, bibagno, bicamera 2, bicamere, bidiodo, bipasso 2, bipiano, bivarianza
bio1 - bioaccumulo, bioamplificazione, bioclimatico, biodanza, biodeterminismo, bioelettronica, bioenergia, biofabbrica, biofarmaceutica, biogas, bioinformatica, bioingegnere, biomagnificazione, biopesticida, bioprotesi, bioreattore, biostatistica, bistrumentazione, biotecnologia, bioterrorismo
bio2 - bioagricoltura, bioarchitetto, bioarchitettura, biocarburante, biodiesel, bioeconomia, biofermentazione, bioparco, biosistema
cardio - cardiofrequenzimetro, cardiotelefono
ciano - cianobatterio
ciclo2 - cicloalpinista, cicloamatore, cicloambientalismo, cicloambientalista, cicloraduno
cine2 - cineautobiografia
crio - criobiologia
romo - cromodinamica, cromoterapeuta
crono2 - cronoscalata
cyber - cyberfaccia, cybersesso, cyberspazio
demo1 - demoecologia
demo2 - demoproletario
dermo - dermoprotezione
digito - digitopressione
disco2 - discobar, discocultura, discopub
eco2 - ecoattentato, ecoattivista, ecocatastrofismo, ecocompatibilità, ecocontributo, ecodiesel, ecoetichettatura, ecoincentivo, ecomanager, ecomarxismo, ecomosaico, ecomuseo, ecopacifismo, ecoprogettazione, ecoreato, ecostoria, ecosviluppo, ecotassa, ecoterrorismo, ecoturismo
elettro - elettrosmog
eleutero - eleuterococco
elio - elioenergia
eu - eustress
euro1 - euroterrorismo
euro2 - eurodeputato, eurodestra, eurofunzionario, eurolira, europoliziotto, euroscetticismo, euroscudo, eurosinistra, eurosocialismo, eurotassa
euro3 - eurozona
fanta - fantacalcio, fantahorror
faringo - faringolaringite
farmaco - farmacovigilanza
filo1 - filomassone
filo2 - filovirus

fito - fitoaroma, fitocosmesi, fitodepurazione, fitoestratto, fitoregolatore, fitorisanamento

flavo - flavirus

floro - florovivaismo, florovivaista

foto1 - fotobatteria, fotoinvecchiamento

foto2 - fotobiografia, fotodisco, fotogiornalismo, fotogiornalista, fotolaboratorio, fotolibro, fotopiano, fotosafari, fotoservizio, fotostoria

gero - geromotricità

giga - gigabyte, gigitalire

chiro - chiroprassi, chirotapeuta

idio - idiocultura

idro1 - idrodegradazione, idromassaggio, idrosabbiatrice, idrosauna, idrospazzola

idro2 - idroguida

idrossi - idrossicitrato

immuno - immunotossina

info - infospettacolo

iso - isofrequenza

laser - laserchirurgia

lepto - leptoquark

linfo - linfoadenite

lipo - liposcultura, liposuzione

lito - litocemento

macro1 - macrocontesto, macroregione, macrostoria

macro2 - macrolinguaggio, macroprogramma

magneto - magnetostratigrafia

matri - matrilignaggio

maxi - maxiemendamento, maximulta, maxinchiesta, maxiprocesso, maxischermo, maxisperimentazione, maxitangente

mega - megaconcerto, megalibreria, megaproduzione

micro - microamplificatore, microcapsula, microcategoria, microcircuito, microcodice, microcomponente, microcomputer, microconflittualità, microcontrollore, microcriminalità, microdelinquenza, microelettronica, microesfoliazione, microetnia, microfibra, microgonna, microimprenditore, microimprenditorialità, microinfusore, microistruzione, micromodulo, micronastro, micronazione, microoperazione, microporo, microrelè, microsferula, microstoria, microstriscia, microtesla

mini - miniattico, minibar, minicalcolatore, minicomputer, minidisco, minielaboratore, minimosca, miniserie, minisperimentazione, minitennis, minivan, minivolley

mono - monocentrismo, monocottura, monocultura, monodimensione, monodirezionalità, monodose, monomandatario, monomarca, monopartitismo, monoreddito, monoscafo, monosciatore, monoslitta, monotiro, monouso, monovano, monovitigno

moto1 - motoventilatore

moto2 - motoalpinismo, mototurismo

multi - multiaudio, multibanda, multibase, multibobina, multielaborazione, multielemento, multifibra, multiorario, multipiano, multipiattaforma, multirischio, multisala, multisale, multiscafi, multiscopo, multischermo, multistrato, multitasche, multiterminale, multiuso, multiutente, multiutenza, multivisione, multivolume

nano - nanocapsula, nanoelettronica, nanometro, nanosfera, nanotecnologia

narco2 - narcodollaro, narcoterrorismo, narcotrafficante, narcotraffico

navi - navimodellismo

neo - neoacquisto, neoaristotelismo, neocentrismo, neoconservatore, neocorporativismo, neoevoluzionismo, neoilluminista, neointimismo, neoliberalismo, neoluddismo, neoluddista, neomatriarcato, neomecenatismo, neopsichedelia, neorivalutato, neotelevisione

neuro - neurocomputer, neuropsicologia

nitro - nitroglicol

nitroso - nitrosammina

oligo - oligonucleotide

onto - ontopsicologia

orto2 - ortovivaista

ossi2 - ossibenzene
oste - osteointegrazione
ovo - ovoprodotto
paleo - paleoindustrialismo, paleomarxismo, paleorealismo, paleotelevisione
penta - pentapartito
pico - picosecondo
plumbo - plumbotellurite
pluri - pluricampione, pluripiano, plurisoggetto, pluristilismo, plurivalvole
poli - poliribosoma, polisemanticità, polistrumentista, politossicomane
porno - pornoattore, pornocassetta, pornoconsumatore, pornodiva, pornodivo, pornoeroe, pornofan, pornofestino, pornogruppo, pornoromanzo, pornosala, pornotelefonata, pornotelefono
prosopo - prosopoagnosia
proto - profemminismo, profemminista, protomolecola, protopianeta
pseudo - pseudocodice, pseudocoordinazione, pseudoevento, pseudograndreefite, pseudoideologo, pseudoinfluenza, pseudomacchina, pseudonotizia, pseudorazionalità, pseudorealtà, pseudosintesi, pseudovalore
psico - psicobiologo, psicodiagnosi, psicodidattica, psicogeriatrics, psicogerontologia, psicoimmunologia
quadri - quadrilocale
quasi - quasi-melodramma, quasi-moneta
radar - radarriflettente, radarschermo, radarsonda
radio1 - radiobersaglio, radiocollare, radiocontaminazione, radioelettricità, radioemittente, radioimmunologo, radiomicrofono, radioopacità, radioportatile, radiotossicità
radio2 - radiodrammaturgia, radiosveglia
retino - retinoblastoma
rino - rinomiasi
robo - robocamera
roto - rotoballa, rotoimballatrice, rotopressa
sado - sadomoda
sci - sciescursionismo, sciescursionista
servo - servoscala
sesto - sessoturismo
siero - sierconversione, sieroferritina, sieronegatività, sieronegativizzazione, sieropositività, sieroreversione
silo - siloport
simil - similmarmo, simil-seta, similvernice
sinto - sintolettore
social - socialconservatore
socio - socioanalisi, sociourbanistica
spazio - spazionave
stat - statampere, statamperspira, statcoulomb, statfarad, stathenry, statohm, statvolt, statweber
tanato - tanatoprassi
tardo - tardoadolescente
tecno - tecnodiritto, tecnoesibizionismo, tecnopolimero, tecnostress
tele1 - teleallarme, teleassistenza, telebanda, teleconferenza, telecopia, telecuore, teledistribuzione, teledrin, telefax, teleimpiego, telelavoratore, telelavoro, telemedicina, telepedaggio, telerilevamento, telesoccorso, telespia, telestrumento
tele2 - teleacquirente, teleapparizione, telecinema, telecittà, teledemocrazia, teledidattica, teledipendenza, teledivo, telefamiglia, telegiornalismo, telegiornalista, teleimbonitore, telemago, telemessaggio, telepolitica, telepredica, teleprocesso, teleprogramma, telepromozione, teleripetitore, teleserie, telespazzatura, telesponsor, teletrasmettitore
tele3 - telecarta
termo - termoconvertitore
tetra - tetranatrolite
toto1 - totogol
toto2 - totoelezioni, totoministri, totonomine
tri - tricampione
tris - trisavo

turbo - turbodiesel, turborazzo

uni - unidose

vaso - vasoresezione

vetro - vetrocamera, vetrometallo, vetroresina

vibro - vibrocoltivatore, vibrocostipatore, vibrofinitrice, vibroformatrice, vibromassaggio

vice - viceministro, vicepremier

video - videobar, videocamera, videocatalogo, videoconferenza, videocontrollo, videodipendenza, videoenciclopedia, videofilm, videogioco, videogiornalismo, videogiornalista, videoimpaginatore, videoinformazione, videolettore, videolibro, videonoleggio, videopirateria, videoproiettore, videoreporter, videorivista, videorock, videoscrittura, videosimulazione, videosistema, videoterminale, videoverbalizzazione

xeno - xenodollaro

xero - xerocopiatrice

X.1.4. Les confixés du type C+C (selon le 1^{er} confixe)

acqua - acquacoltore
aero1 - aeroponica
agro - agrimatica
agro2 - agronica
aiskhrós - aiscrologia
allelo - allelopatia
allo - allobiosi
andro - andrologo
anemo - anemofobia
antibio(tico) - antibiogramma
ápraktos - aprattofagia
aracno - aracnofobia
asso - assonema
attino - attinologia
audio - audioleso, audiologo
auxo - auxometria, auxotrofo
baro - barocettore, batofobia
bici - bicifestazione
bio1 - biocida, biofago, biotecnologo
cario - cariogenesi
cerebro - cerebroleso
ciano - cianotipo
ciclo1 - ciclomanzia
cine2 - cinefilia
copro - coprocoltura
cranio - cranioleso
crono1 - cronoterapia
cyber - cybernauta
dermato - dermatoscopio
dromo - dromoscopia
eco2 - ecoterapia, ecotopo
eido - eidologia, eidomatica
elio - eliotropia 1
encefalo - encefalogramma
erpeto - erpetofobia
euro1 - eurocity
euro2 - eurofilo, eurolandia
farmaco - farmacodipendente, farmacomania
feto - fetologia, fetologo
filo1 - filogino
fono - fonoteca
foto1 - fototrofo
geo - geonimo
geronto - gerontocrate
glotto - glottonimo
chemo - chemosfera
chiro - chirologo, chiroterapia
ideo - ideoplasia
idio - idiografico
idro1 - idronomia
ippo - ippoterapia
ispano - ispanofono

khóra - coronimo
laser - laserfoto, laserterapia
lipo - liposoma
lombri - lombricoltura
ludo - ludologo
magneto - magnetopausa
maxi - maximoto
meccano - meccanografo
mero - meronimo
meso - mesoterapia
mini - minimoto
moxa - moxaterapia
multi - multiterapia
narco2 - narcotest
nitto - nittemero
omeo - omeoarchia, omeostato
omo - omofilo, omolisi
orto1 - ortofano
osmo - osmotrofo
pluvio - pluviografia
podo - podologo
pollachi - pollachiuria
porno - pornodipendente, pornofoto, pornomane, pornoscopia, pornovideo
presso - pressoterapia
promo - promo-video
pséphos - psefologia
psico - psicocinesi
pubbli - pubblivoro
reo - reogramma
retino - retino-blasto
reumato - reumatologo
ribo - ribotipo
ritido - ritidectomia
rizo - rizoartrosi, rizomania
roto - rotodina
sarco - sarcomero
sclero - scleroterapia
scopo - scopofobia
seri - serigrafo
schizo - schizografia
sidero - sideremia
sino - sinofono
socio - sociografo
somato - somatolisi
sono - sonografia, sonologia
speleo - speleonauta
stereo - stereognosia
tafo - tafonomo
talasso - talassologia
tangento - tangentocrate, tangentocrazia, tangentomane, tangentopoli
tecno - tecnolatra
tele2 - telecrazia, teledipendente, telefilo, telemania
teo - teonimo
terato - teratogeno

termo - termocettore

topo - topofilia

trico - tricogramma 1

uro - urogenesi

vibro - vibrometria, vibrometro

video - videocrazia, videodipendente, videografia, videoleso, videomane, videomania

xeno - xenobiotico

xero - xerotipia

zoo - zoopoli

X.1.5. Les confixés du type C+C (selon le 2^e confixe)

archia - omeoarchia
artrosi - rizoartrosi
biosi - allobiosi
biotico - xenobiotico
blasto - retino-blasto
cettore - barocettore, termocettore
cida - biocida
cinesi - psicocinesi
city - eurocity
coltore - acquacoltore
cultura - coprocoltura, lombricoltura
crate - gerontocrate, tangentocrate
crazia - tangentocrazia, telecrazia, videocrazia
dina - rotodina
dipendente - farmacodipendente, pornodipendente, teledipendente, videodipendente
ectomia - ritidectomia
emero - nittemero
emia - sideremia
fagia - aprattofagia
fago - biofago
fano - ortofano
festazione - bicifestazione
filia - cinefilia, toposfilia
filo - eurofilo, omofilo, telefilo
fobia - anemofobia, aracnofobia, batofobia, erpetofobia, scopofobia
fono - ispanofono, sinofono
foto2 - laserfoto, pornofoto
genesi - cariogenesi, urogenesi
geno - teratogeno
gino - filogino
gnosia - stereognosia
grafia - pluviografia, schizografia, sonografia, videografia
grafico - idiografico
grafo - meccanografo, serigrafo, sociografo
gramma - antibiogramma, encefalogramma, reogramma, tricogramma
landia - eurolandia
latra - tecnolatra
leso - audioleso, cerebroleso, cranioleso, videoleso
lisi - omolisi, somatolisi
logia - aiscrologia, attinologia, eidologia, fetologia, psefologia, sonologia
logo - andrologo, audiologo, biotecnologo, fetologo, chirologo, ludologo, podologo, reumatologo, talassologia
mane - pornomane, tangentomane, videomane
mania - farmacomania, rizomania, telemania, videomania
manzia - ciclomanzia
matica - agrimatica, eidomatica
mero - sarcomero
metria - auxometria, vibrometria
metro - vibrometro
moto2 - maximoto, minimoto
nauta - cybernauta, speleonauta
nema - assonema
nomia - idronomia

nomo - tafonomo
onica - agronica
onimo - coronimo, geonimo, glottonimo, meronimo, teonimo
patia - allelopatia
pausa - magnetopausa
plasia - ideoplasia
poli - tangentopoli, zoopoli
ponica - aeroponica
scopia - dromoscopia, pornoscopia
scopio - dermatoscopio
sfera - chemosfera
soma - liposoma
stato - omeostato
teca - fonoteca
terapia - cronoterapia, ecoterapia, chiroterapia, ippoterapia, laserterapia, mesoterapia, moxaterapia, multiterapia, pressoterapia, scleroterapia
test - narcotest
tipia - xerotipia
tipo - cianotipo, ribotipo
topo - ecotopo
trofo - auxotrofo, fototrofo, osmotrofo
tropia - eliotropia I
uria - pollachiuria
video - pornovideo, promo-video
voro - pubblivoro

X.1.6. Les confixés du type C+V

auto1 - autocommiserarsi, autocorrelare, autodenunciarsi, autodimattersi, auto-esporsi, autogiustificarsi, autopensionarsi, autoprodurre, autotassarsi

crio - crioconservare

foto2 - fotocomporre

micro - microminiaturizzare

multi - multiperforare

servo - servoassistere

tele1 - telecomporre, telecopiare, telepilotare, teleregolare, teleriscaldare

tele2 - telecontrollare 2, telericevere 1, teleriprendere, televendere

video - videoscrivere

X.1.7. Les confixés du type C+X

auto1 - autocopiante, autoespandente, autoestraente, autopulente
auto2 - autovelox
bi - bimane
disco2 - discofan
euro2 - euroscettico
foto2 - fotokit
foto3 - fotosub
gero - geragogia
glotto - glottokit
chemo - chemochina
idro1 - idromassaggiante
kilo - kilobyte
mega - megabyte, megaflop, megascreen
meso - mesobiota
meteo - meteosat
neo - neomanicheo, neopatentato, neumanista
paleo - paleofemminista, paleoliberal
piro - pirobazia
pluri - plurimiliardario, pluriplanare, pluriricercato, pluriripetente, pluritrapiantato
porno - pornoclip, pornoshow, pomovedette
pseudo - pseudoprogressista
psico - psicothriller
socio - sociografia
tele2 - telecameraman, telectetino, telenovela
termo - termoconduttore, termotecnico
toto1 - totosei
video - videotel

X.1.8. Les confixés du type X+C

coltura - mosaicoltura

crate - intellocrate

crazia - sondocrazia, troppocrazia

crinito - scarsocrinito

fago - planctofago

filia - slavofilia

fobia - omofobia, sovietofobia

fobo - sovietofobo

fono - dimafono, grecofono, russofono, tedescofono

foro - luminoforo, sematoforo

genesi - mutagenesi

geno - botuligeno

grafia - mimeografia, riflettografia, riprografia

latria - sovietolatria

lite - kamaishilite, zabuyelite

logia - limologia, nematologia, retrologia, sigologia, sovietologia, traduttologia

logo - infettivologo, infettologo, lookologo, scienziologo

mane - tuttomane

mania - hugomania, rambomania

matica - turismatica

metria - potenziometria

metro - corneometro, intensimetro, lacerometro, riccometro, shigometro, stabilometro

micina - lincomicina, rifamicina

nauta - internauta

onica - autronica, digitronica

onimo - singenionimo

plano - vertiplano

poli - roulottopoli

vendolo - cunnivendola

voro - comburivoro

X.2. Index complet des composés du corpus

La liste suivante contient la totalité du corpus de recherche, soit 1390 composés tirés du GRADIT. Après la vedette, le type étymologique du composé est indiqué entre parenthèses, suivi par les informations lexicographiques choisies du Gradit, à savoir: propriétés morphologiques, année de première attestation, domaine d'utilisation et signification.

Le type étymologique attribué à chaque composé peut servir de renvoi aux différentes parties de la présente thèse où le composé est analysé, selon la grille suivante:

Catégorie indiquée	Type de composition (chapitre)
A+A, A+N, N+A, N+N, Prép+N, V+N, V+X	Composition indigène (Chapitre V.)
C+A, C+N, C+C, C+V, C+X, N+C, X+C	Confixation (Chapitre VI.)
complexe	Confixation / composition à plus de deux éléments (Chapitre VIII.2.)
anomalie	Anomalies (Chapitre VII.)

acqua-aria - (N+N); *adj. inv.*; 1983; TS; di missile: che viene lanciato da una nave, da un sommergibile o da un sottomarino contro bersagli aerei

acquacoltore - (C+C); *s. m.*; 1987; TS; chi pratica l'acquacoltura

acquaforestazione - (C+N); *s. f.*; 1995; TS; forma di agroforestazione che prevede l'integrazione dell'agricoltura con la silvicoltura e la pesca

acquemoto - (anomalie); *s. m.*; 1985; TS; sommovimento delle acque per cause vulcaniche, tettoniche o sismiche

addominoplastica - (C+N); *s. f.*; 1992; TS MED; intervento di chirurgia estetica all'addome

adroterapia - (N+C); *s. f.*; 1997; TS MED; terapia dei tumori che utilizza una tecnica radiante a base di protoni e ioni di carbonio

aerofilatelia - (C+N); *s. f.*; 1997; TS; collezionismo di francobolli per posta aerea

aeroponica - (C+C); *s. f.*; 1983; TS AGR; sistema di coltivazione in cui le piante vengono alimentate inserendo le radici in un tubo cavo, dove si vaporizzano soluzioni nutritive

agiotoponimo - (C+N); *s. m.*; 1990; TS LING; nome di luogo dedicato a un santo

agricampeggio - (C+N); *s. m.*; 1983; CO; in cascine e aziende attrezzate per l'agriturismo: spazio riservato a tende, roulotte, camper, ecc.

agrimatica - (C+C); *s. f.*; 1991; TS AGR; applicazione di metodi e supporti informatici alla tecnica agraria

agroalimentare - (C+A); *adj.*; 1981; TS INDUST; relativo all'agricoltura e all'industria di trasformazione dei prodotti agricoli per l'alimentazione: prodotti agroalimentari, settore a.

agroecosistema - (complexe); *s. m.*; 1984; TS AGR; insieme delle componenti agricole ed ecologiche di una particolare area

agroforestale - (C+A); *adj.*; 1981; TS BUROCR; relativo ai terreni coltivati e alle foreste

agroforestazione - (C+N); *s. f.*; 1995; TS AGR; pratica di utilizzazione del suolo che mantiene o introduce alberi o arbusti sui terreni coltivati o adibiti al pascolo, al fine di trarre beneficio dalle reciproche interazioni ecologiche

agroindustria - (C+N); *s. f.*; 1981; TS INDUST; industria agroalimentare

agronica - (C+C); *s. f.*; 1982; TS AGR; applicazione dell'elettronica e dell'informatica all'agricoltura e alla zootecnia

agroricerca - (C+N); *s. f.*; 1983; TS AGR; studio di tecniche agricole

agrosilvopastorale - (complexe); *adj.*; 1994; TS GEOGR; relativo all'agricoltura, all'attività forestale e alla pastorizia

agrosistema - (C+N); *s. m.*; 1984; TS AGR; insieme delle caratteristiche e delle tecniche agricole di una particolare area

agrotecnico - (C+N); *s. m. / adj.*; 1983; TS AGR; esperto di tecniche agrarie

aiscologia - (C+C); *s. f.*; 1980; TS OCCULT; linguaggio scurrile che caratterizza alcuni casi di possessione | BU estens., abuso di parole oscene

alcologia - (N+C); *s. f.*; 1983; TS2; TS sociol., studio delle conseguenze sociali dell'alcolismo | TS med., studio degli effetti dell'alcol sull'organismo

alcoltest - (N+C); *s. m. inv.*; 1983; TS MED; esame effettuato per stabilire se la quantità di alcol ingerita da una persona non superi i limiti di tolleranza | strumento utilizzato per effettuare tale esame

alfa-idrossi-acidi - (complexe); *s. m. pl.*; 1994; TS CHIM; gruppo di acidi derivati dalla frutta e utilizzati in cosmetica

algedonico - (C+A); *adj.*; 1981; TS MED; relativo a dolore e piacere associati

alchilmercurato - (C+N); *s. m.*; 1995; TS CHIM; composto organico costituito da mercurio unito a gruppi alchilici, particolarmente dannoso per l'uomo perché in grado di penetrare e accumularsi nel tessuto cerebrale

allelopatia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS BIOL; l'effetto sfavorevole che deriva dalla presenza di una pianta sulla vita di un'altra pianta

allobiologia - (C+N); *s. f.*; 1983; TS BIOL; studio dei fenomeni biologici che si manifestano o potrebbero manifestarsi nello spazio extraterrestre

allobiosi - (C+C); *s. f. inv.*; 1987; TS BIOL; sopravvivenza di cellule o tessuti privati della loro funzione

allungaciglia - (V+N/pl/); *adj. inv.*; 1997; CO; di mascara, che serve a stendere e separare le ciglia per farle apparire più folte e lunghe

alzacristallo - (V+N); *s. m. / adj. inv.*; 1983; CO; nelle auto, dispositivo per alzare e abbassare i vetri delle portiere: a. elettrici anteriori, posteriori; a. manuale; anche agg.: pulsante a.

ambosessi - (A+N); *adj. pl / s. m. pl.*; 1983; CO; di entrambi i sessi, spec. nel linguaggio della pubblicità: corsi di danza per giovani a.; anche s.m.pl.: cercansi a. automuniti.

ammazzasentenze - (V+N/pl/); *adj. inv.*; 1998; CO; spreg., nel linguaggio giornalistico, di giudice, che è celebre per annullare precedenti sentenze considerate giuste dall'opinione pubblica

andrologo - (C+C); *s. m.*; 1980; TS MED; medico specializzato in andrologia

anemofobia - (C+C); *s. f.*; 1988; TS PSIC; paura morbosa del vento e delle correnti d'aria

antibiogramma - (C+C); *s. m.*; 1983; TS MED; esame che stabilisce la sensibilità o la resistenza di un ceppo batterico a vari antibiotici

aortocoronarico - (C+A); *adj.*; 1983; TS MED; relativo all'aorta e alle coronarie

aprattofagia - (C+C); *s. f.*; 1988; TS MED; aprassia che provoca difficoltà di deglutizione

apripalco - (V+N); *s. m.f. inv.*; 1993; BU; cantante o gruppo musicale che si esibisce prima dell'attrazione principale

aracnofobia - (C+C); *s. f.*; 1988; TS PSIC; paura morbosa dei ragni

archeoastronomia - (C+N); *s. f.*; 1983; TS ARCHEOL; disciplina che utilizza conoscenze astronomiche allo scopo di interpretare alcuni reperti archeologici come primitivi osservatori astronomici

aria-acqua - (N+N); *adj. inv.*; 1985; TS MILIT; di missile: che viene lanciato da un aereo contro una nave

aria-spazio - (N+N); *adj. inv.*; 1983; TS MILIT; di missile: che viene lanciato da un aereo in volo contro bersagli spaziali

aria-superficie - (N+N); *adj. inv.*; 1983; TS MILIT; aria-terra (1967)

aromaterapia - (N+C); *s. f.*; 1997; CO/TS MED; trattamento estetico o terapeutico effettuato mediante l'impiego di essenze vegetali

arresta-banda - (V+N); *adj. inv.*; 1988; TS ELLETRON; solo nella loc.: filtro a.

aspirabriciole - (V+N); *s. m. inv.*; 1992; CO; piccolo elettrodomestico per raccogliere le briciole dal tavolo

assonema - (C+C); *s. m.*; 1983; TS BIOL; nella cellula, struttura assiale delle ciglia e dei flagelli costituita da microtubuli

astrobiologia - (C+N); *s. f.*; 1983; TS BIOL; esobiologia (1965)

astrocartomante - (C+N); *s. m.f.*; 1993; TS OCCULT; chi pratica l'astrologia e la cartomanzia

attaccabili - (V+N); *s. m.f. inv.*; 1986; TS TESS; 1 s.m. e f.inv., persona addetta a ricongiungere i fili rotti in filatura 2 s.m.inv., dispositivo automatico avente la stessa funzione.

attaccatutto - (V+X); *s. m. inv.*; 1991; CO; tipo di colla utilizzata per piccole riparazioni su molti tipi di materiale

attinologia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS MED; studio delle radiazioni luminose in rapporto alla loro azione biologica e medica

audioguida - (C+N); *s. f.*; 1997; TS TELECOM; apparecchio fisso o portatile che fornisce informazioni relative a una mostra, un sito archeologico, ecc.

audioleso - (C+C); *adj. / s. m.*; 1983; TS MED; che, chi presenta menomazioni all'apparato uditivo

audiologo - (C+C); *s. m.*; 1983; TS MED; specialista in audiologia

auto-affermazione - (C+N); *s. f.*; 1987; CO/TS; TS psic., nella terapia comportamentale, successo ottenuto dal soggetto nel produrre un comportamento competitivo rispetto ad un precedente comportamento di chiusura o di fuga | CO estens., capacità di imporsi o di segnalarsi nelle relazioni con gli altri o in determinate attività

autoaggiornamento - (C+N); *s. m.*; 1985; CO; il mantenersi aggiornati rispetto alla propria professione o ai propri interessi

autoapprendimento - (C+N); *s. m.*; 1991; CO/TS; 1 CO apprendimento che si può raggiungere senza l'aiuto di un insegnante 2 TS elettron., inform., capacità di un dispositivo, di una memoria elettronica e sim., di modificare i propri comportamenti in base agli input che riceve dall'ambiente in cui viene collocato

autobomba - (N+N); *s. f.*; 1982; CO; automobile in cui è stato collocato dell'esplosivo per farla esplodere per scopi terroristici

autocensura - (C+N); *s. f.*; 1983; CO; il censurare se stessi, spec. limitando i propri sentimenti e controllando il proprio linguaggio | censura che s'impongono giornali e giornalisti nel diffondere alcune informazioni

autocommiserarsi - (C+V); *v. pronom. intr.*; 1991; CO; compatirsi, compiangere se stessi

autocompattatore - (N+N); *s. m.*; 1987; TS TECN; autoveicolo per la raccolta dei rifiuti urbani, dentro il quale essi vengono schiacciati e compressi

autoconcessionario - (C+N); *s. m.*; 1981; CO; concessionario di vendita di automobili

autoconservazione - (C+N); *s. f.*; 1986; TS PSIC; tendenza a evitare danni, dolori o la morte, per naturale attaccamento alla vita: istinto di a.

autocopiante - (C+X); *adj.*; 1986; CO; solo nella loc.: carta a.

autocorrelare - (C+V); *v. tr.*; 1985; TS TELECOM; applicare ai segnali elettrici il procedimento dell'autocorrelazione

autocorsa - (C+N); *s. f.*; 1986; BU; percorso effettuato da veicoli adibiti al trasporto pubblico

autocross - (C+N); *s. m. inv.*; 1983; TS SPORT; gara automobilistica su percorso chiuso e artificialmente accidentato

autocura - (C+N); *s. f.*; 1994; CO; trattamento curativo effettuato direttamente dal soggetto

autodemolitore - (C+N); *s. m.*; 1986; CO; chi per mestiere demolisce autoveicoli ormai inservibili

autodenunciarsi - (C+V); *v. pronom. intr.*; 1991; CO TS DIR; compiere un'autodenuncia

autodimettersi - (C+V); *v. pronom. intr.*; 1998; CO; uscire per volontà propria dall'ospedale, senza essere stato dimesso dal corpo medico

autoespandente - (C+X); *adj.*; 1994; TS TECN; di sostanza o attrezzo, strumento e sim., che ha la funzione, in particolari condizioni, di espandersi per occludere fori, fessure, e sim.: cuscinetti autoespandenti

auto-esposi - (C+V); *v. pronom. intr.*; 1994; TS PSIC; mettere in atto l'auto-esposizione

auto-esposizione - (C+N); *s. f.*; 1994; TS PSIC; nella terapia comportamentale, esposizione consapevole e volontaria del soggetto a immagini, pensieri, situazioni disturbanti

autoestraente - (C+X); *adj.*; 1994; TS INFORM; di file, che contiene sia i dati compressi sia il programma di decompressione

autofertile - (C+A); *adj.*; 1993; TS BOT; di pianta che compie l'autoimpollinazione

autogiustificarsi - (C+V); *v. pronom. intr.*; 1987; CO; giustificare di fronte a se stessi il proprio comportamento con una motivazione fittizia ma rassicurante

autogiustificazione - (C+N); *s. f.*; 1987; CO; l'autogiustificarsi e il suo risultato | la motivazione stessa con la quale ci si autogiustifica

autoimmunità - (C+N); *s. f. inv.*; 1983; TS MED; perdita della tolleranza immunitaria dell'organismo verso i suoi stessi tessuti

autolimitazione - (C+N); *s. f.*; 1988; CO; l'autolimitarsi e il suo risultato

automatografo - (N+C); *s. m.*; 1982; TS MED; macchina per registrare e trasformare in diagrammi i movimenti automatici di un organismo, spec. del feto

automedicazione - (C+N); *s. f.*; 1993; TS MED; cura di piccoli disturbi con assunzione di medicinali per i quali non è necessaria prescrizione medica

automodellante - (C+A); *adj.*; 1994; TS TECN; predisposto per modellarsi sulla forma di un altro corpo: materasso, scarpone a.

automonitoraggio - (C+N); *s. m.*; 1994; TS PSIC; nella terapia comportamentale, l'osservazione, il controllo sistematico che un soggetto attua sul proprio comportamento e i propri pensieri per acquisire consapevolezza

automunito - (C+A); *adj.*; 1980; CO; spec. nel linguaggio degli annunci economici, che dispone di un'automobile: ricerchiamo rappresentanti automuniti

autopattuglia - (C+N); *s. f.*; 1983; CO; pattuglia di polizia che effettua il servizio di vigilanza a bordo di un'automobile

autopensionamento - (C+N); *s. m.*; 1985; TS BUROCR; 1 il provvedere alla propria pensione mediante assicurazioni volontarie e private 2 ritiro dall'attività lavorativa volontario e prematuro rispetto ai limiti fissati dalla legge

autopensionarsi - (C+V); *v. pronom. intr.*; 1985; TS BUROCR; effettuare l'autopensionamento

autoprodurre - (C+V); *v. tr.*; 1992; TS SPETT; produrre autonomamente, spec. finanziando in proprio: a. un film, un disco

autopromozione - (C+N); *s. f.*; 1996; TS TELEV; strategia con cui le emittenti cercano di garantirsi, nel regime di concorrenza, la più larga audience possibile

autopulente - (C+X); *adj.*; 1983; TS TECN; di un dispositivo, che elimina da sé le scorie: filtro a.; forno a., quello che elimina automaticamente i residui dopo la cottura dei cibi

autoreggente - (C+A); *adj. / s. f.*; 1987; CO; agg., di calza da donna che si regge senza reggicalze grazie a un bordo elasticizzato con silicone che la fa aderire alla coscia | s.f., spec. al pl., calze di tale tipo: un paio di autoreggenti grigio fumo

autoresponsabilità - (C+N); *s. f. inv.*; 1985; TS DIR; dovere di rispondere delle proprie azioni

autoriferimento - (C+N); *s. m.*; 1992; CO; il riferirsi a se stessi e a proprie esperienze nel parlare, nell'agire; nell'interpretare parole e azioni altrui, il ritenerle riferite a se stessi

autosegmento - (C+N); *s. m.*; 1993; TS LING; ciascuna delle unità che si succedono su livelli reciprocamente autonomi (fonemi, toni, raggruppamenti di fonemi in sillabe, profili prosodici) e che, riunite in fasci, concorrono alla realizzazione dell'effettiva produzione fonica

autosoccorso - (C+N); *s. m.*; 1983; CO; autoveicolo attrezzato per l'assistenza ai veicoli che hanno subito guasti o incidenti | il servizio effettuato da tale autoveicolo

autotassarsi - (C+V); *v. pronom. intr.*; 1981; TS FIN / CO; TS fin., eseguire l'autotassazione . CO: estens., destinare spontaneamente una parte dei propri proventi o del proprio denaro per una determinata causa, anche in modo continuativo: a. per permettere a qcn. di terminare gli studi; anche scherz.: ci siamo autotassati per comperarti questo meraviglioso regalo

autotrasfusione - (C+N); *s. f.*; 1986; TS MED; 1 trasfusione fatta spec. prima di un intervento chirurgico, che consiste nell'utilizzare anziché il sangue di un donatore, quello modificato o arricchito del paziente stesso | nella medicina sportiva, pratica illecita volta ad aumentare la produzione di energia a livello muscolare e a ridurre l'accumulo di tossine 2 riduzione dell'irrorazione sanguigna degli arti, ottenuta fasciando strettamente gli stessi, per favorire l'afflusso del sangue al miocardio e al cervello

autovelox - (C+X); *s. m. inv.*; 1986; TS TECN; dispositivo costituito da una macchina fotografica e da un radartachimetro usato per controllare la velocità dei veicoli in transito

autoventilante - (C+A); *adj.*; 1994; TS TECN; in grado di produrre ventilazione in modo autonomo: freni autoventilanti

autozoom - (C+N); *s. m. inv.*; 1994; TS FOTOGR CINEM; obiettivo fotografico o cinematografico in grado di ampliare o ridurre automaticamente l'inquadratura mantenendo a fuoco l'immagine

autronica - (X+C); *s. f.*; 1989; TS ELETTRON; elettronica applicata ai componenti per auto | l'insieme dei dispositivi elettronici in dotazione a un'automobile

auxometria - (C+C); *s. f.*; 1983; TS BIOL MED; studio dei fenomeni inerenti allo sviluppo di un organismo

auxotrofo - (C+C); *adj.*; 1983; TS BIOL; genetica, di organismo le cui cellule sono incapaci di svilupparsi in coltura senza l'aggiunta di amminoacidi, vitamine e sim.

aviosuperficie - (C+N); *s. f.*; 1989; TS AER; area non attrezzata, destinata al decollo e all'atterraggio di aerei

bagnodoccia - (N+N); *s. m.*; 1994; CO; bagnoschiama adatto sia per il bagno sia per la doccia

bagnoschioma - (N+N); *s. m. inv.*; 1983; CO; sapone liquido che disciolto nell'acqua produce una densa schiuma profumata

bancoposta - (N+N); *s. m. inv.*; 1983; TS BANC; servizio di deposito e di trasferimento di denaro effettuato dalla posta

barocettore - (C+C); *s. m.*; 1983; TS FISIOL; ricettore sensibile delle variazioni di pressione

batofobia - (C+C); *s. f.*; 1988; TS PSIC; paura morbosa del vuoto

beccogrosso - (N+A); *s. m. inv.*; 1981; TS ORNIT COM; spec. nelle loc.: b. azzurro, b. delle pinete, b. scarlatto

biammortizzato - (C+A); *adj.*; 1994; TS TECN; dotato di doppi ammortizzatori

biamplicato - (C+A); *adj.*; 1994; TS TECN; dotato di un doppio sistema di amplificazione: diffusori biamplicati

biancoscudato - (A+A); *adj.*; 1983; CO; relativo alla squadra di calcio del Padova: l'allenatore b.; che gioca o parteggia per tale squadra: tifoso b.; anche s.m.: la difesa dei biancoscudati si è rinforzata

biathleta - (anomalie); *s. m.f.*; 1990; TS SPORT; chi gareggia in competizioni di biathlon

bibagni - (C+N); *adj. inv.*; 1989; BU; bibagno

bibagno - (C+N); *adj. inv.*; 1983; BU; spec. negli annunci pubblicitari, di appartamento che ha due bagni

bicamera 2 - (C+N); *s. f.*; 1996; TS TELEV; tipo di allestimento per studi televisivi mobili, utilizzato in set esterni improvvisati e costituito da due telecamere, un piccolo mixer video e uno o più monitor

bicamere - (C+N); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1983; CO; spec. negli annunci pubblicitari, appartamento formato da due camere e dai servizi: vendesi b. in zona centro; anche agg. inv.: alloggio b.

bicifestazione - (C+C); *s. f.*; 1980; BU; manifestazione di protesta, spec. su temi ecologici, effettuata sfilando in bicicletta

bicondizionale - (C+A); *adj. / s. m.*; 1988; TS LOG MAT; di una connessione di due enunciati che è vera solo se ambedue gli enunciati hanno lo stesso valore di verità, cioè se sono entrambi veri o falsi; anche s.m.

bidiodo - (C+N); *s. m.*; 1994; TS ELETTRON; poliiodo costituito da due diodi racchiusi nella stessa ampolla

bielastico - (C+A); *adj.*; 1992; TS TESS; di tessuto elastico, estensibile sia nel senso della lunghezza che in quello della larghezza

biequatoriale - (C+A); *adj.*; 1994; TS CHIR; di coppa, con superficie interna dissociata rispetto a quella esterna, che viene impiantata nel femore

bieticolo-saccarifero - (complexe); *adj.*; 1994; TS ALIM; relativo alla coltivazione della barbabietola e alla produzione di zucchero

bifamiliare - (C+A); *adj. / s. f.*; 1992; CO; che ospita o può ospitare due famiglie: villetta b.; anche s.f.

bimane - (C+X); *adj. / s. m.f.*; 1994; TS SPORT; non com., nel tennis, di giocatore, che gioca impugnando la racchetta a due mani; anche s.m. e f.

bioaccumulo - (C+N); *s. m.*; 1995; TS BIOL; fenomeno per cui alcune sostanze nocive diffuse nell'ambiente si accumulano nei tessuti degli organismi viventi

bioagricoltura - (C+N); *s. f.*; 1985; TS AGR; agricoltura biologica

bioamplificazione - (C+N); *s. f.*; 1995; TS BIOL ECOL; fenomeno per cui gli organismi che si trovano ai livelli alti della piramide alimentare, a causa del bioaccumulo, ingeriscono quantità maggiori di sostanze inquinanti di quelle mediamente diffuse nell'ambiente

bioarchitetto - (C+N); *s. m.*; 1992; TS ARCH; chi si occupa di bioarchitettura

bioarchitettura - (C+N); *s. f.*; 1992; TS ARCH; architettura che impiega materiali naturali e si propone una progettazione degli ambienti che rispetti particolarmente l'uomo e le sue esigenze psicofisiche

biocarburante - (C+N); *s. m.*; 1992; TS BIOCHIM; carburante ecologico ricavato da cereali o da altri prodotti agricoli

biocenologia - (complexe); *s. f.*; 1988; TS ECOL; disciplina che studia le forme di associazione del mondo vegetale e animale e le loro interazioni

biocida - (C+C); *adj.*; 1981; TS CHIM; pesticida

bioclimatico - (C+N); *adj.*; 1982; TS GEOGR ECOL; bioclimatologico

biocompatibile - (C+A); *adj.*; 1992; TS BIOL; in bioingegneria, di una protesi o di altro materiale impiantato, che è tollerato dall'organismo senza danni o reazioni di rigetto

biodanza - (C+N); *s. f.*; 1994; CO; tecnica di movimento corporeo, praticata spec. in gruppo, che mira a ottenere un equilibrio psicofisico

biodeterminismo - (C+N); *s. m.*; 1983; TS SOCIOL; teoria che attribuisce le disuguaglianze sociali a presunte diversità biologiche

biodiesel - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; TS ECOL; tipo di carburante per motori diesel ottenuto da fonti rinnovabili

biodinamico - (C+A); *adj.*; 1987; TS; 1 TS biol., geol., relativo alla biodinamica 2 TS agr., di sistema di coltivazione che impiega esclusivamente fertilizzanti organici: agricoltura biodinamica

bioeconomia - (C+N); *s. f.*; 1995; TS ECON; corrente che teorizza un'economia sostenibile nel lungo periodo per mezzo di un uso corretto delle proprietà della materia vivente e dell'energia solare

bioelettronica - (C+N); *s. f.*; 1983; TS BIOL; applicazione dell'elettronica a strumentazioni e studi biologici

bioenergia - (C+N); *s. f.*; 1986; TS SCIENT; energia prodotta per via biologica, spec. mediante fermentazione di materiale organico

biofabbrica - (C+N); *s. f.*; 1988; TS ECOL; azienda che fabbrica prodotti tecnologici per la lotta biologica in campo agricolo

biofago - (C+C); *adj.*; 1980; TS BIOL; che si nutre di organismi viventi

biofarmaceutica - (C+N); *s. f.*; 1983; TS FARM; ramo della farmaceutica che studia le tecniche per produrre farmaci con la più alta possibilità di utilizzazione biologica dei principi attivi

biofermentazione - (C+N); *s. f.*; 1994; TS BIOCHIM; fermentazione indotta da agenti naturali, non sintetici

biogas - (C+N); *s. m. inv.*; 1981; TS BIOCHIM; gas combustibile ottenuto dalla fermentazione di materie organiche in assenza di ossigeno

bioinformatica - (C+N); *s. f.*; 1996; TS INFORM; ramo dell'informatica che studia l'applicazione dei calcolatori elettronici in medicina e in biologia

bioingegnere - (C+N); *s. m.*; 1981; TS ING; esperto di bioingegneria

biomagnificazione - (C+N); *s. f.*; 1995; TS BIOL; bioamplificazione

biomolecolare - (C+A); *adj.*; 1997; TS BIOL; relativo alle biomolecole

bioparco - (C+N); *s. m.*; 1998; CO; giardino zoologico di moderna concezione che mira a rispettare il più possibile il rapporto tra animale e ambiente

biopesticida - (C+N); *s. m.*; 1995; TS CHIM; fitofarmaco a base di batteri, funghi, virus, ecc., attivo contro insetti ed erbe infestanti

bioprotesi - (C+N); *s. f. inv.*; 1989; TS MED; sostituzione chirurgica di un organo o di una sua parte, ad es. una valvola cardiaca, con materiale biologico e non artificiale

biorario - (C+A); *adj.*; 1990; TS BUROCR; di tariffa, che varia a seconda di due diverse fasce orarie

bioreattore - (C+N); *s. m.*; 1987; TS TECN; apparecchio nel quale si inducono reazioni biologiche utilizzando microrganismi, spec. per fini industriali o per applicazioni biomediche

biosistema - (C+N); *s. m.*; 1983; TS ECOL; ecosistema

biostatistica - (C+N); *s. f.*; 1987; TS STAT; statistica applicata a fenomeni biologici

biostimolante - (C+A); *adj.*; 1994; TS COSM; di sostanza che stimola le funzioni biologiche della pelle: azione b., agenti biostimolanti

biostrumentazione - (C+N); *s. f.*; 1994; TS TECN; strumentazione relativa alla biotecnologia

biotecnologia - (C+N); *s. f.*; 1981; TS SCIENT; insieme integrato di tecnologie basate su varie scienze a carattere biologico, volto a ottenere qualità e quantità diversamente non ottenibili di un prodotto d'interesse industriale

biotecnologo - (C+C); *s. m.*; 1986; TS SCIENT; esperto, studioso di biotecnologia

bioterrorismo - (C+N); *s. m.*; 1998; CO; nel linguaggio giornalistico, forma di terrorismo che utilizza armi chimiche e batteriologiche

bipasso 2 - (C+N); *adj. inv.*; 1980; TS CINEM; di proiettore cinematografico, che può proiettare pellicole di due passi diversi

bipiano - (C+N); *adj. inv.*; 1985; CO; che ha due piani: autobus b.

bisemico - (C+A); *adj.*; 1983; TS LING; di parola, che acquista due significati diversi a seconda dei contesti

bivarianza - (C+N); *s. f.*; 1988; TS CHIM; in chimica fisica: proprietà di un sistema eterogeneo di essere bivariante

bloccaruota - (V+N); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1989; CO; dispositivo che immobilizza le ruote di un autoveicolo al fine di impedirne la rimozione o il furto; anche agg. ceppi b.

botuligeno - (X+C); *adj.*; 1983; TS MED; di alimento: che provoca botulismo

bruciasiepi - (V+N/pl); *s. m.f. inv.*; 1982; BU; gerg., spreg., cacciatore di uccelletti

burolingua - (anomalie); *s. f.*; 1990; BU; iron., burocratese

buttadentro - (V+X); *s. m. inv.*; 1982; CO; chi seleziona la clientela all'ingresso dei locali notturni

cacciatacchetto - (V+N); *s. m.*; 1987; TS TESS; nei vecchi telai meccanici, pezzo di cuoio posta all'estremità dello staffile su cui rimbalza la navetta al termine del lancio

caffeologia - (N+C); *s. f.*; 1983; TS OCCULT; caffeomanzia

caffeomanzia - (N+C); *s. f.*; 1983; TS OCCULT; arte di predire il futuro interpretando la disposizione dei fondi del caffè rovesciati nell'acqua

capoarea - (N+N); *s. m.f.*; 1983; TS AMMIN AZ; responsabile della distribuzione e della vendita di più prodotti in una determinata area geografica

capocarro - (N+N); *s. m.*; 1983; TS MILIT; sottufficiale che ha il comando di un carro armato | ufficiale che ha il comando di una compagnia di carri armati

capocommessa 2 - (N+N); *s. f. inv. / s. m.f.*; 1983; CO; 1 s.f.inv., azienda che ha ricevuto una commessa per la realizzazione di un'opera, spec. pubblica, e subappalta ad altre aziende le parti che non sono di sua competenza 2 s.f., nelle aziende, in esercizi commerciali e sim., chi è responsabile dell'offerta delle merci alla clientela

capolevate - (N+N); *s. m.f.*; 1987; TS TESS; operaio responsabile dell'operazione di levata

capomensa - (N+N); *s. m.f.*; 1983; CO; chi è addetto alla conduzione di una mensa, spec. aziendale

capozona - (N+N); *s. m.f. inv. / adj. inv.*; 1982; CO / TS; 1 s.m. e f.inv. CO chi dirige le attività, i servizi e sim. in una zona, anche con riferimento ad attività della criminalità organizzata 2 agg.inv. TS cinem., di città che, in base al rapporto tra incassi e popolazione, fornisce i dati statistici più significativi per la riuscita commerciale di un film

cardiofrequenzimetro - (C+N); *s. m.*; 1990; TS MED; spec. nello sport, strumento che registra la frequenza sotto sforzo dei battiti cardiaci

cardiotelefono - (C+N); *s. m.*; 1982; TS MED; apparecchio telefonico che consente al medico l'auscultazione a distanza del battito cardiaco di un paziente

cariogenesi - (C+C); *s. f. inv.*; 1983; TS BIOL; formazione di un nucleo cellulare

cercaospiti - (V+N/pl/); *s. m.f. inv.*; 1996; TS TELEV; persona addetta alla ricerca di personaggi o figuranti, la cui presenza come ospiti o pubblico è prevista nelle trasmissioni televisive

cerebroleso - (C+C); *adj. / s. m.*; 1983; CO / TS; 1 TS med., che, chi ha subito una lesione cerebrale e una conseguente alterazione delle funzioni psicofisiche: un bambino c. 2 CO ster., scherz., scemo, imbecille, deficiente, subnormale: sei proprio un c.

cesioterapia - (N+C); *s. f.*; 1983; TS MED; terapia effettuata con sali di cesio radioattivo

cianobatterio - (C+N); *s. m.*; 1985; TS BOT; batterio fotosintetico del phylum dei Cianobatteri, in grado di compiere la fotolisi dell'acqua, comunemente detto alga azzurra o alga azzurro verde | pl. con iniz. maiusc., phylum del regno dei Procarioti

cianotipo - (C+C); *s. m.*; 1987; TS TIPOGR; copia ottenuta con un processo di cianotipia

cicloalpinista - (C+N); *s. m.f.*; 1990; TS SPORT; chi pratica il cicloalpinismo

cicloamatore - (C+N); *s. m.*; 1983; CO; chi pratica lo sport della bicicletta a livello amatoriale

cicloambientalismo - (C+N); *s. m.*; 1997; CO; teoria ecologista che privilegia l'uso della bicicletta come mezzo di locomozione

cicloambientalista - (C+N); *s. m.f.*; 1997; CO; ecologista che teorizza e pratica l'uso della bicicletta

ciclofosfammid - (complexe); *s. f.*; 1998; TS FARM; farmaco chemioterapico del gruppo degli alchilanti

ciplomanzia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS PARAPSIC; facoltà di alcuni individui di esercitare un influsso psichico su cose o persone circostanti, per es. muovere oggetti a distanza, leggere nel pensiero, inviare messaggi senza parlare e sim.

cicloraduno - (C+N); *s. m.*; 1990; CO; raduno di ciclisti

cineautobiografia - (C+N); *s. f.*; 1997; TS CINEM; genere cinematografico di contenuto autobiografico

cinefilia - (C+C); *s. f.*; 1980; CO; passione per il cinema e i film

climalterante - (C+A); *adj. / s. m.*; 1995; TS CHIM ECOL; di aeriforme, che influisce sulle modificazioni climatiche e ambientali; anche s.m.

comburivoro - (X+C); *adj.*; 1983; TS CHIM; solo nella loc.: potere c.

comedogeno - (N+C); *adj.*; 1992; TS MED; che provoca comedoni: crema non comedogena

contabanconote - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1981; TS TECN; apparecchio per contare automaticamente le banconote

contapersona - (V+N/pl/); *s. m.f. inv.*; 1981; TS TECN; chi controlla l'entrata e l'uscita dei clienti dai grandi magazzini

contascatti - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1984; CO; dispositivo per registrare il numero di scatti di un apparecchio telefonico

convegnomania - (N+C); *s. f.*; 1983; BU; tendenza di ambienti accademici e amministrazioni locali che a più proprie attività sostituiscono l'organizzazione di convegni sui più disparati argomenti

copriabito - (V+N); *s. m.*; 1983; CO; sacchetto in materiale sintetico, generalmente trasparente, nel quale si ripongono gli abiti per proteggerli dalla polvere e dalle tarme

copridivano - (V+N); *s. m.*; 1998; CO; telo colorato che serve a coprire e proteggere divani, poltrone e sim.

coprievidenziatore - (V+N); *s. m.*; 1994; CO; piccolo astuccio, spec. in materiale pregiato, in cui si infila l'evidenziatore

copriocchiaie - (V+N/pl/); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1994; CO; cosmetico che rende meno visibili le occhiaie; anche agg. inv.: correttore c.

copripiumino - (V+N); *s. m.*; 1994; CO; fodera che avvolge il piumino del letto

copripiumone - (V+N); *s. m.*; 1993; CO; copripiumino

copriruota - (V+N); *s. m. inv.*; 1993; TS AUTOM; 1 coprimozzo 2 copricerchio

coprisacco - (V+N); *s. m.*; 1987; TS SPORT; telo di materiale impermeabile sul cui bordo è stato fissato un elastico sagomato utilizzato per proteggere lo zaino in caso di pioggia

coprizaino - (V+N); *s. m.*; 1986; TS SPORT; coprisacco

coprocoltura - (C+C); *s. f.*; 1981; TS BIOL; metodo di indagine batteriologica che consiste nella coltura di materiale fecale, per la ricerca e l'isolamento di ceppi batterici

corneometro - (X+C); *s. m.*; 1994; TS COSM; strumento per la misurazione dell'idratazione e dello spessore dello strato corneo dell'epidermide

coronimo - (C+C); *s. m.*; 1990; TS LING; nome di una regione

cosmetricologia - (complexe); *s. f.*; 1994; TS COSM; disciplina che si occupa della salute dei capelli e del cuoio capelluto a fini estetici

cranioleso - (C+C); *adj. / s. m.*; 1983; TS MED; che, chi ha subito una o più lesioni al cranio

criobiologia - (C+N); *s. f.*; 1983; TS BIOL MED; studio delle possibili applicazioni del freddo in biologia e medicina, spec., delle tecniche di conservazione di cellule viventi a temperature molto inferiori allo zero

crioconservare - (C+V); *v. tr.*; 1997; TS BIOL; conservare, spec. embrioni, a temperature molto basse

cristalloterapia - (N+C); *s. f.*; 1994; TS MED; nella medicina alternativa, pratica curativa basata sull'impiego di pietre e cristalli

cristargare - (anomalie); *v. tr.*; 1980; TS AUTOM; imprimere in modo indelebile sui cristalli di un'autovettura il numero di targa per renderne più difficile il furto

chromodinamica - (C+N); *s. f.*; 1987; TS FIS; solo nella loc.: c. quantistica

chromoterapeuta - (C+N); *s. m.f.*; 1983; TS MED; chi pratica la cromoterapia

chromoterapeutico - (C+A); *adj.*; 1983; TS MED; relativo alla cromoterapia

cronoscalata - (C+N); *s. f.*; 1983; TS SPORT; nel ciclismo, gara a cronometro su un percorso in salita

cronotachigrafo - (complexe); *s. m.*; 1987; TS TECN; strumento che, posto su un autoveicolo, serve a controllarne la velocità e i tempi di sosta

cronoterapia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS MED; branca della medicina che tenta di individuare i tempi dell'evoluzione di una determinata malattia per una buona riuscita della cura

crossodromo - (N+C); *s. m.*; 1983; TS SPORT; circuito per gare di ciclocross o di motocross

cunnivendola - (X+C); *s. f.*; 1985; BU; prostituta, puttana

cyberfaccia - (C+N); *s. f.*; 1998; TS INFORM; emoticon

cybernauta - (C+C); *s. m.f.*; 1995; TS INFORM; chi si muove all'interno di grandi reti informatiche, accedendovi via modem

cybersesso - (C+N); *s. m. inv.*; 1995; TS INFORM; attività sessuale praticata attraverso gli strumenti della realtà virtuale

cyberspazio - (C+N); *s. m.*; 1991; CO; 1 nella fantascienza: universo artificiale costituito dalla globalità dei computer collegati in rete, al quale è possibile accedere mettendo in collegamento il cervello umano con un terminale 2 TS inform., l'insieme delle innumerevoli informazioni raggiungibili attraverso le grandi reti informatiche mondiali | il mondo artificiale della realtà virtuale

danzaterapia - (N+C); *s. f.*; 1994; CO; tipo di danza praticato allo scopo di raggiungere un particolare benessere psicofisico

democologia - (C+N); *s. f.*; 1984; TS ECOL; studio del rapporto tra una specie e l'ambiente che essa occupa

demoproletario - (C+N); *adj. / s. m.*; 1983; ? NEUVEDENO; 1 agg., della Democrazia Proletaria, partito politico di orientamento marxista e radicale fondato nel 1978 e sciolto nel 1991 2 agg., s.m., che, chi era iscritto a Democrazia Proletaria

dermatoscopio - (C+C); *s. m.*; 1995; TS MED; microscopio per esaminare imperfezioni o malattie della pelle

dermoattivo - (C+A); *adj.*; 1994; TS COSM; di cosmetico, particolarmente efficace nella cura della pelle o delle labbra

dermoc cosmetologo - (complexe); *s. m.*; 1994; TS MED; specialista nella cura e nella cosmesi della pelle

dermoprotettivo - (C+A); *adj. / s. m.*; 1993; CO; di cosmetico, che esercita azione protettiva sulla cute

dermoprotezione - (C+N); *s. f.*; 1992; CO; azione protettiva esercitata sulla pelle da un prodotto cosmetico

dermopurificante - (C+A); *adj. / s. m.*; 1993; CO; di cosmetico che ripulisce la cute dalle impurità; anche *s.m.*

desertologia - (N+C); *s. f.*; 1982; TS ECOL; scienza che studia i processi di desertificazione

destrimano - (anomalie); *adj. / s. m.*; 1983; BU; che usa prevalentemente la mano destra, spec. per scrivere; anche *s.m.*

diabetologo - (N+C); *s. m.*; 1980; TS MED; specialista in diabetologia

dietilcarbamazina - (complexe); *s. f.*; 1981; TS FARM; farmaco contro le infestazioni da vari tipi di filaria

digitopressione - (C+N); *s. f.*; 1991; TS MED; tecnica di massaggio basata sulla pressione esercitata con le dita delle mani

digitronica - (X+C); *s. f.*; 1988; TS ELETTRON; tecnologia elettronica basata su mezzi e sistemi digitali

dimafono - (X+C); *s. m.*; 1983; TS TECN; apparecchio per la registrazione e la trascrizione di comunicazioni telefoniche

discobar - (C+N); *s. m. inv.*; 1995; CO; bar che, spec. nelle ore serali, funge anche da discoteca

discocultura - (C+N); *s. f.*; 1995; CO; insieme dei comportamenti e mentalità dei frequentatori di discoteche

discofan - (C+X); *s. m.f.*; 1986; BU; appassionato di musica da discoteca

discogay - (N+N); *s. f. inv.*; 1982; BU; discoteca per omosessuali

discopub - (C+N); *s. m. inv.*; 1998; CO; pub che funge anche da discoteca

ditetragonale - (C+A); *adj.*; 1987; TS; 1 TS geom., che ha forma di ottagono con gli angoli alternatamente uguali 2 TS cristall., di forma cristallina semplice del sistema tetragonale in cui la sezione del cristallo è un ottagono con gli angoli alternatamente uguali

docciaschiuma - (N+N); *s. m. inv.*; 1996; CO; bagnoschiuma particolarmente adatto a essere usato sotto la doccia, confezionato in modo pratico e maneggevole

domiforme - (N+C); *adj.*; 1983; BU; cupoliforme

domotica - (N+C); *s. f.*; 1988; TS INFORM ELETTRON; scienza che si occupa delle applicazioni dell'informatica e dell'elettronica all'abitazione

dopobagno - (P+N); *adj. inv. / s. m. inv.*; 1993; CO; di prodotto cosmetico, che si applica dopo il bagno o la doccia: crema d.; anche *s.m.inv.*: mettersi un d.

dopodiscoteca - (P+N); *s. m. inv.*; 1995; CO; il periodo di tempo e gli svaghi della tarda notte dopo l'uscita dalla discoteca

dopoelezioni - (P+N); *s. m. inv.*; 1992; CO; il periodo che segue immediatamente le elezioni: un d. particolarmente agitato

dopolistino - (P+N); *s. m. inv.*; 1991; TS FIN; dopo borsa

dopo-shampoo - (P+N); *adj. inv. / s. m. inv.*; 1984; CO; di prodotto cosmetico, da applicarsi sui capelli dopo lo shampoo per nutrirli e fortificarli: balsamo d.; anche *s.m.inv.*

dopoteatro - (P+N); *s. m. inv.*; 1990; CO; la tarda serata dopo l'uscita da teatro, spec. con riferimento a ristoranti o locali che possono essere frequentati sino a tarda ora

doppiometro - (A+N); *s. m.*; 1987; TS METROL; regolo pieghevole in legno o alluminio della lunghezza di due metri

dromoscopia - (C+C); *s. f.*; 1986; TS FILOS; teoria che sottolinea l'importanza dell'osservazione delle variazioni veloci nella via delle società e delle culture

ecoattentato - (C+N); *s. m.*; 1982; CO; nel linguaggio giornalistico, attentato compiuto in nome di principi ecologici

ecoattivista - (C+N); *s. m.f.*; 1995; CO; nel linguaggio giornalistico, ecologista appartenente a gruppi che portano a termine azioni, anche clamorose, contro i responsabili dell'inquinamento e del dissesto ambientale

ecocatastrofismo - (C+N); *s. m.*; 1987; TS ECOL; catastrofismo relativo all'ecologia

ecompatibile - (C+A); *adj.*; 1995; TS ECOL; di azienda, prodotto, tecnologia, ecc., conforme a determinate caratteristiche di compatibilità ambientale

ecompatibilità - (C+N); *s. f. inv.*; 1995; TS ECOL; l'essere ecompatibile: l'e. di una tecnologia

ecocontributo - (C+N); *s. m.*; 1998; CO; contributo statale a sostegno delle case automobilistiche perchè offrano sconti sull'acquisto di una nuova vettura, favorendo la rottamazione di quelle vecchie in circolazione

ecodiesel - (C+N); *s. m.f. inv.*; 1998; TS AUTOM; vettura a gasolio conforme alla direttiva CEE sulle emissioni dei gas di scarico

ecoetichettatura - (C+N); *s. f.*; 1995; TS ECOL; assegnazione di un marchio di qualità attraverso cui si certifica che determinati prodotti hanno un impatto ambientale inferiore ad altri usati per gli stessi scopi

ecoincentivo - (C+N); *s. m.*; 1998; CO; sconto che le case automobilistiche offrono per la rottamazione della vecchia auto in cambio dell'acquisto di una nuova

ecomanager - (C+N); *s. m.f. inv.*; 1997; TS ECOL; manager che lavora nel settore dell'ecologia

ecomarxismo - (C+N); *s. m.*; 1995; TS POLIT; corrente ideologica che applica le teorie marxiste al concetto di sfruttamento della natura

ecomosaico - (C+N); *s. m.*; 1995; TS ECOL; sistema costituito da un insieme articolato di ecosistemi più o meno nettamente separati da zone di transizione dette ecotoni

ecomuseo - (C+N); *s. m.*; 1995; TS ECOL; tipo di museo che, attraverso un percorso espositivo al coperto e una serie di itinerari all'aperto si propone di integrare le diverse articolazioni delle scienze naturali con quelle umane, come la storia, la sociologia, l'ecologia, ecc.

ecopacifismo - (C+N); *s. m.*; 1995; CO; nel linguaggio giornalistico, tendenza ad affrontare e risolvere i problemi ecologici e ambientali con interventi risoluti ma senza ricorrere all'uso della violenza

ecoprogettazione - (C+N); *s. f.*; 1995; TS ECOL; ecodesign

ecoreato - (C+N); *s. m.*; 1998; CO; spec. nel linguaggio giornalistico, reato, crimine contro l'ambiente

ecosostenibile - (C+A); *adj.*; 1998; TS ECOL; ecocompatibile

ecostoria - (C+N); *s. f.*; 1995; TS ECOL; interpretazione della storia come reciproca interazione tra ambiente e insediamenti umani

ecosviluppo - (C+N); *s. m.*; 1995; TS ECOL; sviluppo economico e sociale compatibile con le esigenze dell'ambiente naturale

ecotassa - (C+N); *s. f.*; 1997; CO; nel linguaggio giornalistico, ogni imposta che miri a salvaguardare l'ambiente, penalizzando le emissioni inquinanti

ecoterapia - (C+C); *s. f.*; 1994; TS PSIC; terapia basata sulla psicoterapia di gruppo e sul massaggio shiatsu praticati per ottenere un benessere psicofisico

ecoterrorismo - (C+N); *s. m.*; 1989; CO; nel linguaggio giornalistico, il compiere atti di violenza e di terrorismo in nome di principi ecologici

ecotopo - (C+C); *s. m.*; 1995; TS ECOL; ciascun elemento omogeneo di un paesaggio

ecotossicologia - (complexe); *s. f.*; 1995; TS MED ECOL; ramo della tossicologia che studia gli effetti tossici delle sostanze inquinanti sull'ambiente, valutandone le conseguenze sul funzionamento degli ecosistemi

ecoturismo - (C+N); *s. m.*; 1995; TS ECOL; forma di turismo che si svolge in ambienti di particolare interesse naturalistico ed ecologico

eidologia - (C+C); *s. f.*; 1985; TS OTT; scienza della visione

eidomatica - (C+C); *s. f.*; 1985; TS INFORM; tecnica di formazione e interpretazione di immagini per mezzo del computer

elettro-idraulico - (C+A); *adj.*; 1994; TS TECN; di dispositivo o sim., che impiega scariche elettriche per produrre effetti idrodinamici

elettroresistivo - (C+A); *adj.*; 1993; TS ELETTRON; solo nella loc.: effetto e.

elettrosaldato - (C+A); *adj.*; 1994; TS TECN; saldato elettricamente: tubi elettrosaldati

elettrosmog - (C+N); *s. m. inv.*; 1997; TS ECOL; spec. nel linguaggio giornalistico, inquinamento elettromagnetico prodotto da linee ad alta tensione, ripetitori e sim.

elettrounito - (C+A); *adj.*; 1994; TS TECN; unito, saldato elettricamente

eleuterococco - (C+N); *s. m.*; 1989; TS BOT; 1 TS bot.com., arbusto spinoso del genere *Eleutherococcus* (*Eleutherococcus senticosus*), originario della Cina, le cui radici sono ricche di principi attivi 2 TS bot. [cfr. lat. scient. *Eleutherococcus*] pianta del genere *Eleutherococcus* | con iniz. maiusc., genere della famiglia delle Araliacee

elioenergia - (C+N); *s. f.*; 1982; TS FIS; energia solare

eliotropia 1 - (C+C); *s. f.*; 1983; TS BIOL; fototropismo

encefalogramma - (C+C); *s. m.*; 1983; TS MED; immagine radiografica ottenuta dall'encefalografia

eridologia - (complexe); *s. f.*; 1980; TS PSIC; studio dell'aggressività umana

eridologo - (complexe); *s. m.*; 1983; TS PSIC; studioso di eridologia

eroinomane - (N+C); *s. m.f.*; 1983; CO; chi è affetto da eroinomania

erpetofobia - (C+C); *s. f.*; 1988; TS PSIC; paura morbosa dei rettili, spec. dei serpenti

esadecimale - (C+A); *adj.*; 1983; TS INFORM; di numerazione che ha base 16: sistema e.; espresso con tale numerazione: codice, valore e.

etilotest - (N+C); *s. m. inv.*; 1990; TS MED; esame per stabilire il tasso alcolico dell'organismo, effettuato mediante etilometro

eurocity - (C+C); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1994; CO; treno rapido che collega due città europee: per andare a Parigi ho preso l'e.; anche *agg. inv.*: treno e. (sigla EC)

eurodeputato - (C+N); *s. m.*; 1980; CO / TS POLIT; europarlamentare

eurodestra - (C+N); *s. f.*; 1984; TS POLIT; l'insieme dei partiti politici europei di destra

eurofilo - (C+C); *adj. / s. m.*; 1997; CO; che, chi è favorevole all'Unione Europea

eurofunzionario - (C+N); *s. m.*; 1998; CO; spec. nel linguaggio giornalistico, funzionario dell'apparato burocratico europeo

eurolandia - (C+C); *s. f.*; 1998; CO; spec. con iniz. maiusc., nel linguaggio giornalistico, iron., l'Europa in quanto unificata economicamente, finanziariamente, ecc.

eurolira - (C+N); *s. f.*; 1985; TS FIN; lira italiana collocata tramite attività finanziarie sul mercato delle eurovalute

europoliziotto - (C+N); *s. m.*; 1998; CO; agente dell'Europol

euroscetticismo - (C+N); *s. m.*; 1994; CO; posizione di chi non è pienamente favorevole al processo economico e politico di integrazione europea

euroscettico - (C+X); *adj. / s. m.*; 1994; CO; che, chi è scettico sulle prospettive dell'unità europea

euroscudo - (C+N); *s. m.*; 1992; TS FIN; ECU

eurosinistra - (C+N); *s. f.*; 1980; TS POLIT; insieme dei partiti politici europei di sinistra

eurosocialismo - (C+N); *s. m.*; 1980; TS POLIT; linea politica unitaria dei partiti socialisti o socialdemocratici europei

eurotassa - (C+N); *s. f.*; 1996; CO; nel linguaggio giornalistico, imposta pagata per permettere all'Italia di adeguarsi ai parametri economici stabiliti per entrare nella Comunità Europea

euroterrorismo - (C+N); *s. m.*; 1994; CO; nel linguaggio giornalistico, terrorismo politico operante in Europa tramite collegamenti fra i gruppi eversivi delle diverse nazioni

eurovisivo - (C+A); *adj.*; 1992; TS TELEV; dell'eurovisione, trasmesso in eurovisione

eurozona - (C+N); *s. f. inv.*; 1998; TS ECON; l'insieme dei paesi europei che hanno adottato l'euro come moneta unica

eustress - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; TS PSIC; stress che si mantiene entro limiti accettabili e che pone l'individuo nella condizione di affrontare positivamente le situazioni che gli si presentano

eutonologia - (complexe); *s. f.*; 1981; TS SCIENT; studio dell'equilibrio di insiemi complessi di organismi, dalle cellule agli insiemi sociali

fallocrate - (N+C); *s. m.*; 1983; BU; spreg. o scherz., chi pensa o agisce in maniera falloocratica, ispirandosi a un maschilismo intransigente

fantacalcio - (C+N); *s. m.*; 1994; CO; 1 solo sing., gioco a punti, per lo più organizzato da giornali sportivi, nel quale i partecipanti formano squadre immaginarie con i nomi di reali giocatori, di cui sommano i punteggi conseguiti in base alle prestazioni nelle partite di campionato 2 [nome commerciale] solo sing., spec. con iniz. maiusc., gioco di simulazione simile al precedente

fantagotico - (C+A); *adj.*; 1997; TS CINEM LETT; di film, romanzo, racconto, ecc., che rivisita il genere fantascientifico ambientandolo in atmosfere gotiche

fantahorror - (C+N); *adj. inv.*; 1997; TS CINEM LETT; di film, romanzo, racconto, ecc., che associa il genere fantascientifico e quello horror

faringolaringite - (C+N); *s. f.*; 1987; TS MED; infiammazione della faringe e della laringe

farmacodipendente - (C+C); *adj. / s. m.f.*; 1983; TS MED; che, chi si trova in condizione di farmacodipendenza

farmacomania - (C+C); *s. f.*; 1988; TS PSIC; impulso morboso di assumere o somministrare farmaci

farmacovigilanza - (C+N); *s. f.*; 1985; TS FARM MED; attività di controllo svolta dall'autorità sanitaria sui farmaci in commercio, per raccogliere segnalazioni su eventuali effetti collaterali non individuati in fase di sperimentazione

fentolamina - (complexe); *s. f.*; 1987; TS FARM; vasodilatatore ad azione diretta sulla muscolatura liscia vascolare

fermofotogramma - (complexe) - loc. lexi.; *s. m.*; 1991; TS CINEM; fotogramma di una ripresa stampato più volte in modo da fermare un frammento di azione all'interno di una sequenza

fetologia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS MED; branca delle scienze mediche che studia il comportamento intrauterino del feto

fetologo - (C+C); *s. m.*; 1983; TS MED; studioso di fetologia

fienicoltura - (N+C); *s. f.*; 1983; TS AGR; coltivazione e produzione del fieno

filmofago - (N+C); *s. m.*; 1989; BU; scherz., cinefilo appassionato, instancabile spettatore di cinema

film-opera - (N+N); *s. m. inv.*; 1983; CO; allestimento cinematografico di un'opera lirica

filogino - (C+C); *adj. / s. m.f.*; 1983; CO; che, chi ha un atteggiamento favorevole alla donna

filoislamico - (C+A); *adj. / s. m.*; 1995; CO; agg., favorevole ai paesi musulmani | agg., s.m., che, chi sostiene i paesi musulmani

filoitaliano - (C+A); *adj. / s. m.*; 1995; CO; agg., politicamente o culturalmente favorevole agli italiani e all'Italia | agg., s.m., che, chi è politicamente o culturalmente favorevole agli italiani e all'Italia

filomassone - (C+N); *adj. / s. m.*; 1992; CO; filomassonico

filonucleare - (C+A); *adj. / s. m.f.*; 1980; CO; agg., favorevole allo sfruttamento dell'energia nucleare | agg., s.m. e f., che, chi è favorevole allo sfruttamento dell'energia nucleare

filosovversivo - (C+A); *adj. / s. m.*; 1992; CO; agg., favorevole alla sovversione | agg., s.m., che, chi sostiene organizzazioni sovversive

filotedesco - (C+A); *adj. / s. m.*; 1992; CO; filogermanico

filovirus - (C+N); *s. m. inv.*; 1995; TS BIOL; denominazione desueta che indica la presenza nei virus di un filamento di DNA o RNA anziché di una singola o doppia elica di DNA

finecorsa - (N+N); *s. m. inv.*; 1983; CO / TS; 1 CO di mezzi spec. pubblici, treni, autobus, termine di un viaggio, di un tragitto: il tram è giunto a fine corsa 2 TS tecn., in una macchina, dispositivo meccanico o elettromagnetico in grado di arrestare la corsa di un organo meccanico al momento opportuno

fissamaiuscole - (V+N); *s. m. inv.*; 1983; TS TECN; nella macchina da scrivere, meccanismo che fissa il carrello nella posizione adatta per battere le lettere maiuscole; il tasto che aziona tale meccanismo

fitoaroma - (C+N); *s. m.*; 1994; TS CHIM; aroma

fitobalneoterapia - (complexe); *s. f.*; 1992; TS MED; cura delle malattie reumatiche spec. mediante bagni di fieno

fitocosmesi - (C+N); *s. f. inv.*; 1981; TS COSM; cosmesi che utilizza prodotti a base di estratti vegetali

fitodepurazione - (C+N); *s. f.*; 1995; TS ECOL;] depurazione naturale delle acque per mezzo dell'azione di alcune piante acquatiche appositamente impiantate

fitoestratto - (C+N); *s. m.*; 1994; TS BIOCHIM BOT; estratto di origine vegetale

fitoregolatore - (C+N); *s. m.*; 1987; TS BIOCHIM; fitormone

fitorisanamento - (C+N); *s. m.*; 1995; TS ECOL; il risanare un'area ecologicamente compromessa mettendo a dimora determinate colture

flavivirus - (C+N); *s. m. inv.*; 1995; TS BIOL; virus a RNA che appartiene ai togavirus e il cui tipo più noto è il virus della febbre gialla

florovivaismo - (C+N); *s. m.*; 1980; TS AGR; coltivazione di fiori e piante in vivaio

florovivaista - (C+N); *s. m.f.*; 1980; TS AGR; chi lavora in un vivaio di fiori e piante

focometria - (N+C); *s. f.*; 1986; TS OTT; tecnica di misurazione delle distanze focali di sistemi ottici

fonospettrografo - (complexe); *s. m.*; 1986; TS TECN; spettrografo acustico

fonospettrogramma - (complexe); *s. m.*; 1986; TS OTT; registrazione fotografica di un processo fonetico, realizzata per mezzo di uno spettrografo

fonoteca - (C+C); *s. f.*; 1980; CO / TS CINEM; 1 raccolta di dischi, nastri, colonne sonore e sim. di particolare interesse artistico, storico o documentario | l'edificio in cui ha sede tale raccolta; l'istituzione che la cura 2 TS cinem., insieme di musiche, rumori, voci registrate che viene inserito in un film durante il mixaggio

fotoamatoriale - (C+A); *adj.*; 1980; CO; relativo alla fotografia amatoriale

fotobatteria - (C+N); *s. f.*; 1985; TS ELETTR; generatore di elettricità costituito da numerose cellule fotovoltaiche

fitobiografia - (C+N); *s. f.*; 1998; TS EDIT; biografia per immagini

fotocomporre - (C+V); *v. tr.*; 1983; TS TIPOGR; comporre mediante fotocomposizione

fotodegradabile - (C+A); *adj.*; 1983; TS CHIM FIS; di sostanza, che può essere alterata o distrutta dai raggi del sole

fotodisco - (C+N); *s. m.*; 1982; TS FOTOGR; particolare caricatore costituito da un supporto circolare su cui sono inseriti piccoli riquadri di pellicola, utilizzabile su apposite macchine fotografiche | sistema di fotografia che utilizza tali caricatori

fotogiornalismo - (C+N); *s. m.*; 1995; TS GIORN; giornalismo realizzato attraverso servizi fotografici

fotogiornalista - (C+N); *s. m.f.*; 1983; TS GIORN; chi effettua servizi giornalistici completi di testi e fotografie

fotoinvecchiamento - (C+N); *s. m.*; 1994; TS MED; invecchiamento cutaneo provocato dall'esposizione ai raggi solari

photokit - (C+X); *s. m. inv.*; 1983; CO; identikit realizzato combinando una serie di immagini ricavate da foto d'archivio della polizia

fololaboratorio - (C+N); *s. m.*; 1983; CO; laboratorio fotografico

fololibro - (C+N); *s. m.*; 1982; BU; libro fotografico che tratta spec. argomenti di attualità

folomaniaco - (C+A); *adj.*; 1982; CO; scherz., maniaco della fotografia

folopiano - (C+N); *s. m.*; 1985; TS TOPOGR; rappresentazione di un piano urbanistico attraverso fotopiante

folosafari - (C+N); *s. m. inv.*; 1983; CO; safari fotografico

foloservizio - (C+N); *s. m.*; 1985; TS GIORN; reportage fotografico

folostoria - (C+N); *s. f.*; 1990; TS GIORN EDIT; racconto realizzato con una serie di immagini fotografiche

folosub - (C+X); *s. m.f. inv.*; 1983; TS FOTOGR; fotografo subacqueo

folotelegramma - (complexe); *s. m.*; 1985; TS TELECOM; immagine trasmessa mediante un apparecchio fototelegrafico

folotossico - (C+A); *adj.*; 1993; TS MED; di sostanza, che diventa tossica se esposta alla luce naturale o artificiale

folotrofo - (C+C); *adj.*; 1987; TS BIOL; di cellula vegetale o batterio, che ricava energia dalle radiazioni luminose per sintetizzare sostanze organiche

fragolicoltura - (N+C); *s. f.*; 1983; TS AGR; coltivazione delle fragole: dedicarsi alla f.

frangirumore - (V+N); *adj. inv.*; 1994; CO; che attutisce o elimina il rumore: elementi, pannelli, barriera f.

frangivalanghe - (V+N/pl/); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1983; CO; barriera posta lungo la probabile traiettoria di una valanga allo scopo di frantumarla o di rallentarne la corsa; anche *agg. inv.*

frescolana - (N+N); *s. m. inv.*; 1992; TS TESS; fresco di lana

frigocongelatore - (anomalie); *s. m.*; 1992; CO; frigorifero dotato di congelatore

fuorionda - (P+N); *s. m. inv.*; 1998; TS TELEV; conversazione, spec. tra personaggi famosi, registrata a loro insaputa mentre sono in attesa di partecipare a una trasmissione televisiva | la messa in onda di tale conversazione, spec. a fini satirici

fuoripista - (P+N); *s. m. inv./adj. inv./avv.*; 1982; TS SPORT; sci praticato al di fuori delle piste battute | anche *agg. inv.*, discesa f., sci f. | anche *avv.*, sciare f.

gammatermoluminescenza - (complexe); *s. f.*; 1984; TS ARCHEOL; sistema di datazione dei reperti archeologici che sfrutta le radiazioni gamma

gaspermeabile - (C+A); *adj.*; 1993; TS FIS; permeabile ai gas

geonimo - (C+C); *s. m.*; 1990; TS LING; sostantivo indicante, spec. in quanto parte di nomi propri, una parte o una caratteristica geografica del territorio, come in it. lago, grotta, monte e sim.

geoparemiologia - (complexe); *s. f.*; 1994; TS ETNOL; studio delle varianti che un proverbio concettualmente identico (per es., i matti o i fanciulli ricevono aiuti insperati dalla sorte) presenta in aree geolinguistiche diverse (come nel lat. *Fortuna favet fatuis*, nell'ingl. *Fortune favours fools* e nel napol. *A pazze e a peccirille Ddio l'aiuta*)

geostrategico - (C+A); *adj.*; 1991; TS MILIT; relativo alle strategie militari di terra: il quadro g. delle operazioni di guerra

geragogia - (C+X); *s. f.*; 1988; TS MED; metodologia d'insegnamento per aiutare gli anziani ad accettare e superare i problemi e i disagi legati all'invecchiamento

geromotricità - (C+N); *s. f. inv.*; 1993; TS MED; capacità di spostarsi o di motilità negli anziani

gerontocrate - (C+C); *s. m.f.*; 1990; CO; persona anziana che detiene un potere politico; spec. scherz., iron.

gigabyte - (C+N); *s. m. inv.*; 1994; TS INFORM; unità di misura della quantità di informazione corrispondente a 1.073.741.824, cioè a 2³⁰ byte (accorc. 3giga)

gigalire - (C+N); *s. m. inv.*; 1997; CO; miliardo

giovanologo - (N+C); *s. m.*; 1981; BU; scherz., chi si occupa e scrive di questioni giovanili

gioletto - (V+N); *s. m.*; 1983; TS ARRED; mobile costituito da letto, testiera e comodini incorporati

giunchiforme - (N+C); *adj.*; 1994; CO / TS; CO a forma di giunco | TS bot., di ramo o stelo, che ha l'aspetto e la flessibilità propria dei giunchi

giuscibernetica - (complexe); *s. f.*; 1992; TS DIR; scienza che si occupa di sistemare e catalogare le norme giuridiche avvalendosi degli elaboratori elettronici

glottokit - (C+X); *s. m. inv.*; 1983; TS LING PEDAG; insieme di caratteristiche misurabili che individuano il livello di competenza linguistica di una persona

glottonimo - (C+C); *s. m.*; 1994; TS LING; nome di lingua o dialetto spesso coincidente con un etnonimo (come francese, greco, russo, turco) ma talvolta no (come avestico, mandarino, sanscrito, vedico)

grattugiaformaggio - (V+N); *s. m.*; 1983; CO; elettrodomestico per grattugiare il formaggio

grecofono - (X+C); *adj. / s. m.*; 1983; CO; 1 agg., s.m., che, chi parla la lingua greca come prima lingua 2 agg., di territorio, in cui si parla il greco

hugomania - (X+C); *s. f.*; 1982; TS LETT; ammirazione smodata, fanatismo per le opere di Victor Hugo

chemochina - (C+X); *s. f.*; 1997; TS FARM; sostanza del gruppo delle citochine, attiva nella difesa immunitaria dell'organismo e impiegata per il trattamento dell'Aids

chemosfera - (C+C); *s. f.*; 1983; TS ASTRON; regione dell'atmosfera caratterizzata dalla predominanza dell'attività chimica

chirologo - (C+C); *s. m.*; 1983; TS OCCULT; chiromante

chiroprassi - (C+N); *s. f. inv.*; 1983; TS MED; chiroterapia

chiroterapeuta - (C+N); *s. m.f.*; 1983; TS MED; chi pratica la chiroterapia

chiroterapia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS MED; tecnica terapeutica basata su manipolazioni della colonna vertebrale e delle articolazioni

ideoplasia - (C+C); *s. f.*; 1987; TS PSIC; 1 attività ideativa che si crea in un soggetto ipnotizzato in seguito alla suggestione ipnotica 2 capacità di trasferire e realizzare una determinata rappresentazione mentale avente contenuto somatico

idiocultura - (C+N); *s. f.*; 1983; TS SOCIOL ANTROP; cultura propria di una minoranza: l'i. degli indiani d'America

idiografico - (C+C); *adj.*; 1983; TS SCIENT; di studio o ricerca, che ha per oggetto casi particolari e che evita quindi le generalizzazioni

idiotopico - (C+A); *adj.*; 1992; TS LING; di fenomeno, legge, che si verifica soltanto in un ambito ristretto, locale

idrattivo - (C+A); *adj.*; 1992; TS AUTOM; di sistema di sospensione per autovetture, che modifica automaticamente l'assetto a seconda delle condizioni di marcia

idrodegradazione - (C+N); *s. f.*; 1983; TS CHIM; l'insieme dei processi di degradazione chimica a opera dell'acqua

idroguida - (C+N); *s. f.*; 1983; TS MECC; servosterzo che utilizza la trasmissione idraulica

idromassaggiante - (C+X); *adj.*; 1993; CO; che esercita un idromassaggio: azione i.

idromassaggio - (C+N); *s. m.*; 1983; CO; massaggio praticato con getti d'acqua calda, a scopo terapeutico o rilassante e tonificante | estens., dispositivo con cui si pratica tale massaggio: vasca con i.

idronomia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS GEOL; studio dei sistemi di rimboschimento e di difesa delle acque e dei terreni montani

idropotabile - (C+A); *adj.*; 1983; CO; di acqua potabile: approvvigionamento i.

idroprotettivo - (C+A); *adj.*; 1994; TS COSM; di cosmetico, che protegge e mantiene la naturale idratazione della pelle: crema idroprotettiva

idroresistente - (C+A); *adj.*; 1994; TS COSM;: waterproof

idrosabbiatrica - (C+N); *s. f.*; 1992; TS EDIL; apparecchio per la pulizia delle superfici in muratura, funzionante con un getto a forte pressione d'acqua nebulizzata mista a sabbia

idrosauna - (C+N); *s. f.*; 1993; CO; dispositivo applicabile a vasche da bagno con cabina, che consente di effettuare la sauna o l'idromassaggio

idrospaziale - (C+A); *adj.*; 1982; TS GEOFIS; relativo alle massime profondità degli abissi oceanici

idrospazzola - (C+N); *s. f.*; 1993; TS TECN; spazzola che si innesta su una canna per irrigazione, usata per la pulizia di superfici lavabili

idrossicitrato - (C+N); *s. m.*; 1994; TS CHIM FARM; principio attivo, ricavato da una pianta del genere Garcinia (Garcinia cambogia), in grado di agire sui livelli di colesterolo nel sangue

idrotermosanitario - (complexe); *adj.*; 1995; TS ING CIVIL IDRAUL; relativo a impianti termici e idrosanitari

illuminotecnico - (V+N); *s. m.*; 1984; TS TECN; esperto di illuminotecnica

immunotossina - (C+N); *s. f.*; 1987; TS BIOL MED; complesso costituito da un anticorpo e una tossina, in grado di legarsi a cellule bersaglio, spec. tumorali, per distruggerle

implantologo - (N+C); *s. m.*; 1983; TS MED; 1 odontoiatra specializzato in implantologia 2 chi esegue l'implantologia dei capelli

infernicolo - (N+C); *s. m.*; 1985; BU; lett., abitante dell'inferno

infettivologo - (X+C); *s. m.*; 1990; TS MED; chi è specialista di infettivologia

infettologo - (X+C); *s. m.*; 1990; TS MED; infettivologo

infortunologia - (N+C); *s. f.*; 1997; TS SCIENT; disciplina che amplia il concetto di infortunistica riferendosi a un ambito pluridisciplinare che spazia dalla sociologia alla scienza medica

infortunologo - (N+C); *s. m.*; 1997; TS SCIENT; esperto in infortunologia

infospettacolo - (C+N); *s. m.*; 1995; TS TELEV; non com.: infotainment

intellocrate - (X+C); *s. m.f.*; 1986; TS SOCIOL; chi esercita potere sull'intellettualità di un paese

intensimetro - (X+C); *s. m.*; 1983; OB / TS; strumento per misurare l'intensità di una radiazione, spec. in radiologia, al fine di regolare il tempo di esposizione; esposimetro

internauta - (X+C); *s. m.f.*; 1996; TS INFORM; internettista

ipnositerapia - (N+C); *s. f.*; 1983; TS PSIC MED; metodo di cura per il trattamento di disturbi fisici o psichici basato sull'ipnosi

ippoterapia - (C+C); *s. f.*; 1991; TS MED; terapia di rieducazione motoria per minorati e invalidi basata sulla pratica dell'equitazione

isofrequenza - (C+N); *s. f.*; 1991; TS TELECOM; sistema radiofonico che permette di ricevere la stessa trasmissione mediante un'unica frequenza valida per tutto il territorio nazionale

ispanofono - (C+C); *s. m. / adj.*; 1983; CO; 1 agg., s.m., che, chi parla lo spagnolo come prima lingua 2 agg., relativo a territorio o paese in cui si parla spagnolo

italianologo - (N+C); *s. m.*; 1981; BU; scherz., esperto di cose italiane

kamaishilite - (X+C); *s. f.*; 1981; TS MINERAL; raro silicato basico di calcio e alluminio, che cristallizza nel sistema tetragonale, prodotto per alterazione dell'idocrasio

kilobyte - (C+X); *s. m. inv.*; 1987; TS INFORM; unità di misura pari a 1024 byte (simb. kbyte).

lacerometro - (X+C); *s. m.*; 1994; TS TIPOGR; apparecchio usato per determinare la resistenza della carta alla lacerazione

laserfoto - (C+C); *s. f. inv.*; 1980; TS FOTOGR; fotografia presa o trasmessa con apparecchiature a raggi laser | tecnica relativa a tale tipo di fotografia

laserchirurgia - (C+N); *s. f.*; 1991; TS MED; tecnica chirurgica che si serve del raggio laser come bisturi

laserterapia - (C+C); *s. f.*; 1984; TS MED; l'uso di raggi laser a scopo terapeutico, spec. in microchirurgia

laterogesso - (anomalie); *s. m.*; 1991; TS EDIL; materiale impiegato per la costruzione di pareti interne, costituito da blocchi prefabbricati di mattoni, forati o semipieni, con finitura esterna in gesso

lavafari - (V+N); *s. m. inv.*; 1994; CO; lavatergifarò

lavaindossa - (V+X); *adj. inv. / s. m.*; 1994; CO; di stoffa, indumento e sim., che non necessita di stiratura: tessuto l., una gonna l. | anche s.m.: acquistare un l.

lavamoquette - (V+N); *s. f. inv.*; 1983; CO; elettrodomestico per lavare i pavimenti rivestiti di moquette

lavasciuga - (V+X); *s. f. inv.*; 1987; CO; lavatrice dotata di un dispositivo automatico per l'asciugatura dei panni

lavasciugatrice - (V+N); *s. f.*; 1988; CO; lavasciuga

lavatergifarò - (complexe); *s. m. inv.*; 1981; CO; lavatergifarò

lavavetro - (V+N); *s. m. inv.*; 1981; CO; 1 liquido detergente usato per lavare i vetri 2 lavacristallo

leptoquark - (C+N); *s. m. inv.*; 1997; TS FIS; ipotetica particella subatomica che si pensa possa essere un incrocio tra i quark che formano i nuclei degli atomi e gli elettroni che vi girano attorno

lessicomane - (N+C); *s. m.f.*; 1982; BU; iron., chi ha la mania dei lessici e di fatti lessicografici

liberamargine - (V+N); *s. m.f. inv. / adj. inv.*; 1983; CO; leva o tasto della macchina da scrivere che consente la battitura al di fuori dei margini prefissati automaticamente; anche in funz. agg.inv.: leva, tasto l.

librettologia - (N+C); *s. f.*; 1981; TS MUS; parte della musicologia che studia i libretti d'opera dal punto di vista critico, filologico e storico

libro-gioco - (N+N); *s. m.*; 1987; CO; libro con illustrazioni e giochi, per bambini in età prescolare

limologia - (X+C); *s. f.*; 1983; TS SOCIOL; studio delle funzioni culturali, economiche e politiche esercitate dalle frontiere

lincomicina - (X+C); *s. f.*; 1985; TS FARM; antibiotico prodotto da un batterio del genere Streptomicete, poco tossico, ben diffusibile nei tessuti, attivo spec. su microrganismi gram-positivi

linfodrenaggio - (C+N); *s. m.*; 1992; TS COSM; tipo di massaggio impiegato spec. nei trattamenti contro la cellulite che, esercitando una pressione sui gangli linfatici, favorisce l'espulsione dei liquidi dai tessuti

liposcultura - (C+N); *s. f.*; 1990; TS CHIR; intervento per rimodellare lo strato adiposo sottocutaneo

liposoma - (C+C); *s. m.*; 1992; TS BIOL; granulo lipidico presente nel citoplasma delle cellule della zona fascicolare esterna della corteccia surrenale

liposuzione - (C+N); *s. f.*; 1988; TS CHIR; intervento di chirurgia estetica che consente di rimuovere lo strato adiposo sottocutaneo aspirandolo mediante apposite cannule

litocemento - (C+N); *s. m.*; 1994; TS EDIL; materiale edilizio costituito da un impasto di cemento e piccole pietre, che risulta solido ma non rigido come il cemento armato ed è usato spec. negli edifici liberty per realizzare elementi decorati o decorativi

livellostato - (N+C); *s. m.*; 1998; TS TECN; strumento elettromagnetico a galleggiante per il controllo del livello dei fluidi

lombricoltura - (C+C); *s. f.*; 1983; TS ZOOT; allevamento di lombrichi finalizzato a trasformare materiali organici di rifiuto in humus altamente fertilizzante

lookologo - (X+C); *s. m.*; 1985; BU; nel linguaggio giornalistico, chi è esperto di look

lucidalabbra - (V+N); *s. m. inv.*; 1982; CO; cosmetico in pasta che lucida le labbra o le colora lievemente

ludologo - (C+C); *s. m.*; 1992; CO; studioso, esperto di giochi

luminifero - (X+C); *adj. / s. m.*; 1992; TS CHIM; 1 agg., di miscela o composto, che è in grado di emettere luce a temperatura ordinaria 2 s.m.: 2fosforo

lungodegenza - (A+N); *s. f.*; 1987; CO; degenza prolungata in un ospedale o in una casa di cura per una malattia grave di lenta guarigione | condizione di chi è lungodegente

macrocontesto - (C+N); *s. m.*; 1989; TS; 1 TS ling., nell'analisi, spec. lessicale o morfosintattica dei testi, contesto verbale molto ampio, come un intero testo assai esteso o un'intera conversazione, necessario a determinare il valore di una singola unità (parola, sintagma, proposizione) 2 TS scient., in diversi linguaggi scientifici, contesto ampio in cui si collocano singoli fenomeni o processi

macroinquinante - (C+A); *adj. / s. m.*; 1995; TS ECOL; di sostanza inquinante, che è largamente diffusa in molte realtà antropizzate in concentrazioni anche elevate, come ad es. l'anidride solforosa, il monossido di carbonio, i nitrati, ecc.; anche s.m.

macrolinguaggio - (C+N); *s. m.*; 1989; TS INFORM; linguaggio simbolico evoluto

macroprogramma - (C+N); *s. m.*; 1990; TS INFORM; programma formulato in un linguaggio simbolico evoluto

macroregione - (C+N); *s. f.*; 1994; CO; spec. nel linguaggio politico o giornalistico, teorico accorpamento di più regioni limitrofe

macrostoria - (C+N); *s. f.*; 1988; TS SC UMAN; all'interno delle discipline storiche, tendenza che privilegia lo studio di fatti macroscopici in ambiti generali

mafiologo - (N+C); *s. m.*; 1982; CO; nel linguaggio giornalistico, esperto, studioso, storico della mafia

magnetoelastico - (C+A); *adj.*; 1986; TS FIS; relativo alla magnetoelasticità

magnetopausa - (C+C); *s. f.*; 1981; TS GEOFIS; superficie ideale nello spazio circumterrestre oltre la quale il campo magnetico terrestre non esercita più alcuna influenza sensibile

magnetostratigrafia - (C+N); *s. f.*; 1981; TS GEOL; sistema di datazione basato sull'esame della magnetizzazione dei minerali presenti in rocce ignee e sedimentarie

magnetotermico - (C+A); *adj.*; 1991; TS FIS; relativo a fenomeni di magnetismo collegati alla temperatura

malagiustizia - (A+N); *s. f. inv.*; 1993; CO; nel linguaggio giornalistico, gestione inefficiente o scorretta della giustizia

malerbologia - (N+C); *s. f.*; 1997; TS AGR; studio delle piante infestanti

malfilato - (anomalie); *s. m.*; 1983; TS TESS; tipo di filato reso irregolare nella sua continuità in seguito a particolari procedimenti

malscelto - (anomalie); *adj.*; 1990; BU; scelto in modo inopportuno

mangialattine - (V+N); *s. m. inv.*; 1992; CO; dispositivo di raccolta rifiuti per le lattine

manopesca - (N+N); *adj. inv.*; 1990; TS TESS; di tessuto e sim., che possiede al tatto la morbidezza lanuginosa della pesca: collant in microfibra m.

manovia - (N+C); *s. f.*; 1994; TS TECN; tipo di sciovia in cui lo sciatore si pone a lato dell'impianto monofune e sale stando attaccato a una maniglia

mapo - (anomalie); *s. m. inv.*; 1983; CO; frutto ottenuto dall'incrocio tra un mandarino e un pompelmo, con buccia sottile di colore verde e polpa arancio chiaro

massofisioterapia - (complexe); *s. f.*; 1998; TS MED; forma di cura che utilizza le tecniche terapeutiche della massoterapia e della fisioterapia

matrignaggio - (C+N); *s. m.*; 1986; TS SOCIOL ANTROP; gruppo sociale in cui la trasmissione del lignaggio avviene per via materna

maxi emendamento - (C+N); *s. m.*; 1997; CO; nel linguaggio giornalistico e politico, insieme coordinato di emendamenti a un testo presentato in Parlamento

maxillofaciale - (C+A); *adj.*; 1983; TS ANAT; relativo alla mascella e al viso

maximoto - (C+C); *s. f. inv.*; 1989; CO; moto di cilindrata superiore ai 500 cc.

maximulta - (C+N); *s. f.*; 1992; CO; multa eccezionalmente elevata

maxinchiesta - (C+N); *s. f.*; 1992; CO; inchiesta giudiziaria di eccezionale rilevanza e con un alto numero di indagati, spec. per mafia o terrorismo

maxiprocesso - (C+N); *s. m.*; 1986; CO; processo di lunga durata per l'eccezionale numero di imputati: m. alle cosche

maxischermo - (C+N); *s. m.*; 1990; CO; schermo televisivo di grandi dimensioni usato spec. in locali pubblici o in occasione di manifestazioni collettive, concerti e sim.

maxisperimentazione - (C+N); *s. f.*; 1989; TS SCOL; sperimentazione globale

maxitangente - (C+N); *s. f.*; 1994; CO; tangente molto elevata corrisposta a più persone

meccanografo - (C+C); *s. m.*; 1982; TS TECN; esperto di meccanografia

meccatronico - (anomalie); *adj. / s. m.*; 1994; TS ELETTRON; 1 agg., relativo alla meccatronica 2 s.m., meccanico che nel suo lavoro applica le tecniche elettroniche

mediateca - (N+C); *s. f.*; 1993; CO; centro di raccolta e consultazione di programmi video e documenti sonori

medico-sanitario - (A+A); *adj.*; 1992; TS BUROCR; relativo all'esercizio o all'organizzazione della medicina e delle attività infermieristiche e sim. a essa connesse: professioni medico-sanitarie

mediocrazia 2 - (N+C); *s. f.*; 1992; TS SOCIOL; sistema in cui l'esercizio del potere politico si fonda sul controllo dei mezzi di informazione di massa, usati per condizionare l'opinione pubblica

mediologia - (N+C); *s. f.*; 1987; BU; massmediologia

mediologo - (N+C); *s. m.*; 1987; BU; massmediologo

megabyte - (C+X); *s. m. inv.*; 1984; TS INFORM; unità di misura della quantità di informazione, pari a 1.048.576 byte, usata spec. per indicare la capacità della memoria di un calcolatore (accorc. mega, simb. Mbyte) GRAMMATICA pl. rar. megabytes

megaconcerto - (C+N); *s. m.*; 1992; CO; spec. nel linguaggio giornalistico, concerto di musica leggera caratterizzato da grande affluenza di pubblico e straordinaria spettacolarità

megaflop - (C+X); *s. m. inv.*; 1985; TS INFORM; unità di misura del numero di operazioni al secondo eseguite da un calcolatore in virgola mobile, pari a un milione di operazioni

megagalattico - (C+A); *adj.*; 1987; CO; scherz., di grandezza o d'importanza straordinaria: casa, somma megagalattica, ufficio m.

megalibreria - (C+N); *s. f.*; 1994; CO; libreria di grandi dimensioni dotata di una vasta scelta di testi e talora anche di riviste, film in cassetta, dischi, ecc.

megaproduzione - (C+N); *s. f.*; 1992; CO; spettacolo, allestimento e sim., realizzato con notevole impiego di mezzi e denaro: m. per realizzare un film

megascreen - (C+X); *s. m. inv.*; 1996; TS ELETTRON, TELEV; schermo di grandi dimensioni costituito da più monitor televisivi che possono riprodurre ognuno la stessa immagine oppure parte di un'unica immagine

meronimo - (C+C); *s. m.*; 1990; TS LING; vocabolo che indica una parte di un tutto espresso da un altro vocabolo (per es. stanza è meronimo di appartamento)

mesobiota - (C+X); *adj.*; 1988; TS ECOL; di organismo vegetale, che richiede un'umidità ambientale intermedia

mesoterapia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS MED; somministrazione iniettiva di medicinali, spec. rivolti a ridimensionare manifestazioni distrofiche dermiche e ipodermiche

meteonivometrico - (complexe); *adj.*; 1990; TS METEOR; relativo allo studio dei fenomeni climatici effettuato utilizzando dati nivometrici

meteosat - (C+X); *s. m. inv.*; 1990; TS ASTRONAUT METEOR; satellite meteorologico

mezzamaratona - (A+N); *s. f.*; 1988; TS SPORT; corsa podistica che si svolge su un percorso di 21 km

microamplificatore - (C+N); *s. m.*; 1985; TS ELETTRON; amplificatore miniaturizzato che fa parte di un circuito integrato

microcapsula - (C+N); *s. f.*; 1992; TS AGR; capsula microscopica a parete porosa, tramite la quale si diffondono nel terreno fitofarmaci in essa contenuti

microcategoria - (C+N); *s. f.*; 1990; CO; raggruppamento, spec. sindacale, costituito estemporaneamente per la difesa di interessi particolaristici

microcircuito - (C+N); *s. m.*; 1985; TS ELETTRON; circuito costituito da componenti miniaturizzati, spec. in forma integrata

microcodice - (C+N); *s. m.*; 1983; TS INFORM; codice nel quale si scrivono le istruzioni di controllo di un microprogramma

microcomponente - (C+N); *s. m.*; 1991; TS ELETTRON; nei microcircuiti, componente elettronico miniaturizzato

microcomputer - (C+N); *s. m. inv.*; 1994; TS INFORM; microelaboratore

microconflittualità - (C+N); *s. f. inv.*; 1988; CO; conflittualità che si manifesta con piccoli e frequenti dissidi, scontri, proteste, ecc., spec. su argomenti circoscritti, all'interno di un limitato ambiente sociale, un piccolo gruppo, un'azienda, ecc.

microcontrollore - (C+N); *s. m.*; 1992; TS INFORM; tipo di microprocessore impiegato specificamente per la realizzazione di apparecchiature di controllo

microcriminalità - (C+N); *s. f. inv.*; 1988; CO; criminalità, spec. di ambito locale, consistente in reati di gravità limitata: nelle metropoli la m. è in aumento

microdelinquenza - (C+N); *s. f.*; 1990; CO; microcriminalità

microelettronica - (C+N); *s. f.*; 1989; TS ELETTRON; branca dell'elettronica che si occupa della miniaturizzazione dei circuiti e dei componenti elettronici | insieme dei prodotti che vengono realizzati tramite circuiti integrati

microesfoliazione - (C+N); *s. f.*; 1994; TS COSM; peeling

microetnia - (C+N); *s. f.*; 1992; TS ETNOL; all'interno di un'etnia, raggruppamento umano composto da un esiguo numero di individui o basato su una comunanza di caratteri di evidenza minima

microfibra - (C+N); *s. f.*; 1992; TS TESS CHIM; fibra sintetica particolarmente sottile usata per tessuti leggeri, impermeabili e traspiranti

microgonna - (C+N); *s. f.*; 1994; TS ABBIGL; gonna più corta di una minigonna

microimprenditore - (C+N); *s. m.*; 1992; CO; chi esercita attività imprenditoriale di piccole o piccolissime dimensioni

microimprenditorialità - (C+N); *s. f. inv.*; 1992; CO; l'insieme delle attività imprenditoriali di piccole dimensioni: la m. italiana degli anni Ottanta

microinfusore - (C+N); *s. m.*; 1983; TS MED; apparecchio usato per la terapia del diabete insulinodipendente, che permette un'infusione sottocutanea continua di insulina

microinquinante - (C+A); *adj. / s. m.*; 1995; TS ECOL; di sostanza, che provoca alterazioni degli equilibri evolutivi degli ecosistemi o che causa effetti tossici o indesiderati nei confronti degli esseri viventi, anche se presente nell'ambiente in basse concentrazioni o solo in tracce; anche s.m.

microistruzione - (C+N); *s. f.*; 1995; TS INFORM; istruzione elementare in cui si compone o viene trasformata una macroistruzione, che determina un atto operativo elementare da parte di un'unità di un registro o di un particolare circuito dell'elaboratore

micrologico - (C+A); *adj.*; 1993; TS ELETTRON INFORM; di circuito integrato, che realizza una determinata operazione costituendo una unità dal punto di vista logico

microminiaturizzare - (C+V); *v. tr.*; 1995; TS ELETTRON; sottoporre a microminiaturizzazione

micromodulo - (C+N); *s. m.*; 1992; TS ELETTRON; sistema microminiaturizzato costituito da piastrine della stessa misura, spec. di ceramica, saldate a un circuito stampato mediante piedini metallici di fissaggio, che fungono anche da collegamenti esterni e sulle quali si connettono e si realizzano uno o più componenti

micronastro - (C+N); *s. m.*; 1989; TS ELETTRON; microstriscia

micronazione - (C+N); *s. f.*; 1990; CO; nel linguaggio giornalistico, paese che ha limitata importanza nell'ambito dei rapporti internazionali

microoperazione - (C+N); *s. f.*; 1995; TS INFORM; singola operazione eseguita dall'unità di un elaboratore sulla base di una microistruzione

microporo - (C+N); *s. m.*; 1997; TS TECN; spec. in alcuni tessuti sintetici, poro di dimensioni tali da permettere una totale impermeabilità senza impedire la traspirazione

microporoso - (C+A); *adj.*; 1994; TS TECN; di materiale, che presenta microporosità

microrelè - (C+N); *s. m. inv.*; 1991; TS ELETTRON; piccolo relè per circuiti elettronici, spec. a bassi livelli di potenza e a tempi rapidi di commutazione

microsferula - (C+N); *s. f.*; 1994; TS COSM; piccola sfera, costituente di creme, detergenti e sim., che contiene principi attivi specifici

microsottomarino - (complexe); *s. m.*; 1998; TS MAR; sottomarino di dimensioni ridotte e particolarmente maneggevole, usato per la perlustrazione di determinati fondali

microstoria - (C+N); *s. f.*; 1983; TS SC UMAN; corrente della storiografia che privilegia lo studio dei fatti minuti della storia umana in ambiti circoscritti

microstriscia - (C+N); *s. f.*; 1993; TS ELETTRON; particolare tipo di linea di trasmissione per microonde, a struttura aperta, impiegata al posto della convenzionale guida d'onda per consentire la realizzazione di circuiti semplici e a basso costo

microtesla - (C+N); *s. m. inv.*; 1997; TS FIS METROL; unità di misura dell'induzione magnetica, pari a un milionesimo di tesla.

mimeografia - (X+C); *s. f.*; 1983; TS GRAF; non com., tecnica di riproduzione grafica mediante mimeografo

miniattico - (C+N); *s. m.*; 1993; CO; piccolo attico: vendesi m. libero, appena ristrutturato

minibar - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; CO; 1 piccolo frigorifero contenente spec. bibite e liquori, generalmente collocato nelle stanze d'albergo, a disposizione dei clienti 2 carrello con bibite, panini, caffè e sim. per il servizio mobile di ristoro in uffici, carrozze ferroviarie, ecc.

minicalcolatore - (C+N); *s. m.*; 1983; TS INFORM; minicomputer

minicomputer - (C+N); *s. m. inv.*; 1983; TS INFORM; elaboratore elettronico di dimensioni ridotte, che può funzionare in modo autonomo o essere collegato come unità ausiliaria a elaboratori di dimensioni maggiori

minidisco - (C+N); *s. m.*; 1989; TS INFORM; floppy disk

minielaboratore - (C+N); *s. m.*; 1983; TS INFORM; minicomputer

minimosca - (C+N); *s. m. inv.*; 1983; TS SPORT; peso minimosca

minimoto - (C+C); *s. f. inv.*; 1992; CO; motocicletta di dimensioni ridotte

miniserie - (C+N); *s. f. inv.*; 1990; TS TELEV; sceneggiato televisivo costituito da un numero limitato di puntate o episodi

minisperimentazione - (C+N); *s. f.*; 1983; TS SCOL; sperimentazione parziale

minitennis - (C+N); *s. m. inv.*; 1995; CO / TS SPORT; gioco simile al tennis ma con regole semplificate e racchette più corte, praticato spec. da bambini

minivan - (C+N); *s. m. inv.*; 1994; CO; moderno pulmino per il trasporto passeggeri

minivolley - (C+N); *s. m. inv.*; 1990; CO / TS SPORT; gioco simile al volley ma con regole semplificate, campo e rete di dimensioni ridotte, praticato spec. da bambini

monoannuale - (C+A); *adj.*; 1987; BU; annuale

monocentrismo - (C+N); *s. m.*; 1986; TS POLIT; presenza di un solo centro di potere, di direzione e di controllo in un sistema economico, amministrativo o politico

monocottura - (C+N); *adj. inv.*; 1983; TS EDIL; di materiale ceramico, ottenuto con la cottura contemporanea del supporto e dello smalto, molto resistente, usato spec. per pavimenti e rivestimenti; anche s.m.inv.: un pavimento in m.

monocultura - (C+N); *s. f.*; 1983; TS ANTROP SOCIOL; in una società o in un gruppo etnico, cultura che costituisce il prodotto della convergenza e dell'assimilazione di culture diverse | cultura che si afferma o si impone come modello culturale semplificato

monodimensione - (C+N); *s. f.*; 1982; BU; lett., dimensione unica

monodirezionalità - (C+N); *s. f. inv.*; 1991; BU; unidirezionalità

monodose - (C+N); *adj. inv.*; 1983; CO; di confezione commerciale, spec. farmaceutica, che contiene una sola dose di prodotto: flaconi m.

monoelastico - (C+A); *adj.*; 1992; TS TESS; di tessuto, che può estendersi in un solo senso

monoetnico - (C+A); *adj.*; 1995; TS STOR / POLIT; di società, paese, stato, che ha o tende ad avere una sola etnia

monomandatario - (C+N); *adj. / s. m.*; 1983; TS COMM; di agente di vendita, che opera per conto di una sola azienda; anche s.m.

monomaniacale - (C+A); *adj.*; 1991; TS PSIC; relativo a monomania

monomarca - (C+N); *adj.*; 1998; TS COMM; di negozio, spaccio e sim., che vende prodotti di una sola marca

monopartitico - (C+A); *adj.*; 1988; TS POLIT; relativo a un solo partito | di sistema politico, fondato su un solo partito

monopartitismo - (C+N); *s. m.*; 1983; TS POLIT; sistema politico fondato su un solo partito

monoreddito - (C+N); *adj. inv.*; 1981; CO; che dispone di un'unica fonte di reddito: famiglia m.

monoscafo - (C+N); *adj. inv. / s. m. inv.*; 1988; TS MAR; *agg. inv.*, di imbarcazione, fornita di un unico scafo | *s. m. inv.*, tale imbarcazione.

monosciatore - (C+N); *s. m.*; 1988; TS SPORT; chi scia con il monosci

monosintomatico - (C+A); *adj.*; 1987; TS MED; che si manifesta con un solo sintomo

monoslitta - (C+N); *s. f.*; 1994; CO; slitta monoposto

monotiro - (C+N); *s. m.*; 1994; TS SPORT; nell'arrampicata sportiva, via di roccia, spec. in falesia, percorribile con un solo tiro di corda

monouso - (C+N); *adj. inv.*; 1983; CO; di prodotto, spec. per la cura o l'igiene personale, che si usa una volta sola e poi si getta via: siringa m., rasoio m.

monovano - (C+N); *s. m.*; 1996; CO; spec. negli annunci economici, monolocale; anche *agg. inv.*: appartamento m.

monovitigno - (C+N); *adj. inv.*; 1990; CO; di grappa o vino, prodotto con uve provenienti da un unico vitigno.

montalettiche - (V+N/pl/); *s. f. inv.*; 1994; CO; ascensore per il trasporto di lettighe, in uso presso ospedali, cliniche, ecc.

montascale - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1993; CO; impianto di sollevamento per invalidi costituito da una piattaforma mobile che permette di superare una o più rampe di scale; anche *agg. inv.*: impianto m.

morfo-linfodrenaggio - (complexe); *s. m.*; 1994; TS MED; linfodrenaggio indirizzato a ristabilire l'aspetto esterno della pelle

mosaicoltura - (X+C); *s. f.*; 1985; TS AGR; nel giardinaggio, coltivazione di pianticelle ornamentali nane o a lento sviluppo, disposte secondo linee geometriche o accostate armonizzando i colori di foglie e fiori, in modo da formare un determinato disegno

mostramercato - (N+N); *s. f.*; 1995; CO; esposizione in cui è possibile acquistare le merci proposte al pubblico e combinare affari commerciali

motoalpinismo - (C+N); *s. m.*; 1994; TS SPORT; attività consistente nel percorrere in moto strade e piste di montagna

mototurismo - (C+N); *s. m.*; 1997; CO; il viaggiare per turismo utilizzando come mezzo di trasporto la motocicletta, lo scooter, ecc.

motoventilatore - (C+N); *s. m.*; 1992; TS MECC; gruppo meccanico costituito da un ventilatore accoppiato con un motore spec. elettrico o a trasmissione interna

moxaterapia - (C+C); *s. f.*; 1995; TS MED; moxibustione

multiaccessoriato - (C+A); *adj.*; 1997; CO; spec. di autoveicolo, dotato di molti accessori

multiaudio - (C+N); *s. m. inv.*; 1990; TS TELECOM; sistema che permette la trasmissione via satellite di un programma con diverse colonne sonore, ricevibile in varie lingue in tutta Europa.

multibanda - (C+N); *adj. inv.*; 1992; TS TELECOM; di ricevitore, che è in grado di ricevere più bande di frequenza: radio m.

multibase - (C+N); *adj.*; 1983; TS MAT; di sistema di numerazione in basi diverse

multibobina - (C+N); *adj. inv.*; 1994; TS INFORM; solo nelle loc.: archivio m., flusso m.

multiculturale - (C+A); *adj.*; 1994; CO; che è caratterizzato da più culture o concerne più tipi di culture: politiche multiculturali

multielaborazione - (C+N); *s. f.*; 1996; TS INFORM; non com., elaborazione di dati realizzata con un multiprocessore | tecnica di programmazione di un multiprocessore

multielemento - (C+N); *adj. inv.*; 1998; TS INFORM; di struttura di dati, costituita da vari elementi aventi lo stesso formato.

multietnico - (C+A); *adj.*; 1992; CO; che riguarda più etnie; che è formato da più etnie: cultura multietnica, gruppo m., società multietnica

multifibra - (C+N); *adj. inv.*; 1996; CO; di tessuto, che è composto da diversi tipi di fibra.

multigenerazionale - (C+A); *adj.*; 1993; CO; che concerne molte generazioni diverse

multiorario - (C+N); *adj.*; 1997; TS BUROCR; di contratto o tariffa, che prevede un costo diverso per gli utenti di un servizio a seconda degli orari di utilizzazione

multi perforare - (C+V); *v. tr.*; 1985; TS INFORM; perforare la stessa informazione su un gruppo di schede con programma automatico di perforazione

multipiano - (C+N); *adj. inv.*; 1988; TS EDIL; di edificio, struttura e sim., che è formato da più piani: supermercato, parcheggio m.

multiplatforma - (C+N); *adj. inv.*; 1996; TS INFORM; di prodotto software, eseguibile su computer con piattaforme diverse.

multirischio - (C+N); *adj. inv.*; 1994; CO; spec. di assicurazione, che copre più rischi: polizza assicurativa m.

multisala - (C+N); *adj. inv. / s. f. / sminv.*; 1980; CO; 1 agg. inv., di cinematografo, che ha più sale di proiezione 2 s.f., tale cinema; anche s.m. inv.

multisale - (C+N); *adj. inv.*; 1980; CO; multisala

multiscafi - (C+N); *adj. inv. / s. m. inv.*; 1983; TS MAR; multiscrafo

multiscopo - (C+N); *adj. inv.*; 1998; BU; che può essere utilizzato per molti scopi.

multisetoriale - (C+A); *adj.*; 1992; CO; che riguarda più settori: attività, studio m.

multischermo - (C+N); *adj. inv.*; 1995; CO / TS CINEM, TELECOM; che possiede molti schermi di proiezione, che si realizza su schermi diversi.

multistrato - (C+N); *adj. inv. / s. m. inv.*; 1990; TSIndustr; di pannello, formato da più fogli di legno a basso peso specifico e indeformabile: pannelli m.; anche s.m. inv.

multitasche - (C+N); *adj. inv.*; 1998; CO; spec. di capo di abbigliamento, dotato di molte tasche

multiterapia - (C+C); *s. f.*; 1997; TS MED; terapia che comporta l'uso di più farmaci combinati, spec. con riferimento a quella sperimentata contro determinati tumori

multiterminale - (C+N); *adj.*; 1992; TS INFORM; di sistema di elaborazione dati, dotato di più terminali

multiuso - (C+N); *adj. inv.*; 1983; CO; di oggetto, strumento e sim., che è adatto a più usi: attrezzo m.

multiutente - (C+N); *adj. / s. m.*; 1995; TS INFORM; agg., di sistema operativo, che serve a gestire una rete di elaboratori; che è in grado di servire più utenti contemporaneamente | s.m., tale sistema

multiutenza - (C+N); *s. f.*; 1996; TS INFORM; insieme di diversi tipi di utenza

multivisione - (C+N); *s. f.*; 1994; CO; sistema di proiezione di filmati, diapositive e sim. che si avvale dell'uso simultaneo di più proiettori | spettacolo che impiega tale sistema

multivolume - (C+N); *adj. inv.*; 1995; TS INFORM; che occupa numerosi volumi o unità di supporto

multizonale - (C+A); *adj.*; 1983; CO / TS BUOCR; spec. di struttura pubblica, che comprende o a cui fanno capo più zone di una circoscrizione amministrativa: ospedale, circoscrizione m.

muscoloscheletrico - (C+A); *adj.*; 1987; TS ANAT MED; relativo ai muscoli e allo scheletro

museologo - (N+C); *s. m.*; 1990; CO; chi si occupa di museologia

mutagenesi - (X+C); *s. f. inv.*; 1984; TS GENET; processo fisico-chimico che provoca mutazioni genetiche

nanocapsula - (C+N); *s. f.*; 1992; TS FARM; particella in cui il farmaco è incapsulato o adsorbito, in grado di determinare nell'acqua dispersioni colloidali che possono essere somministrate anche per via venosa

nanoelettronica - (C+N); *s. f.*; 1983; TS ELETTRON; progettazione e realizzazione di circuiti elettronici miniaturizzati

nanometro - (C+N); *s. m.*; 1981; TS FIS, METROL; unità di misura della lunghezza equivalente a un miliardesimo di metro (simb. nm)

nanosfera - (C+N); *s. f.*; 1993; TS COSM; piccola sfera contenente vitamine e altri principi attivi che nutrono e proteggono la pelle, presente in alcuni cosmetici

nanotecnologia - (C+N); *s. f.*; 1997; TS SCIENT; progettazione e realizzazione di strumenti microscopici da impiegare in diversi settori tecnologici

narcodollaro - (C+N); *s. m.*; 1987; CO; spec. al pl., denaro ricavato dal traffico della droga

narcoterrorismo - (C+N); *s. m.*; 1996; CO; nel linguaggio giornalistico, l'insieme degli atti terroristici finanziati e diretti dai narcotrafficanti

narcotest - (C+C); *s. m. inv.*; 1983; TS; 1a TS farm., prova farmacologica che serve ad accertare l'assunzione di stupefacenti da parte di una persona 1b TS chim., analisi chimica che serve a rilevare la presenza di stupefacenti in una sostanza 2 TS tecn., chir., apparecchiatura per misurare la concentrazione dei gas anestetici nelle anestesie chirurgiche.

narcotrafficante - (C+N); *s. m. f.*; 1987; CO; nel linguaggio giornalistico, grosso trafficante internazionale di droga (accorc. narco)

narcotraffico - (C+N); *s. m.*; 1986; CO; nel linguaggio giornalistico, traffico di droga a livello internazionale

nasogastrico - (C+A); *adj.*; 1998; TS MED; relativo al naso e allo stomaco: sondino n.

naturopata - (N+C); *s. m. f.*; 1993; TS MED; medico specialista in medicina naturale

navimodellismo - (C+N); *s. m.*; 1981; CO; modellismo navale

nematologia - (X+C); *s. f.*; 1980; TS ZOOLOG; branca della zoologia che studia i Nematodi

neoacquistista - (C+N); *s. m.*; 1987; TS SPORT; atleta ingaggiato durante l'ultima campagna acquisti

neoangiogenesi - (complexe); *s. f. inv.*; 1998; TS MED; formazione, operata da un tumore, di propri vasi sanguigni a partire dai tessuti circostanti

neoaristotelismo - (C+N); *s. m.*; 1988; TS FILOS; nella filosofia morale contemporanea, posizione che ritiene la teorizzazione morale possibile solo facendo riferimento a una concreta comunità storica e ai valori da essa riconosciuti

neocentrismo - (C+N); *s. m.*; 1995; TS POLIT; tendenza politica a favore del ritorno dei partiti governativi su posizioni di centro

neoconservatore - (C+N); *adj. / s. m.*; 1988; TS POLIT; che, chi ripropone ideali e programmi del conservatorismo

neocorporativismo - (C+N); *s. m.*; 1985; TS POLIT; 1 tendenza a ricercare la risoluzione dei conflitti sociali in sede istituzionale coinvolgendo sindacati e associazioni degli imprenditori nella formulazione delle scelte politico-economiche, manifestatasi nel secondo dopoguerra in numerosi paesi occidentali 2 tendenza di alcuni sindacati di settore o di associazioni spontanee dei lavoratori ad avanzare rivendicazioni limitate al proprio settore, indipendentemente dal contesto generale

neoevoluzionismo - (C+N); *s. m.*; 1987; TS ANTROP, FILOS;] in antropologia culturale, insieme di correnti che, riprendendo il concetto ottocentesco dell'evoluzione come principio motore della dinamica culturale, studiano i condizionamenti che l'ambiente naturale esercita sui fenomeni socioculturali e sullo sviluppo tecnico

neoeffulgentista - (C+N); *adj. / s. m.f.*; 1995; TS FILOS, POLIT; che, chi si ispira al neoeffulgentismo

neointimismo - (C+N); *s. m.*; 1992; TS LETT; tendenza letteraria contemporanea a riproporre temi e atteggiamenti propri dell'intimismo ottocentesco e crepuscolare

neoliberalismo - (C+N); *s. m.*; 1987; TS ECON; indirizzo del pensiero economico novecentesco che, in polemica sia con l'azione dei gruppi monopolistici sia con il dirigismo economico, postula l'esigenza di un corretto funzionamento della libera concorrenza e dell'economia di mercato, anche come salvaguardia delle libertà politiche e civili e dei diritti individuali

neoluddismo - (C+N); *s. m.*; 1995; TS POLIT, SOCIOL; rinnovata tendenza al luddismo

neoluddista - (C+N); *adj.*; 1982; TS POLIT, SOCIOL; di movimento d'opinione o tendenza sindacale, che, richiamandosi al luddismo e in difesa dell'occupazione, si contrappone all'innovazione tecnologica e all'automatizzazione del lavoro

neomanicheo - (C+X); *adj. / s. m.*; 1990; TS STOR; agg., nella storiografia contemporanea, relativo all'atteggiamento di ascetismo esasperato e di estremizzazione della contrapposizione dualistica tra spirito e materia, comune a molti gruppi eretici medievali | agg., s.m., che, chi sostenne o perseguì tale atteggiamento

neomatriarcato - (C+N); *s. m.*; 1992; CO; spec. nel linguaggio giornalistico, prevalenza del potere delle donne su quello degli uomini che sarebbe in atto nella nostra società

neomecenatismo - (C+N); *s. m.*; 1992; CO; nel linguaggio giornalistico, pratica in uso presso le grandi aziende, volta a sponsorizzare mostre, spettacoli, restauri, pubblicazioni d'arte e sim. per pubblicizzare il proprio marchio

neo-melodico - (C+A); *s. m. / adj.*; 1997; TS MUS; s.m., genere musicale che combina la tradizionale canzone napoletana con sonorità più moderne; anche agg.: brano n. | s.m., interprete di tale genere musicale; anche agg.: cantante n.

neomoderno - (C+A); *adj. / s. m.*; 1984; TS ARCH, ARTE, LETT; postmoderno

neonatologo - (complexe); *s. m.*; 1982; TS MED; pediatra specializzato in neonatologia

neopatentato - (C+X); *adj. / s. m.*; 1992; CO; che, chi ha da poco tempo ottenuto la patente di guida; automobilista principiante

neopsichedelico - (C+N); *s. f.*; 1997; TS MUS; tendenza musicale d'avanguardia che recupera le sonorità tipiche della musica psichedelica degli anni Sessanta

neopositivista - (C+A); *adj.*; 1988; TS ECON, POLIT; relativo al neopositivismo

neorivalutato - (C+N); *s. m.*; 1991; BU; iron., scrittore, artista e sim., che di recente è stato rivalutato dalla critica

neotelevisione - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TELEV; modello di televisione impostosi a partire dagli anni Ottanta nel regime di concorrenza fra le emittenti, che, in contrapposizione con la paleotelevisione, si connota per il coinvolgimento del pubblico in programmi sincretici ed estremamente elastici sul piano temporale e finalizzati in primo luogo ad assicurarsi la fedeltà dell'ascolto

neottocentesco - (C+A); *adj.*; 1992; TS ARTE; di stile artistico, che si richiama al gusto e ai modi ottocenteschi

neومانista - (C+X); *adj. / s. m.f.*; 1986; TS PEDAG, FILOS; che, chi è propugnatore, seguace del neoumanesimo

neurocomputer - (C+N); *s. m. inv.*; 1995; TS INFORM; calcolatore costituito da molte celle connesse in modo simile alle cellule cerebrali, in grado di effettuare operazioni di riconoscimento di forme, immagini o suoni

neurochimico - (C+A); *adj.*; 1981; TS BIOCHIM; relativo alla neurochimica: studi neurochimici

neurolabile - (C+A); *adj. / s. m.f.*; 1983; TS PSIC; che, chi è facilmente soggetto a turbe del sistema nervoso o neurovegetativo

neuromotorio - (C+A); *adj.*; 1988; TS FISIOL; 1 relativo a stimoli nervosi di direzione centrifuga, deputati a provocare la contrazione delle fibre muscolari cui sono destinati 2: neuromuscolare

neuropsicologia - (C+N); *s. f.*; 1981; TS PSIC, MED; studio delle attività mentali e dei comportamenti secondo i criteri e i metodi della neurofisiologia e della psicologia sperimentale

neuropsichico - (C+A); *adj.*; 1981; TS MED; relativo ai rapporti fra strutture nervose e funzioni psichiche

nientologo - (N+C); *s. m.*; 1980; CO; scherz., chi come i tuttologi non conosce a fondo nessuno degli argomenti di cui parla o scrive

nitroglicol - (C+N); *s. m. inv.*; 1987; TS CHIM; composto ottenuto per nitratura del glicol, impiegato nell'industria degli esplosivi per l'alto potere detonante

nitrosammina - (C+N); *s. f.*; 1981; TS CHIM; composto organico derivato per reazione dell'acido nitroso con un'ammina secondaria, caratterizzato dal gruppo nitroso legato all'azoto amminico

nittemero - (C+C); *s. m.*; 1981; BU; lett., il giorno, in quanto costituito, nelle ventiquattro ore, dal dì e dalla notte

niveo-glaciale - (A+A); *adj.*; 1981; TS SCIENT; relativo a zone ricoperte di grandi masse di ghiacci e di nevi perenni: biologia, fauna n.

nutriciglia - (V+N/pl/); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1987; CO; cosmetico che riveste le ciglia di sostanze nutrienti ammorbidendole e rendendole lucenti; anche *agg. inv.*

oceanauta - (N+C); *s. m.f.*; 1981; TS MAR; chi compie esperimenti di lunga durata, in appositi laboratori sottomarini o in veicoli adatti all'immersione negli oceani

odontostomatologia - (complexe); *s. f.*; 1983; TS MED; branca della medicina che si occupa delle patologie dentali e parodontali, e delle anomalie maxillofacciali

oligonucleotide - (C+N); *s. m.*; 1983; TS BIOCHIM; sostanza organica che si è formata dall'unione di un numero limitato di molecole di mononucleotidi

olioteca - (N+C); *s. f.*; 1989; TS COMM; bottega in cui si vendono varietà di oli particolarmente pregiati

omeoarchia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS FILOL; nei manoscritti, errore di copiatura provocato da scambio di parole che iniziano nello stesso modo

omeostato - (C+C); *s. m.*; 1981; TS; 1 TS biol., organismo che presenta omeostasi 2 TS tecn., inform., apparecchio elettromeccanico fornito di proprietà di autoregolazione, ideato per attuare artificialmente lo stato di omeostasi

omofilo - (C+C); *adj. / s. m.*; 1980; TS BIOL; 1 *agg.*, di organo, struttura o organismo, che presenta omofilia 2 *agg.*, di anticorpo, che ha affinità o reagisce con uno specifico antigene 3 *agg.*, s.m. BU omosessuale

omofobia - (X+C); *s. f.*; 1985; CO; avversione ossessiva per gli omosessuali e l'omosessualità

omolisi - (C+C); *s. f. inv.*; 1981; TS CHIM; scissione di una molecola con conseguente formazione di radicali liberi

onniavvolgente - (C+A); *adj.*; 1989; BU; lett., che avvolge tutto, completamente; anche *fig.*: una musica, un'atmosfera o.

onnidistruttivo - (C+A); *adj.*; 1980; CO; volto alla distruzione totale

onniformativo - (C+A); *adj.*; 1982; TS SEMIOL; di un codice semiologico, dotato di onniformatività

onnitemporale - (C+A); *adj.*; 1988; TS LING; nella flessione verbale, di forma riferibile a ogni possibile tempo

ontopsicologia - (C+N); *s. f.*; 1991; TS PSIC; teoria olistica che sostiene la necessità per la psicologia di svincolarsi da una concezione organicistica per dare più spazio all'individualità

ortofano - (C+C); *adj.*; 1988; TS GEOGR; di proiezione cartografica, che mira a una rappresentazione realistica dei contorni geografici

ortoflorofrutticolo - (complexe); *adj.*; 1983; CO; relativo alla ortoflorofrutticoltura: mercato o.

ortovivaista - (C+N); *s. m.f.*; 1988; CO; chi, per professione, si occupa di ortovivaismo

osmotrofo - (C+C); *adj.*; 1984; TS BIOL; di organismo, privo di apparato digerente, che si nutre per osmosi attraverso il tegumento

ossibenzene - (C+N); *s. m.*; 1983; TS CHIM; fenolo

ossicarbossilico - (C+A); *adj.*; 1984; TS CHIM; solo nella loc.: acido o.

ossigenofilo - (N+C); *adj. / s. m.*; 1984; TS BIOL; aerobio

ossigenofobo - (N+C); *adj. / s. m.*; 1984; TS BIOL; anaerobio

osteointegrato - (C+A); *adj.*; 1986; TS MED; relativo all'osteointegrazione, realizzato con tale metodo

osteointegrazione - (C+N); *s. f.*; 1986; TS MED; tecnica odontoiatrica di trapianto dei denti

ottoassi - (anomalie); *s. m. inv.*; 1987; TS AUTOM; grosso camion a rimorchio dotato di otto assi.

ottocentenario - (anomalie); *s. m.*; 1987; CO; ottavo centenario

ovoprodotto - (C+N); *s. m.*; 1985; TS ALIM; prodotto di derivazione delle uova, spec. liofilizzato, impiegato nell'industria alimentare

palaghiaccio - (anomalie); *s. m. inv.*; 1990; CO; palazzo adibito a ospitare manifestazioni sportive di pattinaggio su ghiaccio o, anche, pattinatori dilettanti

palarock - (anomalie); *s. m. inv.*; 1988; CO; grande edificio adibito a ospitare concerti di musica, spec. leggera

paleofemminista - (C+X); *adj. / s. m.f.*; 1995; 0-NEUVEDENO; iron., che, chi è femminista in forme rigide, estremistiche

paleoindustrialismo - (C+N); *s. m.*; 1981; TS POLIT; industrialismo che rivela un'ideologia vecchia e superata

paleoislamico - (C+A); *adj.*; 1995; TS STOR; che appartiene alle epoche e forme più antiche di islamismo

paleoliberal - (C+X); *adj. / s. m.f.*; 1995; TS POLIT; liberale ottocentesco, conservatore

paleomarxismo - (C+N); *s. m.*; 1985; TS POLIT, FILOS; concezione e interpretazione schematica e superata della dottrina e della politica marxista

paleopositivistico - (C+A); *adj.*; 1995; TS FILOS; spreg., schematicamente positivistico

paleorealismo - (C+N); *s. m.*; 1980; TS ARTE, LETT; il realismo ottocentesco come complesso di gusti, movimenti, correnti letterarie

paleotelevisione - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TELEV; modello di televisione diffuso fino alla metà degli anni Settanta, e superato a partire dagli anni Ottanta dalla neotelevisione, caratterizzato da un intento educativo e didascalico nei confronti del pubblico, realizzato spec. attraverso servizi di informazione e divulgazione culturale

panedonistico - (C+A); *adj.*; 1994; TS PSIC; di concezione psicoanalitica, che ha carattere fortemente edonistico

paninoteca - (N+C); *s. f.*; 1982; CO; locale pubblico specializzato nella preparazione di panini, tramezzini e sim. per spuntini veloci, luogo di ritrovo di clienti abituali, spec. giovani

pannografico - (N+C); *adj.*; 1983; CO; solo nella loc.: lavagna pannografica

panortodosso - (C+A); *adj.*; 1982; TS RELIG; che riguarda tutte le chiese di confessione ortodossa

panserbo - (C+A); *adj.*; 1995; TS STOR, POLIT; che riguarda l'intera Serbia | favorevole al panserbismo

pansessuale - (C+A); *adj.*; 1983; TS PSIC; non com., che riguarda o è ispirato al pansessualismo

pantacalza - (anomalie); *s. f.*; 1986; BU; pantacollant

pantacollant - (anomalie); *s. m. inv.*; 1987; CO; spec. al pl., sorta di calzamaglia elasticizzata senza piede: p. da aerobica

pantavento - (anomalie); *s. m. inv.*; 1988; CO; spec. al pl., pantaloni di tessuto impermeabile indossati sopra i pantaloni normali spec. da sciatori, motociclisti e sim. come riparo dal freddo e dalla pioggia

pantopico - (C+A); *adj.*; 1991; TS LING, FILOS; di fenomeno, legge e sim., che si verifica in ogni luogo e cultura

paracoda - (V+N); *s. m. inv.*; 1983; TS EQUIT; involucri, spec. di stoffa, per proteggere la coda del cavallo

parainguine - (V+N); *s. m. inv.*; 1988; TS SPORT; nel pugilato e nelle arti marziali, protezione concava di plastica rivestita di stoffa che si fissa intorno ai fianchi per proteggere i genitali dai colpi

paramotore - (anomalie); *s. m.*; 1993; TS SPORT; sorta di parapendio dotato di un motore di ridotta potenza assicurato alla schiena del pilota

parapedone - (V+N); *s. m. inv.*; 1984; CO; ciascuno degli ostacoli che vengono posti ai margini dei marciapiedi per evitare che le auto possano salirvi ostruendo il passaggio ai pedoni

parapendio - (anomalie); *s. m. inv.*; 1987; CO; speciale tipo di paracadute molto leggero e di forma rettangolare che, aperto e fatto gonfiare dal vento con una breve corsa in discesa, viene impiegato per lanciarsi da ripide pareti di montagna | lo sport praticato con tale paracadute: fare, praticare il p.

paraski - (anomalie); *s. m. inv.*; 1994; TS SPORT; pratica sportiva consistente nel lanciarsi col parapendio da un dirupo innevato, equipaggiati di un paio di sci che vengono utilizzati per la partenza e l'atterraggio

paratutto - (V+X); *adj. inv.*; 1982; BU; scherz., nel calcio o in altri sport di squadra, di portiere, che appare imbattibile

parrimetricida - (complexe); *s. m.f.*; 1995; BU; lett., chi ha ucciso padre e madre

parrimetricidio - (complexe); *s. m.*; 1995; BU; lett., uccisione dei genitori

passacavi - (V+N/pl/); *adj. inv. / s. m. inv.*; 1995; TS TECN; di scanalatura, guida, foro o sim., predisposto per permettere il passaggio di cavi elettrici in scrivanie o altri mobili da ufficio: canali p. | anche s.m.inv.

passafilii - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1983; TS CHIR; strumento per infilare il filo da sutura negli aghi

passavivande - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1983; CO; apertura a parete attraverso la quale vengono fatte passare le vivande da servire, spec. dalla cucina alla sala da pranzo.

pedopornografia - (complexe); *s. f.*; 1998; CO; pornografia che ha come soggetti minorenni e bambini

pentalobato - (C+A); *adj.*; 1981; TS BOT; di foglia, che presenta cinque lobi

pentapartito - (C+N); *adj. inv. / s. m.*; 1981; TS POLIT; 1 agg.inv.: pentapartitico 2 s.m., governo formato o sostenuto da una maggioranza parlamentare composta da cinque partiti, spec. con riferimento alle coalizioni sorte in Italia nei primi anni Ottanta

pentavocalico - (C+A); *adj.*; 1985; TS FON; di sistema fonemico che distingue cinque vocali

percettologia - (N+C); *s. f.*; 1986; TS PSIC; studio dei processi percettivi

percettologo - (N+C); *s. m.*; 1986; TS PSIC; studioso di percettologia

permselettivo - (anomalie); *adj.*; 1987; TS CHIM, FIS; di membrana, che è permeabile in misura selettiva rispetto a specie molecolari o ioniche diverse

personologo - (N+C); *s. m.*; 1998; TS PSIC; chi studia i fenomeni personologici

pestacarne - (V+N); *s. m. inv.*; 1994; BU; batticarne

petomane - (N+C); *s. m.f.*; 1983; CO; artista di varietà capace di controllare e modulare i peti | estens., scherz., chi fa molti peti; anche agg.

picosecondo - (C+N); *s. m.*; 1985; TS METROL; unità di misura di tempo, equivalente a un millesimo di nanosecondo (simb. ps 1)

piedepalumbo - (N+N); *s. m.*; 1981; RE; piedirosso

pinocchiofilo - (N+C); *s. m.*; 1981; BU; scherz., chi studia con passione e interesse il romanzo "Pinocchio" di Collodi

pinocchiologo - (N+C); *s. m.*; 1981; BU; scherz., studioso del romanzo "Pinocchio" di Collodi

pirobazia - (C+X); *s. f.*; 1985; BU; il camminare sul fuoco, sui carboni ardenti, senza bruciarsi

planctofago - (X+C); *adj.*; 1981; TS BIOL; di organismo, che si nutre di plancton

plasmaferesi - (N+C); *s. f. inv.*; 1991; TS MED; operazione con cui si separa il plasma dagli altri elementi che costituiscono il sangue

plicometro - (N+C); *s. m.*; 1994; TS MED; nella pratica della plicometria, strumento, simile a un compasso, dotato di una lancetta che ruotando sul quadrante indica lo spessore dello strato adiposo

plumbotellurite - (C+N); *s. f.*; 1982; TS MINERAL; minerale molto raro costituito da tellurite di piombo, che cristallizza nel sistema rombico

pluriaccessoriato - (C+A); *adj.*; 1993; CO; spec. di autoveicolo, dotato di molti accessori

pluribocciato - (C+A); *adj.*; 1995; CO; bocciato più volte a scuola, agli esami

pluricampione - (C+N); *s. m.*; 1993; CO; atleta che ha vinto più volte un titolo spec. mondiale

plurifratturato - (C+A); *adj. / s. m.*; 1995; TS MED; che, chi presenta numerose fratture

plurimandatario - (C+A); *adj. / s. m.*; 1983; TS COMM; di agente di vendita, che lavora per conto di più aziende; anche s.m.

plurimiliardario - (C+X); *adj. / s. m.*; 1983; CO; che, chi possiede molti miliardi

pluriminorato - (C+A); *adj.*; 1981; TS MED; che, chi è portatore di diversi handicap

plurimodale 1 - (C+A); *adj.*; 1992; TS COMM; non com.: intermodale

plurinucleare - (C+A); *adj.*; 1988; TS BIOL; costituito da più nuclei: cellula p., tessuto muscolare p.

pluripensionato - (C+A); *adj.*; 1998; CO; spec. nel linguaggio giornalistico, che, chi è riuscito a ottenere più di una pensione

pluripiano - (C+N); *adj. inv.*; 1990; TS EDIL; multipiano

pluriplanare - (C+X); *adj.*; 1982; TS LING, SEMIOL; di codice semiologico spec. della lingua, che ha più piani del contenuto

pluriregionale - (C+A); *adj.*; 1980; CO; relativo a più regioni, che riguarda più regioni

pluriricercato - (C+X); *adj. / s. m.*; 1995; CO / TS DIR; che, chi è ricercato perché è accusato o condannato per più reati diversi

pluriripetente - (C+X); *adj. / s. m.f.*; 1997; CO / TS SCOL; che, chi ha ripetuto più classi

plurisoggetto - (C+N); *adj. inv.*; 1994; TS PUBBL; di campagna pubblicitaria, che ha più soggetti e argomenti

pluristilismo - (C+N); *s. m.*; 1987; TS LETT; compresenza all'interno di un testo di diversi registri espressivi

pluritrapiantato - (C+X); *adj. / s. m.*; 1995; TS MED; che, chi ha subito diversi trapianti

plurivalvole - (C+N); *adj. inv.*; 1993; TS MECC; di motore a scoppio, in grado di sviluppare una potenza maggiore in quanto dotato di un numero di valvole superiore al normale

pluviografia - (C+C); *s. f.*; 1986; TS METEOR; registrazione grafica della quantità di pioggia caduta in un determinato intervallo di tempo

podologo - (C+C); *s. m.*; 1983; TS MED / CO; TS med., chi pratica la podologia | CO improp., callista, pedicure

polidentato - (C+A); *adj.*; 1988; TS CHIM; di atomo o gruppo di atomi che, in un composto di coordinazione, è legato tramite legame covalente a due o più atomi centrali

poliellissoideale - (C+A); *adj.*; 1993; TS TECN; di elemento, sagomato in ogni sua parte come un ellissoide: faro, piastra p.

polietnico - (C+A); *adj.*; 1995; BU; multietnico

poliribosoma - (C+N); *s. m.*; 1981; TS BIOL; polisoma 1

polisemanticità - (C+N); *s. f. inv.*; 1995; BU; polisemia

polistrumentista - (C+N); *s. m.f.*; 1985; CO; musicista che suona diversi tipi di strumenti

politossicomane - (C+N); *s. m.f.*; 1995; TS MED; tossicomane che fa uso di più sostanze stupefacenti

pollachiuria - (C+C); *s. f.*; 1984; TS MED; aumento di frequenza delle minzioni nell'arco delle 24 ore

pornoattore - (C+N); *s. m.*; 1993; CO; attore che recita in film o spettacoli pornografici

pornocassetta - (C+N); *s. f.*; 1988; CO; videocassetta su cui sono registrati film o spettacoli pornografici

pornoclip - (C+X); *s. m. inv.*; 1989; BU; videoclip pornografico

pornoconsumatore - (C+N); *s. m.*; 1989; CO; fruitore di stampa e videocassette di argomento pornografico

pornodipendente - (C+C); *s. m.f.*; 1983; BU; che, chi dipende in modo ossessivo dalla pornografia

pornodiva - (C+N); *s. f.*; 1992; CO; attrice che ha raggiunto il successo recitando in film o in spettacoli pornografici

pornodivo - (C+N); *s. m.*; 1991; CO; attore che ha raggiunto il successo recitando in film o spettacoli pornografici

pornoeroe - (C+N); *s. m.*; 1989; BU; protagonista, star di pornofilm

pornofan - (C+N); *s. m.f.*; 1996; BU; fanatico ammiratore di spettacoli pornografici

pornofestino - (C+N); *s. m.*; 1986; BU; festino di pornomani

pornofoto - (C+C); *s. f. inv.*; 1995; BU; foto pornografica

pornograppo - (C+N); *s. m.*; 1994; BU; iron., gruppo di persone che praticano il turismo sessuale

pornomane - (C+C); *s. m.f.*; 1995; CO; maniaco della pornografia

pornoromanzo - (C+N); *s. m.*; 1981; CO; romanzo pornografico

pornosala - (C+N); *s. f.*; 1986; CO; pornocinema

pornoscopia - (C+C); *s. f.*; 1985; TS PSIC; voyeurismo

pornoshow - (C+X); *s. m. inv.*; 1987; CO; spettacolo pornografico che si svolge in un locale notturno o in un teatro

pornotelefonata - (C+N); *s. f.*; 1989; CO; telefonata di contenuto pornografico

pornotelefono - (C+N); *s. m.*; 1988; CO; hot line

pornovedette - (C+X); *s. f. inv.*; 1992; BU; protagonista di spettacoli pornografici

pornovideo - (C+C); *s. m. inv.*; 1984; CO; 1 videocassetta pornografica | settore merceologico costituito dalle cassette pornografiche 2 videoclip pornografico

portabiciclette - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1992; CO; accessorio che può essere montato sul tetto di un'automobile per trasportare le biciclette | rastrelliera fissata al suolo per parcheggiare le biciclette

portablocco - (V+N); *adj. inv.*; 1995; CO; di cartellina, adatta a contenere blocchi di appunti

portaboccali - (V+N/pl/); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1995; BU; rastrelliera, spec. dotata di ganci, adatta a sorreggere boccali | anche agg.inv.: rastrelliera p

portaborse - (V+N/pl/); *s. m.f. inv.*; 1980; CO; spreg., collaboratore, assistente o segretario di un personaggio importante, spec. nell'ambiente politico o accademico, nei confronti del quale ha un atteggiamento di ossequiosa subordinazione

portacamicie - (V+N/pl/); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1995; TS ARRED; vano di armadio adatto a contenere camicie; anche agg.inv.: cassetto p.

portacasco - (V+N); *s. m. / adj. inv.*; 1992; CO; vano di una motocicletta in cui riporre il casco; anche agg.inv.: vano p.

porta-cd - (V+N); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1994; CO; 1 rastrelliera di varie forme e dimensioni predisposta a contenere cd 2 custodia portatile per cd | anche agg.inv.: custodia p.

portacontenitori - (V+N/pl/); *s. m.f. inv.*; 1983; BU; portacontainer

portadisegni - (V+N/pl/); *adj. inv.*; 1992; CO; di cartellina o tubo usati per il trasporto o l'archiviazione di disegni, stampe, fotografie e sim.

portaforma - (V+N); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1986; TS TIPOGR; in una macchina a pressione piana, la parte fissa su cui poggia la forma di piombo; anche agg.inv.: telaio p.

portalavabo - (V+N); *adj. inv.*; 1995; CO; di particolare mobiletto in cui si incassa il lavandino del bagno

portanelli - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1994; CO; oggetto di forma allungata in cui si infilano gli anelli | scatola, spec. in velluto, con apposite fessure entro le quali si infilano gli anelli | negli astucci dei gioielli, rotolo di panno imbottito intorno al quale si infilano gli anelli per essere riposti

portaparabordi - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1993; TS MAR; vano all'interno di un'imbarcazione nel quale vengono custoditi i parabordi durante la navigazione

portapatente - (V+N); *s. m. inv.*; 1991; CO; custodia per la patente

portapillole - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1994; CO; portapastiglie

portaproteste - (V+N/pl/); *s. m.f. inv.*; 1982; BU; iron., chi riferisce a un'autorità le lamentele del personale subalterno

portascì - (V+N/pl/); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1983; CO; supporto montato sul tetto delle autovetture, a cui fissare gli sci | agg.inv., di custodia o fodero, che è utilizzata per riporvi gli sci

portascope - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1997; CO; supporto o mobiletto che permette di riporre scope, spazzoloni e sim.

portasfiga - (V+N); *adj. inv.*; 1995; BU; volg., iettatorio

portaspiedini - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1994; CO; vassoio, spec. di forma circolare, dotato di appositi sostegni che reggono gli spiedini

portatelevisore - (V+N); *s. m.*; 1996; CO; carrello, mobile o modulo di una libreria opportunamente predisposto per contenere un televisore o costituirne la base di appoggio

portativù - (V+N); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1994; CO; mobile che sorregge l'apparecchio televisivo; anche agg.inv.: carrello p.

portatrucco - (V+N); *s. m.*; 1998; CO; astuccio, piccola borsa in cui riporre gli accessori per il trucco

portatutto - (V+X); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1992; CO; 1 contenitore o astuccio in cui si possono riporre spiccioli, piccoli oggetti, ecc.; anche agg.inv.: borsetta p. 2 coppia di sbarre, applicate sul tetto delle automobili, su cui vengono fissati portascì, portabagagli ecc.

portavitto - (V+N); *s. m. inv.*; 1993; CO; nel gergo carcerario, chi porta il rancio ai detenuti

postacelere - (N+A); *s. m.f. inv.*; 1993; CO; servizio postale rapido diffuso su tutto il territorio nazionale, che garantisce la consegna della corrispondenza nel giorno successivo a quello di spedizione

potenziometria - (X+C); *s. f.*; 1986; TS ELETTR CHIM; rilevamento e misurazione della differenza di potenziale elettrico mediante un potenziometro

pranologia - (N+C); *s. f.*; 1989; TS MED; studio della pranoterapia

pranoterapeuta - (N+C); *s. m.f.*; 1983; TS MED; pranoterapista

pranoterapeutico - (N+C); *adj.*; 1987; TS MED; pranoterapico

pranoterapia - (N+C); *s. f.*; 1981; TS MED; trattamento curativo di medicina alternativa che consiste nell'imposizione delle mani, da parte di terapeuti o guaritori, in corrispondenza degli organi malati, per stimolare il passaggio del prana, dell'energia benefica da essi ipoteticamente posseduta

premi bottoni - (V+N/pl/); *s. m.f. inv.*; 1985; TS POLIT; spreg., nel linguaggio giornalistico, di parlamentare che si limita a premere i bottoni per le votazioni elettroniche eseguendo passivamente gli ordini del suo capogruppo

preminastro - (V+N); *s. m.*; 1998; TS TECN; cilindro utilizzato per premere un nastro magnetico contro le testine di un lettore magnetico

pressaimballatrice - (V+N); *s. f.*; 1986; TS AGR; imballatrice

pressazolle - (V+N/pl); *s. f. inv.*; 1983; TS AGR; pressatrice

pressoterapia - (C+C); *s. f.*; 1992; TS MED; metodo fisioterapico utilizzato per ridurre il ristagno idrico e linfatico degli arti inferiori, spec. nel trattamento della cellulite

prestacorpo - (V+N); *s. m.f. inv.*; 1992; TS CINEM; controfigura che sostituisce un attore solo nelle inquadrature di determinate parti del corpo, spec. per motivi estetici o in sequenze di nudo

prestasoldi - (V+N/pl); *s. m.f. inv.*; 1985; CO; chi presta denaro, spec. contro forte interesse

primatologo - (N+C); *s. m.*; 1986; TS SCIENT; studioso, esperto di primatologia

primonovecentesco - (A+A); *adj.*; 1985; CO; relativo alla cultura o alla storia dei primi anni del Novecento

profetologo - (N+C); *s. m.*; 1986; BU; scherz., esperto nell'interpretare profezie

promoredazionale - (C+A); *adj.*; 1988; TS GIORN; di testo, che contiene un messaggio pubblicitario non palesato e celato sotto forma di articolo giornalistico

promo-video - (C+C); *s. m. inv.*; 1982; CO; videoclip

prosopoagnosia - (C+N); *s. f.*; 1989; TS PSIC; incapacità di identificare persone ben note in base ai soli caratteri fisionomici

protoamerindio - (C+A); *adj. / s. m.*; 1987; TS LING; 1 agg., che è proprio della fase linguistica unitaria, ricostruita con il metodo comparativo, alla quale risalgono i dialetti amerindi noti 2 s.m., protolingua degli indiani d'America

profemminismo - (C+N); *s. m.*; 1995; TS SOCIOL; il movimento femminista nella sua fase iniziale

profemminista - (C+N); *adj. / s. m.f.*; 1995; TS SOCIOL; agg., relativo al profemminismo | agg., s.m. e f., che, chi apparteneva al profemminismo

protoindoeuropeo - (complexe); *adj. / s. m.*; 1987; TS LING; agg., che è proprio della fase unitaria, ricostruita con il metodo comparativo, alla quale risalgono le lingue indoeuropee | s.m., protolingua indoeuropea

protomolecola - (C+N); *s. f.*; 1980; TS FIS; molecola di struttura semplice che è alla base di composti organici più complessi

protopianeta - (C+N); *s. m.*; 1980; TS ASTROFIS; materia primordiale dalla quale si sarebbero originati il Sole e i pianeti

protouralico - (C+A); *adj. / s. m.*; 1987; TS LING; 1 agg., relativo alla fase linguistica unitaria, ricostruita con il metodo comparativo, dalla quale derivano le lingue ugro-finniche e il samoiedo 2 s.m., protolingua delle lingue della famiglia uralica

provapile - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1987; CO; dispositivo per verificare la carica delle pile

psefologia - (C+C); *s. f.*; 1987; TS POLIT; studio dell'elettorato e del suo comportamento durante le elezioni

pseudocodice - (C+N); *s. m.*; 1998; TS INFORM; linguaggio impiegato per una macchina astratta ed eseguito per mezzo di un interprete

pseudocoordinazione - (C+N); *s. f.*; 1988; TS GRAMM; coordinazione di enunciati aventi diversa natura pragmatica, come, con una disgiunzione, alza le mani o sparo!, o, con una congiunzione, esci e io mi metto a gridare

pseudoevento - (C+N); *s. m.*; 1988; TS SOCIOL; fattoide

pseudogeroglifico - (C+A); *adj.*; 1995; TS STOR; di scrittura, che appare simile ai geroglifici, ma ha in realtà diversa struttura

pseudograndreefite - (C+N); *s. f.*; 1989; TS MINERAL; minerale raro costituito da solfato e fluoruro di piombo, che cristallizza nel sistema rombico

pseudoideologo - (C+N); *s. m.*; 1980; CO; chi si atteggia a maestro di pensiero senza averne l'autorità o la preparazione

pseudoinfluenza - (C+N); *s. f.*; 1994; TS MED; affezione infiammatoria acuta delle vie respiratorie, simulante il quadro dell'influenza, ma non dovuta a virus influenzale

pseudolegale - (C+A); *adj.*; 1980; CO; che simula un fondamento di legalità

pseudomacchina - (C+N); *s. f.*; 1998; TS INFORM; macchina astratta

pseudomilitare - (C+A); *adj.*; 1984; CO; militarizzato

pseudonotizia - (C+N); *s. f.*; 1995; CO; notizia plausibile ma priva di riferimenti a fatti reali

pseudopittorico - (C+A); *adj.*; 1981; CO; spreg., di quadro, dipinto e sim., che non raggiunge un livello artistico tale da poter essere definito pittura

pseudopopolaresco - (C+A); *adj.*; 1981; CO; che vuole apparire popolare, ma non lo è realmente

pseudoprogressista - (C+X); *adj.* / *s. m.f.*; 1987; CO; che, chi millanta di essere progressista o all'avanguardia spec. in ambito scientifico

pseudorazionalità - (C+N); *s. f. inv.*; 1980; CO; concetto o posizione intellettuale che pretende di rispondere a criteri di razionalità ma in realtà ne è un abuso o una mistificazione

pseudorealtà - (C+N); *s. f. inv.*; 1980; TS PSIC; realtà illusoria

pseudoscisso - (C+A); *adj.*; 1988; TS GRAMM; di frase, con caratteristiche simili alla frase scissa

pseudoselvatico - (C+A); *adj.*; 1987; TS ETOL; di animale appartenente a una specie selvatica, che, tratto da un allevamento e immesso in un ambiente naturale a scopo venatorio, presenta e comunica alla prole caratteri del comportamento aberranti rispetto ai selvatici

pseudosintesi - (C+N); *s. f. inv.*; 1985; BU; spreg., sintesi filosofica o scientifica infondata o superficiale

pseudotecnico - (C+A); *adj.*; 1991; CO; che è solo apparentemente tecnico

pseudovalore - (C+N); *s. m.*; 1987; CO; falso valore imposto come autentico

psicoattitudinale - (C+A); *adj.*; 1985; TS PSIC; che ha lo scopo di valutare l'attitudine psicologica di una persona a una determinata mansione: test, prove psicoattitudinali

psicobiologo - (C+N); *s. m.*; 1987; CO; studioso di psicobiologia

psicocinesi - (C+C); *s. f. inv.*; 1980; TS PARAPSIC; presunta facoltà di spostare gli oggetti senza toccarli, con la sola forza del pensiero; il fenomeno stesso di spostamento di un oggetto con la sola forza del pensiero

psicodiagnosi - (C+N); *s. f. inv.*; 1987; TS PSIC; diagnosi condotta sulla psiche di un individuo secondo il metodo psicodiagnostico

psicodidattica - (C+N); *s. f.*; 1983; TS PSIC PEDAG; branca della psicopedagogia che ha per oggetto lo studio dei processi di apprendimento e di insegnamento in rapporto alle condizioni ambientali, sociali ed economiche

psicoeducativo - (C+A); *adj.*; 1993; BU; psicopedagogico

psicofilosofico - (C+A); *adj.*; 1981; BU; che affronta problemi psichici dal punto di vista filosofico

psicogeriatrics - (C+N); *s. f.*; 1989; TS PSIC; ramo della psicologia che studia le funzioni psichiche e le variazioni dell'equilibrio mentale in persone di età avanzata

psicogerontologia - (C+N); *s. f.*; 1992; TS PSIC; psicogeriatrics

psicohirologo - (complexe); *s. m.*; 1986; BU; chi presume di dedurre gli aspetti della personalità di una persona in base allo studio della sua mano

psicoimmunologia - (C+N); *s. f.*; 1988; TS MED BIOL; branca dell'immunologia che studia i rapporti fra stati psichici e sistema immunitario

psicolabile - (C+A); *adj.* / *s. m.f.*; 1980; TS PSIC; che, chi è predisposto a turbe di origine psichica

psiconeuroimmunologia - (complexe); *s. f.*; 1989; TS MED PSIC; settore della medicina che studia i legami tra psiche e sistema immunitario

psicosessuologia - (complexe); *s. f.*; 1987; TS PSIC; psicologia sessuale

psicosessuologo - (complexe); *s. m.*; 1994; TS PSIC; esperto in psicosessuologia

psicotelecinetico - (complexe); *adj.* / *s. m.*; 1987; TS PARAPSIC; che, chi è in grado di spostare gli oggetti con la sola forza del pensiero

psicotriller - (C+X); *s. m. inv.*; 1992; CO; thriller a sfondo psicologico

pubbivoro - (C+C); *adj.* / *s. m.*; 1987; BU; scherz., che, chi è un utente appassionato di messaggi pubblicitari

puffomania - (N+C); *s. f.*; 1982; CO; passione per i puffi e il loro mondo; collezionismo dei pupazzetti che li rappresentano

pugnometro - (N+C); *s. m.*; 1995; TS GIOCHI; gioco dei luna park costituito da un punching ball collegato con un dispositivo meccanico in grado di misurare la potenza dei pugni

puliscipennino - (V+N); *s. m.*; 1986; BU; nettapenne

puliscistrada - (V+N); *s. m. inv.* / *adj. inv.*; 1995; TS MECC; mezzo motorizzato per la pulizia delle strade; anche agg. inv.

punkabbestia - (N+N); *s. m. inv.*; 1992; CO; 1 gerg., forma estrema della musica punk, affine all'hardcore-punk 2 punk che porta all'estremo il rifiuto provocatorio delle convenzioni e dei rapporti sociali.

quadrantectomia - (N+C); *s. f.*; 1987; TS CHIR; asportazione di una parte della mammella in casi di carcinoma circoscritto

quadricentenario - (C+A); *adj.* / *s. m.*; 1988; CO; 1 agg., che esiste da quattrocento anni | che ricorre o è celebrato ogni quattrocento anni 2 s.m., quarto centenario di un avvenimento importante

quadrilocale - (C+N); *s. m.*; 1995; CO; abitazione costituita da quattro locali abitabili più servizi

quadrinazionale - (C+A); *adj.*; 1986; TS POLIT; che riguarda quattro stati | compiuto o progettato col concorso di quattro nazioni

quadrisecolare - (C+A); *adj.*; 1995; CO; che dura, che esiste da quattro secoli

quagma - (anomalie); *s. m.*; 1986; TS FIS; in alcune teorie fisiche, stato della materia pochi minuti dopo il big bang

quantasoma - (N+C); *s. m.*; 1984; TS BIOL; ognuna delle particelle sferoidali che ricoprono le lamelle dei cloroplasti e in cui sono localizzati fotosistemi e trasportatori di elettroni della fotosintesi

quasi-melodramma - (C+N); *s. m.*; 1981; CO; componimento musicale simile al melodramma

quasi-moneta - (C+N); *s. f.*; 1981; TS ECON FIN; l'insieme delle attività finanziarie che assolve solo una parte delle funzioni proprie della moneta, come ad es. i conti e depositi bancari e a risparmio vincolati, i buoni di cassa, i buoni ordinari del tesoro a breve scadenza, ecc.

quattrocentoventuno - (anomalie); *s. m. inv.*; 1988; TS GIOCHI; gioco di dadi consistente nel lanciare tre dadi tentando di ottenere determinate combinazioni numeriche vincenti, tra cui ad es. quattro, due e uno.

querelomane - (N+C); *adj. / s. m.f.*; 1992; CO; scherz., che, chi ha la tendenza a sporgere querele con eccessiva frequenza

querelomania - (N+C); *s. f.*; 1992; CO; scherz., tendenza a sporgere querele con eccessiva frequenza

raccoglibriciole - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1983; CO; strumento che serve per togliere le briciole dalla tovaglia dopo il pasto

raccogliorme - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1993; TS MAR; attrezzo usato per riarrotolare le cime

radarriflettente - (C+N); *adj.*; 1983; TS TECN; in radiotecnica, di corpo o sostanza, che è in grado di riflettere segnali radar grazie a un riflettente

radarschermo - (C+N); *s. m.*; 1981; TS TECN; schermo su cui compaiono le informazioni ricevute dal radar

radarsonda - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TECN; aerostato dotato di radar utilizzato per rilevamenti meteorologici

radiobersaglio - (C+N); *s. m.*; 1988; TS MILIT; piccolo velivolo radiocomandato che funge da bersaglio durante esercitazioni aeree o missilistiche

radiocollare - (C+N); *s. m.*; 1981; TS ETOL; collare dotato di radiotrasmettitore, che applicato ad animali selvatici, spec. migratori, permette di seguirne e studiarne gli spostamenti

radiocontaminato - (C+A); *adj.*; 1986; CO; contaminato da radiazioni nocive: terreno r.

radiocontaminazione - (C+N); *s. f.*; 1987; CO; contaminazione radioattiva di un ambiente o di una sostanza, dovuta spec. a esplosioni nucleari o a scarichi di rifiuti radioattivi

radiodrammaturgia - (C+N); *s. f.*; 1987; TS RADIOF; l'arte di scrivere radiodrammi o adattare opere drammaturgiche alla trasmissione radiofonica

radioelettricità - (C+N); *s. f. inv.*; 1983; TS FIS TELECOM; branca della fisica che studia le radioonde e le loro possibili applicazioni, spec. nella trasmissione di segnali a distanza

radioemittente - (C+N); *adj. / s. f.*; 1981; TS; 1 agg. TS astron., di corpo celeste, che emette radioonde captabili dai radiotelescopi 2 s.f. TS telecom.: stazione radio

radioimmunologo - (C+N); *s. m.*; 1988; TS BIOL MED; studioso di radioimmunologia

radiointerferometro - (complexe); *s. m.*; 1981; TS ASTRON; radiotelescopio costituito da due o più antenne distanziate, che, in base al fenomeno delle interferenze delle radioonde, permette di individuare e localizzare esattamente le radiosorgenti cosmiche, spec. le radiostelle

radiomangianastri - (complexe); *s. f. inv.*; 1981; CO; apparecchio costituito da una radio e da un mangianastri

radiomicrofono - (C+N); *s. m.*; 1983; TS TELECOM; microfono radiotrasmettente utilizzato per stabilire un contatto audio tra due punti senza cavo di collegamento

radioopacità - (C+N); *s. f. inv.*; 1983; TS FIS MED; qualità di ciò che è radioopaco

radioportatile - (C+N); *s. m.*; 1986; TS TECN; apparecchio radiotelefonico

radioquieto - (C+A); *adj.*; 1988; TS ASTRON; di corpo celeste, che non emette radioonde captabili dai radiotelescopi

radiosensibilizzante - (C+A); *adj. / s. m.*; 1984; TS MED; di sostanza, farmaco, trattamento e sim., che rende radiosensibile un tessuto; anche s.m.

radiosveglia - (C+N); *s. f.*; 1983; CO; orologio sveglia con incorporato un apparecchio radiofonico o un mangianastri predisposto per mettersi in funzione automaticamente all'ora programmata

radiotelegiornalista - (complexe); *s. m.f.*; 1995; TS GIORN; giornalista radiotelevisivo

radiotelepresentatore - (complexe); *s. m.*; 1995; TS GIORN; giornalista che presenta e conduce trasmissioni radiotelevisive

radiotelerilevamento - (complexe); *s. m.*; 1982; TS TECN; radiolocalizzazione

radiotossicità - (C+N); *s. f. inv.*; 1986; TS BIOL; capacità di sostanze radioattive e delle radiazioni da esse emesse di provocare danni biologici a organismi viventi

ragnicidio - (N+C); *s. m.*; 1981; BU; scherz., uccisione di un ragno

rambomania - (X+C); *s. f.*; 1985; CO; ammirazione fanatica e imitazione ostentata del personaggio di Rambo

redditometro - (N+C); *s. m.*; 1983; CO; nel linguaggio giornalistico, insieme degli indici e dei coefficienti usati dal fisco per calcolare induttivamente, sulla base del tenore di vita e dei beni, il reddito dei contribuenti, a prescindere dal reddito dichiarato

reggiborsa - (V+N/pl); *s. m.f. inv.*; 1983; BU; portaborse

reggitenda - (V+N); *adj. inv. / s. m. inv.*; 1995; CO; di asta, gancio e sim., cui viene appesa una tenda; anche *s.m.inv.*

reggiette - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1995; BU; scherz., reggiseno

regolabaffi - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1994; CO; piccolo elettrodomestico per tagliare, modellare e rifilare baffi e basette: *r.* a batteria.

reoelettroencefalografo - (complexe); *s. m.*; 1983; TS MED; reoencefalografo

reoeencefalografo - (complexe); *s. m.*; 1983; TS MED; strumento per effettuare la reoencefalografia

reoeencefalogramma - (complexe); *s. m.*; 1983; TS MED; registrazione grafica dei risultati di una reoencefalografia

reogramma - (C+C); *s. m.*; 1987; TS MED; rappresentazione grafica di una reografia

resistogetto - (N+C); *s. m.*; 1986; TS ASTRONAUT; propulsore spaziale la cui energia è fornita al fluido propellente dal riscaldamento di piastre di tungsteno o da resistenze percorse da corrente elettrica

retino-blasto - (C+C); *s. m.*; 1988; TS MED; non com.: retinoblastoma

retinoblastoma - (C+N); *s. m.*; 1986; TS MED; glioma della retina

retrologia - (X+C); *s. f.*; 1986; CO; iron., interesse per correnti artistiche o culturali superate o non attuali

retrovirologo - (complexe); *s. m.*; 1988; TS BIOL MED; studioso di retrovirus e delle affezioni da questi provocate

reumatest - (N+C); *s. m. inv.*; 1983; TS MED; esame del sangue per la diagnosi dell'artrite reumatoide

reumatologo - (C+C); *s. m.*; 1983; TS MED; medico specialista in reumatologia

ribotipo - (C+C); *s. m.*; 1985; TS BIOL; sistema di molecole caratterizzato dalla presenza di ribosio

riccometro - (X+C); *s. m.*; 1997; CO; nel linguaggio giornalistico, sistema ipotizzato per calcolare, in base al reddito dei contribuenti, una maggiore o minore possibilità di accedere a servizi sanitari e sociali agevolati

ricercapersone - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1983; CO; cercapersone

ridopuntura - (anomalie); *s. f.*; 1994; TS MED COSM; trattamento o metodologia per rivitalizzare e prevenire l'invecchiamento della pelle

riempipista - (V+N); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1992; CO; brano musicale molto noto e ballato nelle discoteche; anche in *funz. agg.inv.*: motivo *r.*

rifabutina - (anomalie); *s. f.*; 1992; TS FARM; antibiotico per il trattamento e la profilassi di infezioni diffuse spec. tra i malati di AIDS

rifamicina - (X+C); *s. f.*; 1982; TS FARM; ciascuno degli antibiotici a largo spettro, estratti da un batterio del genere Streptomicete (*Streptomyces mediterranei*), di spiccata affinità per il tessuto epatico, con attività massimale su micobatteri e su organismi gram-positivi

riflessologia - (N+C); *s. f.*; 1988; TS; 1 TS fisiol., studio dei riflessi nervosi 2 TS psic., studio dei rapporti tra riflessi nervosi e funzioni psichiche nell'uomo 3 TS med.: riflessoterapia

riflessologo - (N+C); *s. m.*; 1994; TS MED; chi pratica la riflessoterapia

riflettografia - (X+C); *s. f.*; 1984; TS FIS; registrazione grafica dei risultati ottenuti con un riflettometro

rinomanometria - (complexe); *s. f.*; 1988; TS MED; indagine per valutare le condizioni funzionali delle cavità nasali e la pervietà delle vie respiratorie

rinomiasi - (C+N); *s. f. inv.*; 1990; TS MED; infestazione delle cavità nasali a opera di larve di mosca

riprografia - (X+C); *s. f.*; 1982; TS TECN; l'insieme delle tecniche di riproduzione di documenti e testi in tirature limitate

ritidectomia - (C+C); *s. f.*; 1981; TS CHIR; lifting

rizoartrosi - (C+C); *s. f. inv.*; 1996; TS MED; artrosi della radice di un arto o di un dito

rizomania - (C+C); *s. f.*; 1991; TS BOT; emissione anomala di copiose e sottili radici affastellate, spec. in seguito a infezioni

robocamera - (C+N); *s. f.*; 1996; TS ELETTRON TELEV; telecamera da studio montata gener. su binari e comandata a distanza dalla sala di regia sia per le funzioni di ripresa sia per i movimenti di macchina

rocciodromo - (N+C); *s. m.*; 1988; TS SPORT; palestra di roccia

rompifiamma - (V+N); *s. m. inv.*; 1983; TS; 1 TS tecn., disco o reticella applicato sui fornelli della cucina per evitare il diretto contatto della fiamma qualora vengano utilizzati per la cottura recipienti in porcellana, pirofile, ecc. 2 TS arm.: parafiamma

rompigranella - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1991; TS AGR; in una trinciatrice agricola, serie di rulli d'acciaio destinati a rompere i chicchi di grano o di altri cereali

rompinervi - (V+N/pl); *s. m. f. inv.*; 1987; BU; persona fastidiosa e molesta

rotoballa - (C+N); *s. f.*; 1989; TS AGR; balla cilindrica di fieno o foraggio

rotodina - (C+C); *s. f.*; 1987; TS AER; aerodina con superfici propulsatrici rotanti e superfici sustentatrici

rotoimballatrice - (C+N); *s. f.*; 1982; TS AGR; pressa che raccoglie balle cilindriche

rotopressa - (C+N); *s. f.*; 1989; TS AGR; imballatrice che confeziona balle di foraggio di forma cilindrica

roulottopoli - (X+C); *s. f. inv.*; 1983; CO; insieme di roulotte parcheggiate in un'area in prossimità di un centro urbano, attrezzata per alloggiare provvisoriamente abitanti di una località colpita da calamità naturale o per ospitare stabilmente senz'altro, nomadi e sim.

rovinografo - (N+C); *s. m.*; 1980; TS LETT CINEM; chi scrive o realizza opere secondo il filone della rovinografia

rovinologia - (N+C); *s. f.*; 1982; TS SCIENT; lo studio dei danni ambientali e culturali provocati dall'uomo | estens., la teorizzazione scientifica di catastrofi future

rovinologo - (N+C); *s. m.*; 1980; TS SCIENT; studioso, teorizzatore di rovinologia

rullaranda - (V+N); *s. m. inv.*; 1982; TS MAR; avvolgiranda

russofono - (X+C); *adj. / s. m.*; 1992; CO; 1 agg., s.m., che, chi parla la lingua russa: popolazioni russofone 2 agg., di territorio, in cui si parla russo

russologia - (N+C); *s. f.*; 1987; TS POLIT SOCIOL; studio della società, della cultura e della politica dell'Unione Sovietica e, dopo il 1991, della Russia

sadicosurrealista - (A+A); *adj.*; 1984; BU; lett., che rappresenta con esasperata ricerca del realismo situazioni particolarmente cruente

sadomasomoda - (complexe); *s. f.*; 1992; BU; moda che riprende, spec. scherzosamente, l'abbigliamento tipico dei sadomasochisti

sadomoda - (C+N); *s. f.*; 1992; BU; moda che riprende, spec. scherzosamente, l'abbigliamento e gli accessori tipici dei sadici, sottolineando l'aggressività e la sensualità di chi lo sceglie

salpaancora - (V+N); *s. m. inv.*; 1992; TS MAR; 1 argano orizzontale per avvolgere la gomina delle ancore 2 pontone attrezzato con argani, usato per salpare GRAMMATICA pl. anche salpaancore

salvamuro - (V+N); *s. m. inv.*; 1983; CO; listello di materiale vario applicato sulle parti del muro di una stanza su cui si producono spesso piccoli urti | battiscopa GRAMMATICA pl. anche salvamuri

salvascrutini - (V+N/pl); *adj. inv.*; 1988; TS BUOCR; di decreto o disposizione ministeriale, che ha lo scopo di permettere gli scrutini scolastici sospesi dallo sciopero dei docenti

salvaslip - (V+N); *s. m. inv.*; 1988; CO; striscia di cotone o altro materiale assorbente con supporto adesivo che, fissata allo slip, serve come protezione igienica femminile

salvaspazio - (V+N); *adj. inv.*; 1994; CO; di oggetto, spec. di uso domestico, che non ingombra, che permette di guadagnare spazio: una porta scorrevole s.

salvatelecomando - (V+N); *s. m.*; 1990; CO; involucro di gomma per proteggere il telecomando della televisione dagli urti e dalle cadute

salvatutto - (V+X); *adj. inv.*; 1995; CO; che permette di risolvere completamente un problema, una questione intricata e sim.: intervento, stratagemma, trovata s.

sanguecaldo - (N+A); *s. m. inv.*; 1984; BU; persona impetuosa, spec. con riferimento al comportamento sessuale

sanitometro - (N+C); *s. m.*; 1998; CO; nel linguaggio giornalistico, sistema ipotizzato per calcolare, in base al reddito dei contribuenti, la possibilità di usufruire dell'assistenza sanitaria

sarcomero - (C+C); *s. m.*; 1983; TS ANAT; incommma

sassorosso - (N+A); *s. m.*; 1981; CO TS ENOL; vino profumato e fruttato prodotto nei dintorni di Sondrio

scaldacognac - (V+N); *s. m. inv.*; 1994; CO; supporto dotato di fiammella su cui si appoggia il bicchiere per riscaldare il cognac

scaldamuscoli - (V+N/pl/); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1983; CO; calza spessa senza piede che copre la gamba dal polpaccio fino al ginocchio o alla coscia, indossata da ballerini o ginnasti nel corso degli allenamenti per tenere calde le gambe durante le pause; anche agg.inv.

scalimetro - (N+C); *s. m.*; 1988; TS TECN; righello a forma di triangolo equilatero, con una differente scala graduata su ciascun bordo, usato per leggere direttamente le lunghezze su disegni in scala

scannapance - (V+N/pl/); *s. m.f. inv.*; 1989; BU; scherz., scagnozzo; sicario

scannocrate - (N+C); *s. m.f.*; 1981; BU; scherz., alto burocrate che ostenta il proprio potere e il proprio prestigio

scarsocrinito - (X+C); *adj.*; 1990; BU; scherz., che ha pochi capelli

scassacazzi - (V+N/pl/); *s. m.f. inv.*; 1986; CO; scassacazzo

scassacazzo - (V+N); *s. m.f.*; 1986; CO; volg., persona fastidiosa, invadente, petulante

scassatutto - (V+X); *s. m.f. inv.*; 1989; BU; persona particolarmente noiosa, assillante e invadente

scavabuche - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1985; TS AGR; attrezzo agricolo che, per mezzo di coppette che ruotando asportano la terra, scava nel terreno piccole buche utili a trattenerne l'acqua piovana e a impedire l'erosione

scavafango - (V+N); *s. m. inv.*; 1985; TS TECN; macchina costituita da una pompa aspirante premente, utilizzata spec. negli scavi archeologici del fondo marino

scientologo - (X+C); *s. m.*; 1989; TS RELIG; seguace, sostenitore della scientologia

sciescursionismo - (C+N); *s. m.*; 1982; TS SPORT; sci di fondo praticato lungo percorsi fuori pista con modesti pendii

sciescursionista - (C+N); *s. m.f.*; 1989; TS SPORT; chi pratica lo sciescursionismo

scioglipancia - (V+N); *adj. inv.*; 1992; BU; scherz., di prodotto o attrezzo dai vantati effetti dimagranti

sciupafemmine - (V+N/pl/); *adj. inv. / s. m. inv.*; 1994; CO; seduttore: aveva sempre avuto una discreta fama di s.

sciupamaschi - (V+N/pl/); *adj. inv. / s. f. inv.*; 1987; BU; seduttrice

scleroterapia - (C+C); *s. f.*; 1991; TS MED; trattamento consistente nell'iniezione di sostanze sclerotizzanti in prossimità di una vena varicosa

scolaposate - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1986; CO; sorta di cestello di plastica o di metallo in cui si pongono a scolare le posate appena lavate

scopofobia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS PSIC; 1 paura morbosa di essere visti 2 paura morbosa di osservare scene erotiche o atti sessuali

scrivimpiedi - (complexe); *s. m. inv.*; 1992; CO; scriviritto

scuolesente - (N+C); *adj.*; 1989; BU; scherz., che è esente dall'obbligo di frequentare la scuola

sebo-equilibrante - (C+A); *adj.*; 1994; TS FARM COSM; di sostanza, che ha la funzione di riequilibrare la secrezione sebacea della pelle o del cuoio capelluto

sebometria - (N+C); *s. f.*; 1994; TS COSM; in cosmetologia, misurazione della quantità di sebo sulla pelle

sebometro - (N+C); *s. m.*; 1994; TS COSM; strumento utilizzato in cosmetologia per misurare la quantità di sebo della pelle

sebosimile - (N+C); *adj.*; 1981; TS COSM; di prodotto cosmetico, che ha composizione chimica simile a quella del sebo

segnacadaveri - (V+N/pl/); *s. m. inv.*; 1987; BU; tacca incisa sul calcio del fucile o della pistola a ricordo degli assassini commessi

segnasub - (V+N); *s. m. inv.*; 1984; TS SPORT; boa costituita da un pallone alla cui sommità è posta una bandiera rossa con una striscia diagonale bianca, necessaria a segnalare la presenza di un subacqueo quando questi non è scortato da un natante d'appoggio

seguipersona - (V+N); *s. m. inv.*; 1995; TS SPETT; occhio di bue

sematoforo - (X+C); *adj.*; 1995; BU; significativo, semantico

semiunciale - (C+A); *adj.*; 1988; TS NUMISM; in Roma antica, di asse del valore di mezz'oncia

sempreragazzo - (anomalie); *adj.*; 1981; BU; di qcn., che, nonostante l'età matura, conserva atteggiamenti giovanili, esuberanti, che rivelano vivacità e spensieratezza

senologia - (N+C); *s. f.*; 1984; TS MED; studio delle funzioni e delle patologie del seno

senologo - (N+C); *s. m.*; 1988; TS MED; non com., medico specializzato in senologia

sensomotorio - (anomalie); *adj.*; 1988; TS FISIOL; che assomma funzioni motorie e sensoriali

sensoperceptivo - (anomalie); *adj.*; 1985; TS FISIOL; che si riferisce alla capacità di percezione di ciascun senso

sensoriomotorio - (A+A); *adj.*; 1985; TS ELETTRON; di circuito elettronico, che permette di riprodurre in un elaboratore o in un robot le funzioni sensoriali e motorie

sentierologo - (N+C); *s. m.*; 1988; CO; esperto di sentieri

sentimentalpopulista - (A+A); *adj.*; 1987; CO; ispirato a un sentimentalismo d'impronta populista

sentimentalsensuale - (A+A); *adj.*; 1987; CO; che unisce sentimentalismo e sensualità

senzamarito - (P+N); *s. f. inv.*; 1987; BU; donna non sposata

serigrafo - (C+C); *s. m.*; 1988; TS TIPOGR ARTE; tecnico addetto alla serigrafia

serotoninergico - (anomalie); *adj. / s. m.*; 1988; TS; 1 TS neurol., biochim., spec. di recettore cellulare o di neurone, che è attivato o contiene serotonina 2 TS farm., di farmaco, che riproduce gli effetti della serotonina e ne rinforza l'azione; anche s.m.

servoassistere - (C+V); *v. tr.*; 1983; TS TECN; azionare mediante un servomeccanismo „ (flessione aus. avere)

servoscala - (C+N); *s. m. inv.*; 1999; CO TS TECN; apparecchio costituito da un apposito sedile o piattaforma che, azionato da un motore elettrico, scorre su guide lungo un lato di una scala e consente, in alternativa all'ascensore, la salita e la discesa a persone con capacità motoria ridotta o impedita

sessoturismo - (C+N); *s. m.*; 1995; BU; turismo che ha per scopo la ricerca di facili rapporti sessuali, indirizzandosi verso paesi extraeuropei dove la povertà è causa di una diffusa prostituzione; turismo sessuale

sessuomaniaco - (N+C); *adj. / s. m.*; 1983; TS PSIC; sessuomaniacale, sessuomane

sfasciafamiglie - (V+N/pl); *adj. inv. / s. m.f. inv.*; 1995; BU; che, chi compromette l'unità familiare altrui

sfasciamacchine - (V+N/pl); *adj. inv. / s. m.f. inv.*; 1981; BU; sfasciacarrozze; estens., scherz., chi danneggia spesso la propria o le altrui auto

sfornalattine - (V+N/pl); *s. f. inv. / adj. inv.*; 1992; BU; macchina distributrice di bibite in lattina; anche agg.: macchina s.

sgombracantine - (V+N/pl); *s. m.f. inv.*; 1987; CO; chi, dietro compenso, provvede a svuotare cantine, soffitte e sim. da rottami e masserizie, occupandosi anche del trasporto, della distruzione o dello smaltimento del materiale

shigometro - (X+C); *s. m.*; 1988; TS TECN; strumento per valutare lo stato di salute degli alberi

schizofreniforme - (complexe); *adj.*; 1984; TS PSIC; di fenomeno patologico che presenta aspetti analoghi a quelli della schizofrenia

schizografia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS PSIC; turba psichica per cui il malato compone scritti incomprensibili, spesso formati da parole inventate

sideremia - (C+C); *s. f.*; 1987; TS FISIOL MED; concentrazione di ferro transferrinico nel sangue

sieroconversione - (C+N); *s. f.*; 1988; TS MED; nelle reazioni diagnostiche in infettivologia, evoluzione da una condizione di sieronegatività a una di sieropositività

sieroepidemiologico - (C+A); *adj.*; 1984; TS MED; relativo a uno studio epidemiologico basato su analisi sierologiche

sieroferritina - (C+N); *s. f.*; 1983; TS BIOCHIM; ferritina

sieronegatività - (C+N); *s. f. inv.*; 1988; TS MED; l'essere sieronegativo, condizione di chi è sieronegativo

sieronegativizzazione - (C+N); *s. f.*; 1989; TS MED; sieroreversione

sieronegativo - (C+A); *adj. / s. m.*; 1986; TS MED; che, chi in base all'esito di un esame sierologico non risulta portatore di anticorpi per un microrganismo patogeno | che, chi non risulta portatore del virus dell'AIDS o della sifilide

sieropositività - (C+N); *s. f. inv.*; 1987; TS MED; l'essere sieropositivo, condizione di chi è sieropositivo

sieropositivo - (C+A); *adj. / s. m.*; 1986; TS MED CO; che, chi secondo l'esito di un esame sierologico risulta portatore di un microrganismo patogeno o degli anticorpi sviluppati per tale malattia | CO che, chi è portatore del virus dell'AIDS

sieroreversione - (C+N); *s. f.*; 1988; TS MED; evoluzione da una condizione di sieropositività a una di sieronegatività

sigologia - (X+C); *s. f.*; 1982; TS SOCIOL; studio sociologico del silenzio

siloporto - (C+N); *s. m.*; 1983; TS MAR; porto particolarmente attrezzato per il rimessaggio di imbarcazioni

simazina - (anomalie); *s. f.*; 1986; TS CHIM; erbicida dotato di azione selettiva, derivato della triazina

similmarmo - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; CO; materiale, spec. sintetico, che imita alcune caratteristiche del marmo

simil-seta - (C+N); *s. f.*; 1995; CO; fibra sintetica di aspetto simile alla seta, ma di minor pregio: una camicetta in s.

similvernice - (C+N); *s. f. inv.*; 1986; CO; pellame sintetico laccato di aspetto simile alla vernice ma di minor pregio: scarpe in s.

simulski - (anomalie); *s. m. inv.*; 1985; TS SPORT; attrezzo da palestra che riproduce le sollecitazioni tipiche dello sci, usato per l'allenamento

sinaptogenesi - (N+C); *s. f. inv.*; 1988; TS NEUROL; in neurofisiologia, formazione di sinapsi, originate dall'acquisizione di nuove informazioni attraverso l'esperienza

sindonologo - (N+C); *s. m.*; 1983; TS RELIG; studioso, esperto di sindonologia

singenionimo - (X+C); *s. m.*; 1988; TS LING; nome di parentela (es.: madre, figlio)

sinofono - (C+C); *adj. / s. m.*; 1995; TS LING; che, chi parla cinese

sintolettore - (C+N); *s. m.*; 1993; TS ELETTRON; impianto stereo per auto costituito da un apparecchio radioricevente e da un lettore di nastri magnetici o di compact disc

slavofilia - (X+C); *s. f.*; 1986; CO; 1 sentimento di simpatia e ammirazione per i popoli e la cultura slava 2 BU slavofilismo

smistacarte - (V+N/pl/); *s. m.f. inv.*; 1991; BU; in un'azienda, chi è incaricato dello smistamento di documenti e pratiche nei vari uffici e di altre mansioni di scarsa importanza

smorzacandela - (V+N); *s. m. inv.*; 1992; BU; colloq., volg., nell'atto sessuale, posizione in cui la donna accoglie nella vagina il pene del maschio supino sotto di lei

socialconservatore - (C+N); *adj.*; 1988; CO TS POLIT; di governo, che nasce da un'alleanza tra conservatori e socialdemocratici | di partito, che si ispira ad una concezione di conservatorismo illuminato e riformatore

socioambientale - (C+A); *adj.*; 1985; CO; relativo all'ambiente sociale: disagio s.

socioanalisi - (C+N); *s. f. inv.*; 1985; TS PSIC; indirizzo psicoanalitico che studia le dinamiche socioaffettive all'interno di un gruppo o nelle relazioni fra gruppi diversi

socioassistenziale - (C+A); *adj.*; 1992; CO; relativo all'assistenza sociale della popolazione: lavora nel campo s.

sociografia - (C+X); *s. f.*; 1984; TS SOCIOL; analisi approfondita della vita sociale e politica di una comunità o di una parte di essa, eseguita con modi e parametri di ricerca propri della sociologia

sociografo - (C+C); *s. m.*; 1983; TS SOCIOL; studioso di sociografia

sociooccupazionale - (C+A); *adj.*; 1992; TS SOCIOL; relativo ai rapporti esistenti fra la situazione occupazionale e l'assetto sociale

sociorealista - (C+A); *adj.*; 1988; TS ARTE; proprio di un'arte realista con spiccato interesse sociale

sociosanitario - (C+A); *adj.*; 1983; CO; relativo all'assistenza sanitaria pubblica: sistema s. nazionale

sociotecnico - (C+A); *adj.*; 1985; BU; che ha rilevanza tecnica e sociale

sociourbanistica - (C+N); *s. f.*; 1991; BU; urbanistica attenta alle dinamiche sociali

somatolisi - (C+C); *s. f. inv.*; 1984; TS BIOL; tipo di mimetismo attuato confondendo le proprie forme con quelle dell'ambiente

sondocrazia - (X+C); *s. f.*; 1993; BU; pretesa di fondare su sondaggi e non su votazioni le scelte di un paese

sonografia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS MED; ecografia

sonologia - (C+C); *s. f.*; 1993; TS FIS; scienza che si occupa dello studio dei suoni, della loro genesi e composizione, e della ricerca dei procedimenti per la sintesi artificiale dei fenomeni acustici complessi

sordocieco - (A+A); *adj. / s. m.*; 1993; TS MED; che, chi è affetto da sordità e da cecità

sovietofobia - (X+C); *s. f.*; 1983; CO TS POLIT; avversione per il regime e la politica dell'Unione Sovietica

sovietofobo - (X+C); *adj. / s. m.*; 1987; CO TS POLIT; che, chi manifestava avversione per il regime o la politica dell'Unione Sovietica

sovietolatria - (X+C); *s. f.*; 1990; CO TS POLIT; ammirazione incondizionata nei confronti dell'ideologia, della politica e della cultura dell'Unione Sovietica

sovietologia - (X+C); *s. f.*; 1982; TS POLIT SOCIOL; disciplina che studia il sistema sociopolitico sovietico nella sua evoluzione storica

spaccaballe - (V+N/pl/); *s. m.f. inv.*; 1980; CO; volg., persona fastidiosa, seccatore: smettita di fare lo s.!, quella s. della mia vicina ha di nuovo telefonato

spaccatutto - (V+X); *adj. inv. / s. m. inv.*; 1981; BU; che, chi spacca, rompe ogni cosa; distruttore

spandisale - (V+N); *s. m.f. inv. / adj. inv.*; 1983; CO; macchina o dispositivo che serve a spandere sale sulle strade per favorire lo scioglimento di formazioni di ghiaccio; anche *agg. inv.*: dispositivo, macchina s.

sparaneve - (V+N); *adj. inv.*; 1989; CO; solo nella loc. cannone s.

spargitalco - (V+N); *s. m. inv.*; 1989; CO; tappo dosatore di un barattolo di talco cosmetico | estens., il barattolo stesso

spartifolla - (V+N); *adj. inv.*; 1987; CO; di spazio o struttura, predisposto per separare una folla di persone, spec. durante una manifestazione di piazza

spazionauta - (N+C); *s. m.f.*; 1992; BU; nel linguaggio giornalistico, astronauta

spazionave - (C+N); *s. f.*; 1988; BU; astronave, veicolo spaziale

speleonauta - (C+C); *s. m.f.*; 1987; CO; nel linguaggio giornalistico, speleologo che compie esperimenti di sopravvivenza trascorrendo lunghi periodi sottoterra

speleosubacqueo - (C+A); *adj. / s. m.*; 1987; TS SCIENT; 1 agg., relativo all'esplorazione in immersione di corsi d'acqua sotterranei 2 s.m., speleologo che esplora con attrezzatura da subacqueo un corso d'acqua sotterraneo

speleoturistico - (C+A); *adj.*; 1981; CO; di luogo, che offre, come attrazione turistica, un complesso di grotte

spettrolettroencefalografia - (complexe); *s. f.*; 1987; TS MED; rilevamento, misurazione e registrazione delle modificazioni di potenziale che avvengono nell'encefalo

spezzatimpani - (V+N/pl); *adj. inv.*; 1994; CO; sgradevole all'udito, assordante

spianacarne - (V+N); *s. m. inv.*; 1984; BU; batticarne

spianarughe - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1992; CO; apparecchio elettronico usato dagli estetisti per levigare e rassodare la pelle ed eliminare le rughe

spicciafacende - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1992; BU; chi sbriga incombenze o affari di importanza secondaria per conto di personaggi della politica o degli affari

spingistoffa - (V+N); *adj. inv.*; 1988; TS SART; di dentatura posta sotto il piedino della macchina per cucire che trascina la stoffa durante la cucitura

sportofilo - (N+C); *adj. / s. m.*; 1988; BU; amante dello sport

sportologia - (N+C); *s. f.*; 1987; BU; studio e conoscenza dello sport

sportomane - (N+C); *adj. / s. m.f.*; 1988; BU; maniaco della pratica sportiva

spostacarte - (V+N/pl); *s. m.f. inv.*; 1984; BU; spec. scherz., iron., impiegato addetto a mansioni irrilevanti, privo di autonomia e di potere decisionale

spotdipendente - (N+C); *s. m.f.*; 1988; CO; chi viene profondamente suggestionato e influenzato dai messaggi pubblicitari, spec. televisivi

spremiarance - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1991; CO; spremiagrumi

spruzzaprofumo - (V+N); *adj. inv. / s. m. inv.*; 1988; CO; 1 agg.inv., che serve a spruzzare profumo 2 s.m.inv., flacone munito di pompetta per spruzzare profumi

sputaproiettili - (V+N/pl); *adj. inv.*; 1992; CO; idoneo a lanciare proiettili

stabilometro - (X+C); *s. m.*; 1995; TS MED; piattaforma che, oscillando, registra elettronicamente i movimenti e gli eventuali difetti motori del corpo umano

statampere - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; TS METROL ELETTR; unità di misura del sistema CGS elettrostatico, che corrisponde a un ampere nel Sistema Internazionale

statamperspira - (C+N); *s. f.*; 1988; TS METROL ELETTR; unità di misura del sistema CGS elettrostatico corrispondente a un'amperspira nel Sistema Internazionale

statcoulomb - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; TS METROL ELETTR; nel sistema CGS, unità di carica elettrica che corrisponde a una carica che, nel vuoto, ne respinge una uguale posta a 1 cm di distanza con la forza di 1 dyn

statfarad - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; TS METROL ELETTR; unità di misura del sistema CGS elettrostatico che corrisponde a un farad nel Sistema Internazionale

stathenry - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; TS METROL ELETTR; unità di misura del sistema CGS elettrostatico che corrisponde a un henry nel Sistema Internazionale

statohm - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; TS METROL ELETTR; nel sistema CGS, unità di misura che corrisponde a un ohm nel Sistema Internazionale

statvolt - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; TS METROL ELETTR; nel sistema CGS, unità di misura che corrisponde a un volt nel Sistema Internazionale

statweber - (C+N); *s. m. inv.*; 1988; TS METROL ELETTR; nel sistema CGS, unità di misura che corrisponde a un weber nel Sistema Internazionale

stereognosia - (C+C); *s. f.*; 1988; TS MED; facoltà di percepire e riconoscere mediante il tatto la forma e la natura di un oggetto

stereolitografo - (complexe); *s. m.*; 1989; TS TECN; apparecchio utilizzato nel procedimento della stereolitografia

strizzabudella - (V+N); *s. m. inv.*; 1994; BU; scherz., bevanda molto alcolica

strozascotte - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1983; TS MAR; nelle barche a vela, congegno per fermare la scotta in una determinata posizione

succhiacazzi - (V+N/pl); *adj. inv. / s. m.f. inv.*; 1996; CO; volg., che, chi infastidisce il prossimo, rompiscatole | anche propr., che, chi si dedica alla fellatio

sudoccidentale - (anomalie); *adj.*; 1987; CO; che si trova a sud-ovest; che proviene da sud-ovest

sudtirolese - (anomalie); *adj. / s. m.f.*; 1983; AD; agg., del Sud Tirolo | agg., s.m. e f., nativo o abitante del Sud Tirolo

suicidologia - (N+C); *s. f.*; 1991; TS MED SOCIOL; studio scientifico sulle modalità e le cause dei suicidi

tabacchicolo - (N+C); *adj.*; 1982; TS AGR; relativo alla coltivazione del tabacco

tafonomo - (C+C); *s. m.*; 1983; TS BIOL; esperto di tafonomia

tagliabordi - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1983; TS AGR; attrezzo munito di lama a forma di disco girevole che si usa per tagliare i margini di aiuole e prati

tagliacuci - (V+X); *s. f. inv.*; 1983; TS SART; macchina per cucire in grado di tagliare una parte di tessuto e cucirne contemporaneamente gli orli

tagliaprato - (V+N); *s. f. inv. / adj. inv.*; 1983; CO; tosaerba; anche in funz. agg.: macchina t.

talassologia - (C+C); *s. m.*; 1983; TS GEOGR; studioso di talassologia

tanatoprassi - (C+N); *s. f. inv.*; 1989; BU; trattamento estetico delle salme prima delle esequie

tangentocrate - (C+C); *s. m.f.*; 1988; BU; spreg., chi fonda il suo potere finanziario e politico sulle tangenti

tangentocrazia - (C+C); *s. f.*; 1983; CO; nel linguaggio giornalistico, sistema di potere fondato sulla corruzione, sulla richiesta e il pagamento di tangenti

tangentomane - (C+C); *s. m.f.*; 1995; BU; scherz., spreg., tangentista patologico

tangentopoli - (C+C); *s. f. inv.*; 1992; CO; nel linguaggio giornalistico, il corrotto sistema economico e di potere instauratosi in Italia nel corso degli anni Ottanta, fondato sulla richiesta e sul versamento di tangenti; lo scandalo e le relative inchieste che ne sono derivate

tardoadolescente - (C+N); *s. m.f.*; 1994; TS PSIC; adolescente prossimo ai vent'anni; scherz., adolescente tardivo

tardoadolescenziale - (C+A); *adj.*; 1994; TS PSIC; di, da tardoadolescente

tardoalessandrino - (C+A); *adj.*; 1981; TS ARET LETT; degli ultimi secoli dell'età ellenistica

tardoindustriale - (C+A); *adj.*; 1995; TS SOCIOL; di, dell'età industriale più avanzata

tardorinascimentale - (C+A); *adj.*; 1981; CO; che appartiene, si riferisce all'ultimo periodo del Rinascimento: arte, cultura, musica, pittura t.

teatrografia - (N+C); *s. f.*; 1990; CO; indice, elenco ragionato delle opere o degli spettacoli teatrali di un regista, di un attore, di un gruppo e sim.

tecnodiritto - (C+N); *s. m.*; 1995; TS DIR; l'insieme delle istituzioni e norme giuridiche connesse allo sviluppo tecnologico

tecnoesibizionismo - (C+N); *s. m.*; 1995; BU; ostentazione del possesso di strumenti tecnologici innovativi

tecnolatra - (C+C); *s. m.f.*; 1995; BU; iron., chi idolatra le tecnologie

tecnopolimero - (C+N); *s. m.*; 1983; TS CHIM; materia plastica costituita da polimeri termoplastici, che viene usata per fabbricare parti di macchine, strumenti e sim., tradizionalmente costruiti in metallo

tecnostress - (C+N); *s. m. inv.*; 1986; TS PSIC; disordine psicosomatico derivante dall'uso eccessivo di nuove tecnologie

tedescofono - (X+C); *adj. / s. m.*; 1983; CO; 1 agg., s.m., che, chi parla il tedesco come madre lingua 2 agg., di territorio, in cui si parla tedesco

teleacquirente - (C+N); *s. m.f.*; 1994; CO; acquirente delle televendite

teleallarme - (C+N); *s. m.*; 1991; CO; allarme telefonico congegnato in modo da avvertire in un luogo diverso da quello in cui scatta, usato sia come antifurto sia per segnalare ammalati e anziani che abbiano bisogno di aiuto immediato

teleapparizione - (C+N); *s. f.*; 1995; BU; iron., apparizione televisiva

teleassistenza - (C+N); *s. f.*; 1994; CO TS; 1 CO servizio di assistenza o soccorso attivabile a distanza per mezzo di un allarme telefonico 2 TS inform., manutenzione a distanza del software di un elaboratore da parte di personale specializzato che si collega mediante terminale remoto all'elaboratore

teleaudioconferenza - (complexe); *s. f.*; 1982; TS TELECOM; conferenza o dibattito fra più persone che si trovano in luoghi diversi, messi in comunicazione tra loro per mezzo del telefono o altro sistema di trasmissione

teleaudiovisivo - (complexe); *adj. / s. m.*; 1983; TS TELECOM; *agg.*, che consente la trasmissione a distanza del sonoro e di immagini | *s.m.*, strumento, mezzo teleaudiovisivo

telebanda - (C+N); *s. f.*; 1983; TS INFORM; nastro di carta da perforare usato come supporto materiale per memorizzare dati

telecameraman - (C+X); *s. m.f. inv.*; 1992; TS TELEV; cameraman televisivo

telecarta - (C+N); *s. f.*; 1995; BU; carta telefonica

telecinefilo - (complexe); *s. m.*; 1989; BU; chi ama il cinema trasmesso per televisione

telecinema - (C+N); *s. m. inv.*; 1982; CO; il cinema trasmesso dalle televisioni

telecittà - (C+N); *s. f. inv.*; 1982; TS TELEV; complesso di edifici, di attrezzature per la produzione, registrazione e messa in onda di programmi televisivi

telecomporre - (C+V); *v. tr.*; 1991; TS TIPOGR; comporre con il sistema della telecomposizione

teleconferenza - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TELECOM; conferenza fra interlocutori che si trovano in luoghi diversi e si collegano contemporaneamente fra loro sia tramite rete informatica sia, più spesso, tramite circuiti televisivi

telecontrollare 2 - (C+V); *v. tr.*; 1987; TS TELECOM; controllare tramite un sistema televisivo a circuito chiuso

telecopia - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TELECOM; copia ottenuta tramite fax

telecopiare - (C+V); *v. tr.*; 1984; TS TELECOM; *non com.* - faxare

telecrazia - (C+C); *s. f.*; 1982; BU; videocrazia

telecretino - (C+X); *adj. / s. m.*; 1995; BU; *iron.*, che, chi è affetto da rincretinimento da teledipendenza

telecuore - (C+N); *s. m.*; 1991; TS MED; apparecchio radiologico che, posto a una certa distanza dal paziente, realizza immagini radiologiche particolarmente nitide del profilo cardiaco | telecardiogramma

teledemocrazia - (C+N); *s. f.*; 1995; TS SOCIOL POLIT; a vita democratica in quanto influenzata dalla televisione; la televisione e i sondaggi televisivi come surrogato dell'esercizio dei diritti democratici

teledidattica - (C+N); *s. f.*; 1990; TS SCOL; metodo di insegnamento universitario che permette di conseguire il diploma di laurea e prevede lezioni registrate e trasmesse dai principali canali televisivi a diffusione nazionale con un sistema di tutoraggio serale decentrato

teledipendente - (C+C); *adj. / s. m.f.*; 1981; CO; videodipendente

teledipendenza - (C+N); *s. f.*; 1983; CO; videodipendenza

teledistribuzione - (C+N); *s. f.*; 1986; TS TELECOM; rete via cavo che permette la diffusione di programmi televisivi o radiofonici

teledivo - (C+N); *s. m.*; 1995; CO; divo televisivo

teledrin - (C+N); *s. m. inv.*; 1981; TS TELECOM; sistema di teleavviso personale che tramite un ricevitore portatile segnala all'utente che qcn. lo sta cercando telefonicamente e riporta su un display il numero telefonico da richiamare | il ricevitore portatile stesso

telefamiglia - (C+N); *s. f.*; 1983; BU; *iron.*, l'insieme dei teledivi nella considerazione dei teledipendenti

telex - (C+N); *s. m. inv.*; 1982; CO TS TELECOM; fax

telefilo - (C+C); *adj. / s. m.*; 1995; BU; *iron.*, ammiratore delle trasmissioni televisive

telegiornalismo - (C+N); *s. m.*; 1990; CO; giornalismo televisivo

telegiornalista - (C+N); *s. m.f.*; 1996; CO; giornalista televisivo

teleimbonitore - (C+N); *s. m.*; 1990; CO; venditore di merci o servizi offerti per televisione

teleimpiego - (C+N); *s. m.*; 1995; TS INDISTR; lavoro impiegatizio svolto a distanza, nell'abitazione dell'impiegato

telelavoratore - (C+N); *s. m.*; 1982; CO TS INDISTR; chi esercita un telelavoro

telelavoro - (C+N); *s. m.*; 1982; CO TS INDISTR; lavoro svolto a distanza, in un luogo diverso dalla sede in cui dovrebbe svolgersi, e comunicato a essa in tempo reale tramite sistemi telematici | l'organizzazione che ne deriva

telelibera - (N+A); *s. f.*; 1983; CO TS INDISTR; televisione libera

telemago - (C+N); *s. m.*; 1995; CO; cartomante o chiromante che esercita la propria attività durante trasmissioni televisive

telemania - (C+C); *s. f.*; 1983; BU; *spreg.*, mania per la televisione

telemedicina - (C+N); *s. f.*; 1982; TS MED; uso di strumenti telematici per effettuare esami clinici a distanza, spec. su pazienti che necessitano di terapie d'urgenza e si trovano lontano da strutture sanitarie attrezzate

telemessaggio - (C+N); *s. m.*; 1983; CO; discorso pronunciato da un'autorità politica o religiosa e trasmesso per televisione

telenovela - (C+X); *s. f.*; 1983; CO; teleromanzo prodotto in America latina e poi diffuso a livello internazionale, a carattere largamente popolare, costituito da numerose puntate che narrano minutamente le vicende familiari e sentimentali di un gruppo fisso di personaggi (accorc. *novela*) | *estens.*, storia interminabile, ricca di colpi di scena, spec. riferito a vicende sentimentali

telepedaggio - (C+N); *s. m.*; 1992; TS ELETTRON VIABIL; telepass

telepilotare - (C+V); *v. tr.*; 1987; TS TECN; teleguidare

telepolitica - (C+N); *s. f.*; 1995; TS POLIT; politica svolta attraverso la televisione

telepredica - (C+N); *s. f.*; 1995; CO; predica svolta in televisione

teleprocesso - (C+N); *s. m.*; 1995; CO; processo trasmesso alla televisione

teleprogramma - (C+N); *s. m.*; 1983; CO; programma televisivo

telepromozione - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TELEV; promozione di uno o più prodotti nel corso di un programma televisivo, che si effettua anche mediante scenette, quiz rivolti al pubblico, ecc.

teleradioabbonato - (complexe); *s. m.*; 1987; CO; chi è abbonato alla radiotelevisione

teleregolare - (C+V); *v. tr.*; 1987; TS TECN; regolare a distanza per mezzo di un telecomando

telericevere 1 - (C+V); *v. tr.*; 1983; TS TELEV; ricevere trasmissioni da una stazione televisiva

telerilevamento - (C+N); *s. m.*; 1983; TS TECN; esame a distanza di oggetti o fenomeni per mezzo di tecniche fotografiche, elettroniche o di altro tipo | *in partic.*, rilevamento effettuato con l'ausilio di satelliti artificiali

teleripetitore - (C+N); *s. m.*; 1986; TS TECN; ripetitore televisivo

teleriprendere - (C+V); *v. tr.*; 1992; TS TELEV; riprendere televisivamente

teleriscaldare - (C+V); *v. tr.*; 1983; TS TECN; riscaldare mediante teleriscaldamento

teleserie - (C+N); *s. f. inv.*; 1993; TS TELEV; serie televisiva

telesoccorso - (C+N); *s. m.*; 1993; CO; servizio di soccorso a domicilio per persone malate o anziane, attivabile con un telecomando collegato telefonicamente a una centrale

telespazzatura - (C+N); *s. f.*; 1995; TS TELEV; genere di trasmissioni televisive particolarmente spregevoli

telespia - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TECN; dispositivo utilizzato per le intercettazioni telefoniche

telesponsor - (C+N); *s. m. inv.*; 1993; CO; sponsor televisivo

telestrumento - (C+N); *s. m.*; 1983; TS TECN; strumento per effettuare misurazioni a distanza o per centralizzare misurazioni di varie grandezze eseguite in più punti, costituito da un rivelatore o trasduttore e da un ricevente collegati elettricamente, meccanicamente o mediante collegamento radioelettrico

teletermografia - (complexe); *s. f.*; 1983; TS MED; riproduzione fotografica delle zone calde e fredde del corpo, effettuata con una telecamera sensibile alla radiazione infrarossa

teletrasmettitore - (C+N); *s. m.*; 1983; TS TELECOMM; trasmettitore televisivo

televendere - (C+V); *v. tr.*; 1994; CO; vendere mediante televendita

televideo - (anomalie); *s. m. inv.*; 1983; CO TS TELECOMM; sistema di teletext, gestito dalla Rai, in dotazione a televisori predisposti, che si consulta selezionando le pagine con il telecomando

teonimo - (C+C); *s. m.*; 1990; TS LING ST RELIG; ognuno dei nomi propri di una divinità

teratogeno - (C+C); *adj.*; 1980; TS BIOL; che è in grado di alterare il normale sviluppo di un embrione, determinando malformazioni o anomalie: agente, fattore, effetto t.

tergilunotto - (V+N); *s. m.*; 1987; CO; tergicristallo applicato al lunotto posteriore di un autoveicolo

termoaderente - (C+A); *adj.*; 1989; TS TECN; che aderisce fissamente mediante trattamento a caldo: impiallacciatura t.

termoadesivo - (C+A); *adj.*; 1991; TS ARTIG; di applicazione in plastica, carta o tessuto, che aderisce a una superficie mediante trattamento a caldo: toppa, decorazione termoadesiva

termocettore - (C+C); *s. m.*; 1983; TS BIOL; recettore sensibile alle variazioni di temperatura

termoconduttore - (C+X); *adj. / s. m.*; 1981; TS FIS; di materiale o corpo, che conduce calore

termoconvertitore - (C+N); *s. m.*; 1987; TS FIS; dispositivo che converte l'energia termica in energia di altra natura, o viceversa

termoespandibile - (C+A); *adj.*; 1994; TS TECN; di materiale od oggetto, predisposto per espandersi a una determinata temperatura

termoidraulico - (C+A); *adj.*; 1994; TS TECN; relativo a impianti idraulici o di riscaldamento: materiali termoidraulici

termotecnico - (C+X); *adj. / s. m.*; 1991; TS TECN; 1 agg., della termotecnica, relativo alla termotecnica 2a agg., s.m., che, chi è specializzato in termotecnica 2b agg., s.m., che, chi costruisce o ripara impianti termotecnici

terotecnologo - (complexe); *s. m.*; 1983; TS AMMIN AZ; esperto, studioso di terotecnologia

terra-terra - (N+N); *adj. inv.*; 1983; TS MILIT; di missile, che viene lanciato da una postazione terrestre o navale contro bersagli terrestri

testologia - (N+C); *s. f.*; 1983; TS LETT FILOL; spec. con riferimento all'attività del filologo russo V.B. Tomaševskij, applicazione della critica testuale alle edizioni a stampa di un'opera letteraria

tetranatrolite - (C+N); *s. f.*; 1980; TS MINEAL; polimorfo della natrolite, che cristallizza nel sistema tetragonale

ticketesente - (N+C); *adj. / s. m.f.*; 1989; CO; che, chi è esentato dal pagare il ticket per spese mediche

tisiatra - (N+C); *s. m.f.*; 1981; TS MED; non com.: tisiologo

tisiatria - (N+C); *s. f.*; 1983; TS MED; non com.: tisiologia

titolmat - (anomalie); *s. m. inv.*; 1987; TS BANC; impianto bancario elettronico che consente al cliente la compravendita di titoli

topofilia - (C+C); *s. f.*; 1983; TS PSIC; morboso attaccamento a un luogo o a un ambiente

totoelezioni - (C+N); *s. m. inv.*; 1987; CO; colloq., pronostico sul risultato delle elezioni

totogol - (C+N); *s. m. inv.*; 1994; CO; anche con iniz. maiusc., concorso nazionale a premi, basato sulla previsione di quali saranno, su trenta, le otto o sette partite in cui verrà realizzato settimanalmente il maggior numero di reti durante il campionato di calcio

totoministri - (C+N); *s. m. inv.*; 1996; CO; colloq., pronostico spec. giornalistico su chi verrà nominato ministro di un nuovo governo

tononero - (C+A); *s. m.*; 1982; CO; gioco d'azzardo clandestino basato sulle scommesse fatte sui risultati delle partite di calcio

tonomine - (C+N); *s. m. inv.*; 1997; CO; colloq., pronostico spec. giornalistico su chi verrà incaricato a ricoprire determinati posti di potere

totosei - (C+X); *s. m. inv.*; 1998; CO; anche con iniz. maiusc., concorso nazionale a premi, che consiste nel pronosticare la quantità di gol che verranno segnati ogni settimana in sei partite di campionato

traduttologia - (X+C); *s. f.*; 1981; TS LING; disciplina che studia i principi, i metodi, le tecniche di traduzione

trapiantologia - (N+C); *s. f.*; 1983; TS CHIR; settore della chirurgia che si occupa del trapianto di tessuti o di organi

treruote - (anomalie); *s. m. inv. / adj. inv.*; 1983; CO; motoveicolo con due ruote anteriori e una posteriore: la ditta ha acquistato un t. nuovo | anche agg.: un furgoncino t.

triatleta - (anomalie); *s. m.f.*; 1987; TS SPORT; chi pratica il triathlon

tricampione - (C+N); *s. m. / adj.*; 1982; TS SPORT; squadra o atleta che ha vinto tre volte un campionato o altro torneo; anche agg.

tricentenario - (C+A); *adj. / s. m.*; 1989; CO; 1 agg., che esiste da tre secoli | che ricorre o è celebrato ogni trecento anni 2 s.m., terzo centenario di un avvenimento importante

tricogramma 1 - (C+C); *s. m.*; 1994; TS MED; esame microscopico condotto su un campione di 100 capelli di un singolo individuo per valutare il rapporto percentuale delle varie fasi di sviluppo

trigenerazionale - (C+A); *adj.*; 1993; TS SOCIOL PSIC; che coinvolge tre generazioni

trimillenario - (C+A); *s. m.*; 1995; CO; ricorrenza di un fatto avvenuto tremila anni prima

trisavo - (C+N); *s. m.*; 1983; CO; trisonno | estens., spec. al pl., lontani antenati

tritaimballaggi - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1983; TS TECN; macchina che sminuzza gli imballaggi delle merci, in modo da formare trucioli riutilizzabili come materiale da riempimento

tritarifiuti - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1983; CO TS TECN; congegno elettrico che, inserito nella tubatura di scarico dei lavelli, trita i rifiuti solidi consentendone lo smaltimento insieme all'acqua

troppocrazia - (X+C); *s. f.*; 1995; BU; scherz., dominanza dell'eccedenza di utenti nell'accesso ai servizi collettivi così come ordinati in Italia

trovapersona - (V+N/pl); *s. m.f. inv.*; 1986; TS SPETT; chi ha il compito professionale di cercare persone che facciano da spettatori in studio durante spettacoli televisivi

tubiforme - (N+C); *adj.*; 1994; TS SCIENT; che ha forma di tubo: organo t., struttura t.

turbodiesel - (C+N); *s. m.f. inv. / adj. inv.*; 1985; TS MECC; 1 s.m.inv., motore diesel sovralimentato da un turbocompressore; anche *agg.inv.* motore t. (sigla TD) 2 s.m. e f.inv., estens., autovettura fornita di tale tipo di motore; anche *agg.inv.*: macchina t.

turborazzo - (C+N); *s. m.*; 1983; TS ASTRONAUT; motore destinato alla propulsione di veicoli spaziali o di missili

turismatica - (X+C); *s. f.*; 1984; TS COMM; gestione delle attività turistiche con l'ausilio di tecnologie informatiche

tuttomane - (X+C); *s. m.f.*; 1995; BU; che, chi cerca di possedere ogni nuovo ritrovato tecnico

ufomania - (N+C); *s. f.*; 1997; CO; passione eccessiva per i fenomeni legati agli ufo

ufonauta - (N+C); *s. m.f.*; 1983; BU; ipotetico astronauta che viaggia sugli ufo

unidose - (C+N); *adj. inv.*; 1983; CO; monodose

unipersonale - (C+A); *adj.*; 1988; TS BUROCR; di nucleo familiare, costituito da una sola persona

uniproprietario - (C+A); *adj. inv.*; 1994; CO; spec. nel linguaggio degli annunci pubblicitari, che risulta essere stato di proprietà di unico proprietario: vendesi utilitaria u.

univalente 2 - (C+A); *adj.*; 1983; TS CHIM; non com.: monovalente 2

urogenesi - (C+C); *s. f. inv.*; 1983; TS FISIOL; uropoiesi

variagiri - (V+N/pl); *s. m. inv.*; 1985; TS TECN; dispositivo applicato alle macchine rotanti per variare la velocità di rotazione

vasoresezione - (C+N); *s. f.*; 1983; TS CHIR; vasectomia

velomatic - (anomalie); *s. m. inv.*; 1995; TS AUTOM; apparecchiatura di controllo della velocità dei veicoli

vertiplano - (X+C); *s. m.*; 1988; TS AER; velivolo a decollo e atterraggio verticale

veterocattolico - (C+A); *adj. / s. m.*; 1983; TS POLIT RELIG; che, chi si ispira a concezioni politiche del cattolicesimo più tradizionale

vetrocamera - (C+N); *s. f.*; 1987; TS TECN; struttura costituita da due lastre di vetro parallele distanziate fra loro in modo da creare una camera d'aria, che garantisce isolamento termico e acustico

vetrometallo - (C+N); *s. m.*; 1988; TS TECN; stato vetroso di alcune leghe metalliche che origina un materiale con elevata resistenza termica e meccanica | il materiale stesso

vetroresina - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TECN; materiale costituito da fibre vetrose impregnate di resine plastiche, particolarmente leggero e resistente, usato per fabbricare scafi di imbarcazioni, carrozzerie di automobili, lastre per coperture, ecc.

vibrocoltivatore - (C+N); *s. m.*; 1984; TS AGR; erpice usato per preparare la semina, costituito da elementi che, vibrando, rompono minutamente e uniformemente le zolle

vibrocostipatore - (C+N); *s. m.*; 1987; TS TECN; vibratore usato nella costruzione di strade che costipa il manto stradale sottoponendolo a ripetute compressioni, mediante una piastra che vibra in direzione verticale

vibrofinitrice - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TECN; macchina per pavimentazioni stradali, che consente di levigare il manto bituminoso o cementizio finale mediante un organo laminare che vibra in direzione orizzontale

vibroformatrice - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TECN; macchina utilizzata per fabbricare opere di calcestruzzo, gesso, cemento e sim., sottoponendo a vibrazione le forme riempite di tali materiali

vibromassaggio - (C+N); *s. m.*; 1983; TS MED; massaggio terapeutico praticato con vibromassaggiatore

vibrometria - (C+C); *s. f.*; 1983; TS TECN; rilevazione, misurazione e registrazione di vibrazioni

vibrometro - (C+C); *s. m.*; 1983; TS TECN; strumento per misurare vibrazioni

viceministro - (C+N); *s. m.*; 1997; CO; spec. nel linguaggio giornalistico e politico, sottosegretario

vicepremier - (C+N); *s. m.f. inv.*; 1997; CO TS POLIT; vicepresidente del consiglio

videoamatoriale - (C+A); *adj.*; 1990; --- ; di o da videoamatore

videobar - (C+N); *s. m. inv.*; 1997; CO; bar in cui si proiettano video, spec. musicali

videocamera - (C+N); *s. f.*; 1983; CO; 1 BU telecamera 2 CO apparecchiatura per filmare immagini e registrare suoni, composta da una telecamera e da un videoregistratore portatile, e fornita di un piccolo monitor per rivedere le immagini filmate

videocatalogo - (C+N); *s. m.*; 1994; CO; catalogo di videocassette a disposizione spec. per il noleggio

videoconferenza - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TELECOM; riunione, dibattito tra persone che si trovano in sedi diverse e lontane, realizzata mediante collegamenti spec. videotelefonici

videocontrollo - (C+N); *s. m.*; 1983; TS TECN; controllo di locali o zone limitate effettuato mediante telecamere a circuito chiuso

videocrazia - (C+C); *s. f.*; 1990; CO; nel linguaggio giornalistico, potere, capacità di condizionare l'opinione pubblica proprio della televisione

videodipendente - (C+C); *adj. / s. m.f.*; 1981; CO; che, chi guarda assiduamente la televisione, fino a subirne un forte condizionamento psicologico

videodipendenza - (C+N); *s. f.*; 1983; CO; l'essere videodipendente

videodisoteca - (complexe); *s. f.*; 1984; CO; discoteca con impianto televisivo a circuito chiuso per la trasmissione di videoclip

videoenciclopedia - (C+N); *s. f.*; 1986; CO; enciclopedia multimediale, realizzata spec. su CD-ROM

videofilm - (C+N); *s. m. inv.*; 1991; CO; film videoregistrato e destinato a circolare esclusivamente in videocassetta

videogioco - (C+N); *s. m.*; 1980; CO; videogame

videogiornalismo - (C+N); *s. m.*; 1999; CO TS GIORN TELEV; giornalismo televisivo realizzato da un videoreporter

videogiornalista - (C+N); *s. m.f.*; 1999; CO TS GIORN TELEV; videoreporter

videografia - (C+C); *s. f.*; 1987; CO; 1 lista dei video realizzati da un autore 2 insieme dei video realizzati su un determinato argomento

videoimpaginato - (C+N); *s. m.*; 1983; TS TIPOGR; videoterminale per impaginare testi composti mediante macchine fotocompositrici

videoinformazione - (C+N); *s. f.*; 1983; TS TELECOM; sistema per trasmettere e ricevere dati per mezzo della televisione | l'insieme dei dati cos%o trasmessi

videolento - (N+A); *s. m.*; 1981; TS TELECOM; sistema di trasmissione televisiva per mezzo di cavi telefonici, e perciò a velocità rallentata, di programmi e di dati provenienti da banche dati, utilizzato per sistemi di controllo (ad es. del traffico), per teleconferenze e sim.

videoleso - (C+C); *adj. / s. m.*; 1983; TS MED; che, chi presenta una menomazione della vista

videolettore - (C+N); *s. m.*; 1987; TS TECN; apparecchio per la sola visione di videocassette già registrate

videolibro - (C+N); *s. m.*; 1986; CO; libro registrato su videocassetta o su laser disc, consultabile elettronicamente utilizzando lo schermo televisivo

videomane - (C+C); *adj. / s. m.f.*; 1983; CO; scherz., teledipendente, maniaco della televisione

videomania - (C+C); *s. f.*; 1983; CO; passione eccessiva per la televisione, i videogiochi e ogni altro prodotto televisivo

videonoleggio - (C+N); *s. m.*; 1991; CO; esercizio commerciale specializzato nel noleggio di videocassette | il settore e l'attività del noleggiare videocassette

videopirateria - (C+N); *s. f.*; 1998; CO; duplicazione e vendita non autorizzata di videocassette

videoproiettore - (C+N); *s. m.*; 1982; TS TECN; apparecchio televisivo fornito di un dispositivo per la proiezione delle immagini su uno schermo esterno

videoreporter - (C+N); *s. m.f. inv.*; 1999; CO TS GIORN TELEV; giornalista, spec. inviato in zone di guerra, che realizza direttamente i suoi reportage con una piccola telecamera, senza l'aiuto di una troupe

videorivista - (C+N); *s. f.*; 1990; CO; periodico cui è abbinata una videocassetta di argomento attinente

videorock - (C+N); *s. m. inv.*; 1983; CO; spettacolo di musica rock registrato su cassette e proiettato su schermo gigante in locali pubblici

videoscrittura - (C+N); *s. f.*; 1983; TS INFORM; sistema di scrittura mediante elaboratore elettronico, che consente di scrivere un testo visualizzandolo sul video e apportandovi tutte le correzioni necessarie fino alla stesura definitiva da inviare alla stampante

videoscrivere - (C+V); *v. tr.*; 1986; TS INFORM; scrivere utilizzando un programma di videoscrittura

videosimulazione - (C+N); *s. f.*; 1987; CO; riproduzione su schermo televisivo di scene realistiche, utilizzate per addestrare medici, poliziotti, piloti, ecc.

videosistema - (C+N); *s. m.*; 1983; TS TELEV; sistema di ripresa, registrazione e riproduzione di immagini televisive

videotel - (C+X); *s. m. inv.*; 1981; TS TELECOM; sistema di videotex via etere, usato in Italia

videoterminale - (C+N); *s. m.*; 1981; TS INFORM; terminale di un elaboratore elettronico dotato di schermo, su cui compaiono i dati da questo elaborati

videoverbalizzazione - (C+N); *s. f.*; 1994; TS BUROCR; videoregistrazione di atti processuali

virusesente - (N+C); *adj.*; 1990; TS BIOL; spec. di piante, che non presenta virus, che è inattaccabile da virus

- vittimologia** - (N+C); *s. f.*; 1986; TS PSIC SOCIOL; branca della psicologia forense e della criminologia che studia il rapporto che si instaura tra le vittime e i criminali e i fattori psicologici e sociologici che li condizionano
- vogalonga** - (N+A); *s. f.*; 1985; TS SPORT; per anton., spec. con iniz. maiusc., lunga regata non competitiva che si svolge nella laguna intorno a Venezia
- voltacontainer** - (V+N); *s. m. inv.*; 1997; TS TECN; negli automezzi per la raccolta e il trasporto dei rifiuti, dispositivo che permette di sollevare e svuotare i cassonetti all'interno del rimorchio
- voltamperora** - (complexe); *s. m. inv.*; 1983; TS ELETTR; unità di misura dell'energia elettrica, pari a quella erogata per un'ora alla potenza di un voltampere
- xenobiotico** - (C+C); *adj.*; 1987; TS BIOL; di sostanza, estranea alla normale nutrizione dell'organismo e al suo normale metabolismo
- xenodollaro** - (C+N); *s. m.*; 1987; TS FIN; dollaro statunitense depositato presso banche estere
- xerocopiatrice** - (C+N); *s. f.*; 1987; TS TIPOGR; macchina per eseguire xerocopie
- xeroradiografia** - (complexe); *s. f.*; 1983; TS TECN MED; procedimento radiografico che consente di ottenere radiogrammi di tipo xerografico, impiegato nella tecnologia dei metalli e, in medicina, nella diagnosi precoce dei tumori | immagine ottenuta con tale procedimento
- xeroradiogramma** - (complexe); *s. m.*; 1983; TS MED; radiogramma ottenuto mediante xeroradiografia
- xerothermico** - (C+A); *adj. / s. m.*; 1989; TS; 1 agg., dello Xerothermico | s.m., spec. con iniz. maiusc., periodo successivo al ritiro dei ghiacci dell'ultima glaciazione sul versante meridionale delle Alpi, durante il quale il clima era più caldo e secco di quello attuale 2 agg. TS ecol., di ambiente, che mantiene una temperatura più elevata rispetto alle regioni circostanti
- xerotipia** - (C+C); *s. f.*; 1980; TS TIPOGR; xerografia
- zabuyelite** - (X+C); *s. f.*; 1987; TS MINERAL; minerale molto raro costituito da carbonato di litio, che cristallizza nel sistema monoclinico
- zanzaricida** - (N+C); *adj. / s. m.*; 1985; TS CHIM; di sostanza tossica che provoca la morte delle zanzare
- zanzarifugo** - (N+C); *adj. / s. m.*; 1985; TS CHIM FARM; di sostanza, che tiene lontane le zanzare o protegge la pelle dalle loro punture
- zoopoli** - (C+C); *s. f. inv.*; 1988; TS ZOOT; impianto di varie dimensioni per l'allevamento di animali destinati all'industria alimentare

Bibliographie

Source des composés

GRADIT (1999) : De Mauro T. (ideato e diretto da) : *Grande dizionario italiano dell'uso*, CD-ROM. Torino, Utet.

Autres dictionnaires et corpus de textes

LE GRAND ROBERT (1989) : Robert P., *Le Robert électronique*, CD-ROM. Paris, Dictionnaires le Robert.

LE PETIT ROBERT (1996) : Robert P., *Nouveau petit Robert – dictionnaire analogique et alphabétique de la langue française*, CD-ROM. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1996.

SABATINI-COLETTI (1997) : *Dizionario italiano Sabatini-Coletti*, CD-ROM. Giunti, 1997.

LA STAMPA (1996-1997) : *Tutto la Stampa*, CD-ROM. Torino, Editrice La Stampa – HyperSystems.

TLFi (2004) : *Trésor de la langue française informatisé*, CD-ROM. Paris, CNRS Editions.

ZINGARELLI (2002) : Zingarelli N., *Lo Zingarelli 2003, vocabolario della lingua italiana*, CD-ROM. Bologna, Zanichelli.

Ouvrages consultés

Benedek N. (1978). « Sostantivi composti nell'italiano contemporaneo ». *Lingua nostra* XXXIX 4, pp. 117-121.

Benveniste E. (1974a). « Fondements syntaxiques de la composition nominale ». *Problèmes de linguistique générale* 2, Paris, Gallimard, pp. 145-162.

Benveniste E. (1974b). « Formes nouvelles de la composition nominale ». *Problèmes de linguistique générale* 2, Paris, Gallimard, pp. 163-176.

Bologna G. (1907). *Sui nomi composti nella lingua italiana*. Catania, Cav. Niccolò Giannotta, Editore.

Corbin D. (1987). *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique* Vol. 1. Tübingen, Niemeyer.

Corbin D. (1992). « Hypothèses sur les frontières de la composition nominale ». *Cahiers de grammaire*, 17/1992, pp. 26-55.

Corbin D. (2001). « Préfixes et suffixes: du sens aux catégories. » *Journal of French Language Studies*, vol. 2, no. 1, march 2001, Cambridge University Press, pp. 41-69.

- Cortelazzo M. (2000). *Italiano d'oggi*. Padova, Esedra.
- Dal G. (2003). « Productivité morphologique : définition et notions connexes ». *Langue française*, 140, décembre 2003, pp. 3-23.
- Dardano M. (1991). *Manualetto di linguistica italiana*. Bologna, Zanichelli.
- Dardano M. (1994). « Profilo dell'italiano contemporaneo ». In : Serianni L., Trifone P. (a cura di), *Storia della lingua italiana*, vol. II, Torino, Einaudi.
- Dardano M., Trifone P. (1992). *Grammatica italiana con nozioni di linguistica*. Bologna, Zanichelli, 2^a edizione.
- Darmesteter A. (1894). *Traité de la formation des mots composés dans la langue française*. Paris, Émile Bouillon, 2^e édition revue, corrigée et en partie refondue.
- Dautry J.-J. (1976). « Etude de certains types de composés en français contemporain. » *Banque des mots*, N° 11, pp. 25-54.
- De Mauro T. (1999). « Introduzione ». In : De Mauro T. (ideato e diretto da): *Grande dizionario italiano dell'uso*. Torino, Utet.
- Dohalská M., Schulzová O. (1991). *Fonetika francouzštiny*. Praha, SPN – Karolinum.
- Duběda T. (2001). « Lexical Word vs. Stress Unit in Czech and French ». In: Palek B., Fujimura O. : *Proceedings of LP'2000*. Praha, Karolinum, pp. 155-161.
- Ducrot O., Schaeffer J.-M. (1995). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris, Editions du Seuil.
- Galèas G., Dressler W. (1992). « Trasparenza morfotattica e morfosemantica dei composti nominali più produttivi dell'italiano d'oggi ». *Linee di tendenza dell'italiano contemporaneo, Atti del XXV Congresso*, Roma, Bulzoni, pp. 9-24.
- Gaudin F., Guespin L. (2000). *Initiation à la lexicologie française, De la néologie aux dictionnaires*. Bruxelles, Duculot.
- Giurescu A. (1975). *Les mots composés dans les langues romanes*. The Hague – Paris, Mouton.
- Gross G. (1990). « Définition des noms composés dans un lexique-grammaire ». *Langue Française* 87, Paris, Larousse, pp. 84-90.
- Gross G. (1996). *Les expressions figées en français ; noms composés et autres locutions*. Paris, Ophrys.
- Guilbert L. (1971). « Fondements lexicologiques du dictionnaire ». *Grand Larousse de la langue française*, Paris, Larousse, 1971-1978.
- Guilbert L. (1975). *La créativité lexicale*. Paris, Larousse.
- Huot H. (2001). *Morphologie. Forme et sens des mots du français*. Paris, Armand Colin.

- Iacobini C., Thornton A. M. (1992). « Tendenzes nella formazione delle parole nell'italiano del ventesimo secolo ». *Linee di tendenza dell'italiano contemporaneo, Atti del XXV Congresso*, Roma, Bulzoni, pp. 25-55.
- Kleiber G. (1999). *Problèmes de sémantique. La polysémie en questions*. Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- Kortas J. (2002). « Confixation classique et confixation moderne en français contemporain ». In : Kacprzak A. (éd.), *Points communs : linguistique, traductologie, glottodidactique*. Łódź, Wydawnictwo Biblioteka, pp. 134-147.
- Kortas J. (2003). « Les frontières de la confixation : le domaine français ». *Kwartalnik neofilologiczny*, 3/2003, Warszawa, Polska akademia nauk, pp. 373-402.
- Křečková V. (2000). *Tvorenie pomenovaní v súčasnej francúzštine*. Banská Bystrica, Univerzita Mateja Bela.
- Lepschy L. et G. (1995). *La lingua italiana*. Milano, Bompiani.
- Lieber R. (1992). *Deconstructing morphology. Word Formation in Syntactic Theory*. Chicago and London, The University of Chicago Press.
- Martinet A. (1979). *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris, Didier – Crédif.
- Martinet A. (1980). *Éléments de linguistique générale*. Paris, Armand Colin.
- Martinet A. (1985). *Syntaxe générale*. Paris, Armand Colin.
- Mathieu-Colas M. (1996). « Essai de typologie des noms composés français ». *Cahiers de lexicologie* 69, pp. 71-125.
- Nespor M. (1993). *Fonologia*. Bologna, Mulino.
- Peytard J. (1969). « De l'ambiguïté sémantique des lexies préfixées par auto- ». *Langue française*, No. 4, Paris, Larousse, décembre 1969, pp. 88-107.
- Peytard J. (1973). « De la diffusion d'un élément préfixal : 'mini' ». *Langue française*, No. 17, Paris, Larousse, février 1973, pp. 18-30.
- Peytard J. (1975). *Recherches sur la préfixation en français contemporain*. Thèse dactylographiée en 3 volumes, Honoré Champion, Paris.
- Radimský J. (2004). « Les nouveaux confixes en italien contemporain ». In: Pešek O. (ed.), *Opera romanica 5, Langue et société – Dynamique des usages*, České Budějovice, Jihočeská univerzita, p. 151-157.
- Radimský J. (2003). *Italské a vybrané francouzské neologismy z oblasti informatiky a nových médií*. České Budějovice, Jihočeská univerzita, 119 p.
- Ramat P. (1993). « Italiano lingua d'Europa ». In : Sobrero A. (a cura di), *Introduzione all'italiano contemporaneo, Le strutture*. Roma-Bari, Laterza, pp. 3-39.
- Rey-Debove J. (1991). « La lexicographie moderne ». *Travaux de linguistique* 23, novembre 1991, Paris - Louvain-la-Neuve, Duculot, pp. 145-159.

- Saussure F. de (1989). *Kurz obecné lingvistiky*. Praha, Odeon.
- Scalise (1990). *Morfologia e lessico (una prospettiva generativista)*. Bologna, Mulino.
- Scalise (1994). *Morfologia*. Bologna, Mulino.
- Serianni L. (2000). *Italiano*. Torino, Garzanti.
- Štichauer P. (2004) – « *Nomina agentis* » ve vývoji italštiny – *derivace a kompozice v diachronní perspektivě*, disertační práce Ph.D., Praha, FF UK 2004.
- Sugeta S. (1989). « Il sintagma nominale del tipo ‘parola-chiave’ in italiano e nelle lingue romanze ». In: Foresti Fabio, Rizzi Elena, Benedini Paola (a cura di): *L'italiano tra le lingue romanze - atti del 20. Congresso internazionale di studi*, Roma, Bulzoni, pp. 195-212.
- Sypnicki J. (1979). *La composition nominale en français et en polonais*. Poznań, Uniwersytet IM. Adama Mickiewicza.
- Tekavčić P. (1980). *Grammatica storica dell'italiano*, vol. III., *Il lessico*. Bologna, Mulino.
- Tláskal J. (2000). *La transposition en français contemporain*. Praha, Karolinum.
- Tollemache F. (1945). *Le parole composte nella lingua italiana*. Roma, Edizioni Rores.

Abréviations

Le lecteur trouvera ci-dessous les abréviations utilisées dans la présente thèse, notamment dans les différents tableaux. Cependant, il faut tenir compte du fait que dans les citations des dictionnaires, nous conservons la forme des abréviations du dictionnaire en question.

Nous avons volontairement omis les points à la finale des abréviations, afin de ne pas amplifier excessivement la taille de certains tableaux.

Abréviations utilisées dans les tableaux

adj – adjectif
CM – Catégorie morphologique
f – féminin
inv – invariable
m – masculin
s – substantif

Abréviations dans les désignations des types de composition

A – adjectif
Adv – adverbe
C – confixe
N – nom
N(frag) – fragment d'un nom
N(propr) – nom propre
N(xén) – nom emprunté (xénisme)
P – préposition
PP – participe passé
V – verbe
Pron – pronom
X – symbole joker (mot indifférent)

Résumé (en tchèque)

Cílem předkládané dizertační práce věnované současným italským kompozitům je popsat aktuální tendence tohoto velmi produktivního slovtvorného prostředku na pozadí starších teoretických prací o kompozitech a nalézt pro takový popis vhodné pojmové a teoretické nástroje.

Jak vyplývá již z citátu G. Bologni (1907 : 7) přetištěného v úvodu této práce, pojem „kompozita“ patří k obtížně definovatelným lingvistickým termínům a daná oblast byla studována z velmi rozmanitých teoretických pozic. Proto se v úvodní kapitole zabýváme otázkou, zda či do jaké míry je možné definovat italské kompozitum a s jakou přesností lze vytyčit hranice tohoto termínu nezávisle na tom, kterou z lingvistických teorií na jazyk aplikujeme. Za tímto účelem jsme podrobili analýze rozmanité definice kompozit, formulované z různých teoretických pozic, a vyčlenili kritéria, která jsme pro účely analýzy seskupili do čtyř oblastí (formální spojení složek kompozita, syntaktická a morfosyntaktická kritéria, sémantická kritéria, etymologie složek kompozita). Ke srovnání jsme použili nejen prameny italské¹⁷⁷, ale často také bohatší prameny francouzské,¹⁷⁸ z nichž italští autoři nejrůzněji čerpají. Z porovnání a kritické analýzy jednotlivých kritérií vyplynulo, že formální a jednoznačná definice italského kompozita jako takového není za současného stavu poznání možná. Proto jsme v závěru navrhli definici „prototypického kompozita“ na základě dvou sérií kritérií: první série by odlišila takovéto kompozitum od prototypického odvozeného lexému, druhá série by jej odlišila od (zcela) volného syntaktického spojení. Mezi prototypickým kompozitem, odvozeninou a volným syntaktickým spojením lexémů jsou hranice neostře. S ohledem na cíle předkládané práce, které předpokládají srovnání analýzy současných kompozit se závěry starších teoretických prací v této oblasti, jsme se přiklonili k arbitrární „pracovní“ definici kompozita, která se co nejvíce blíží kompozitu prototypickému, tj. takovému, které by jako „kompozitum“ označila většina citovaných lingvistů. V rámci kompozit rozlišujeme v souladu s běžnou praxí dva hlavní podtypy: kompozita domácí („composés indigènes“) a konfixáty („composés savants“). Z teoretické analýzy definičních kritérií však vyplynulo, že tradiční definice konfixátů jako kompozit s řecko-latinskými prvky (tj. na základě etymologického kritéria) je neadekvátní, a proto jsme konfixáty definovali syntakticky, a sice na základě opačného pořadí složek, než je pořadí obvyklé u kompozit domácích.

Následující kapitola představuje současná italská kompozita i kritéria jejich klasifikace tak, jak je prezentují moderní italští lingvisté.¹⁷⁹ Podle vnitřní struktury označují tyto autoři jako produktivní typy N+N, A+A a V+N v oblasti kompozice domácí a kombinace C+X, X+C a C+C v oblasti konfixace. Položili jsme si rovněž otázku, v jaké míře jsou kompozita zastoupena v současném lexiku, a na základě vlastních rešerší jsme došli k závěru, že podíl kompozit v posledních desetiletích stoupá, avšak tato tendence je způsobena především nástupem nových kompozičních modelů (moderní konfixace), nikoli větší produktivitou domácích modelů kompozice.

Jádrem předkládané práce (kap. IV-VIII) je analýza vzorku 1390 moderních italských kompozit. Vzorek byl získán pomocí excerpce hesel ze slovníku GRADIT, přičemž byla

¹⁷⁷ Zejm.: G. Bologna (1907), F. Tollemache (1945), M. Dardano (1991, 1992, 1994), P. Tekavčić (1980), S. Scalise (1994), L. Serianni (2000), C. Iacobini, et A. M. Thornton (1992).

¹⁷⁸ Zejm.: A. Darmesteter (1894), L. Guilbert (1971, 1975), Giurescu A. (1975), Gross G. (1990, 1996), Martinet A. (1979, 1980, 1985), Mathieu-Colas M. (1996).

¹⁷⁹ S. Scalise (1994), L. Serianni (2000), et G. Galèas – W. Dressler (1992).

vybrána hesla označená jako „composto“ (kompozitum), s prvním doloženým výskytem v období mezi roky 1980-1999, která současně nejsou neadaptovanou výpůjčkou z cizího jazyka. Na základě provedené analýzy jsme zformulovali závěry shrnuté v následujícím odstavci.

Domácí kompozita, považovaná obvykle za jádro italských kompozit, byla ve vzorku zastoupena relativně málo (necelých 15%). Na rozdíl od závěrů S. Scaliseho však konstatujeme, že skutečně produktivní jsou pouze typy V+N a N+N, přičemž zastoupení typu N+N bylo rovněž překvapivě nízké. Ukázalo se rovněž, že konfixáty se neuplatňují pouze v odborném jazyce, neboť zhruba čtvrtinu z nich registruje GRADIT jako výrazy běžné slovní zásoby; na jedno ne-odborné domácí kompozitum z našeho vzorku přitom připadají asi tři ne-odborné konfixáty. Vzorek dále ukázal, že vedle klasických konfixátů tvořených řecko-latinskými konfixy se v současné slovní zásobě objevují konfixáty utvořené z tzv. „moderních konfixů“. V našem vzorku jsme takových konfixů izolovali 93, což představuje zhruba čtvrtinu zastoupených konfixů. Z analýzy vyplývá, že tyto nové konfixy mají produktivitu shodnou s konfixy klasickými. Etymologické zkoumání nových konfixů potvrdilo (viz Radimský J., 2004), že tyto formanty jsou tvořeny v zásadě třemi způsoby: formální neologií, sémantickou neologií a pomocí výpůjčky. Při vzniku moderních konfixů často dochází ke zkracování existujících lexikálních jednotek. Toto zkracování však nerespektuje morfologickou stavbu původního lexému; proto jsme zformulovali hypotézu, podle které se uvedené zkracování řídí pravidly fonologickými.

Zvolená teoretická koncepce, která interpretuje moderní konfixaci jako pokračování konfixace klasické, umožnila popsat zhruba 97% lexémů ze studovaného vzorku jako pravidelně utvořené lexikální jednotky. Zbývající cca 3% anomálních formací představují především tzv. „mots-valises“.

Z analýzy vzorku vplynuly některé teoretické problémy, jejichž důsledky rozebíráme v kapitole VIII. Především je třeba zkoumat, za jakých podmínek mohou vedle sebe fungovat dva do značné míry protichůdné slovtvorné postupy (domácí kompozice s hlavou vlevo a moderní konfixace s hlavou vpravo), aniž by docházelo k interferenci mezi nimi. Nabízíme zde hypotézu, podle které jsou tyto postupy diferencovány na základě konkrétních lexikálních jednotek: konfixy (či substantiva, která se v kompozitech jako konfixy chovají) vytvářejí pouze konfixáty a nikoli domácí kompozita, a naopak substantiva participující v domácích kompozitech nikdy nemají úlohu konfixu. Zkoumaný vzorek tuto hypotézu potvrzuje, nicméně skutečnou verifikaci by bylo třeba provést přinejmenším na vzorku zbývajících cca čtyř pětín italských kompozit 20. století. Synchronní produktivita domácích kompozic a konfixace představuje dále zajímavý teoretický problém pro některé generativní teorie. Popírá totiž jednak pravidlo zformulované E. Williamsem, podle kterého mají kompozita daného jazyka vždy hlavu ve stejné pozici (vlevo či vpravo), jednak základy syntaktického přístupu k morfologii R. Lieberové, podle níž odpovídá syntaktické pořadí prvků pořadí morfologickému.